M 705 2.153 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

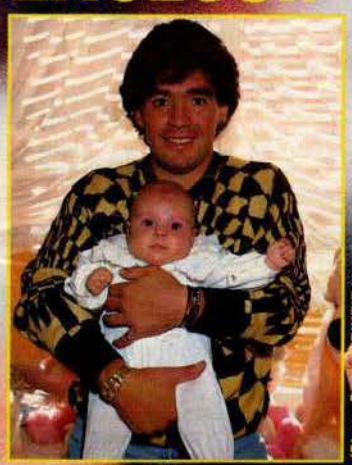
● 40e ANNEE ●
● 14 JUILLET 1987 ●

11,50 F

● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

CHAMPIONNAT
Aux caprices des dieux

EXCLUSIF



(Photo Paulo PEIXEIRA)

FF CHEZ MARADONA

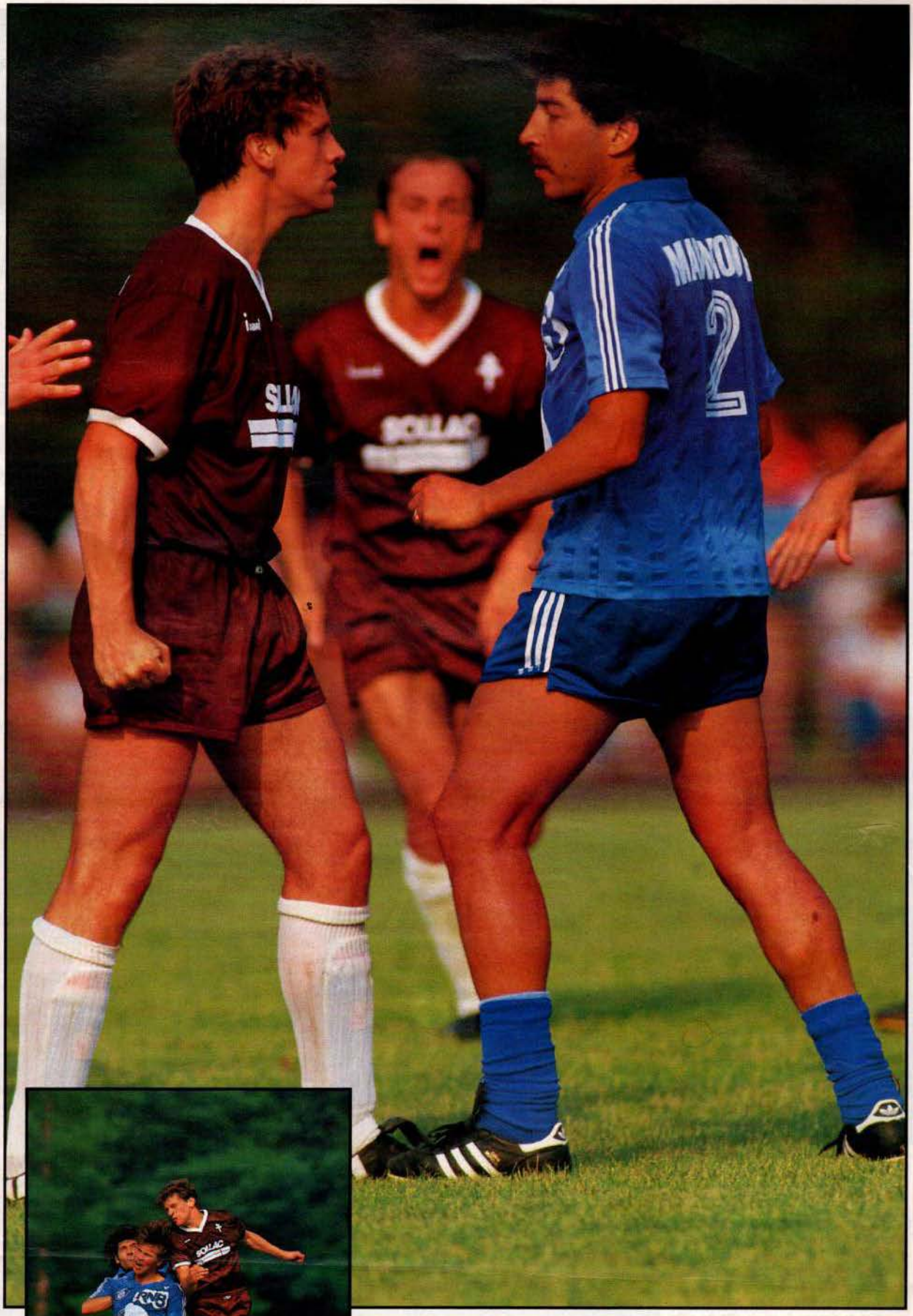
Förster contre Fargeon, c'est de l'histoire ancienne. C'est aussi une histoire à venir. Comme le Championnat 1987-1988 qui commence, ce samedi 18 juillet, avec son cortège d'espoirs et de rêves, sur la base d'un scénario fait des caprices des dieux. Tellement de caprices que *FF* en fera un numéro spécial de 72 pages, à retenir, le 21 juillet.

Photo Franco RICHIARDI

M 0705 - 2153 - 11,50 F
3790705011506 21530

Le soleil brille à l'Ouest...

Nantes revit. Après une saison catastrophique, les « Canaris » redécouvrent l'ambition, galvanisés par leur nouveau capitaine, Frankie Vercauteren. Et même si la chaleur qui règne actuellement sur les terrains est accablante, ce n'est pas l'énergie qui leur fait défaut ! Il n'y a qu'à voir avec quel cœur, le jeune défenseur Desailly intervient devant un attaquant auxerrois. Il va falloir compter avec Nantes, cette saison !



...mais il chauffe dur à l'Est !

Entre Metz et Strasbourg, on ne s'est pas fait de cadeaux, la semaine dernière. Il s'agissait pourtant d'un match amical, mais l'engagement n'était pas absent des débats. Et comme le soleil frappait dur, il a tourné quelques têtes. Celles de l'Écossais Black et du néo-Strasbourgeois Liégeon, par exemple, qui se sont quelque peu frictionnés, au point que Bernard Zénier a dû hurler aux fous pour calmer le jeu !

(Photos Franco RICHIARDI)

La bonne étoile

(Photo Pierre LABLATINIÈRE-PRESSE SPORTS)

Bruno Martini est incontestablement l'un des tout premiers gardiens du Championnat de France. A vingt-cinq ans, l'Auxerrois que l'on voit ici intervenir avec classe devant l'Anglais de Monaco, Mark Hateley, vient de connaître une première consécration : il a reçu mercredi soir, des mains de Jacques Thibert, rédacteur en chef de *France Football*, l'Etoile d'Or. Juste avant le coup d'envoi de la finale de la Coupe des Alpes, remportée 3-1 par Auxerre face aux Grasshoppers de Zurich. Une bonne répétition avant l'ouverture du Championnat et un résultat encourageant dans la perspective de la Coupe de l'UEFA, dont le premier tour verra l'AJA affronter les Grecs de Panathinaïkos. Placée sous une bonne étoile, semble-t-il, Bruno Martini, le jeune Auxerrois, pourrait bien s'affirmer comme l'une des stars de la prochaine saison.

(Photo Franco RICHIARDI)

SOMMAIRE

FF SE MET EN DEUX

Le coup d'envoi de la saison 1987-1988 est pour samedi. Comme chaque année, *France Football* fait un effort exceptionnel afin que ses fidèles lecteurs découvrent le nouveau visage du football pro de la façon la plus claire, la plus documentée et la plus complète qui soit. Pour mieux coller à l'actualité, notre présentation s'étale cette fois sur deux numéros. Vous trouverez dans celui-ci une première approche synthétique des forces en présence avec un éclairage très magazine sur la reprise à travers des hommes comme Jacquet, Specht, la légion étrangère de Division I ou les stars de Division II.

Mardi prochain, *FF* sera encore plus riche. Un numéro spécial de soixante-douze pages à garder toute la saison vous offrira les photos couleurs des effectifs,la carte d'identité des clubs, les palmarès et le pedigree complet des quelque mille joueurs des deux divisions. Tout, vous saurez tout sur le Championnat qui s'ouvre. Avec, en prime, une couverture exceptionnelle de la première journée disputée au cours du week-end.

Plus que jamais, *FF* s'affirme comme le compagnon indispensable des passionnés de football. A vos kiosques !

MARDI PROCHAIN
NUMÉRO SPÉCIAL
SAISON 1987-1988
72 PAGES - 20 F

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

L'esprit et la manière

LA saison qui s'ouvre, comme la précédente, comme celles qui la suivront, est remplie d'attraits. Elle dégage déjà des senteurs, des sensations, des impressions qui ne s'appuient sur rien d'autre, il faut bien l'avouer, que sur une analyse hâtive. On ne sait jamais vraiment, en football, ce qu'une association d'hommes va faire naître de ses moyens et de sa volonté. Car, à tout moment, un événement peut modifier le cours des choses. Un événement créé par l'homme, comme au Matra Racing, quand il ne vient pas d'une catastrophe incontrôlable, comme la disparition de N'Gom sur la route alors qu'il allait faire le bonheur d'Auxerre, il y a trois saisons.

Le football est un jeu simple, mais le professionnalisme en est un autre. Les deux se marient parfois harmonieusement, ce fut démontré. Mais le football, le professionnalisme, les méthodes d'entreprise, l'ère télévisuelle et le star system n'ont pas encore trouvé leur complémentarité et leur distanciation. Le phénomène est peut-être nouveau. La synthèse est peut-être impossible.

En tout cas, le football français est entré radicalement dans une ère nouvelle. Il a fait ses choix, profité des ouvertures, dépassé ses origines. Dépassé sa nature ? Nous le saurons demain, c'est-à-dire dans les années 90 quand les collectivités locales, les télévisions et les entreprises faisant de la publicité établiront des comptes et des bilans exigés par les réalités économiques. Quand, aussi et surtout, la masse des consommateurs (spectateurs, téléspectateurs, jeunes joueurs) s'interrogera sur la qualité du produit qu'on lui propose au sein du vaste marché des loisirs.

Le football professionnel vivra, et vivra bien, s'il prend conscience de sa responsabilité vis-à-vis du jeu et du spectacle qui bannissent fatalement la notion d'industrie telle que certains l'impulsent. Pour l'heure, il donne moins qu'il ne reçoit, en vivant sur l'image fastueuse offerte par l'équipe de France pendant une décennie.

LA première occasion pour les clubs français de démontrer leur crédibilité se situe au niveau des Coupes européennes. Bordeaux, Marseille, Toulouse et Auxerre ne peuvent ni se plaindre ni trop se féliciter du sort qui leur a été réservé lors du tirage des seizièmes de finale (C 1, C 2) et des trente-deuxièmes de finale (C 3). Ils ont, en théorie, tous les moyens pour s'imposer ; mais nous savons trop les freins et les miasmes qui les habitent, de temps à autre ou fréquemment, pour ne pas verser dans un optimisme béat. La tâche la plus délicate nous paraît être celle d'Auxerre, qui affrontera un ancien finaliste de la C 1, souvent champion national, animé par des forces vives et traditionnelles, dans un stade volcanique, soutenu financièrement par quelques armateurs généreux.

Mais, à tout prendre, pour un club qui n'a pas craint il y a deux ans de faire trembler Milan AC, son adversaire grec d'aujourd'hui est d'un calibre moins impressionnant que celui d'hier. Il ne possède plus l'équipe bâtie par Puskas en 1971, et ne détient pas la formule magique de l'équilibre en tout qui réussit à faire d'Auxerre, ville de quarante et un mille habitants, la troisième ou quatrième agglomération de France en termes de football. Il n'est pas, comme Auxerre, nécessairement raisonnable, résolument travailleur. Il est Panathinaïkos, avec un trèfle comme emblème, porte-bonheur ou porte-flamme selon les circonstances.

L'équipe de Guy Roux nous semble excellemment outillée, cette saison, pour aller plus loin qu'elle n'est jamais allée, ne manquant de rien ni d'apparent ni de caché, très solide collectivement, complémentaire dans ses différentes lignes, brillante techniquement et possédant — chose rare — deux sujets de dimension internationale aux deux postes « importantissimes » de gardien (Bruno Martini) et d'avant-centre (Eric Cantona). Cantona, déjà choisi par Jean-Philippe Réthacker comme attaquant n° 1 de 1986-1987, nous fait, à chaque fois que nous le voyons, une impression marquante par sa présence constante, la variété de ses gestes et la largeur de sa vision. Ce fut le cas contre Grasshoppers Zurich, mercredi, en finale de Coupe des Alpes. Ce le sera bientôt chez les Bleus, évolution programmée de ce jeune homme à fort registre et à fort caractère.

La tâche de Bordeaux et de Marseille n'est guère moins délicate. Notre champion de France connaît les difficultés qu'il y a à contrôler pendant cent quatre-vingts minutes, et parfois plus, ces machines est-allemandes brutes de fonderie, amidonnées du col et imperméables aux enzymes. On peut imaginer la déception (relative) des joueurs girondins à retrouver d'emblée une forme de football peu enivrante, alors qu'ils rêvaient sans doute d'une opposition d'agrément.

La rivalité OM-Bordeaux trouvera là une occasion supplémentaire de s'aiguiser, avec deux aventures en parallèle, à jouer sur le même thème mais dans deux styles différents. Le jeu marseillais plus enflammé, moins rigoureux que le jeu bordelais, réussira-t-il à créer des failles dans la locomotive de Leipzig ou échouera-t-il de n'avoir pas les armes qui faillirent envoyer les Girondins, en finale 1987, contre Ajax ?

Sur le papier, et pour ce que nous en savons, l'adversaire des Toulousains, Panionios (qui en grec signifie « la fête »), est le moins huppé des quatre. Le moins redoutable ? C'est moins sûr. Le Téfécé doit s'attendre à un voyage difficile, mais il possède désormais une équipe et un ancien ange vert planté dans ses violettes. Il a beaucoup d'atouts en main.

SAMEDI prochain, quatre jours après la fête nationale du 14 juillet, et soixante jours avant le premier tour des Coupes européennes, le Championnat 1987-1988 « nouvelles normes télévisées » démarre sur les chapeaux de roues avec deux chocs importants : Bordeaux-Metz et Monaco-Marseille. Le champion semble savoir où il va, tandis que les Lorrains courent après Micciche, comme Jacques Brel après Titine. Monaco, ravalé, accueille un OM remodelé pour un duel des frères de la Côte qui ne devrait pas manquer de cris et de fureur.

Ce ne sera que la première ébauche d'une œuvre qui va beaucoup nous occuper, du 18 juillet au 19 décembre 1987, et du 20 février au 4 juin 1988. Une ébauche dont nous ne tirerons que des éléments de réflexion fragmentaires en pouvant difficilement, par exemple, juger des effets réels et comparés des démarches pratiquement identiques de Brest et du RC Paris (Matra Racing Paris, pardon !) en matière de révolution technique.

Nous avouerons, malgré notre désir de percevoir clairement les motivations des responsables du Racing, ne pas bien comprendre les subtilités de leur action comme ils n'ont pas bien compris, selon nous, l'importance des sensibilités et des rapports humains qui régissent le monde du sport. Il serait très regrettable, voulant apporter au football professionnel des principes et des solutions industriels, qu'ils lui imposent des mœurs incompatibles avec sa nature, sa tradition et ses objectifs. Artur Jorge est un grand technicien, reconnu et compétent. Mais on ne peut pas dire qu'il aura été installé dans le confort et la cohérence.

Cela dit, et ce ne sera qu'une goutte d'eau dans la mer des événements 1987-1988, nous ne nous livrerons qu'avec réticence au jeu tentant des pronostics. Vous avez pour cela le Loto, qui va vous offrir chaque semaine le test de vos connaissances. Disons que nous avons toutes les chances de retrouver dans le peloton des six premiers, en fin de saison et par ordre alphabétique : Auxerre, Bordeaux, Marseille, Metz, Monaco, Nantes, Toulouse. Si nous devions en ajouter un autre, nous dirions le Racing. Si nous devions dénicher un outsider pour une place d'honneur, nous le choisirions entre Lens, Lille, Laval et Toulon. Et Paris-SG ? Nous n'y croyons que modérément, échaudés que nous fûmes en 1986-1987 par un effectif qui ne s'est pas enrichi depuis. Les autres ? Tous ont en eux les virtualités qui font d'un suiveur un finaliste de la Coupe ou un dixième du Championnat. Nous les apprécions tous et souhaitons bonne route à chacun en sachant, eux comme nous, que deux d'entre ces braves sont destinés à la descente, peut-être même trois.

SAMEDI commence également le Championnat de Deuxième Division, beaucoup de participants estimant qu'ils ont devant eux un avenir national en Division I. Dijon, par exemple, de manière sympathique, s'est fixé l'horizon 1990 pour figurer parmi l'élite et devenir ainsi le deuxième ancrage de la Ligue de Bourgogne à l'échelon supérieur. Ce projet séduisant se heurte évidemment aux ambitions déclarées et fondées de Sochaux, Lyon, Tours, Grenoble, Bastia, Sète, Strasbourg, Nancy, Mulhouse, Reims, qui ont tous connu la réalité de la Division I. Le nombre des élus, hélas ! ne correspond pas tout à faite au nombre des engagés.

La saison 1987-1988, qui sacrera en plus le nouveau champion d'Europe des nations dans la suite de la France, va être pour les Bleus celle des sans-souci, dégagés qu'ils sont des affres de la qualification. Henri Michel va pouvoir rebâtir, définir, affiner compter les successeurs de l'ancien maître et de ses anciens barons. Nous allons vivre dans l'inconnu, pâlir, admirer. Notre faculté d'espérer et de nous enthousiasmer est sans limites. Car le football lui-même est partout au centre du ciel.

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 9 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.153 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :

Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Jean-Luc COURTHIAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33. C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30).
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 780 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 7 juillet 1987 n° 2 152 a été tiré à 215 677 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

PRÉSENTATION LIVRE MARQUE SYNDIQUÉE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Bordeaux aborde la saison qui commence ce week-end en pole-position. Comme d'habitude. Une place que l'écurie girondine n'a pas gagnée aux essais, mais tout au long de la saison dernière. La fiabilité de sa machine et son niveau de performance en font un favori logique, d'autant que le bolide qui vient de s'adjuger le doublé n'a subi que peu de modifications, en dehors de son nouveau châssis Péan - Roche. Au volant, Aimé Jacquet est un pilote toujours attentif. Cette fois, il se veut même prudent, affirmant sa crainte de l'euphorie dans un large tour d'horizon emprunt de passion et de franchise.

par Pierre-Marie DESCAMPS

JACQUET «Bordeaux a besoin d'humilité»

LE NOUVEAU BORDEAUX

« Le départ de Battiston est une petite défaite »

«AIMÉ, quelle a été la ligne directrice de votre recrutement ?

- Il était bon de ne pas trop toucher à un effectif déjà renouvelé à 50 % la saison dernière, d'autant qu'il a obtenu des résultats exceptionnels. Nous avons donc seulement remplacé les partants. Lacombe à la retraite, Specht dont le départ était prévu depuis longtemps et Battiston qui a choisi de nous quitter ont cédé la place à O'Boyle, Péan et Bijotat.

— **Vous auriez souhaité conserver Battiston ?**

— Tout le monde le souhaitait. Il était un gage de sécurité. Pour nous, son départ est une petite défaite.

— **Péan a signé alors que Battiston n'était pas encore parti...**

— Dans mon esprit, Péan et Battiston pouvaient cohabiter en défense centrale.

« J'AIME LA POLYVALENCE DE BIJOTAT »

- Pourquoi avoir pris Bijotat et non un stoppeur de métier pour remplacer Specht ?

- Nous avons avec Roche un élément qui donne entière satisfaction. Bijotat, lui, rentre dans la lignée des grands milieu de terrain. Il sait tout faire et surtout il peut occuper plusieurs postes, même celui de libero. C'est une possibilité de substitution à laquelle je suis très attaché. La force de Bordeaux, la saison dernière, c'était la polyvalence de ses joueurs. Elle a permis à l'équipe de maintenir l'équilibre dans le jeu et dans les résultats. Mais on a eu un visage encore trop identique d'un match à l'autre. Bijotat a été recruté dans l'idée d'augmenter ce potentiel de variation des coups. J'aime sa polyvalence.

— Au lendemain du titre 87, vous avez dit que, collectivement, Bordeaux ne pouvait plus progresser sans changer de joueurs.

— Exactement. on était bloqué, parce qu'il n'y avait plus cette possibilité, si importante au haut niveau, d'accroître son éventail de coups. Les événements nous ont commandé des changements salutaires.

— Vous vous sentez une responsabilité vis-à-vis du football français ?

— Un technicien qui a la possibilité d'utiliser les meilleurs joueurs se doit d'avoir un regard tourné sur tout le football de son pays. C'est plus qu'une responsabilité, c'est un devoir. Je me souviendrai toujours de ce que me disait Jean Snella : « Un entraîneur est un chercheur. Chaque saison, tu dois chercher. »

— Le renouvellement de votre charnière centrale vous inquiète-t-il ?

— Péan-Roche constitue une solution fiable, sachant que Bijotat peut jouer libero, et Zoran, comme Rohr, stoppeur. Je ne vois pas pourquoi cela ne marcherait pas. S'il faut un réajustement, le nouveau règlement nous permet d'engager quelqu'un avant décembre. Pour le moment, nous sommes en observation. Nous sommes très prudents.

— Et confiants ?

— Nous venons de vivre une saison trop belle, trop pleine, trop riche. Bordeaux a besoin de calme et de beaucoup d'humilité. Se contenter serait une grave erreur.

« VERCRUYSSE DOIT FAIRE DES EFFORTS »

— A propos du recrutement, quel crédit faut-il accorder à cette rumeur qui fait périodiquement de Gaëtan Huard le gardien de Bordeaux ?

— Il n'y a jamais eu de confusion chez moi. J'ai annoncé très tôt que Dominique Dropsy serait le gardien de Bordeaux encore un an, peut-être deux. C'est très important. Ce poste est pour moi le plus responsable du football et il me pose problème. Je me dis souvent : ces gens là ne sont pas comme nous. Je les respecte beaucoup et je tiens à être avec eux d'une honnêteté totale.

— Y a-t-il à Bordeaux un problème Vercruysse ?

— Philippe a connu, après un très bon début de saison, une grave blessure au moment où Bordeaux « accueillait » deux nouveaux, José Touré et Philippe Fargeon. Il s'est donc éliminé, mais pas par sa faute. C'est vrai qu'il m'a posé un gros problème. Et le problème se repose.

— Vous n'avez pas envisagé de le laisser partir ?

— Quand nous sommes allés chercher Philippe à Lens, Bordeaux a fait l'effort. Un gros effort. Il faut que tout le monde fasse des efforts.

— Au milieu du terrain, avec Vercruysse, Ferreri, Touré, Tigana, Girard et Bijotat, les places seront chères. Pourtant, vous disiez il y a quelques semaines : « Trop de concurrence bloque l'équipe ».

— C'était effectivement un des grands enseignements de la saison dernière. Mais parmi les joueurs que vous venez de citer, certains peuvent évoluer ailleurs qu'au milieu. Bijotat derrière, Touré devant, tout comme Ferreri, qui est un merveilleux attaquant. On oublie que Guy Roux l'utilisait comme deuxième avant-centre. Et merveilleusement. Je l'ai fait venir pour cela. Balle au pied, c'est un attaquant de race. J'aime le voir dans ce que j'appelle la zone rouge. Il me rappelle un joueur qui m'a toujours époustouflé : Serge Chiesa.

« JE SUIS TRÈS GATÉ »

— Mais ces six joueurs, tous internationaux, peuvent-ils être alignés ensemble ?

— Pourquoi pas ? Je répète que nous sommes en observation. La machine peut se bloquer, mais, sincèrement, je ne le pense pas. On n'est pas trop mal. Personnellement, je dirai même que je suis très gâté.

— Vous ne craignez pas de brimer un talent ?

— Nous avons besoin d'un effectif. Mais Bordeaux n'a jamais empêché quiconque de s'exprimer. On préfère parfois se séparer de certains joueurs plutôt que de limiter leur évolution. Prenez un exemple extraordinaire : Zénier. Il n'a pas réussi chez nous, il a été malchanceux. C'est un de mes regrets personnels. Il pourrait être, aujourd'hui, l'une des pièces maîtresses de Bordeaux. Je l'ai manqué. »

Aimé Jacquet compte utiliser Jean-Marc Ferreri (à gauche) comme deuxième avant-centre et Dominique Bijotat (à droite) comme deuxième libero de substitution. Voilà qui désamorce le spectre de la concurrence au milieu du terrain. **(Photos PRESSE SPORTS)**

L'IMAGE DE BORDEAUX

« C'est nous qui avons raison »

QUE pensez-vous de l'image de Bordeaux dont le jeu a été sévèrement critiqué la saison dernière ?

— J'ai réagi à ces critiques le soir de la finale de la Coupe. Par principe et par éducation, j'ai toujours pensé que les critiques étaient extrêmement importantes pour un responsable. Il n'y a pas de critique qui ne soit fondée comme il n'y a pas de fumée sans feu. Mais là, je ne démords pas de ma synthèse, c'est-à-dire de mes options. Et s'il est fort possible que Bordeaux n'ait pas plu, il a été exemplaire dans son parcours. C'est pourquoi j'ai parlé d'injustice et d'irrespect.

— Selon vous, les médias n'ont pas respecté votre équipe ?

— Je l'ai ressenti comme ça. Moi, j'en étais plus que satisfait. Mon devoir était donc de le dire à tout le monde. L'équipe n'est pas triste, ceux qui ont dit cela ne connaissent pas Bordeaux. C'est une critique irrecevable puisqu'il y a eu des résultats positifs.

« NOTRE MANIÈRE N'EST PAS FRANÇAISE »

— Il n'était pas question des résultats mais de la manière.

— C'est pareil ! Dernièrement, je lisais, sous la plume de M. Ferran, quelque chose qui m'a fait extrêmement plaisir. Il disait à peu près ceci : « Pour combler le handicap français, il faut rigueur et continuité. » Ce sont les deux qualités principales de Bordeaux !

— Rigueur et continuité ne sont pas incompatibles avec spectacle.

— Le spectacle, ça n'existe pas en football. Il y a spectacle quand on gagne. La manière peut arriver, mais seulement après.

— A Bordeaux, elle n'arrive peut-être pas suffisamment, même après.

— *(Emporté.)* Non, notre manière n'est pas française, voilà le problème. Pour les Français, c'est le plaisir des yeux qui compte. Mais c'est fini, ça ! On a tourné la page. Regardez les bonnes équipes en Europe : la manière vient toujours après. Elle vient par le résultat, par la rigueur. Pour faire jouer onze gars qui ont chacun sa personnalité, dont chacun, entre nous, a l'idée de tirer la couverture à lui — c'est normal ! — imposer la rigueur est une obligation. Ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Quand j'étais stéphanois — je suis stéphanois, il ne faut pas l'oublier ! — les gens ne parlaient pas de la même manière. Pourtant, la rigueur stéphanoise était légendaire. Eh bien je peux vous dire que l'équipe de Bordeaux possède à peu près le même visage. C'est le contexte du football français qui est différent, les journalistes l'oublient.

— Albert Batteux, qui n'est pas journaliste mais votre maître à penser avec Jean Snella, écrivait récemment dans *France-Football* : « Jacquet a tort de dire que son équipe n'est pas estimée : c'est justement parce qu'on la croit capable de faire encore mieux que l'on regrette qu'elle se confine parfois trop dans un schéma tactique parfaitement organisé à sa base, mais qui limite peut-être ses possibilités d'expression. »

— Je l'ai eu au téléphone à ce sujet. Il ne connaît pas le contexte du football actuel. Quand on est hors du circuit, on n'analyse pas les événements de la même manière. Je suis persuadé que s'il était à ma place, il ne ferait pas autre chose. Lui aussi a peut-être été influencé par ce bourdonnement, par cette étiquette absolument fausse que l'on donne à Bordeaux d'équipe méchante, violente, terne. Et puis il y a un décalage entre son passage dans le football et le mien. Par exemple, il y a quinze ans, la culture tactique des joueurs français était nulle. Aujourd'hui, on ne peut plus espérer s'imposer sans être supérieurement organisé. Mais je ne pense pas que je bride les joueurs. Je dois seulement maîtriser une collectivité.

« L'EUROPE FAIT RÉFÉRENCE A BORDEAUX »

— Quand on dit que Touré est un peu moins brésilien depuis qu'il est à Bordeaux, ça vous fait mal ?

— Oui, parce que c'est idiot. La raison est tellement simple : il sort d'une grave blessure et il n'a pas retrouvé toutes ses sensations. C'est tout. Je vais vous dire : le vrai Touré, on ne le reverra pas avant le printemps prochain. Et moi, je l'aide. Je répète que je ne bride pas mes joueurs. Cette voie que nous avons tracée, on va en reparler. Déjà, tous ceux qui sont professionnels font référence à Bordeaux. L'Europe fait référence à Bordeaux. Alors il y a quelque chose qui ne va pas ! Comment se fait-il que partout où nous allons, les stades sont pleins ?

— A cela près que vous avez établi, la saison dernière, seulement trois meilleures affluences à l'extérieur contre quatorze à l'OM. Pourquoi ce décalage ?

— Parce que Marseille était une équipe nouvelle ! Le Français aime la nouveauté. C'est un conservateur dans l'âme, mais il veut toujours avoir du nouveau.

— Votre réaction contre les médias après la finale, c'était pour dire :« Je suis le responsable » ?

— C'était surtout pour dire aux joueurs : c'est nous qui sommes dans le vrai. Vous savez, ils sont touchés par ce qui se dit. Et ils doutent. Mois aussi, cette interrogation, je l'ai eu. Je me suis demandé si je ne faisais pas une erreur. Je suis sûr que non.

« LA PRESSE A LÉZARDÉ NOTRE ÉDIFICE »

— Vous auriez dit la même chose en cas de défaite ?

— J'aurais même été bien plus à l'aise ! Parce que là, j'étais heureux, si vous saviez... J'ai ressenti ce soir-là une espèce de bien-être comme jamais de ma vie. Mais il fallait que je mette les choses au point parce que je pensais que nous méritions autre chose. J'ai essayé de placer certains joueurs en position de se surpasser, et la presse faisait tout le contraire. A un moment, j'ai eu très peur. Notre édifice se lézardait, cela pouvait exploser.

— Avez-vous l'impression de payer les pots cassés par votre président ?

— Je pense que, sûrement, en voulant atteindre notre président, on essaye de nous déstabiliser. C'est même certain. Mais c'est un mauvais procédé.

— C'est ça l'injustice ?

— Oui, c'est exactement ça. »

L'INCIDENT GIRESSE-ROHR

« Je suis responsable »

« DANS votre parcours, la saison dernière, le match contre Marseille apparaît comme symbolique. Avec le recul, quelle analyse faites-vous de cet épisode ?

— Marseille a été toute la saison un merveilleux adversaire. Je crois que notre duel a été positif pour tout le football français. Mais dans toute opposition, il y a des débordements. Je ne parle pas du match, qui a été bien moins violent que beaucoup de rencontres européennes.

— **Vous évoquez l'incident Rohr-Giresse ?**

— C'est ça. Je voudrais dire que c'est moi qui ai donné les consignes au joueur. J'ai donc cautionné.

— **Vous êtes responsable ?**

— Bien sûr.

— **Vous le regrettez ?**

— Comme tout ce qui est malheureux. Mais je pense que cela a été moins dramatique que ce qui a été dit. On en a oublié que, ce jour-là, Bordeaux était dans une expression footballistique exceptionnelle.

— **Ne pouvait-on prévoir que l'opposition de ces deux joueurs, en procès dans le civil, ferait des étincelles ?**

— Ecoutez, je ne pouvais pas refaire la même erreur que contre la Juventus, une erreur grave, celle d'avoir été condescendant vis-à-vis de Michel Platini. Je ne fais jamais deux fois les mêmes erreurs. Sinon, je trahis mon équipe. »

LA SAISON 1987-1988

« L'OM est mon grand favori »

« QUEL est votre sentiment le plus fort au départ de cette nouvelle saison ?

— Je pense qu'il va falloir que l'on freine nos impulsions. Sinon, on risque d'exploser. Une saison comme celle que nous venons de vivre, il faut la digérer.

— **Vous semblez pourtant posséder une confortable avance sur tous les autres clubs français.**

— On a fini la saison avec beaucoup d'avance. Mais avec ce qui s'est passé à l'intersaison, on n'en a plus tant que ça.

— **Expliquez-vous ?**

— Tout le monde se renforce bien, tout devient équilibre, sagesse, stabilité. C'est inquiétant pour la meilleure équipe. La preuve, regardez le nombre de « trocs ». On ne cherche plus le meilleur joueur, on cherche à ajuster, à placer le bon joueur à la bonne place pour augmenter le rendement. Ça, c'est intelligent.

— **Comment expliquer ce subit accès d'intelligence ?**

— Il y a à l'heure actuelle un bouleversement du football. Une génération est en train de partir, dans le sillage d'un maître extraordinaire. Je ne parle pas là seulement de l'équipe de France. Tout notre football est à un tournant. La saison qui s'ouvre s'annonce des plus incertaines. Il va se passer quelque chose, on va voir surgir des événements inattendus. Ce bouillonnement était camouflé jusqu'à présent par une génération, il va éclater, comme un volcan dont la croûte saute d'un coup.

« POUR LE FOOTBALL FRANÇAIS, JE SUIS TRÈS OPTIMISTE »

— **On vous sent très enthousiaste.**

— Pour un technicien, c'est passionnant. Toute une recherche commence. Regardez Nantes, l'effectif le plus stable du football français, il vient de subir son deuxième fort renouvellement. Ce n'est pas uniquement à cause de l'argent. L'école nantaise a senti le besoin d'un changement. Prenez le Paris-Saint-Germain et sa nouvelle orientation, son nouvel équilibrage. Superbe ! Grand professionnalisme !

— **Le football français sait-il très bien où il va ?**

— Contrairement à tout ce que l'on dit, je suis très optimiste. Le recul de l'équipe de France n'est pas un drame. Ce n'est même pas inquiétant, c'est logique. Il faut attendre le renouvellement des cadres, qui se fera vite parce que je dis que la formation, en France, est très bonne. Il suffit d'attendre que les jeunes soient confrontés au haut niveau pour concrétiser leur formation. Un garçon comme Vercruysse rentre parfaitement dans cette explosion que j'attends.

— **Bordeaux est prêt ?**

— Nous avons notre richesse. Sportive mais aussi structurelle puisque nous sommes en train de construire un centre d'entraînement magnifique. Bordeaux parachève ses fondations. C'est important car demain nous serons peut-être amenés à nous tourner vers la formation, à l'image de ce que fait le PSG aujourd'hui.

— **En attendant, on se demande qui peut battre Bordeaux cette saison ?**

— Qui ? Beaucoup d'équipes ! Il suffit que certaines connaissent la sérénité et un peu de réussite. Parce que vraiment je trouve que plusieurs clubs ont bien fait les choses.

— **Des noms ?**

« J'AI UN PENCHANT POUR AUXERRE »

— Marseille a pas mal bougé mais a gagné en qualité. C'est pour moi le grand favori. Nantes a été judicieux. Monaco tente une option intéressante avec le tempérament britannique. Si ça réussit, danger. Il y a aussi le Paris-Saint-Germain, qui peut rapidement faire mal. Et puis j'ai un penchant pour Auxerre. Guy Roux, avec son état d'esprit particulier, a façonné un grand club. Je l'appelle le sorcier. Je considère qu'il a construit quelque chose tandis que moi je n'ai rien fait.

— **Auxerre peut être champion ?**

— Pourquoi pas, puisqu'on y trouve continuité et rigueur. Même chose pour Toulouse. Voilà un recrutement bien fait. L'apport de Rocheteau, ça c'est bien joué. Quelle richesse Rocheteau pour un club !

— **Le Racing ?**

— S'il trouve la stabilité. On ne joue pas avec le football, on ne bafoue pas le football. Cela risque de laisser des traces.

— **Quels sont les objectifs de Bordeaux cette saison ?**

— Etre européen.

— **Après trois titres et deux Coupes en quatre ans, ce n'est pas : « tout pour la Coupe d'Europe ? »**

— Non, il ne faut pas être obnubilé. Sinon, on n'a aucune chance. Souvenez-vous de Fenerbahce...

— **Un tel revers est-il toujours possible aujourd'hui ?**

— Cela peut arriver à n'importe qui.

« BERLIN EST BIEN PLUS FORT QUE LEIPZIG »

— **Lendl donnerait bien deux Roland-Garros pour un Wimbledon. Combien de titres de champion seriez-vous prêt à donner pour une Coupe d'Europe ?**

— Aucun. La Coupe d'Europe, il faut la préparer, la bichonner et aller la gagner. Bordeaux a quelques fers au feu. Peut-être que cette saison, avec un Championnat plus équilibré et un calendrier superbe, nous serons encore plus compétitifs.

— **Dynamo de Berlin ?**

— Nous sommes en grand danger. Cette équipe est bien plus forte que le Lokomotive Leipzig. Je n'ai qu'un espoir, je le dis, c'est que Berlin joue.

— **Quels conseils donnez-vous à l'OM pour Leipzig ?**

— De ne pas être trop pressé, d'être patient. Mais Michel Hidalgo connaît mieux le football international que moi. »

François Mitterrand remet au capitaine René Girard la coupe du doublé. « J'ai ressenti ce soir-là une espèce de bien-être comme jamais de ma vie », dit Jacquet.

(Photo PRESSE SPORTS)

UN HOMME NOMMÉ JACQUET

« Je suis fou de mon métier »

« ETES-VOUS un homme usé, Aimé ?

— Il m'arrive de l'être. Mais j'ai une faculté de décrochage extraordinaire.

— **Les vacances vous ont-elles été profitables après « la saison la plus dure de votre carrière » ?**

— Je n'ai pas pris de vacances. J'ai beaucoup travaillé avec Didier Couécou et Bernard Michelena. Mais je suis en pleine forme.

— **Franchement, il y a deux mois vous donniez l'impression d'être à la limite de la rupture.**

— C'est vrai, j'étais extrêmement éprouvé. Je voulais tellement que cette équipe soit récompensée... J'ai tout donné. A fond. Je peux dire que les trois derniers mois, je n'ai pas vécu. J'étais effectivement à la limite.

— **Vous comprenez que les nerfs de Gérard Banide aient lâché à la fin du Championnat ?**

— Oui. C'est quelque chose qui aurait pu aussi m'arriver. Lui, ça m'a étonné parce qu'il est beaucoup plus calme que moi !

— **L'idée de quitter Bordeaux vous vient-elle parfois ?**

— Pas du tout. A Lyon, déjà, où j'avais tellement travaillé, je pensais rester toute ma vie. Et puis, en quarante-huit heures, j'ai pris la décision de partir. Ça, c'est tout moi.

— **En 1981, alors que vous veniez d'arriver en Gironde, vous disiez : « A mon avis, un entraîneur ne doit pas rester plus de cinq ou sept ans dans le même club pour rester crédible, percutant, pour se renouveler, se remettre en cause. »**

— J'ai compris que c'était faux, que c'était les joueurs qui passaient et que je pouvais trouver de nouvelles sources d'inspiration. Je croyais connaître le haut niveau, mais c'était en tant que joueur. Pour un entraîneur, le mouvement se fait en dehors de lui.

— **Serez-vous un jour sélectionneur national ?**

— Je ne le crois pas. Il y a trop de soucis et moi, je suis trop entier. Et puis ma passion, c'est le rectangle vert. Si vous m'enlevez mon rectangle vert...

« MON PLUS GRAND BONHEUR...

— **Entre porter les ballons et un portefeuille de ministre, hésitez-vous ?**

— Pas une seconde. Vous allez comprendre : mon grand bonheur dans la vie, c'est mon petit déjeuner. Avec ma famille, tous les quatre, on se fait des super-petits déjeuners. Dans le football, c'est pareil : mon plus grand bonheur d'entraîneur, c'est deux heures avant l'entraînement, quand je suis au stade, tout seul, et que je me mets en tenue, que j'ai mes terrains devant moi et que je vois arriver tout le monde. C'est mon rayonnement.

— **Vous aimez trop le football...**

— Plus j'avance dans mon métier et plus je l'aime. J'en suis fou. C'est peut-être inquiétant...

— **Aimé, êtes-vous le meilleur entraîneur français en exercice ?**

— Oh ! non, pour moi, le meilleur c'est Michel Le Milinaire. Avec les moyens qu'il a, c'est époustouflant ce qu'il fait. »

LE PARIS-SG VOIT TRIPLE

La mairie de Paris a décidé, la semaine dernière, de tripler le montant de la subvention annuelle allouée au Paris-SG. Celle-ci sera désormais de 18,9 millions de francs. Alain Juppé, l'adjoint aux finances de la municipalité parisienne et, par ailleurs, ministre du Budget, a expliqué cette décision en invoquant le déficit de douze millions de francs du PSG, dû en grande partie à son élimination prématurée en Coupe d'Europe et à une diminution des entrées la saison dernière.

● Wilmar Cabrera, ne manque pas de ressources. La semaine dernière, l'attaquant uruguayen de Nice s'est entendu avec ses dirigeants et a racheté les deux ans de contrat qui le liait encore au Gym, laissant ainsi le champ libre au tandem yougoslave Eisner-Djelmas. Puis, il s'est chargé tout seul comme un grand de se trouver un club. Et c'est chose faite depuis mardi dernier. L'international sud-américain a enfin signé un contrat de deux ans (pouvant être prolongé de deux nouvelles saisons) en faveur du club espagnol de Gigon. Il participera donc à la Coupe UEFA.

● Pascal Vahirua, l'attaquant auxerrois, victime d'une petite pointe d'élongation derrière la cuisse samedi soir lors du match contre Belenenses, est sorti par prudence en seconde période. Sa participation au premier match de Championnat à Cannes n'est toutefois pas remise en cause.

● L'AJ Auxerre a signé un contrat avec douze Centres Leclerc de la région Est pour la construction d'une tribune couverte de 6 000 places. Une première en France dans un stade municipalisé. Cette tribune devrait être construite pour la Coupe d'Europe, à la mi-septembre.

● Mariaon Szeja, l'ancien gardien polonais de l'AJ Auxerre, qui vient tous les étés pour entraîner les gardiens du club, sert d'interprète à Matysik et à Zgutczynski, lequel a cependant fait de gros progrès en français.

LARRÉ, L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Les Chamois Niortais ont certainement réalisé une bonne opération en s'attachant, pour cinq ans, les services de Juan Andrés Larré, un Uruguayen de vingt ans, complètement inconnu en Europe. Pourtant, avant de montrer sa valeur, Larré a dû patienter. Touché à une cuisse, « Juan » n'a en effet effectué sa rentrée que la semaine passée à l'occasion du quatrième match amical des Chamois face à Laval.

Au poste de numéro 8, Larré a montré de réelles qualités et Patrick Parizon ne cachait pas sa satisfaction : « Lors des premiers matches amicaux, blessé, il a regardé jouer ses partenaires et en a tiré des enseignements. C'est un joueur intelligent, qui s'est déjà intégré. »

Battant, dévoreur d'espace, Larré possède en plus une technique propre à tout Sud-Américain et il pourrait bien être une des révélations de la saison comme le fut un certain Pelé la saison passée. Mais attention, l'Uruguayen évolue dans un tout autre registre que le Ghanéen. Un Uruguayen qui s'est donc fort bien intégré dans son nouveau club, le second de sa jeune carrière puisqu'il ne connaissait que les couleurs de Bella Vista. « Pour tout Sud-Américain, il est intéressant de venir jouer en Europe et plus particulièrement en France. Je ne pense pas trop connaître de problèmes d'adaptation, d'autant plus que j'ai été bien accueilli à Niort. Je me remets en question. »

LILLE, PRIX D'EXCELLENCE

Charly Samoy, le directeur administratif et sportif du LOSC, a tenu à apporter des précisions quant à l'augmentation de 20 à 25 % des abonnements pour la saison prochaine, qui lui a valu moult lettres de protestations. Effectivement, nous venons de procéder à un rattrapage du prix des places qui n'avaient pas augmenté à Lille la saison dernière. Et malgré ce rattrapage, nous risquons d'être l'un des clubs les moins chers de France pour le Championnat 1987-1988.

Vérifions en parlant chiffres : le siège en tribune présidentielle centrale (la meilleure) coûtera pour l'année 1 800 F à Lille, ce qui place le LOSC tout juste derrière Brest (1 500 F) et Laval (1 600 F) et alors que ces deux clubs n'ont pas encore procédé au réajustement officiel de leurs prix pour la saison à venir. Quant à la réservation à l'année en centrale debout (la moins chère), elle coûtera seulement 500 F par tête de pipe (très proche du prix d'Auxerre, imbattable dans ce domaine).

Enfin, pour amener de l'eau au moulin de Charly Samoy, précisons que Lille tient toujours le pompon en ce qui concerne les places les moins chères de France, avec sa fameuse « fosse » derrière les buts, à la contenance limitée il est vrai (environ 100 personnes), où chaque ticket s'arrache pour seulement 9 francs... qui dit mieux ?

Dimanche 19 juillet, TF 1, 12 heures : *« Téléfoot »*, présentation Didier ROUSTAN et Thierry ROLAND.

● De Joseph-Antoine Bell, le capitaine de l'OM, après le tirage au sort des coupes européennes : « Avec Leipzig, on a tiré le gros lot. Mais je ne suis pas mécontent. Dans le club, on dit qu'on a les moyens de gagner la Coupe d'Europe. Alors, si on est capable de battre les Allemands de l'Est, que ce soit maintenant ou en finale, c'est pareil. — Il ne faut pas penser à la force de l'adversaire, à son palmarès, à ses forces dans le jeu. Il faut croire en nous et nous persuader que nous sommes capables de les battre. Le plus important, c'est de ne pas faire de complexes.

● Plus de peur que de mal pour Bruno Bellone. Blessé dans un choc avec le Niçois Rico, lors du derby Nice-Monaco, un match plus musclé qu'amical, l'ailier gauche de la Principauté avait dû être hospitalisé. Les radios n'ont fort heureusement révélé aucune lésion ou fracture. L'attaquant monégasque en a été quitte pour un énorme hématome et une grosse frayeur.

● Les Cannois ont quitté Saint-Valley-de-Thiey, où ils ont effectué un stage bénéfique d'une dizaine de jours. Très probablement, ils devraient y revenir en cette fin de semaine afin de bien préparer le début du Championnat et leur match contre Auxerre. Et puis, à mille mètres d'altitude, il est vraiment plus facile de dormir, compte tenu de la canicule qui frappe actuellement le littoral azuréen.

● Marcel Delsol, président du Toulouse FC, et madame auront la joie, le 25 juillet de marier leur fille Élisabeth avec M. Paul Lacomare à la basilique Saint- Sernin de Toulouse.

● De Luc Sonor, l'arrière latéral monégasque : « Arsène Wenger ? Ça me plaît. C'est du super, à haut degré. Le groupe est bon. Mais l'an dernier aussi il me semblait bon et malgré tout, il ne s'est pas révélé aussi fiable que prévu. Cette année, il y aura un truc de plus, c'est Hoddle. Quel super-joueur ! Et puis avec Wenger, on est plus heureux encore. On s'entraîne et jouons avec des sourires complices. C'est bon signe.

● Pour le match amical contre Angers, le milieu de terrain de Saint-Etienne était composé de quatre joueurs qui évoluaient, la saison dernière, en Troisième Division, à savoir : Roumazeilles, Chicharo, David et Haon. Robert Herbin n'hésite pas à lancer des jeunes dans le grand bain.

● Pas mal de blessés légers à l'ASSE avant la reprise : Haon,Garande, Rib, Hadaoui souffrent de contractures qui devraient rapidement se résorber. Pour François et Gidon, c'est plus sérieux (claquage). En revanche, Peycelon se rééduque en vélo, alors que Françoise (entorse) est pratiquement guéri. Guy Clavelloux, lui (entorse du genou), en a encore pour une quinzaine de jours.Courault et Belkebla, opéré, sont sur la voie du retour.

● Dimitrov, le libero stéphanois, ne jouera pas le premier match de Championnat à Laval. Il est en effet suspendu. C'est le jeune David qui le remplacera. Ce dernier a déjà joué une ou deux fois la saison dernière, avec bonheur, en Première Division.

● Opinion du jeune Stéphanois Roumazeilles, que Robert Herbin titularise actuellement : « Les entraînements de Robert Herbin ne me surprennent pas. Certains joueurs n'avaient pas fait de séances physiques depuis deux ans. Ils s'apercevront des bienfaits d'un tel travail pendant le Championnat. »

● Le jeune Stéphanois Haon, qui a déjà inscrit deux coups francs directs en matches amicaux, est à présent surnommé Platini par ses camarades. Il est vrai que sa maîtrise, dans ce genre d'exercice, fait penser à son talentueux prédécesseur à Saint-Etienne.

● On sait que Robert Herbin, l'entraîneur de l'ASSE, dont les priorités concernent les jeunes, ne souhaite pas aligner Krimau et Jacques dans son équipe. Le premier est entré en contact avec Nîmes, où il a passé deux jours enfin de semaine dernière. Mais à l'heure où nous écrivions ces lignes, les pourparlers n'avaient pas encore abouti.

Ardiles « Hoddle a bien fait »

Qui mieux qu'Oswaldo Ardiles pouvait évoquer le transfert de Glenn Hoddle à Monaco, lui qui côtoya si longtemps l'ancien capitaine des Spurs de Tottenham, et qui joua également six mois sous le maillot du Paris-SG ?

« Je considère Glenn comme un grand joueur, sans doute le meilleur que j'ai rencontré en Championnat d'Angleterre, estime Oswaldo Ardiles. Tant mieux pour le Championnat de France. Si Hoddle peut jouer en position moins avancée qu'à Tottenham, il sera encore plus brillant à Monaco. Le football français est un peu comme le football argentin et offre de plus grands espaces. Cela dit, le marquage strict ne constitue pas un gros problème pour Glenn parce que sa dernière passe est toujours remarquable, même dans les situations les plus difficiles ».

Ossie, qui a bien connu Paris, avait tenté un moment de convaincre Glenn Hoddle de signer pour le P-SG, lui assurant qu'il se serait senti à l'aise dans la capitale, mais le grand milieu de terrain des Spurs a choisi Monaco. « Un bon joueur sait s'adapter à n'importe quel club, affirme Ardiles. Et je le répète, Glenn est un très bon joueur. Il lui sera peut-être difficile de se motiver en Principauté, en jouant devant de très faibles assistances. En Angleterre, jouer devant des stades pleins, c'est une chose habituelle. Mais malgré tout, j'estime que Glenn a bien fait de choisir le Championnat de France. Il devrait bien y réussir. »

Paul KELLY.

● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois, se montrait satisfait samedi à l'issue du match contre les Portugais de Belenenses. Ajoutant cependant : « Le véritable test nous le passerons durant les dix premières journées de Championnat. »

● Dans l'ensemble, le tirage au sort, leur attribuant un contre l'équipe grecque de Panathinaïkos comme adversaire, a été bien ressenti par le collectif auxerrois. Un collectif conscient qu'il y aura une belle carte à jouer, mais que la tâche sera bien difficile néanmoins.

● Le Stéhanois Youssef Belkebla a déclaré : « J'ai l'impression que, cette année, on fera davantage confiance aux jeunes et surtout plus longtemps, c'est-à-dire sur cinq ou six matches, sans les condamner dès leur première prestation. »

● Le transfert de François (Bâle) à l'ASSE n'est pas encore réglé. Le joueur appartient, en effet, au président du FC Bâle (et non pas au club) et ce dernier exigerait une somme beaucoup trop importante pour l'ASSE. La lettre de sortie ne lui a donc pas encore été délivrée.

LA REVANCHE DE GLASGOW

Le Bayern Munich, triple champion d'Europe et finaliste de la dernière Coupe des champions, sera l'hôte de l'AS Saint-Etienne, le 21 juillet au stade Geoffroy-Guichard, à l'occasion du traditionnel gala de l'USJSF.

L'Union syndicale des journalistes sportifs de France désirait déjà organiser cette rencontre amicale, revanche symbolique de Glasgow, l'année dernière, à l'occasion du 10e anniversaire de la finale de la Coupe des champions 1976 qui avait vu le Bayern de Beckenbauer battre les Verts, 1-0. Mais, pour des raisons techniques, ce match m'avait pu être mis sur pied l'an dernier et c'est donc face au Bayern de Matthaus, Nachtweih, Pfaff que l'ASSE version 1987-1988 effectuera son premier grand match de la saison avec quelques joueurs de l'épopée sur le banc : Herbin, Sarramagna, Repellini, Garonnaire.

Le coup d'envoi de ce match sera donné à 20 h 30, et en lever de rideau, à 18 h 15, les anciens Verts seront opposés aux anciens Lyonnais. Une grande soirée de gala à ne pas manquer !

Rigueur...

Robert Herbin, l'entraîneur stéphanois, exige que ses joueurs soient strictement à l'heure, le matin, à l'entraînement. Une discipline que tout le monde a admise. Autre forme de rigueur dans un autre domaine : les voitures des joueurs ne sont plus maintenant disposées de façon anarchique devant le stade. Des emplacements ont été dessinés à cet effet.

LE DRAME DE LE ROUX

Alors qu'il venait de signer un contrat le liant pour trois ans à l'O.M. et qu'il s'apprêtait à participer au Tournoi International de Marseille, Yvon Le Roux a été frappé par un terrible drame de famille qui l'a obligé de rejoindre précipitamment son épouse restée à Nantes.
Le couple Le Roux venait tout juste de fêter la venue au monde d'une petite fille. Hélas ! l'état du nouveau-né, qui n'inspirait pourtant pas d'inquiétudes, a empiré dans la journée de samedi et il a succombé trois jours après sa naissance en salle de réanimation.
Que Yvon et sa femme, si cruellement atteints à un moment où tout paraissait rose, trouvent ici l'expression de nos condoléances émues. — V.S.

● Il y avait beaucoup de monde (photographes, journalistes et supporters) pour la photo officielle de Toulouse. Tarantini, le libero argentin, en a profité pour montrer ses talents d'amuseur.

● Beto Marcico, l'attaquant argentin de Toulouse, et Madame attendent un deuxième enfant, ce sera Valentina ou Casius, si c'est un petit dribbleur. Marcico revient à grands pas vers la forme. Motivé et amaigri, il a marqué à chaque match amical avec le TFC.

● Après le tournoi du Stadium Nord où ils terminèrent troisièmes, invaincus (match nul avec Hajduk Split (1-1), les Yougoslaves s'imposant aux tirs aux but et victoire (2-1) devant Stuttgart), les Lensois termineront leur préparation en recevant le Champion de France, Bordeaux, aujourd'hui, au stade Bollaert.

● Mohed Altrad, dont on parlait beaucoup à Toulon comme éventuel dirigeant, se contentera, comme l'an passé, d'être le sponsor du club à l'extérieur, ce qui ne l'empêchera pas de rencontrer le sénateur-maire de la ville, François Trucy d'ici peu.

● Si Jean-Jacques Marx s'est recasé à Lorient, Eric Castagnino le deuxième partant du Toulouse FC n'a lui, toujours pas trouvé un club.

ils l'ont dit

De Michel Hidalgo, le manager général de l'OM :
« La Coupe des Coupes ne constituera pas pour nous une priorité absolue. Notre premier objectif sera de réussir un bon parcours international. »
Il l'a dit ou il ne l'a pas dit ?

De Victor Zvunka, l'ex-entraîneur du Matra Racing :
« Piette est un complexé. Son truc personnel, c'est de flamber. »
Puisse un jour Victor renaître de ses cendres.

D'Artur Jorge, le nouvel entraîneur de Matra Racing :
« Je suis là pour parler football. »
Il a dû se tromper d'adresse.

De Chérif Oudjani, l'attaquant de Lens :
« J'ai envie de crever l'écran. »
Cet homme-là n'est vraiment pas cathodique.

● L'AS Cannes a vu son effectif s'enrichir de deux anciens joueurs du Paris-SG, la semaine dernière. En effet, Jean-marc Pilorget et Alain Polanick, ont tous deux été prêtés pour un an au club de la Croisette pour les dirigeants parisiens. Une bonne façon pour le président Borelli de remplir sa fonction de président d'Honneur de l'AS Cannes.

● Jean-François Samba a quitté les béquilles. L'attaquant congolais de l'AS Cannes va entamer sa rééducation après sa double fracture tibia-péroné. Jean Fernandez, son entraîneur, a accueilli cette nouvelle avec la satisfaction que l'on devine. Il n'empêche qu'il ne peut raisonnablement pas miser sur les qualités de son attaquant d'ici à la fin de l'année.

n'en croyez pas un mot

Vive les vacances

C'est reparti pour un tour ! Samedi prochain, première journée du Championnat de France 1987-1988. Notre calendrier fait rigoler la moitié de l'Europe du football, pour ne pas dire les trois quarts ! En règle générale, nos footballeurs finissent de jouer après les autres et recommencent avant, ce qui peut expliquer leurs difficultés à gagner un match international après le 15 septembre.

Il est vrai que l'on parle enfin de réduire le nombre de clubs en Division I. Mais pas avant plusieurs années, ce qui, sans doute, se traduira par l'enterrement de ce projet mort-né !

En attendant, les internationaux du Paris-SG et de Bordeaux ont eu l'occasion, la semaine dernière, d'évoquer ce problème lors du Tournoi de Paris.

Ainsi, Jean Tigana demanda à Joël Bats s'il était bien reposé :

« Formidable, dit le gardien du P-SG. Entre notre retour d'Oslo et la reprise de l'entraînement, j'ai eu vingt-huit heures de vacances, et j'en ai profité un maximum.

— Tu aurais pu m'envoyer une carte postale, lança Tigana. Tu me l'avait promis !

— Je n'ai pas eu le temps, reprit Bats. Il a fallu que je prépare ma valise. J'ai hésité entre plusieurs pull-overs car, à la mi-juin, il ne faisait pas chaud. Quand ma valise a été prête, il a fallu que je la défasse. En effet, mes vacances étaient terminées !

— Moi, j'ai pu faire un peu de chaise-longue pendant une demi-heure, intervint Fabrice Poullain. Cela m'a fait beaucoup de bien. Je suis sûr que si je suis encore en forme le 5 septembre, ce sera grâce à cette longue détente.

— C'est vrai que les vacances sont indispensables, dit Bats. Elles permettent de recharger les accus. J'ai profité des miennes pour faire un bon repas et pour lire un livre, enfin une page d'un livre. Je le finirai en janvier prochain.

— Heureusement, coupa Philippe Fargeon, nous, à Bordeaux, nous avons eu quelques jours de plus. Ainsi, j'ai pu refaire les peintures chez moi. En fait, je n'ai eu le temps que de faire un couloir. Enfin, un côté d'un couloir...

— Ça ne fait rien, Joël, murmura Tigana, tu aurais pu m'écrire deux mots ! »

Pierre COURTOIS

● Francis Andreu, le directeur administratif du Toulouse FC est un grand voyageur. Le jour du tirage au sort des Coupes d'Europe, il était à Genève dans la journée et à Saint-Gaudens, le même soir, pour le match amical entre le TFC et Beveren.

● Pierre Mosca, le nouvel entraîneur montpelliérain, était bien décidé à aligner Julio César, dimanche soir à Oléron, face à Niort. Mais, le Brésilien, autorisé par les dirigeants héraultais à passer quelques jours de vacances chez lui, a téléphoné à Michel Mezy dans la nuit de vendredi à samedi, lui annonçant qu'à la suite d'un retard pour son visa, il ne serait à pied d'œuvre qu'aujourd'hui.

● Courtes vacances pour le président de la Saillade de Montpellier, Louis Nicollin et son épouse, partis pour Hongkong. « Une semaine, s'est très vite passé, dit-il, mais c'est toujours mieux que rien, et puis, le dépaysement compense la durée. »

● Lors du match amical contre l'OM au Grau-du-Roi (2-1), le milieu de Montpellier, Jean-Claude Lemoult s'est fait une grosse entorse à la cheville. On a craint un moment que plus d'un mois d'interruption ne soit nécessaire. A la grande joie de tous, il se remet plus vite que prévu et sera certainement opérationnel pour la vunue du Paris-SG, son ancien club, lors de la deuxième journée, au stade de la Mosson.

● Les Montpelliérains Nenad Stojkovic et Radhovane Abbes, ont un moment souffert des adducteurs. Mais tout est rentré dans l'ordre pour les deux défenseurs pailladins. On a pu s'en rendre compte, lors des matches de préparation contre Montceau et Niort.

● Le jeune Fourbon (vingt ans), gardien réderviste de talent à l'ASSE et barré par l'arrivée de Beaufreton, cherche un club de D II ou de D III. Fourbon a fait toutes ses classes à l'ASSE et s'est, le plus souvent, distingué par son autorité et son placement. S'adresser à l'ASSE.

● L'association française de l'Eclairage (AFE) vient de publier la troisième édition des « Recommandations relatives à l'éclairage des installations sportives ». Destiné aux maîtres d'œuvre, concepteurs, constructeurs, gestionnaires, mais aussi aux utilisateurs d'équipements sportifs, cet ouvrage de référence de cent pages, quarante-cinq schémas, d'un format 21 × 29,7 est en vente aux Editions « Lux », 52, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.

● Dans le cadre du prochain SISEL, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux Sports, organisera le 8 septembre, à 10 heures, un débat sur le thème « Mécénat-Sponsoring ». Le nouveau projet de loi sur le mécénat fera l'objet de l'ouverture de ce débat auquel participeront des chefs d'entreprises, des sponsors, des sportifs, et des fédérations.

● Le Congrès médical national de la FFF se tiendra les 17, 18 et 19 septembre prochains à Lyon. Les thèmes traités, lors de ce Congrès, seront les suivants : *le genou du jeune footballeur, le genou du footballeur vétéran, actualités en médecine du football, travaux pratiques sur l'examen du genou et la Psysiologie pratique de l'exercice, tables rondes sur la psychologie dans le football et les médicines douces.*

TOURNOIS

MARSEILLE

Demi-finales
Marseille b. Toulon : 3-0
Santos b. Hambourg : 1-0
Match pour la 3e place
TOULON b. HAMBOURG : 2-2 (4 pen. à 2) (0-1). — Arb. : M. Pignol. 1 500 spect. Buts : Kaltz (29e sur Pen.),Kroth (55e) pou rHambourg ; Armando (79e),Paganelli (89e) pour Toulon.
HAMBOURG : **Stein (Golz, 75e) — Kaltz, Biersdorfer, Jakobs, Homp (Hinz, 35e) — Jusufi, Van Heesen, Kroth, Okonski (Laubinger, 37e) — Kastl (Labbadia, 60e), Dittmer.** Entr. : **Skoblar.**
TOULON : **Mottet (Borelli, 46e) — Berenguier, Allano, Menoly (Taberner, 75e), Carvalho — Vernet, Zahoui (Denizard, 67e), Paganelli, Ginola (Armando, 46e) — Benedet, Makanaky.** Entr. : **Courbis.**
Finale
SANTOS b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Arb. : M. Hirtz. 1 500 spect. env. But : Pedro Paulo (86e).

PARIS

Bordeaux b. Dynamo Zagreb (Youg.) : 3-0.
Fluminense (Brésil) b. P-SG : 1-0.
Match pour la 3e place
DYNAMO ZAGREB b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 3-1 (1-0). — Arb. : M. Quiniou. 9 000 spect. Buts : Milnaric (20e, 75e, 89e) pour Zagreb ; Bocandé (70e) pour Paris-SG.
PARIS-SAINT-GERMAIN : **Bats — Bibard, Jeannol, T. Rabat,Zajakowski — Charbonnier, Couriol, Wilkins (Marquet (52e), Séné (D. Rabat, 62e) — Bocandé, Calderon (Roux, 46e).** Entr. : **Houllier.**
Finale
FLUMINENSE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Arb. M. Lartigot. 9 000 spect. But : Washington (82e) pour Fluminense.
BORDEAUX : **Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran, Vujovic — Touré, Girard,Vercruysse, Bijotat — Fargeon, Ferreri.** Entr. : **Jacquet.**
FLUMINENSE : **Paolo Victor — Aldo, Torres, Vica, Eduardo — Dos Santos, Jandir, Zouza, Leonir — Washington, Tato.** Entr. : **Carbone.**

VILLENEUVE-D'ASCQ

Hajduk Split b.Lens : 1-1 et 4 pen. à 2.
Lille b. Stuttgart : 1-1 et 5 pen. à 4.
Match pour la 3e place.
LENS b ; STUTTGART : 2-1 (1-1). — Arb. : M. Di Bernardo, 5 000 spectateurs environ. Buts pour Lens : Wallemme (32e), Oudjani (69e) ; pour Stuttgart : Algower (23e).
LENS : **Huard — Denquin, Wallemme, Sénac, Bocquillon — Souto, Arsène, Lefebvre, Dewilder — Oudjani, Njo-Léa.** Entr. : **Marx.**
Finale
LILLE b. HAJDUK SPLIT : 3-1 (a.p. 1-0, 1-1)). — Arb. : M. Delmer. Buts. : Mobati (41e), Garcia (95e), Vandenbergh (115e) pour Lille ; Bursac (47e) pour Split.
LILLE : **Lama — Galtier (Pastinelli, 46e), Buisine,Zappia, Thomas — Fiard, Angioma (Parilleux, 91e), Daniel — Desmet (Garcia, 91e), Vandenberg, Mobati.**

FINALE DE LA COUPE DES ALPES

A AUXERRE, **AUXERRE b. GRASSHOPPERS ZURICH : 3-1 (0-0). — Buts pour Auxerre : Cantona (50e), P. Plancque (58e), Zgutczynski (85e) ; pour Zurich : Gren (88e).**
AUXERRE : Martini (Charbonnier, 86e) — Perdrieau (Gendreau, 82e), Prunier, B. Boli, Barret (cap.) — Matysik, P. Plancque, Ferrer (R. Boli, 75e), Dutuel — Vahirua (Zgutczynski, 80e), Cantona. Entr. : **Roux.**
GRASSHOPPERS ZURICH : **Brunner — Stutz, Larsen, Andermatt — Stiel (Van Bergen, 72e), Koller, Bacchini, Ponte (cap.), Sforza (Pedrotti, 78e) — Gren (De Zibenthale, 58e), Paulo Cesar.** Entr. : **Jara.**

MATCHES AMICAUX

A Nîmes :
Nîmes b. Nice : 1-0. — But : N'Gouete (35e).
A Saint-Gaudens :
Toulouse b. Beveren : 2-1. — Buts : Marcico (55e, 60e) pour Toulouse ; Lemoine (48e) pour Beveren.
A Grenoble :
Grenoble et Cannes : 2-2. — Buts : Parodi (8e), Djorkaeff (40e) pour Grenoble ; Emon (7e), Lacombe (25e), pour Cannes.
A Strasbourg :
Strasbourg et Monaco : 2-2. — Buts : Christen (35e), Reichert (41e) pour Strasbourg ; Hoddle (47e), Fofana (55e) pour Monaco.
A Monaco :
Monaco b. Nice : 1-0. — But : Fofana (43e).
A Montceau :
Montceau et Montpellier : 1-1.
A Angers :
Saint-Étienne b. Angers : 2-1. — Buts : Haon (7e), Ferri (65e) pour Saint-Étienne ; Bertolino (32e) pour Angers.
A Foix :
Toulouse b. Belenenses : 1-0. — But : Stopyra (43e).
A Ajaccio :
Toulon b. Ajaccio : 2-1. — Buts : Makanaky (32e, 85e) pour Toulon ; Vigneau (61e) pour Ajaccio.
A Auxerre :
Auxerre b. Belenenses : 4-1. — Buts : Ferrer (2), Cantona (2).
A La Baule :
Nantes b. Honved Budapest : 4-2.
Au Puy :
Paris-SG b. Le Puy : 2-0. — Buts : Couriol (15e) et Bulhmann (50e, c.s.c.)

Show effroi...

Le show David Bowie, au Stadium de Toulouse, a laissé des traces. A quinze jours de la reprise du Championnat, la pelouse était complètement brûlée. Heureusement, les services municipaux se sont activés afin que tout soit prêt pour le match d'ouverture contre Montpellier.

CANNES ET L'IMBROGLIO PRÉSIDENTIEL

Nouveau promu en Première Division, l'AS Cannes connaît déjà ses premiers « nuages » avec un imbroglio concernant le fauteuil de président, vacant depuis la démission le 18 juin, de M. Francis Guillot, en délicatesse avec la municipalité.

« L'AS Cannes cherche-t-elle véritablement un président ? », interrogeait mercredi un jeune industriel cannois, M. José Jumeaux, qui a proposé ses services et 10 millions de francs à M. Richard Conte, manager général du club et président par intérim.

« J'ai fait savoir la semaine passée à M. Conte que la présidence du club cannois m'intéressait. J'étais prêt à faire entrer 10 millions de francs dans les caisses du club. Mais je voulais m'assurer auparavant que la position financière de l'AS Cannes était saine. Pour toute réponse, M. Conte m'a demandé un curriculum vitae comme si j'étais venu le voir pour une simple demande d'emploi. Je ne comprends pas cette attitude et je me demande ce qu'il cherche vraiment. »

De son côté, M. Richard Conte a confirmé qu'il avait effectivement rencontré M. Jumeaux, jeudi dernier, en présence de deux membres du comité directeur. « Au cours de notre entretien, plusieurs points nous ont paru obscurs, notamment en ce qui concerne l'apport de 5 à 8 millions de francs — et non pas 10 millions, comme il le prétend — qui devait intervenir non pas en début de saison mais en fin d'exercice pour combler un éventuel déficit. Ne connaissant pas du tout M. Jumeaux, nous lui avons en effet demandé de bien vouloir nous éclairer sur sa personne, sa société, ses appuis financiers et ses projets concernant le club afin de pouvoir présenter sa candidature au comité directeur. Or, nous n'avons à ce jour reçu aucune nouvelle de M. Jumeaux, si ce n'est par les médias. »

● A Niort, la venue de Lens est attendue avec impatience et, samedi soir, le record d'affluence à la Venise Verte pourrait bien être battu. En août 1986, pas moins de 12 000 spectateurs étaient venus assister à la rencontre Niort-RC Paris et, ce jour-là, les dirigeants avaient dû refuser des milliers de demandes de billets. Aujourd'hui, avec une contenance de 18 000 places, le stade René-Gaillard offre heureusement plus de possibilités.

● La rencontre face aux Yougoslaves d'Hajduk, à l'occasion du Tournoi du Stadium nand de Lille a laissé des traces dans les rangs Lensois. Le Germano-Polonais Tobollik, les arrière latéraux pagal et catalano furent blessés. Pour les remplacer, Joachim Marx, l'entraîneur artésien, fit appel à trois jeunes, David Denquin, Pascal Bocquillon et la dernière recrue, le Malgache Arsene. Ils furent tous impeccables.

● Erik Sikora, blessé (fracture du péroné), Joachim Marx, l'entraîneur de lens, rappela en cataqtrophe un autre jeune du club, David Denquin, qui était encore en vacances, après quarante-huit heures d'entraînement, denquin était titularisé pour rencontrer Stuttgart (les deux arrière latéraux, Pagal et Catalano étant blessés). ??? du tournoi du Stadium Nand, à Lille.

● Le LOSC a disputé le tournoi du Stadium Nord avec ses trois étrangers en attaque. A savoir, Desmet, Vandenbergh et Mobati. Il est vrai que ce dernier devrait bientôt être naturalisé, ce qui permettra d'appliquer cette même formule en Championnat.

● M. Larroche, le trésorier toulousain, est un homme heureux : la vente d'abonnements marche très fort. La barre des six mille sera dépassée. Du jamais vu à Toulouse.

CINQ MILLIONS DE FRANCS POUR L'O.M.

Le vote à l'unanimité d'un crédit de 5 millions de francs pour l'amélioration du Stade-Vélodrome par le conseil municipal de Marseille, et la promesse de M. Robert Vigouroux, maire de la ville, de réexaminer le passif éventuel de l'ancienne gestion de l'Olympique de Marseille, ont apporté vendredi soir un espoir de règlement dans le contentieux opposant la Ville au président du club, M. Bernard Tapie.

L'O.M. se retrouvant qualifié pour disputer la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes, le conseil municipal a décidé de réaliser des travaux, estimés à 5 millions de francs, pour que le stade soit « mis aux normes imposées aux clubs participants, à la suite de l'accident du stade du Heysel à Bruxelles. »

D'autre part, dans une déclaration prononcée lors du conseil M. Vigouroux a indiqué que compte tenu du niveau élevé des taux d'intérêts (d'un prêt de 23,7 millions de francs) la municipalité, lors d'une prochaine session, se prononcera sur une subvention de 2 millions de francs par an à titre de bonification. Par ailleurs, concernant la « délicate question du déficit 1985-1986 », nul, d'après les premières estimations de la ville, de 5 millions de francs pour le président du club, le maire a promis de faire réexaminer cet exercice comptable.

Mardi dernier, évoquant ce conseil municipal lors d'une conférence de presse, Bernard Tapie avait déclaré : « Si je n'obtiens ce que je demande, je ne serai plus là le 11 juillet. »

une deux

VICTOR ZVUNKA

L'affaire Zvunka est terminée. Le jeune entraîneur du Matra Racing n'a pas accepté d'être « chapeauté » par Artur Jorge. La courte épreuve de force a tourné à son désavantage. Divorce. Aujourd'hui, le plus dur commence pour le club et son ex-entraîneur : cicatriser. Une dernière fois, Zvunka a bien voulu retourner le couteau dans la plaie.

« Victor, quel sentiment domine chez vous ?

— Le regret que l'on ne m'ait pas laissé terminer ma tâche. Il y a un an et demi, le président Lagardère m'avait dit qu'il ne voulait pas payer des vedettes toute sa vie, qu'il fallait former des jeunes. J'y ai travaillé. Nous venons de gagner la Coupe Gambardella. Ensuite on m'a donné les pleins pouvoirs techniques jusqu'en juin 1988. C'était en janvier. Le maintien a été assuré. J'ai fait le recrutement, j'ai commencé la préparation et tout d'un coup on m'a fait un rateau.

— Pas à cause du recrutement ?

— Non, je ne crois pas. J'avais bien demandé de garder Thys, le seul en fin de contrat. Mais le directeur général, M. Piette, a eu des appréciations qui l'ont mis dans une position délicate et il est parti.

— M. Piette dit que vous saviez depuis longtemps qu'un manager serait recruté à l'inter-saison.

— Le président m'en a effectivement parlé et j'étais tout à fait d'accord parce que, dans mon esprit, il s'agissait de quelqu'un comme Hidalgo à l'OM ou comme Budzinski à Nantes. A l'époque, M. Lagardère parlait de Menotti ou de Kovacs. J'ai dit O.K., mais pas question d'un entraîneur.

— De quel droit ?

— C'était dans mon contrat. Il y était stipulé que j'avais les pleins pouvoirs et que personne ne pouvait venir sans mon accord. Mais ça, M. Piette ne l'avait pas dit au président. C'est lui qui a fait venir Artur Jorge, lui seul.

— Ne faites-vous pas une fixation sur M. Piette qui, dans un premier temps, ne parlait pas de votre départ ?

— Mais il m'a placé dans une position inacceptable ! Il connaissait mon contrat, il savait qu'Artur Jorge ne venait pas pour rester dans un bureau, mais pour me commander. Il savait donc que c'était une rupture de contrat. Encore, si c'était quelqu'un qui s'occupait de football depuis vingt ans... Il n'était plus question que je travaille avec lui.

— Avez-vous dit à M. Lagardère : « C'est lui ou moi ».

— Oui.

— Et alors ?

— Vous voyez le résultat.

— N'était-il pas possible de vous entendre avec Artur Jorge ?

— Peut-être, en effet, aurions-nous pu trouver un accord. Je n'ai rien contre lui. Mais M. Piette a tout fait pour que je ne puisse pas le rencontrer et je ne lui ai jamais parlé.

— Pardonnez cette question : étiez-vous bien payé ?

— Je ne sais pas ce que gagnent les autres entraîneurs. Moi, j'avais 45 000 F par mois.

— N'avez-vous pas été tenté de prendre votre argent et de laisser filer.

— Ce n'est pas Victor Zvunka, ça. Ce n'est pas mon caractère. On m'a fait venir alors que l'équipe était dix-huitième. On s'est battu. Avec les joueurs il y a eu des accrochages parfois très secs mais, tous ensemble, on s'en est sorti. Et maintenant, on me dit que je suis trop jeune. C'est aberrant. Virer un entraîneur sans aucun motif quinze jours avant le début du Championnat, c'est la première fois que cela arrive en France.

— Que pensez-vous des déclarations de Francescoli ?

— Il dit ce que j'ai dit au président à propos de M. Piette. Maxime Bossis aussi l'a dit.

— M. Piette a toute la confiance de son président ?

— Je ne sais pas mais, maintenant, je crois qu'il n'y a plus que les résultats qui peuvent le sauver. Sinon, c'est à n'y rien comprendre.

— Le communiqué de soutien des joueurs vous a touché ?

— Beaucoup. C'était extraordinaire. Et cela montrait que je n'avais pas la moitié de l'équipe contre moi, comme le disaient certains. Je suis aussi très touché par toutes les réactions en ma faveur venues du monde du football. J'attends d'avoir définitivement réglé ma situation avec le président pour faire un communiqué de remerciement.

— Vous voilà au chômage. Que faites-vous ?

— J'attends qu'on me téléphone mais sans grand espoir car tout le monde est en place. Je vais en profiter pour voir beaucoup de matches et suivre des entraînements en France et à l'étranger, c'est-à-dire me documenter à ma façon.

— Le premier entraîneur qui saute, c'est sûrement pour vous ?

— Cette idée me navre encore plus. On m'a mis dans cette situation, je ne l'ai pas cherchée. Elle me déplait.

— L'équipe du Racing risque-t-elle de souffrir de cet incident ?

— J'ai dit au président que ce n'était pas la meilleure des choses à faire pour le rendement d'une équipe. Il y aura peut-être des petits problèmes au début mais je pense que cela passera. Sincèrement, j'espère que le Racing fera une bonne saison.

— Victor, vous préférez être à votre place ou à celle d'Artur Jorge ?

— A la mienne. Je crois que M. Piette lui a caché pas mal de choses avant qu'il arrive. Ce doit être dur pour lui. »

P.-M. D.

NICE BAT DE LA CUISSE

Neuf footballeurs du Gym sont au repos ou l'ont été, pour des durées plus ou moins longues, mais toujours pour causes de pépins musculaires. Ricort et Kurbos (rupture de quelques fibres musculaires) sont les plus touchés, leur participation à l'ouverture du Championnat étant même bien comprise. N'Dioro (contracture), Morales (petit œdème), François Soler (tendinite)... figurent aussi au banc des blessés. Explication du Dr Parienti au sujet de cette épidémie : « C'est un phénomène fréquent dans la phase de préparation. Celui-ci se trouve accentué cette année par la brièveté de la trêve, la déshydratation due à une forte canicule et bien évidemment, aussi, à la non-homogénéité d'un groupe de footballeurs venus d'horizons très différents. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer... »

● Lille a joué un dernier match amical face à Waregem, l'ancien club belge de Filip Desmet, dimanche soir à Luiselles. L'occasion pour Georges Heylens, l'entraîneur du LOSC, d'aligner l'équipe qui sera appelée à débuter le Championnat, samedi soir, face à Nantes.

● Opéré la semaine dernière d'une rupture du tendon d'Achille, Michel Le Milinaire, l'entraîneur lavallois, a repris le chemin du stade mercredi dernier. Appuyé sur des cannes anglaises, « Mimi » supervise les entraînements que dirige son adjoint Jean-Michel Fouché.

● Les nouvelles recrues lavalloises, Manuel Kundé et François Omam, tous deux internationaux camerounais, arriveront à Laval le 20 juillet.

● Absent contre Rennes en raison d'une blessure à un pied, l'attaquant lavallois Jean-Robert Faucher a effectué sa rentrée samedi contre le SCO d'Angers. Un retour très satisfaisant pour le jeune Lavallois qui a marqué un but.

● Le club niortais se structure. « Chamois Avenir », un organisme chargé de la promotion du club sous différentes formes, vient d'être officialisé. « Chamois Avenir » a déjà pignon sur rue en plein centre- ville.

● Le directeur sportif du FC Nantes, l'ex-Lensois Robert Budzinski, a suivi avec une attention particulière la deuxième journée du Tourrnoi du Stadium Nord. Il a pris de nombreuses notes sur Lens et surtout Lille, que les Nantais iront visiter pour l'ouverture du Championnat.

● Le gardien lillois Jean-Pierrre Lauricella, annoncé au Puy, restera vraisemblablement au LOSC cette saison. D'autant que Dominique Leclerc s'est blessé au poignet et qu'aucun autre gardien, au club, n'est susceptible de remplacer Bernard Lama en cas de nécessité.

● L'ex-Marseillais Christophe Galtier ne jouera pas le match d'ouverture avec Lille, samedi, face à Nantes. Le néo-Lociste, suspendu après l'avertissement reçu en finale de Coupe contre Bordeaux, espère cependant faire ses débuts dès la semaine suivante à Nice.

● Mario Relmy ne gamberge pas à Niort. L'ex-Rennais a inscrit trois buts lors des rencontres de préparation. C'est bon pour le moral du joueur et surtout du buteur. Face à Laval, Mariini devait lui aussi inscrire son premier but sous ses nouvelles couleurs. De bon augure.

● Le Lavallois Marco Morgante, toujours en délicatesse avec ses adducteurs, n'effectuera pas sa rentrée pour le premier match du Championnat, samedi, contre Saint-Étienne. Une absence qui contrarie l'entraîneur lavallois Michel Le Milinaire car son équipe va débuter sans meneur de jeu.

● Dusan Savic est actuellement blessé. L'avant-centre yougoslave de l'AS Cannes n'a d'ailleurs pas pu participer aux deux derniers matches de préparation, à Grenoble et à Sète. Jean Fernandez l'entraîneur azuréen espère ardemment pouvoir le récupérer d'ici àsamedi. Mais, à vrai dire, sa participation pour l'ouverture du Championnat, face à Auxerre, est douteuse.

● Michel Dussuyer vient à nouveau de rejouer. Inutile de vous dire qu'il est particulièrement heureux. Vous le savez sans doute, le gardien de but cannois est l'un des joueurs les plus malchanceux de notre football. Une « vilaine » blessure l'avait écarté des terrains très longtemps, alors qu'il jouait à Nice. Aujourd'hui, il est de nouveau intégré dans l'effectif de Jeannot Fernandez, et sa prestation, face à Alès, a été particulièrement encourageante.

ETTORI TEMPORISE

Interrogé sur la saison qui s'ouvre, sa onzième professionnelle et sous les mêmes couleurs, Jean-Luc Ettori, le gardien de l'AS Monaco, est aussi prudent que mesuré : « Il faut attendre et voir, car notre équipe est largement remaniée. Elle me semble plus équilibrée que l'an dernier dans chacune de ses lignes mais l'harmonisation de chacune d'elle nécessite encore beaucoup de travail. Avec Arsène Wenger, c'est du sûr. Notre préoccupation majeure, c'est l'OM. Voilà une première rencontre qu'il nous faudra négocier au mieux tant au niveau de la prestation que du résultat. »

● Pascal Despeyroux, le milieu de terrain toulousain est enfin délivré de son appareil qui lui bloquait la mâchoire fracturée depuis quarante-cinq jours. D'autre part, Jean-Philippe Durant a recommencé à trottiner. Les blessés du TFC vont donc mieux.

Un endroit de rêve...

La présentation officielle de l'équipe montpelliéraine à la presse aura lieu demain au château de Grammont, proche de Montpellier. Un endroit que le député-maire, M. Frêche, apprécie beaucoup et où le boxeur savoyard Antoine Montero s'est entraîné avant son Championnat du monde.

LE GRAND CHAMBARDEMENT

CLUBS	EFFECTIFS	DÉPARTS	ARRIVÉES	ÉQUIPES PROBABLES
AUXERRE Entraîneur : Guy ROUX	MARTINI, CHARBONNIER — BARRET, B. BOLI, GENDREAU, GOMEZ, MESSAGER, DARRAS, PRUNIER — PERDRIEAU, DUTUEL, MATYSIK, FERRER, P. PLANCQUE, MAZZOLINI — R. BOLI, CANTONA, ZGUTCZYNSKI, VAHIRUA, VIGNOLA, GERALDES.	FIARD (Lille), BURCSA (Melun), MONATE (St-Dizier), VILLA (La Roche), KHIRAT (Alès).	P. PLANCQUE (Lille), MATYSIK (Gornik).	MARTINI — PERDRIEAU, PRUNIER, B. BOLI, BARRET — MATYSIK, DUTUEL, FERRER, P. PLANCQUE — CANTONA, ZGUTCZYNSKI.
BORDEAUX Entraîneur : Aimé JACQUET	DROPSY, BARRAGUE — LASSAGNE, PEAN, ROHR, THOUVENEL, Zo. VUJOVIC, ROCHE, ROLLAIN — BIJOTAT, FERRERI, GNAKO, GIMENEZ, GIRARD, TIGANA, VERCRUYSSE — FARGEON, O'BOYLE, TOURÉ, ZI. VUJOVIC, LALANNE.	BATTISTON (Monaco), SPECHT (Strasbourg), CHALANA (Benfica), DE BONO (Bastia), LACOMBE et DELACHET (cadres techniques), PASCAL (Brest), LIPPINI (Bastia), BOURDONCLE (Niort), HANINI (Ajaccio), MALBEAUX (Alès).	BIJOTAT (Monaco), PÉAN (Lille), O'BOYLE (Linfield).	DROPSY — THOUVENEL, ROCHE, PÉAN, Zoran VUJOVIC — GIRARD, TIGANA, TOURÉ, FERRERI ou BIJOTAT — Zlatko VUJOVIC, FARGEON.
BREST Entraîneur : Bernard MALIGORNE	CHASLERIE, GOUIN — BOSSER, COIFFIER, HONORINE, SORIN, HIGUAIN — BELLISI, BOUQUET, CLOMKEL, GOUDET, LE GUEN — COLLETER, GUEGAN, GUÉRIN, PASCAL, CVETKOVIC (?).	BUSCHER (Matra Racing), JULIO CESAR (Montpellier), MARIINI (Niort), POULIQUEN (Laval), KERUZORÉ (Rennes), BROWN (Murcie).	PASCAL (Bordeaux), BELLISI (Cannes), CVETKOVIC (Etoile Rouge), HIGUAIN (Boca Juniors).	CHASLERIE — HONORINE, SORIN, HIGUAIN, BOSSER — GOUDET, BELLISI ou LE GUEN, BOUQUET, GUÉRIN — PASCAL, CVETKOVIC ou GUEGAN.
CANNES Entraîneur : Jean FERNANDEZ	MORISSEAU, DUSSUYER — CHAVEROT, BURNIER, MOIZAN, RAVERA, MALHOMME, PILORGET — PRIMORAC, DEBRU, BARBERAT, POLANIOK, EMON, G. LACOMBE, MARTINEZ — SASSUS, SAVIC, SAMBA, BRAY, PUCCINELLI.	GUION (Beauvais), GARCIA (Angers), SANCHEZ (Nice, entr. adjoint), CHARBONNIER (P-SG), BELLISI (Brest), LEBOUDOUIL (?)	G. LACOMBE (Lille), MARTINEZ (OM), LEVENARD (Ajaccio), PILORGET (P-SG).	MORISSEAU — PILORGET, BURNIER, MOIZAN, POLANIOK — PRIMORAC, G. LACOMBE, MARTINEZ, EMON — SASSUS, SAVIC.
LAVAL Entraîneur : Michel LE MILINAIRE	ROUSSEAU, GODART — AUBAME, ALBERTO, BLINO, MITON, PHILIP, REUZEAU — POULIQUEN, DROUET, KUNDE, LE ROUX, LAMBERT, LEMEUNIER, MORGANTE — PHILIPPE, OMAM, DOGON, FAUCHER.	PAILLARD (Toulouse), STEFANINI (Nîmes), YOUM (Nantes), DELAMONTAGNE (OM), OWUBOKIRI (Metz), EYDELIE (Tours), AUDRAIN (OM), SOKAL (Quimper), OSMOND (Cuiseaux)	ROUSSEAU (Lille), POULIQUEN (Brest), OMAM BIYICK (Canon Yaoundé), BLINO (Cuiseaux), FAUCHER (Istres), PHILIPPE (Nancy), MORGANTE (Mulhouse), KUNDE (Canon Yaoundé).	ROUSSEAU — REUZEAU, AUBAME, ALBERTO, MITON — KUNDE, DOGON ou LAMBERT, POULIQUEN, MORGANTE — OMAM, PHILIPPE.
LE HAVRE Entraîneur : Didier NOTHEAUX	CASANOVA, MILET — GUILLOCHON, FIALA, BONNEVAY, FRANKOWSKI, SAXEMARD, DELAUNAY, LE PROVOST, QUILAN — BARONCHELLI, PIETRONAVE, TIEHI, VIZEK, MONTEILH, LLORENS, MOREAU — JACQUET, PAIN, TESTA, UVENARD.	ZAJAKOWSKI (P-SG), VIDOT (Nîmes), PICOT (Quimper), SAB (?), ROMBY (Périgueux), ZAREMBA (Nancy), Velitchkov (Bulgarie), CARPENTIER (Alès), LEVASSEUR (Dunkerque).	BARONCHELLI (Nantes), FRANKOWSKI (Nantes), FIALA (Dukla Prague), BONNEVAY (OM), TESTA (Toulon), TIEHI (Côte-d'Ivoire), MOREAU (Caen).	CASANOVA — GUILLOCHON, BONNEVAY, FIALA, FRANKOWSKI — BARONCHELLI, MONTEILH, LLORENS, VIZEK — JACQUET, PAIN.
LENS Entraîneur : Joachim MARX	HUARD, GARDIE — CATALANO, DENQUIN, GILLOT, PAGAL, SENAC, SIKORA — DEWILDER, LEFEBVRE, GERVAL, SANCHEZ, SOUTO, WALLEMME, BOCQUILLON, DUBOIS, ARSENE — TOBOLLIK, OUDJANI, NJOLEA, THANS, GUNIA, CHOMLAFEL, LAGRANGE, HOCHART.	MAKENGO (Calais), KRAWCZYK (Nîmes), DEPLANCHE (Guingamp), DENIZART (Toulon), HANINI (Ajaccio), CARRENO (?), V. RAMOS (Uruguay).	SOUTO (Tours), THANS (FC Liège), ARSÈNE (La Réunion), CHOMLAFEL (Niort), OUDJANI (Racing).	HUARD — PAGAL, SENAC, GILLOT, CATALANO — DEWILDER, LEFEBVRE, SOUTO, THANS — TOBOLLIK, NJO-LEA.
LILLE Entraîneur : Georges HEYLENS	LAMA, D. LECLERCQ, LAURICELLA — BUISINE, PRISSETTE, THOMAS, GARCIA, ZAPPIA, GALTIER, GUION — PASTINELLI, COURSON, FIARD, ANGLOMA, DANIEL, PERILLEUX — DESMET, VANDENBERGH, F. LECLERCQ, MOBATI, MEUDIC..	PÉAN (Bordeaux), S. PLANCQUE (Strasbourg), DIDAUX (Strasbourg), P. PLANCQUE (Auxerre), ROUSSEAU (Laval), G. LACOMBE (Cannes), LACUESTA (?), SOUMAH (Cuiseaux).	FIARD (Auxerre), DANIEL (Saint-Etienne), ZAPPIA (Metz), ANGLOMA (Rennes), LECLERCQ (Matra Racing), GALTIER (OM), DECROIX (Roubaix).	LAMA — GALTIER, BUISINE, ZAPPIA, THOMAS — PERILLEUX, FIARD, ANGLOMA, DANIEL — DESMET, VANDENBERG.
MARSEILLE Entraîneur : Gérard BANIDE	BELL, STAMBOULI — DOMERGUE, BRUNO, LE ROUX, FÖRSTER, AYACHE, LOWITZ, FALL — CHANLOT, GIRESSE, MEYRIEU, F. PASSI, SLISKOVIC, GENGHINI, DELAMONTAGNE — DIALLO, PAPIN, ALLOFS, BOUAFIA, APPRIOU, F. BRISSON.	ANIGO (Nîmes), BONNEVAY (Le Havre), ZANON (Metz), CUBAYNES et LAUREY (Montpellier), AUDRAIN (Rennes), FLOS (Alès), FRANCINI (Quimper), DI MECO (Martigues), GALTIER (Lille), MARTINEZ (Cannes), LOPEZ (Dijon), BENOIT (?), BADE (Nantes).	AYACHE (Paris-SG), ALLOFS (Cologne), DELAMONTAGNE (Laval), LOWITZ (Paris-SG), APPRIOU (Tahiti), FALL (Sénégal), BOUAFIA (Mulhouse), GENGHINI (Servette), LE ROUX (Nantes).	BELL — AYACHE, FÖRSTER, DOMERGUE, LOWITZ — F. PASSI, LE ROUX, GENGHINI ou DELAMONTAGNE, GIRESSE — PAPIN, ALLOFS.

MATRA RACING Entraîneur : Artur JORGE	OLMETA, MURATI — BOSSIS, DEBU, LAFARGUE, LE MAGUERESSE, MAHUT, PÉRARD, TUSSEAU — BEN MABROUCK, FERNANDEZ, GERMAIN, HAGEMAN, UMPIERREZ, LITTBARSKI, FERNIER — AVENET, BUREAU, FRANCESCOLI, BUSCHER, PAZ.	THYS (Nantes), LECLERCQ (Lille), BRIDIER (Rennes), TAKAC (Sochaux).	BUSCHER (Brest), MURATI (Bastia), FERNIER (Sochaux), Artur JORGE (Porto).	OLMETA — DEBU, MAHUT, PÉRARD, TUSSEAU — FERNANDEZ, BEN MABROUCK, FERNIER, LITTBARSKI — BUSCHER, FRANCESCOLI.
METZ Entraîneur : Marcel HUSSON	ETTORE, RODOLPHE — CANGINI, PONS, GAILLOT, KASTENDEUCH, ZANON — LOPEZ, PAUK, HINSCHBERGER, ZÉNIER, PRUNIER — DURAND, DEZA, BLACK, OWUBOKIRI, BRACCONI, MICCICHE.	ZAPPIA (Lille), COLOMBO (Niort), MARKOV (Grenoble), OTTAVIANI (Bastia), PFRUNNER (Saint- Dizier).	ZANON (OM), OWUBOKIRI (Laval), DUFLOT (Gueugnon).	ETTORE — GAILLOT, PONS, KASTENDEUCH, ZANON — LOPEZ, HINSCHBERGER, PAUK, ZÉNIER — MICCICHE, BLACK.
MONACO Entraîneur : Arsène WENGER	ETTORI, HUGUES, OTTMANN — AMOROS, VOGEL, SALOMON, BATTISTON, SONOR, PUEL — DIB, ROHR, MÈGE, HODDLE — BELLONE, HATELEY, DA FONSECA, FOFANA, FERRATGE, S. LOPEZ.	BIJOTAT (Bordeaux), LERBY (PSV Eindhoven), LIÉGEON et CHRISTEN (Strasbourg), BUSK (?), TIBEUF (Saint-Étienne), FILIPPI (Ajaccio), BRAVO (Nice).	BATTISTON (Bordeaux), VOGEL (Strasbourg), HATELEY (Milan), WENGER (Nancy), HODDLE (Tottenham), MÈGE (Nice), OTTMANN (Strasbourg).	ETTORI — SONOR, VOGEL, BATTISTON, AMOROS — DIB, ROHR, MÈGE, HODDLE — FOFANA, HATELEY.
MONTPELLIER Entraîneur : Pierre MOSCA	RUST, D'ANGELO, HOURS — ABBES, BAILLS, LUCCHESI, STOJKOVIC, JULIO CESAR, TOUTAIN — LEMOULT, KADER, L. BLANC, BERNARDET, LAUREY, SCALA — GUÈDE, VALADIER, MILLA, CUBAYNES, PEREZ.	TISCHNER (Melun), RIOUST (Sète), KISS (Hongrie), FURLAN (?), MILLOT (Nancy), SORIA (Istres).	MOSCA (Rennes, entr.), JULIO CESAR (Brest), RUST (Sochaux), CUBAYNES (Marseille), PEREZ (Nîmes), LAUREY (Marseille).	RUST — LUCCHESI, STOJKOVIC, JULIO CESAR, BAILLS — LEMOULT, LAUREY, L. BLANC, BERNARDET — CUBAYNES, MILLA.
NANTES Entraîneur : Jean.-Claude SUAUDEAU	BERTRAND-DEMANES, MARRAUD — DESAILLY, BADE, AUNIAC, DER ZAKARIAN, KOMBOUARÉ, OBRY, THYS, AUNEAU — BRACIGLIANO, DEBOTTE, BURRUCHAGA, DESCHAMPS, VERCAUTEREN — AMISSE, ANZIANI, ROBERT, YOUM, JOHNSTON, RIO.	OLARTICOECHEA (Argentinos Juniors), DELANOË (Cuiseaux), FRANKOWSKI (Le Havre), BARONCHELLI (Le Havre), GARANDE (Saint- Étienne), MORICE (Niort), LE ROUX (Marseille).	VERCAUTEREN (Anderlecht), JOHNSTON (Celtic), THYS (Racing), YOUM (Laval), ÉO (entr. adjoint), AUNIAC (Le Puy), BONALAIR (Amiens), BADE (Marseille).	BERTRAND-DEMANES — THYS, KOMBOUARÉ, DER ZAKARIAN, BADE — DEBOTTÉ, BRACIGLIANO, VERCAUTEREN — JOHNSTON, YOUM ou ANZIANI, AMISSE.
NICE Entraîneur : Nenad BJEKOVIC	AMITRANO, PIVETEAU — BLANC, CURBELO, DRÉOSSI, ELSNER, MATTIO, MARSIGLIA, RICO, VOLPATTI — BRAVO, GUERIT, MASSA, OLEKSIAK, OLTRA, RICORT — DJELMAS, GOUDARD, KURBOS, MORALES, N'DIORO.	SÉRAFIN (Nîmes), BERNAD (Nîmes), JANUZZI (Nîmes), LARIOS (Neuchâtel), PASCAL (Brest), BRUZZICHEZZI (Grenoble), JOLY (arrêt), HENRY (Toulon), MÈGE (Monaco), CABRERA (Gijon), F. SOLER (Bastia).	BJEKOVIC (Partizan), ELSNER (Étoile Rouge), KURBOS (Mulhouse), HUCK (entr. adjoint), MARSIGLIA (Toulon), RICORT (Toulon), SANCHEZ (Cannes, entr. adjoint), DJELMAS (Partizan), BRAVO (Monaco).	AMITRANO — RICO, OLEKSIAK, CURBELO, MARSIGLIA — ELSNER, RICORT, BRAVO — DJELMAS, KURBOS, N'DIORO.
NIORT Entraîneur : Patrick PARIZON	MERELLE, SIMONELLA — SQUAGLIA, STECK, COLOMBO, BOUCHER, CERVETTI, RIBREAU, CABU, AUDEBRAND — GASTIEN, MORICE, LARRE, AMANALLAH, BOURDONCLE, PÉRIER — MARIINI, RELMY, THOLOT, SOLOMENKO, BELABDE.	EYQUEM (Angers), GLADINES (Valenciennes), P. AUGUSTIN (entr.-joueur), PELÉ (Mulhouse), BASSOT (Tours), MARTINEAU (?), BOYER (?).	LARRE (Bella Vista), RELMY (Rennes), COLOMBO (Metz), MARIINI (Brest), THOLOT (Toulon), CERVETTI (Bastia), MORICE (Nantes), BOURDONCLE (Bordeaux), SIMONELLA (Istres), SOLOMENKO (Orléans).	MERELLE — SQUAGLIA, COLOMBO, STECK, BOUCHER — GASTIEN, AMANALLAH, MORICE, LARRE — MARIINI, RELMY.
PARIS-SG Entraîneur : Gérard HOULLIER	BATS, BARRABE, MOUTIER — BACCONNIER, BIBARD, JEANNOL, D. RABAT, T. RABAT, BIANCONI, TANASI — CHARBONNIER, COURIOL, POULLAIN, MARTIN, REYNAUD, WILKINS, SENE, SUSIC, VERMEULEN, ZAJAKOWSKI — BOCANDÉ, CALDERON, ROUX, XUEREB, SANDJAK, SIMBA.	AYACHE (OM), LOWITZ (OM), ROCHETEAU (Toulouse), PILORGET (Cannes), HALILHODZIC (arrêt), POLANIOK (Cannes).	ZAJAKOWSKI (Le Havre), ROUX (Beauvais), D. RABAT (Limoges), CALDERON (Bétis Séville), BIANCONI (Bastia), CHARBONNIER (Cannes), WILKINS (Milan AC).	BATS — BACCONNIER, T. RABAT, JEANNOL, ZAJAKOWSKI — POULLAIN, MARTIN, COURIOL ou SENE, SUSIC ou WILKINS — CALDERON, BOCANDÉ.
ST-ÉTIENNE Entraîneur : Robert HERBIN	CASTANEDA, BEAUFRETON — E. CLAVELLOUX, G. CLAVELLOUX, DIMITROV, COURAULT, DAFREVILLE, DAVID, FERRI, GROS, PRIMARD, ROUMAZEILLES — EL HADDAOUI, FRANÇOISE, HAON, PEYCELON, RIBAR — CHICHARO, FRANÇOIS, GARANDE, GIDON, JACQUES, KRIMAU, TIBEUF, MUSQUERE.	KASPERCZAK (Strasbourg), DANIEL (Lille), BÉNEDET (Toulon), LEMASSON (Lyon).	HERBIN (Strasbourg), EL HADDAOUI (Lausanne), BEAUFRETON (Angers), FRANÇOIS (Bâle), GARANDE (Nantes), TIBEUF (Monaco), SARRAMAGNA (Pont-Saint-Esprit, entr. adjoint).	CASTANEDA — E. CLAVELLOUX, PRIMARD, DIMITROV, FERRI — PEYCELON, FRANÇOISE, RIBAR, EL HADDAOUI — GARANDE, MUSQUERE ou TIBEUF.
TOULON Entraîneur : Roland COURBIS	MOTTET, BORRELLI — BÉRENGUIER, ALFANO, CASONI, MENDY, TABERNER, DENIZART, CARVALHO — VERNET, PARDO, GINOLA, HENRY, PAGANELLI, ZAHOUI, CHAUSSIN — DOMINGUEZ, BÉNÉDET, MAKANAKY.	THOLOT (Niort), TESTA (Le Havre), DI FRAYA (Ajaccio), A. BLANC (Ajaccio), MARSIGLIA (Nice), RICORT (Nice), ROUSSEY (Alès), N'KOUKA (?), SALOU (?), RAMOS (Newell's Old Boys).	CHAUSSIN (Strasbourg), ZAHOUI (Nancy), MAKANAKY (Ajaccio), TABERNER (Martigues), BÉNEDET (St-Étienne), HENRY (Nice), DENIZART (Lens).	MOTTET — BÉRENGUIER, ALFANO, MENDY, TABERNER — CASONI, PARDO, HENRY, ZAHOUI — PAGANELLI, DOMINGUEZ.
TOULOUSE Entraîneur : Jacques SANTINI	BERGEROO, HUC — LESTAGE, RUTY, TIHY, TARANTINI, CASINI, OLIVER — PAILLARD, DURAND, DESPEYROUX, ESPANOL, G. PASSI — ROCHETEAU. STOPYRA, BELLUS, MARCICO, ASSADOURIAN.	SASSUS (Cannes), GARCIA (Montceau), MARX (Lorient), CASTAGNINO (?).	ROCHETEAU (Paris-SG), CASINI (Nancy), PAILLARD (Laval).	BERGEROO — CASINI, RUTY, TARANTINI, LESTAGE — DESPEYROUX ou PAILLARD, DURAND, G. PASSI, MARCICO — ROCHETEAU, STOPYRA.

● Un document « France Football » ● Un document « France Football » ● Un document

Les gars de la légion

par Jean-Philippe COINTOT

Chaque saison, ils arrivent par wagons entiers de tous les horizons. En première, deuxième ou troisième classe. Cependant, depuis le Mundial mexicain, le phénomène a pris une nouvelle ampleur. L'inflation des salaires qui sévit dans notre pays n'a fait qu'accentuer cette tendance. Les « stars » étrangères ont envahi le marché français et considérablement modifié le paysage de notre Championnat. Cette saison,

Le Gym va vivre cette saison à l'heure yougoslave. Avec Bjekovic, son entraîneur, mais aussi avec Marco Elsner (Étoile Rouge) et Milos Djelmas (Partizan Belgrade)... (Photo PRESSE SPORTS)

ils sont, pour l'instant, dix-neuf à avoir signé dans un club de l'Hexagone. Certains sont très connus, d'autres un peu moins. Nous avons demandé aux entraîneurs, qui sont les mieux placés pour porter un jugement, de nous expliquer les raisons de leur choix. Cette course aux étrangers est-elle seulement une mode ? Achète-t-on une carte de visite ou un homme qui peut, qui doit apporter un plus à une équipe ? Par quelle filière se met-on sur la piste ? Les recommandations ou si vous préférez les relations sont-elles primordiales dans les négociations ? Les entraîneurs ont-ils encore leur mot à dire sur l'achat de tel ou tel joueur ? Le problème de la langue a-t-il été évoqué ? Comment va se passer l'intégration ? A toutes ces questions, les hommes de banc ont répondu. Pour un premier bilan, rendez-vous dans quelques mois.

LES RETARDATAIRES

Sept clubs (sur vingt) n'ont pas encore, pour diverses raisons, tourné leur regard vers l'étranger. Pour Lille et Metz, le problème ne se pose pas. Les Nordistes conservant les Belges Desmet et Vandenbergh, et les Lorrains récupérant Owubokiri, prêté la saison dernière à Laval. Avec l'Écossais Black, l'effectif messin affiche complet.

Montpellier, lui, a fait signer le « Brestois » Julio Cesar. Pour les autres, on hésite encore. C'est le cas du Matra Racing avec le Portugais de Porto Magalhaes. Les dirigeants parisiens ont confirmé l'intérêt qu'ils portent à ce joueur, mais, pour le moment, rien n'est décidé. Brest, enfin, a fait signer un contrat de trois ans à Bora Cvetkovic, de l'Etoile Rouge de Belgrade, mais la Fédération yougoslave se refuse, pour le moment, à donner le feu vert.

AUXERRE

- **Valdemar Matysik**
- **Gornik Zabrze**
- **Nationalité : polonaise**
- **25 ans et demi**
- **Contrat de 4 ans**
- **Milieu défensif**
- **1,76 m, 68 kg**

TRANSFERT

Guy Roux : « Nous sommes allés en Pologne cet hiver et je l'avais à nouveau remarqué. Les négociations ne furent pas difficiles, mais normales. Le ministère des Sports polonais, comme d'habitude, fut très courtois. Ah, nous ne sommes pas passés par un intermédiaire. Tout s'est déroulé directement entre lui et nous. »

TECHNIQUE

G. R. : « C'est un milieu défensif, mais qui a une grande clairvoyance dans le jeu. Son rôle sur le terrain sera celui d'un numéro 6, c'est-à-dire comme à son habitude. Je l'avais d'ailleurs vu évoluer lors des deux dernières Coupes du monde. Cela devrait être un élément moteur de l'équipe. »

COMMUNICATION

G. R. : « Szeja, notre ancien gardien de but polonais, est en vacances en ce moment à Auxerre, c'est lui qui nous sert d'interprète. Et puis n'oubliez pas que nous avons également Zgutczynski qui est chez nous depuis un an et qui lui servira, quant à lui, d'interprète sur le terrain. Enfin, notre cuisinière est également polonaise. Vous savez, il y en a beaucoup à Auxerre. »

BORDEAUX

- **George O'BOYLE**
- **Linfield**
- **Nationalité : britannique**
- **19 ans**
- **Contrat de 4 ans**
- **Avant-centre**
- **1,75 m, 70 kg**

TRANSFERT

Aimé Jacquet : « Cela remonte à la trêve hivernale, quand nous avons fait une tournée dans les îles Britaniques. Il m'avait fait une bonne impression. Ensuite, c'est Didier Couécou qui l'a suivi. Nous étions prêts à faire un effort financier, mais il était décidé à quitter son club. »

TECHNIQUE

A.J. : « Il n'aura aucun rôle précis dans l'équipe cette année. Georges est là pour apprendre. On ne passe pas impunément de deux entraînements par semaine à trois par jour. Il a un an pour se bonifier à Bordeaux. De plus, en ce moment, il est complètement lessivé. Mais comme il voulait venir en France, il tient le coup. »

COMMUNICATION

A.J. : « Il n'y a pas de problèmes car nous avons un interprète, mais il devra faire un effort. A Bordeaux, nous demandons aux joueurs de faire des efforts à ce point de vue. Moi, je parle un peu anglais, mais l'irlandais du nord est très différent. »

BREST

- **Jorge HIGUAIN**
- **Boca Juniors**
- **Nationalité : argentine**
- **29 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Libero**
- **1,80 m, 76 kg**

TRANSFERT

Bernard Maligorne : « Nous l'avons obtenu grâce au truchement d'un imprésario, Marcelo Open. Il a appris que Bronw partait en Espagne et il nous a proposé Jorge Higuain. Le transfert de Brown a servi à l'achat de Higuain. Nous avons facilement trouvé un terrain d'entente. »
(Transfert : 1 500 000 F.)

TECHNIQUE

B.M. : « Il correspondait à ce que je voulais. C'est d'abord un libero. Mais il possède une très bonne technique qui lui permet d'effectuer des relances très précises. Et puis, c'est important, Jorge est également un meneur d'hommes. »

COMMUNICATION

B.M. : « J'ai déjà travaillé avec des Argentins et cela n'a jamais posé de problèmes majeurs. L'espagnol se comprend facilement. L'éthymologie des mots n'est pas très différente de celle des nôtres. Et puis, au-delà de la langue, c'est la culture qui importe. Je suis persuadé que Jorge va tout de suite s'intégrer au jeu et à la vie en France. »

LE HAVRE

- **Ian FIALA**
- **Dukla de Prague**
- **Nationalité : tchécoslovaque**
- **30 ans**
- **Contrat de 2 ans**
- **Libero**
- **1,80 m, 74 kg**

TRANSFERT

Didier Notheaux : « Vizek est le copain de club et de sélection de Fiala. Il y a deux ans, quand je suis allé superviser Vizek, c'est Fiala que j'avais remarqué. Si nous avions pris Vizek pour sa carte de visite, nous prenons Fiala parce que c'est un joueur impressionnant. Grâce à Vizek et à Hugo Losenicki, notre interprète, les contacts ont été facilités. Et puis le prix est très intéressant. »

TECHNIQUE

D.N : « C'est un libero, mais qui peut évoluer à tous les postes de la défense, même au milieu. Son rôle sera d'apporter sa très grande expérience aux autres joueurs. On m'a dit qu'à Milan pour un match de Coupe d'Europe avec le Dukla, il avait tenu la baraque derrière à lui tout seul. »

COMMUNICATION

D.N. : « Bien sûr Vizek lui sert d'interprète. Mais si ce dernier au début n'a pas fait trop d'efforts pour apprendre le français, on sent déjà que Fiala, lui, veut en faire. D'ailleurs, il sait déjà dire : « Je suis O.K. », au bout de huit jours. A la même époque, Vizek disait juste : « O.K. ». Et puis le fait qu'il retrouve un compatriote est important sur le plan psychologique. »

LENS

- **Benoît THANS**
- **Nationalité : belge**
- **23 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Milieu offensif**
- **1,85 m, 78 kg**

TRANSFERT

Joachim Marx : « A Lens, nous pouvons voir à la télévision les matches du Championnat belge tous les dimanches. Benoît a commencé à s'imposer au FC Liège quand l'autre meneur du Slijvo s'est blessé. Depuis, je n'ai pas arrêté de le suivre. Des journalistes et des amis de Belgique m'ont ensuite donné des renseignements supplémentaires, et puis cela s'est fait.

TECHNIQUE

J.M : « Ramos repartant chez lui en Uruguay, il nous fallait trouver un patron au milieu. L'avantage que possède Benoît sur Ramos, c'est qu'il est un véritable meneur de jeu. Lens cette saison devrait enfin en tirer des bénéfices. »

COMMUNICATION

J.M : « Il ne s'est pas très bien adapté au FC Liège parce que là-bas ils parlent plutôt flamand. A Lens, qui n'est qu'à 280 km de Liège, il pourra véritablement s'exprimer. Malheureusement, il est actuellement blessé pour deux ou trois mois. »

LAVAL

- **François Omam Biyick**
- **Canon de Yaoundé**
- **Nationalité : camerounaise**
- **23 ans**
- **Contrat de 4 ans**
- **Avant-centre**
- **1,82 m, 78 kg**

TRANSFERT

Michel Le Milinaire : « C'est Claude Le Roy, actuel DTN du Cameroun et ancien joueur de chez nous, qui nous a indiqué les deux joueurs. J'ai eu l'occasion de faire connaissance avec eux lors de notre tournée au Cameroun, cet hiver. Il y avait beaucoup de monde sur Omam, notamment Porto. Les négociations ne furent pas trop difficiles. De plus, ces deux joueurs ne nous coûtent pas cher. »

TECHNIQUE

M. L. M. : « Omam est un attaquant de qualité reconnu sur tout le territoire africain. Il est aussi doué avec les pieds qu'avec la tête. C'est vraiment un élément de très bonne valeur. Il nous fallait un garçon comme ça à la pointe de l'attaque. »

COMMUNICATION

M. L. M. : « Il est évident que le recrutement de ces deux garçons qui parlent français va nous faciliter les choses. Omam souhaitait faire une expérience en Europe, en France plus particulièrement. Pour lui, le fait de s'intégrer rapidement est important. »

- **Emmanuel Kunde**
- **Canon de Yaoundé**
- **Nationalité : camerounaise**
- **31 ans**
- **Contrat de 2 ans**
- **Libero ou milieu défensif**
- **1,86 m, 80 kg**

TRANSFERT

Michel Le Milinaire : « C'est exactement le même problème que celui d'Omam, puisqu'ils viennent du même club. Mais pour Kunde, son âge me gênait un peu. Heureusement c'est un garçon totalement sain à tous les points de vue. »

TECHNIQUE

M. L. M. : « Nous avons des éléments très jeunes au milieu comme Dogon, Lambert et Pouliquen, il nous fallait quelqu'un qui, par sa notoriété et son assurance, pèse sur le jeu. De plus, Kunde possède une grande expérience internationale. »

COMMUNICATION

M. L. M. : « Aucun problème évidemment, mais s'ils sont venus tous les deux à Laval ce n'est pas vraiment le fait du hasard. De cette façon, ils ne seront pas isolés. C'est important sur le plan psychologique. »

MARSEILLE

- **Klaus Allofs**
- **Cologne**
- **Nationalité : allemande de l'Ouest**
- **30 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Avant-centre**
- **1,75 m, 73 kg**

TRANSFERT

Gérard Banide : « Klaus Allofs n'était pas un inconnu pour nous, bien entendu. Il y a longtemps que sa réputation a dépassé les limites de la Bundesliga.
(Transfert : 7 000 000 F.)

TECHNIQUE

G. B. : « Dans une équipe qui jouera en 4-4-2, Allofs sera utilisé en pointe côté gauche. En fait, il correspondait au type d'attaquant que nous recherchions. Un garçon capable de couvrir le côté gauche et de faire valoir, je le répète, ses qualités primordiales pour nous : technique et vitesse. »

COMMUNICATION

G. B. : « Pas de problème dans un premier temps, parce que Förster jouera le rôle de l'interprète, ensuite parce qu'il faut savoir que Klaus, dès qu'il eut signé à Marseille a pris une soixantaine de leçons de français. Aujourd'hui il comprend déjà notre langue et commence même à la parler. »

- **Papin Abdourahmane Fall**
- **Diourbel**
- **Nationalité : sénégalaise**
- **27 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Arrière latéral**
- **1,80 m, 66 kg**

TRANSFERT

Gérard Banide : « C'est Bernard Tapie qui, le premier, a eu des informations élogieuse sur Fall. Nous avons ensuite demandé des renseignements complémentaires à Diallo. Puis nous avons visionné des cassettes qui ont confirmé les bons renseignements que nous avions eu. Restait à entrer en contact avec l'homme d'affaires de Fall. »

TECHNIQUE

G. B. : « Nous avons axé cette saison notre recrutement sur deux critères : technique et vitesse. Fall est un arrière latéral qui correspond très exactement à ce que nous cherchions. Il a d'ailleurs, tout comme Lowitz, commencé sa carrière comme ailier. En prime, si j'ose dire, Fall est un gagneur, c'est-à-dire qu'il a un tempérament qui devrait lui permettre d'être adopté très rapidement par le public. »

COMMUNICATION

G. B. : « Pas de problème de langue, puisque son pays, le Sénégal, est francophone. »

NANTES

- **« Mo » Johnston**
- **Celtic de Glasgow**
- **Nationalité : écossaise**
- **24 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Avant-centre**
- **1,77 m, 70 kg**

TRANSFERT

Jean-Claude Suaudeau : « En ce qui concerne Johnston, dans un premier temps, j'ai pris connaissance du « Iascar » en l'écoutant lors de son passage à la Jonelière à l'Ascension, et en le regardant sur une cassette vidéo. Ensuite, nous l'avons perdu de vue car nous étions sur une autre piste (yougoslave, Mihajlovic précisément) piste qui n'a pu finalement aboutir. Les dirigeants ont décidé alors de porter leur choix sur Mo. »

TECHNIQUE

J.C. S. : « Johnston, en bon attaquant britannique, n'est certes pas brillant dans le style, mais ne possède pas un jeu simpliste pour autant. En fait, avec ce genre de joueur, c'est tellement simple que ça en devient efficace. De plus, il est animé d'une grande disponibilité qui fait qu'il pèse beaucoup sur la défense adverse. »

COMMUNICATION

J.-C. S. : « C'est Vercauteren qui constitue mon meilleur traducteur par rapport à Mo. Ils sont toujours ensemble, et quand je m'adresse aux deux, je parle à l'un qui répercute aussitôt à l'autre. Cela ne me tracasse donc pas du tout. »

- **Frankie Vercauteren**
- **Anderlecht**
- **Nationalité : belge**
- **31 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Milieu offensif**
- **1,75 m, 74 kg**

TRANSFERT

Jean-Claude Suaudeau : « Vercauteren nous intéresse depuis cinq ans déjà. Quand « Bud » m'a dit cette année qu'il était sur le marché des transferts, j'ai rigolé. Je ne pensais pas qu'il pourrait quitter un jour son club d'origine et que nous serions en mesure de nous aligner. En fait c'est le transfert qui s'est réglé le plus rapidement. »

TECHNIQUE

J.-C. S. : « Il est évident que ce n'est pas le nom qui détermine notre choix... Sinon n'importe qui pourrait faire l'équipe. Je savais que Vercauteren était un très bon animateur de flanc gauche au milieu, secteur primordial où chaque décision influe beaucoup sur le résultat. Bref c'est un patron. »

COMMUNICATION

J.-C. S. : « Le football est un langage universel que je sache. Cela dit, sur bien des points il est préférable que l'on se comprenne par des mots. Avec Vercauteren, bien sûr, cela ne pose aucun problème. »

MONACO

- **Mark Hateley**
- **Milan AC**
- **Nationalité : anglaise**
- **25 ans**
- **contrat de 3 ans**
- **Avant-centre**
- **1,86 m, 81 kg**

TRANSFERT

Arsène Wenger : « Hateley, tout comme Hoddle, figurait parmi les quatre ou cinq joueurs susceptibles de venir à Monaco pour renforcer l'équipe. Le choix a été fait en fonction des possibilités financières. C'est le président Campora qui s'est occupé du transfert. On ne me l'a pas imposé, je le voulais. »

TECHNIQUE

A. W. : « Hateley aura un rôle de dynamiteur. Il doit faire valoir son engagement physique. Sa présence dans les seize mètres adverses, grâce à son très bon jeu de tête doit apporter un plus à Monaco. »

COMMUNICATION

A. W. : « Il n'y aura pas de problème, parce que moi-même je parle anglais. Et puis Hateley vient d'Italie et, à Monaco, plusieurs joueurs ont de bonnes notions d'italien. »

- **Glenn Hoddle**
- **Tottenham**
- **Nationalité : anglaise**
- **29 ans**
- **Contrat de 2 ans**
- **Milieu offensif**
- **1,83 m, 80 kg**

TRANSFERT

Arsène Wenger : « Les négociations furent un peu plus difficiles pour Hoddle. Je n'y ai toutefois pas participé. C'est M. Campora, le joueur, son président et son manager qui ont discuté. Moi j'ai juste donné un avis technique sur le joueur. »
(Transfert des deux Anglais : 15 000 000 de F)

TECHNIQUE

A. W. : « Glenn Hoddle sera le meneur de jeu de l'équipe. Le régulateur, le penseur si vous voulez. Tout Comme Hateley, il n'est pas venu à Monaco parce qu'il avait un nom, mais parce qu'il aura un rôle très précis. »

COMMUNICATION

A. W. : « Même réponse que pour Hateley. Je parle anglais, il n'y aura donc pas de problèmes. Et puis les joueurs, entre eux, arrivent facilement à se comprendre grâce à quelques sourires ou quelques mimiques. »

NICE

- **Milos Djelmas**
- **Partizan de Belgrade**
- **Nationalité : yougoslave**
- **27 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Ailier droit**
- **1,81 m, 79 kg**

TRANSFERT

Nenad Bjekovic : « Facilement et pour cause. Milos a quitté il y a sept ans un petit club de la capitale pour rejoindre Partizan, l'équipe que je dirige depuis cinq saisons. La négociation pour le transfert n'a pas été compliquée. Il y a cependant eu quelques petites discussions. Les dirigeants voulaient le sélectionner pour les Universiades de cet été, mais tout s'est arrangé. »

TECHNIQUE

N. B. : « Djelmas, qui est un attaquant côté droit, est en fait un joueur complet. Rapidité, très bons dribbles, technique prise de risques. Il peut donc apporter beaucoup à Nice. Il sait parfaitement préparer le but pour ses partenaires, mais sait aussi être un finisseur. »

COMMUNICATION

N. B. : « Il n'y a aucun problème. De toute façon sur le terrain les joueurs se comprennent toujours. Et puis Tony Kurbos, notre avant-centre, qui parle quatre langues, nous sert d'interprète. Non, la seule difficulté concerne la vie quotidienne. Mais c'est une question de temps. Et puis Djelmas va récupérer sous peu l'appartement de Curbelo qui veut déménager. »

- **Marco Elsner**
- **Étoile Rouge de Belgrade**
- **Nationalité : yougoslave**
- **27 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Libero ou milieu défensif**
- **1,75 m, 74 kg**

TRANSFERT

Nenad Bjekovic : « Marco s'entraînait avec son club de l'Étoile Rouge à quelque chose comme disons 600 mètres de notre base de travail au Partizan. Je le connais bien. Il n'y a pas eu trop de problèmes avec la Fédération. Marco devra cependant rester à la disposition de la sélection pour toutes les rencontres internationales. ».

TECHNIQUE

N. B. : « Il jouera comme milieu défensif, ce qui correspond au poste de ses débuts. Mais il pourra, si cela est nécessaire, s'intégrer en défense. Il possède des qualités extraordinaires (élu meilleur joueur yougoslave cette année) c'est la raison pour laquelle je l'ai fait venir à Nice. »

COMMUNICATION

N. B. : « Je l'ai dit pour Djelmas, sur le terrain il n'y aura pas de problèmes. C'est dans la vie courante. Je me souviens en 1976, lorsque j'ai débarqué à Nice, j'ai plus d'une fois acheté des choses dans des magasins dont je n'avais absolument pas besoin, faute de m'être fait comprendre par le marchand. Là aussi, c'est une question de temps et d'habitude. »

NIORT

- **Juan Andres LARRE**
- **Bella Vista**
- **Nationalité : uruguayenne**
- **21 ans**
- **Contrat de 5 ans**
- **Milieu tournant**
- **1,78 m, 76 kg**

TRANSFERT

Patrick Parizon : « C'est le président et Yvon Augustin qui sont entrés en contact avec un publiciste de Lille, Tony Gianquinto, un ancien joueur. Tony a gardé pas mal de contacts avec l'Amérique du Sud, et il nous a indiqué Larre. Le président y est allé dix jours et a vu Larre deux fois. Le choix s'est rapidement porté sur lui. »

TECHNIQUE

P.P. : « Je vais essayer de l'utiliser de la meilleure façon possible. Surtout ne pas le faire jouer contre nature. Les gens ne doivent pas penser qu'il va remplacer Pelé. En ce moment, cependant, il a un petit problème à la cuisse. »

COMMUNICATION

P.P : « Avec Pelé, la saison dernière, j'avais réussi à me faire comprendre, car j'ai quelques notions d'anglais ; mais l'espagnol, alors là je ne touche pas un « calot ». J'ai dit aux joueurs de faire comme moi, c'est-à-dire de rajouter des « o » ou des « a » à chaque mot. Cela devrait passer. Non, sérieusement, le docteur du club est d'origine espagnole et va nous aider. »

PARIS-SG

- **Gabriel Humberto Calderon**
- **Racing Buenos Aires**
- **Nationalité : argentine**
- **27 ans**
- **Contrat de 3 ans**
- **Avant-centre**
- **1,80 m, 80 kg**

TRANSFERT

Gérard Houllier : « Dans un premier temps, on nous l'a recommandé. Ensuite, nous sommes allés le voir jouer à plusieurs reprises. Sa venue, je peux le dire, n'a pas posé de gros problèmes. Tout s'est très bien passé. »
(Transfert : 3 600 000 F.)

TECHNIQUE

« G. H. : « C'est un attaquant qui peut évoluer sur les côtés. Son rôle au Paris-SG sera de faire la dernière passe. Mais il est tout à fait capable de tirer et de marquer. En fait, nous l'avons pris un peu pour ça aussi. »

COMMUNICATION

G. H. : « Bien sûr il parle espagnol, mais qui n'a pas aujourd'hui quelques notions d'espagnol ? Avec de la bonne volonté on arrive toujours à se comprendre. Demandez plutôt aux frères Vujovic comment ils ont fait pour s'intégrer à Bordeaux. »

- **Ray Wilkins**
- **Milan AC**
- **Nationalité : anglaise**
- **30 ans**
- **Contrat de 2 ans**
- **Milieu offensif**
- **1,73 m, 72 kg**

TRANSFERT

Gérard Houllier : « C'est au Mondialito des clubs à Milan que nous l'avons remarqué. Bien sûr, nous le connaissions avant, mais en Italie on a pu le voir jouer quatre rencontres. Nous l'avons ensuite approché, puis il est venu à Paris disputer notre tournoi, et il a signé. »
(Transfert : 1 500 000 F.)

TECHNIQUE

G. H. : « Si nous l'avons pris, c'est pour qu'il ordonne le jeu du P-SG. C'est un joueur qui est aussi à l'aise dans la passe courte que dans la passe longue. Il devrait apporter sa sérénité technique et son expérience à l'équipe. »

COMMUNICATION

G. H. : « Comme pour Calderon, tout le monde maintenant parle anglais. De ce côté-là, no problem ! »

SAINT-ÉTIENNE

- **El Haddaoui**
- **Lausanne**
- **Nationalité : marocaine**
- **26 ans**
- **Contrat de 3 ans plus une année optionnelle**
- **Milieu offensif**
- **1,80 m, 75 kg**

TRANSFERT

Robert Herbin : « Je connaissais déjà ce joueur marocain pour l'avoir vu évoluer avec bonheur au Mexique dans l'équipe nationale. Pierre Garonnaire est ensuite allé le superviser trois fois à Lausanne. Il correspondait à ce que nous cherchions. »
(Transfert : 800 000 F.)

TECHNIQUE

R. H. : « El Haddaoui est un créateur, mais aussi un joueur capable de marquer. C'est exactement ce qui manquait à l'ASSE la saison dernière. Ses premiers matches auront permis de constater qu'il brillait par sa technique, mais aussi par une étonnante clairvoyance de jeu dans la passe longue ou courte. Il alimentera ainsi le côté droit de l'attaque beaucoup trop déserté à mon sens la saison dernière. »

COMMUNICATION

R.H. : « Aucun problème d'adaptation à ce niveau. El Haddaoui parle le français comme vous et moi, et s'est parfaitement intégré à l'équipe. Il inspire la sympathie, et sa réserve, son calme sont des éléments importants au niveau de l'état d'esprit du groupe. »

Premier banco à Monaco

Les vacances auront été bien courtes cette année pour les footballeurs français. Alors que tous les autres Championnats font relâche, au moins jusqu'en août, la France, elle, est la première à reprendre le collier, dès samedi. Avec d'emblée un fameux « choc » au stade Louis-II entre Monaco, l'un des plus sérieux outsiders de la saison, et Marseille, qui s'annonce encore comme le premier rival de Bordeaux. Le champion sortant, de nouveau favori pour le titre, reçoit Metz au parc Lescure. C'est reparti pour trente-huit tours de piste en espérant que, cette saison, le spectacle et les buts seront au rendez-vous...

par Dominique COURDIER

LE 5 juin 1987, Monaco accueille Marseille au stade Louis-II. Il s'agit, ce soir-là, de tourner le plan de fin du Championnat 1986-1987. Les Monégasques savent déjà que, sauf miracle, ils ne disputeront pas une Coupe d'Europe la saison suivante. Leurs adversaires, quant à eux, ont été définitivement battus dans la course au titre, huit jours auparavant. Pour les Marseillais, cette trente-huitième et ultime journée revêt donc plutôt l'allure d'un match de préparation, en vue de la finale de la Coupe de France, programmée cinq jours plus tard. Dès lors, la victoire de Monaco, sur un score de 2 à 0 acquis après six minutes de jeu, n'aura qu'une valeur anecdotique.

Quarante-trois jours plus tard, c'est-à-dire samedi prochain, le club de la Principauté reçoit de nouveau l'OM. Mais, attention, il ne s'agit pas d'un banal remake. Certes, l'affiche est, *a priori*, la même et le décor n'a pas changé, mais de nouveaux acteurs apparaissent dans la distribution et, surtout, l'enjeu est bien différent. Monaco-Marseille, c'est le premier choc de la saison qui débute, en attendant la confrontation au sommet entre Bordeaux, le champion de France, et son dauphin, l'OM, fixée au 1er août.

« Mieux vaut attaquer le Championnat face à une grosse cylindrée, affirme, sans sourciller, Manuel Amoros, le défenseur international monégasque. Mais cela fait une impression un peu bizarre de devoir affronter, au cours des deux premières journées, Marseille et Lens, qui ont été nos derniers adversaires de la saison passée. Nous avons l'avantage de disputer notre premier match à domicile, et j'espère que le scénario sera semblable à celui du mois passé. »

Toutefois, son nouveau coéquipier, Patrick Battiston, se veut plus prudent : « L'équipe marseillaise a, certes, évolué durant l'intersaison, mais elle conserve son ossature. On ne peut pas en dire autant de l'AS Monaco qui présente, cette année, un visage très différent. Ici, tout est nouveau, on redémarre quelque chose et, dans ces conditions, c'est difficile de débuter face à l'un des prétendants les plus sérieux au titre. »

Patrick Delamontagne tique légèrement quand il entend dire que l'OM n'aurait pas subi, récemment, d'importantes modifications. Et pour cause ! Il est l'une d'entre elles. L'ex-Lavallois a eu à peine le temps, après le fiasco d'Oslo, de passer quelques jours de vacances en Bretagne, avant de mettre le cap sur Marseille, le 28 juin.

« Les arrivées d'Allofs, d'Ayache, de Lowitz, d'Apriou, de Bouafia, de Fall, en plus de la mienne, laissent planer une inconnue, du moins en ce qui concerne les premières rencontres. Mais, pour le match de Monaco, je suis confiant. D'autant plus que des milliers de supporters marseillais feront le déplacement en Principaute, sans compter les nombreux vacanciers de la Côte d'Azur qui, eux aussi, seront présents au stade Louis-II. »

Alain Giresse semble partager l'optimisme de son nouveau compagnon de club : « Un premier match disputé à l'extérieur présente un double avantage, dit-il. Tout d'abord, ce n'est pas à nous de faire le jeu et, ensuite, une défaite, hors de nos bases, est moins catastrophique qu'à domicile. Cela dit, un bon départ demeure capital, surtout quand on vise le titre, mais je constate que, la saison dernière, ce ne sont pas les premiers rendez-vous que nous avons manqués, ce sont les derniers. »

A vos marques... prêts ?...

Par ailleurs, l'ex-Girondin se dit très impresionné par le recrutement monégasque. « Arsène Wenger dispose, sur le papier, d'un potentiel énorme. Je souhaite simplement que, samedi, les automatismes ne soient pas encore parfaitement rodés. » Mais les propos de son copain Battiston risquent de ne pas le rassurer. « Le stage de préparation que nous avons effectué à Talloires, en Haute-Savoie, s'est révélé très utile pour notre intégration, affirme le libero international. Il existe un excellent état d'esprit au sein du groupe ; mais, en ce qui me concerne, la tâche était facilitée par le fait que je connaissais déjà beaucoup de Monégasques, soit pour les avoir côtoyés en équipe de France, soit pour avoir joué avec eux à Metz : c'est le cas de Sonor et de Rohr. Du côté de nos deux Anglais, Hateley et Hoodle, pas de gros problèmes non plus. Ils commencent à comprendre le français et chacun s'efforce de pratiquer un peu leur langue. »

Manuel Amoros, lui, prévient les Marseillais : « Cette saison doit être pour nous celle du rachat. Nous avons terminé le Championnat 1986-1987 à la cinquième place et, par là même, nous avons failli à notre devoir puisque l'objectif de l'ASM était de disputer une Coupe d'Europe. La lutte pour terminer dans le tiercé de tête commencera dès samedi. »

Jean-Pierre Papin à la lutte avec Jean-Luc Sonor, Alain Giresse aux prises avec Manuel Amoros : Marseille avait remarquablement démarré le dernier Championnat en s'imposant 3-1 face à l'AS Monaco devant plus de 46 000 spectateurs. Les Olympiens vont de nouveau ouvrir la saison contre Monaco, mais à Louis-II cette fois, et les Anglais Hoddle et Hateley (ci-dessous) ont l'intention d'afficher d'entrée leurs ambitions dans le Championnat de France. Ce premier banco à Monaco promet !
(Photos PRESSE SPORTS et Franco RICHIARDI)

Mais Patrick Delamontagne tacle sèchement : « Monaco dispose incontestablement de gros moyens, mais cette équipe est loin d'être la seule sur la ligne de départ. A coup sûr, Bordeaux finira dans les trois premiers et il faudra compter aussi avec l'OM, bien sûr, avec Toulouse et Auxerre, troisième et quatrième la saison passée, avec les deux équipes parisiennes, avec Metz, avec Nice... Bref, les places européennes seront très chères. »

Le Championnat a l'accent

Alain Giresse n'en est pas à son premier Championnat et il est conscient des difficultés qui s'annoncent. Dans un sourire, il se demande même si Marseille n'a pas connu une réussite trop rapide. « Deuxième au classement final, la saison dernière, finaliste de la Coupe de France, si nous voulons progresser encore, la marge de manœuvre est très étroite. Il ne nous reste qu'une marche à franchir, la première. »

Mais revenons-en au premier épisode qui sera tourné samedi au stade Louis-II. S'il est, à ce propos, une expression qui risque d'être galvaudée avant la fin de la saison, c'est bien « derby méditerranéen ». Faites le compte : avec six équipes groupées sur la côte sud-est, pas moins de trente matches pourront recevoir ce label, dont deux dès la première journée : Monaco-OM, bien sûr, mais aussi Toulon-Nice.

« Les derbys apportent toujours un petit piment particulier, remarque Patrick Battiston. Et, statistiquement, on sait bien que le public est toujours plus nombreux lorsque s'affrontent deux équipes voisines. » Ce dernier élément doit quelque peu rasséréner le libero monégasque qui n'est pas sans savoir que les affluences au stade Louis-II n'ont, malheureusement, rien à voir avec celles du parc de Lescure, à Bordeaux. Pour Amoros, cinq rencontres dans le Sud-Est sur les dix-neuf matches à l'extérieur inscrits au programme, cela signifie, avant tout, des déplacements très courts, donc moins fatigants.

Mais s'il est un joueur qui se réjouit à l'idée de devoir disputer de nombreux derbys, c'est bien Alain Giresse. Le Marseillais a horreur de l'avion. « Je me régale, dit-il, lorsque nous effectuons des déplacements en autocar. Cette année, je serai servi. »

Le premier est prévu samedi. Direction : Monaco.

Fargeon, déjà ?

Bordeaux-Metz. On ouvre au parc Lescure et, comme l'an dernier, c'est encore Metz qui vient rendre visite aux Girondins pour la première journée de Championnat ! La saison passée, les futurs champions de France l'avaient emporté 1-0 (Vercruysse). Cette fois, si Bordeaux marque, il y aura peut-être un but de Fargeon. Le bougre vise, cette saison, le titre de meilleur buteur. Mais, en face, il y a un certain Zénier. Et la jeune défense centrale Péan-Roche fera bien d'ouvrir l'œil...

Premier test

Toulouse-Montpellier. Premier test pour le promu Montpellier, qui aurait sans doute préféré un déplacement moins périlleux, histoire de se roder. Toulouse l'européen, c'est un dur morceau ! Le Stadium sera sans doute bien garni pour voir à l'œuvre le nouveau tandem d'attaque Stopyra-Rocheteau. Avec un Marcico au top de sa forme, le compartiment offensif du Téfécé s'annonce redoutable.

Le rêve cannois

Cannes-Auxerre. La Bocca croit rêver : samedi, Auxerre vient affronter l'AS Cannes. Et ce n'est plus un match de Division II. Non, cette fois, on joue chez les grands ! Vingt et un ans qu'on attendait cela sur la Croisette ! Et l'entrée en matière est coriace : l'AJA de Guy Roux, qui va disputer la Coupe de l'UEFA pour la troisième fois en quatre saisons, s'est bien renforcée avec l'arrivée de l'international polonais Matysik et de l'ex-Lillois Pascal Plancque. Quant à Éric Cantona, il pourrait bien franchir un nouveau palier, cette saison. Un bon test, en tout cas, pour Albert Emon et ses coéquipiers.

Rachat ?

Paris-SG-Le Havre. Avec le départ de Pilorget et de Rocheteau, le Paris-SG a tourné une page. Les deux joueurs ont été de toutes les grandes heures du club. Ayache et Lowitz sont également partis (à l'OM), et c'est donc un Paris-SG tout neuf qui démarre la saison, avec un début de calendrier assez intéressant, il faut le dire. Le kop espère que l'arrivée de l'Argentin Calderon va permettre au P-SG de retrouver son efficacité. Mais la tâche des attaquants parisiens s'annonce ardue, car Le Havre a considérablement renforcé son secteur défensif, avec le Tchécoslovaque Fiala, le Nantais Frankowski (arrivé en même temps que Baronchelli) et le Marseillais Bonnevay. Mais Gérard Houllier l'a annoncé : c'est l'année du rachat pour le P-SG...

Histoire belge

Lille-Nantes. D'un côté, Vandenbergh et Desmet. De l'autre, Frankie Vercauteren. Non, nous ne sommes pas au parc Astrid d'Anderlecht, mais à Grimonprez-Jooris ! L'accent belge règne à Lille et plaît aussi à « Coco » Suaudeau, le coach de Nantes, tout heureux de posséder dans ses rangs Frankie, le roi des gauchers. Nous avons affaire là à deux équipes ambitieuses, en ce début de saison. Nantes, notamment, qui entend, avec les renforts de l'Écossais Mo Johnston, du Sénégalais Tierno Youm et du Racingman Thys, retrouver son rang parmi les meilleurs clubs du pays. Un absent de marque, pourtant, chez les Canaris : Jorge Burruchaga, opéré d'un genou le mois dernier et qu'on ne reverra qu'après la trêve, sans doute...

Historique

Niort-Lens. 18 juillet 1987 : date historique pour les Chamois Niortais, qui disputent, face à Lens, leur premier match en Division I. Une grande première pour l'équipe entraînée par Patrick Parizon et qui tentera de confirmer à ce niveau son invincibilité à domicile. Car il est, en effet, très difficile de manœuvrer Niort chez lui ! Avec l'Uruguayen Larré en attaque et l'ex-Rennais Relmy, Niort peut donner quelques soucis à la défense lensoise. Les Chamois savent qu'un bon départ parmi l'élite ne peut que renforcer la cohésion et le moral du groupe. L'adversaire, qui n'a pas fait beaucoup de bruit en matière de transferts (Oudjani est revenu, le Belge Thans a signé mais est blessé), comptera sur son expérience pour gêner le promu.

Avec Herbin

Laval-Saint-Étienne. Le « Sphinx » est de retour. On le retrouve sur le banc des Verts, qu'il avait quitté il y a un peu plus de quatre ans. Les principes sont les mêmes : rigueur, travail. La note technique sera apportée par l'international marocain El Haddaoui. Garande (qui revient lui aussi dans le Forez) et Tibeuf tâcheront de relancer une attaque bien médiocre la saison dernière. Mais les Verts doivent s'attendre à souffrir en Mayenne. A Le Basser, les Tango se laissent rarement marcher dessus ! Ils ont perdu Youm, mais ont trouvé une autre perle noire : Oman Biyick.

Faux frère

Brest-Matra Racing. Il y a deux mois, Artur Jorge conduisait le FC Porto au titre de champion d'Europe. Samedi, il sera sur le banc du Matra Racing de Paris et découvrira le stade Francis-Le Blé de Brest. L'équipe parisienne s'est payé le luxe d'une révolution de palais, à quinze jours de l'ouverture de la saison, mais le technicien portugais a fixé un premier objectif : faire mieux, beaucoup mieux que la saison dernière... A Brest aussi, on a fait le ménage. Keru est parti et, avec lui, Michel- Édouard Leclerc. Julio Cesar et Brown ne sont restés qu'une saison, et Gérard Buscher, le buteur maison, revient sur ses terres, mais avec l'équipe d'en face. Et le faux frère est bourré d'ambition...

Faux frères (bis)

Toulon-Nice. Les frères de la Côte ? Quels frères ? Ricort et Marsiglia, en l'occurrence, sont eux aussi des faux frères. Ils reviennent à Mayol, mais avec le maillot rouge et noir de Nice sur les épaules. Un Nice au fort accent yougoslave, avec le retour de Nenad Bjekovic (aux commandes), venu avec deux compatriotes et demi de talent dans ses bagages : Elsner, Djelmas et... Kurbos. Et, surtout, ne l'oublions pas, Daniel Bravo, revenu lui aussi au « Gym » et qui semble bien capable de flirter avec l'Europe, cette saison. Les Varois ont prouvé, la saison dernière, qu'ils ne manquaient pas de « cœur ». Vont-ils pouvoir respirer un peu cette année ? Première réponse face à Nice...

IVECO LES PROFESSIONNELS TOULOUSE

PLACES DISPONIBLES

STAGES SANTINI

DE 8 A 18 ANS

du 29 juin au 29 août 1987

***Spécial gardien de but avec* Philippe Bergeroo**

ET EN PLUS

PISCINE • TENNIS • GYMNASE

CINEMA • MAGNETOSCOPE • TELEVISION

STAGES VACANCES FOOTBALL

LA DÉPÊCHE

Le Petit Bleu

Tél. : 56.90.93.39

Je retourne ce bon pour une documentation

STAGES SANTINI 38, cours du Maréchal-Foch 33000 BORDEAUX

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

FUN

à vos chiffres

Lacombe et Onnis peuvent dormir tranquille !

Le Bordelais Bernard Lacombe, qui s'est retiré du circuit cette saison, et l'Italo-Argentin Delio Onnis, aujourd'hui membre de l'encadrement technique du SC Toulon, peuvent dormir tranquilles : leurs records ne sont pas près de tomber !

Ces deux buteurs d'exception détiennent, en effet, respectivement les titres de meilleur buteur français de tous les temps, avec 255 buts (Lacombe), et de meilleur buteur absolu avec 299 buts (Onnis), tous inscrits au titre du Championnat de France de Division I.

On constate, en effet, que les quatre premiers du classement des buteurs encore en activité ont dépassé ou approchent l'âge des trente ans et qu'ils n'ont donc plus trop de temps devant eux pour rejoindre « Nanar » et Delio.

LES MEILLEURS BUTEURS DE LA DIVISION I EN ACTIVITE

Alain GIRESSE (Marseille)	163 buts
Dominique ROCHETEAU (Toulouse)	134 buts
Bernard GENGHINI (Marseille)	116 buts
Bernard ZENIER (Metz)	111 buts
Yannick STOPYRA (Toulouse)	105 buts
Albert EMON (Cannes)	105 buts
Merry KRIMAU (St-Etienne	92 buts
Loïc AMISSE (Nantes)	82 buts
Gérard BUSCHER (Brest)	70 buts
Bruno BARONCHELLI (Le Havre)	67 buts
Philippe ANZIANI (Nantes)	67 buts
François BRISSON ( )	67 buts
Ruben UMPIERREZ (Matra RC)	64 buts
Daniel XUEREB (Paris-SG)	64 buts
Patrice GARANDE (St-Etienne)	62 buts
José TOURE (Bordeaux)	61 buts

LES VINGT AU DÉPART

CLUBS	Saisons en D1	Matches	Points	Bonus	Gagnés	Nuls	Perdus	Buts pour	Buts contre	Diff.
St-ÉTIENNE	40	1448	1745	23	686	350	412	2599	1972	+ 627
MARSEILLE	39	1354	1471	13	569	320	465	2335	2049	+ 286
METZ	38	1340	1287	19	468	330	542	1941	2136	— 195
LENS	36	1304	1318	14	493	318	493	2044	2047	— 3
NICE	36	1288	1321	22	502	295	491	2071	2056	+ 15
LILLE	37	1286	1319	8	508	295	483	2102	1851	+ 251
BORDEAUX	35	1282	1447	11	561	314	407	2113	1754	+ 359
MONACO	30	1108	1247	12	472	291	345	1699	1388	+ 311
MATRA-RACING	27	906	978		394	190	322	1855	1602	+ 253
NANTES	24	896	1157	19	454	230	212	1533	946	+ 587
TOULOUSE	24	868	903		350	203	315	1337	1262	+ 75
PARIS-SG	13	494	553	3	207	126	161	779	684	+ 95
LE HAVRE	12	428	386		141	104	183	601	717	— 116
LAVAL	11	418	398		137	124	157	493	566	— 73
CANNES	12	372	341		138	85	159	579	669	— 90
MONTPELLIER	11	362	290		111	68	183	537	748	— 211
AUXERRE	7	266	292		105	82	79	347	311	+ 36
BREST	7	266	344		76	79	111	318	409	— 91
TOULON	6	224	190		68	54	102	245	331	— 86
NIORT	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

LES RECORDS A BATTRE

Plus grand nombre de titres de champion :
10 (Saint-Étienne : 1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976, 1981).

Plus grand nombre de titres consécutifs :
4 (Saint-Étienne)

Plus grand nombre de doublés Coupe-Championnat :
4 (Saint-Étienne : 1966, 1970, 1974, 1975).

Plus grand nombre de saisons en Division I :
45 saisons (Sochaux).

Plus grand écart de points entre le champion et le deuxième :
11 (entre Saint-Étienne et Nice, en 1968).

Plus grand nombre de points :
60, par Reims (1959-1960) ; Nantes (1965-1966). En 1974, Saint-Étienne obtint 66 points, mais avec 11 points de bonus.

Meilleur buteur de tous les temps :
Onnis : 299 buts.

Meilleur buteur français de tous les temps :
B. Lacombe : 255 buts.

Meilleur buteur en activité :
Giresse : 163 buts.

Meilleur buteur sur une saison :
Skoblar : 44 buts, en 1970-1971.

Plus petit total du meilleur buteur sur une saison :
18 buts (Zénier, en 1986-1987).

Meilleur buteur sur un match :
Jean Nicolas : 7 buts le 1er mai 1938, lors du match Rouen-Valenciennes.

Plus grand nombre de buts marqués en une saison
118, par le RC Paris, en 1959-1960.

Plus petit nombre de buts encaissés en une saison :
26 buts, par Nantes (1977-1978) et Saint-Étienne (1980-1981), pour une Division I à vingt clubs.

Meilleure différence de buts :
+ 63, par Reims, en 1959-1960.

Plus grand nombre de victoires en une saison :
26, par Reims (1959-1960), Monaco (1960-1961), Nantes (1965-1966, 1980-1981).

Plus petit nombre de défaites en une saison :
4, par Reims (1959-1960), Nantes (1965-1966, 1982-1983), Strasbourg (1978-1979), Saint-Étienne (1980-1981), Bordeaux (1984-1985), pour une Division I à vingt clubs.

Plus grand nombre de matches gagnés à domicile :
19, par Saint-Étienne, en 1974-1975.

Invincibilité à domicile :
Nantes, 92 matches, de 1976 à 1981.

Invincibilité au départ de la saison :
Paris-SG, les 26 premiers matches de la saison 1985-1986.

Plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur :
12, par Marseille, en 1971-1972.

Plus petit nombre de matches perdus à l'extérieur :
2, par Saint-Étienne, en 1980-1981.

Plus grand nombre de buts marqués à domicile :
69, par le RC Paris, en 1959-1960.

Plus petit nombre de buts encaissés à domicile :
5, par Nantes, en 1978-1979, et Saint-Étienne, en 1986-1987.

Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur :
49, par le RC Paris, en 1959-1960.

Plus petit nombre de buts encaissés à l'extérieur :
13, par Monaco, en 1983-1984.

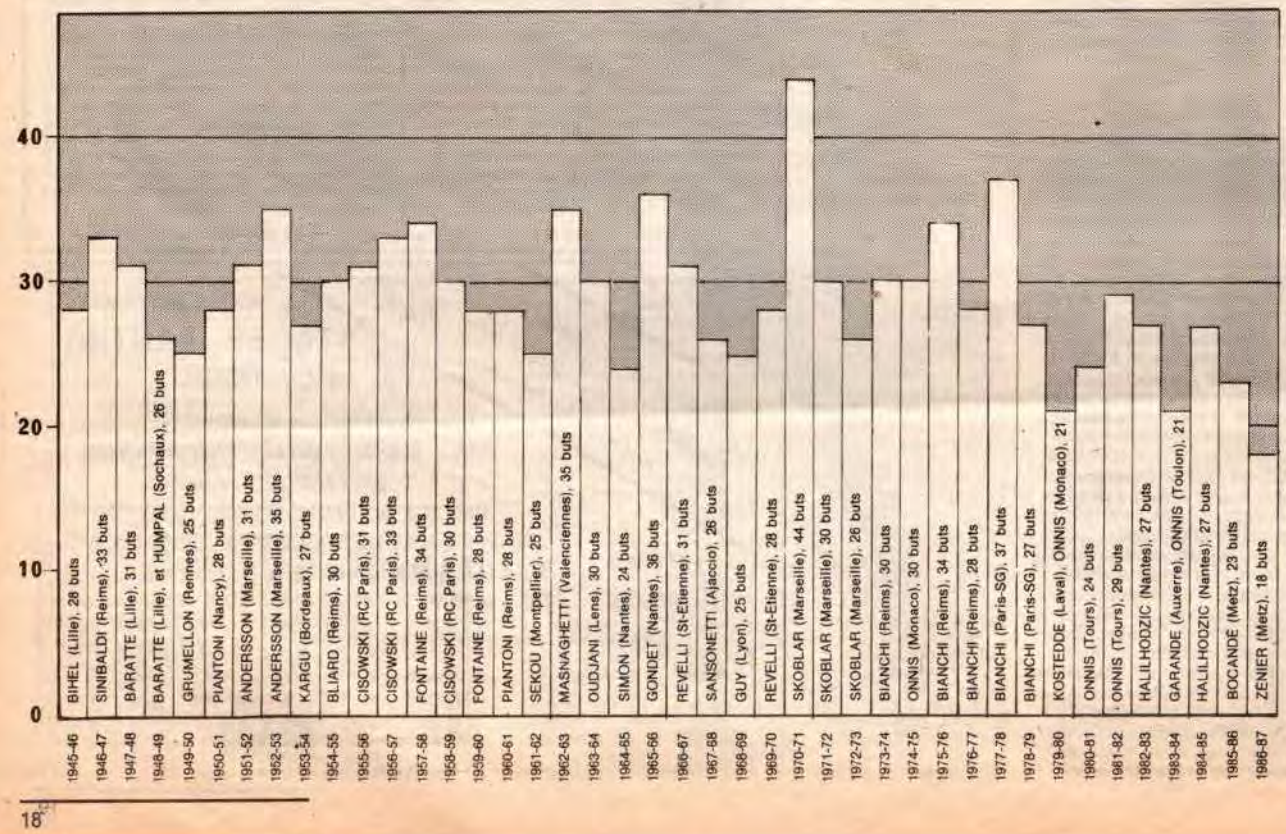
Match ayant attiré la plus grosse affluence :
Lyon-Saint-Étienne, 48 852 spectateurs, le 9 septembre 1980.

Record de spectateurs sur une saison :
4 342 601, en 1986-1987.

Meilleure moyenne par match sur une saison :
11 427, en 1986-1987.

Club ayant la meilleure moyenne de spectateurs sur une saison :
Marseille : 31 544 spectateurs, en 1986-1987.

Plus grand nombre de matches disputés par un joueur :
592, par Dominique Baratelli.



LE RECORD DE JOSIP

Depuis Hervé Revelli en 1969-1970 (28 buts), le titre de meilleur buteur du Championnat de France est devenu le domaine réservé des attaquants étrangers.

En dix-sept saisons, seuls sont apparus en tête du classement l'Auxerrois Patrice Garande, qui partageait le titre en 1983-1984 avec l'Argentin de Toulon Delio Onnis et Bernard Zénier, sacré meilleur buteur la saison dernière avec un tout petit score : 18 buts.

Depuis 1945, il s'agit d'ailleurs là du plus petit total enregistré par le premier des buteurs du Championnat de France. Le meilleur buteur français sur une saison reste le Nantais Philippe Gondet, qui avait décroché la timbale avec 36 buts, soit deux fois plus que le Messin !

Au nombre de sacres, les Argentins Carlos Bianchi et Delio Onnis (cinq chacun) devancent le Yougoslave Josip Skoblar, trois fois de suite meilleur buteur, et qui détient un record impressionnant : 44 buts inscrits dans la seule saison 1970-1971. Au train où vont les choses dans le Championnat de France, on n'est pas près de revoir cela...

LOTO FRANCE Football

Destination inconnue

LA saison qui va s'ouvrir est peut-être trop proche de la précédente, elle est peut-être trop importante pour le football français. Le passé récent laisse un goût amer d'inachevé. L'évolution des manières de concevoir l'activité football, des mentalités et des structures paraît aller dans un sens positif. Cette progression se produit malheureusement en oubliant certains principes essentiels : le football est un jeu, il doit savoir vivre selon ses moyens et en accord parfait avec ses objectifs. C'est pourquoi ce nouveau Championnat ne sait pas tout à fait où il va.

Viennent s'ajouter à ces problèmes existentiels, les inconnues habituelles de début de saison : changements d'entraîneur, de joueurs, de structures, les adaptations aléatoires des nouveaux venus, et les diverses affaires plus ou moins sportives susceptibles de perturber la vie des clubs à un moment particulièrement important. Il est ainsi bien difficile de se faire une idée précise des capacités de chaque équipe pendant cette période charnière, à plus d'un titre, de l'année. Voilà de quoi pimenter de façon agréable les premiers paris.

Heureusement quelques tendances semblent se dégager malgré tous les mouvements, même si souvent les impressions que l'on fait sont fondées sur les événements passés et sur des supputations parfois un peu tordues. Par exemple, pour Toulouse-Montpellier, le TFC part avec le maximum de chances, son système fonctionne bien avec des hommes d'expérience, pendant que Montpellier en est à la phase de montage. En général, Bordeaux-Metz se solde par une victoire girondine, avec un seul but la saison passée. Bordeaux écrème et se renforce, Metz s'inquiète de la santé de Micciche, mais pourra miser sur le joker Owubokiri. Difficile également de ne pas tabler sur un avantage du Paris-SG sur Le Havre, bien que la nouvelle (encore) formation parisienne soit en phase de rodage.

Les autres rencontres de D I sont beaucoup plus incertaines. Niort-Lens tout d'abord ; Peié est parti, et quelques joueurs ayant participé à la montée aussi contre l'arrivée de dix nouveaux, dont sept de la D I. La formation de Parizon sera-t-elle prête ? Les deux grands, Monaco et Marseille, commencent fort avec cet affrontement qui pourrait les renvoyer dos à dos. Les grosses écuries ne perdent jamais tous leurs chevaux, les paris peuvent aussi se diversifier. A Toulon, le groupe repart avec son meneur qui lui a si bien réussi dans la seconde partie de la saison, et avec quelques renforts. Et pour ce premier match contre Nice, Marsiglia jouera en face, au côté de deux Yougoslaves, et entraîné par un autre Yougoslave, Bjekovic (tous de Belgrade). Qui sera le plus au point ? Mystère. Sur le papier, l'avantage est niçois, mais, dans les faits cela peut donner un simple match nul. Lille-Nantes, au chapitre des classiques, a vu la victoire de Nantes trois fois au cours des quatre dernières saisons. Bien renforcé avec Vercauteren, Johnston, Thys et Youm, entre autres, le FC Nantes paraît, en théorie, supérieur. Mais fera-t-il la différence dans les faits ?

Toujours plus limpide, Cannes-Auxerre. Le promu contre l'européen. Jean Fernandez fait preuve d'humilité, mais avance les termes de combativité et de solidarité pour tenter de contrer un adversaire plus expérimenté et plus habile techniquement et tactiquement. Il joue logiquement Cannes vainqueur. Laval-Saint-Etienne participe au doute, plusieurs bons éléments sont partis de Laval, et Saint-Etienne repart avec son illustre meneur d'hommes et un peu de sang neuf. Enfin, deux clubs en crise vont s'affronter pour la reprise, Brest et le Matra Racing Paris. Keruzoré licencié, Buscher, Cesar, Mariini, Pouliquen partis, et chez Matra le changement d'entraîneur s'étant fait dans la douleur, le match de ces deux « malades » les remettra-t-il sur la voie ?

Côté Division II, les presque certitudes vont sur Lyon, Tours, Caen et Quimper, trois de ces clubs recevant. Montceau face à Alès serait favori si les formations n'avaient pas changé. Alès possède un avantage théorique, mais le successeur de Jodar à Montceau, Jean-Yves Chay, connaît la machine. Plus délicat encore, Abbeville- Rennes, beaucoup d'arrivées et de départs à Abbeville et, par la force des choses, même chose à Rennes, mais avec le renfort non négligeable de Raymond Keruzoré. A vous de choisir.

Petites précisions qui ont leur importance : vous n'avez droit, cette semaine, qu'à un tableau réduit en raison du caractère particulier des premiers matches de la saison, mais, la semaine prochaine, la formule habituelle sur deux pages retrouvera sa place. Et puis sachez que les validations auront lieu les jeudi, vendredi et même samedi soir, jusqu'à 18 heures, dans tous les centres équipés d'un terminal informatique de prise de jeux. — **P. Th.**

Dans ce tableau succinct, pour cause de reprise, nous vous donnons les équipes probables de la première journée, les trois derniers matches amicaux et le total d'étoiles de la saison passée de chaque équipe (trente-sept rencontres notées pour les clubs qui évoluaient en Division I et trente-trois pour ceux qui jouaient en Division II, la journée du 22 novembre 1986 ayant sauté pour cause de grève des journalistes).

	ÉQUIPES PROBABLES	ÉTOILES DE FF	DERNIERS RÉSULTATS
1 TOULOUSE	Bergeroo — Casini, Ruty, Tarantini, Lestage, Despeyroux, Paillard, G. Passi, Marcico — Rocheteau, Stopyra.	1 437 étoiles Moyenne : 38,83	Toulouse b. *Luchon 10-0 Toulouse b. Beleneuses 1-0 Toulouse b. Beveren 2-1
1 MONTPELLIER	Rust — Bails, Stojkovic, Julio Cesar, Luchesi — Lemouli, Blanc, Laurey, Bernardet — Cubaynes, Mila.	1 294 étoiles Moyenne : 39,21	*Montceau et Montpellier 1-1 Montpellier b. Marseille 2-1 Montpellier et Niort 2-2
PARIS-SG 2	Bats — Bacconnier, T. Rabat, Jeannol, Tanasi — Poulain, Martin, Couriol ou Sene, Wilkins — Calderon, Bocandé.	1 300 étoiles Moyenne : 35,13	Fluminense b. Paris-SG 1-0 Dyn. Zagreb b. Paris-SG 3-1 Paris-SG b. Le Puy 2-0
LE HAVRE 2	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Baronchelli, Montelin, Llorens — Vizek — Jacquet. Pain.	1 364 étoiles Moyenne : 36,86	Caen b. Le Havre 2-1 Le Havre b. Ostrava (Yougos) 2-0 Le Havre et Hajduk Split 1-1
NIORT 3	Mereile — Squaglia, Colombo, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Morice, Larre — Mariini, Reimy.	1 357 étoiles Moyenne : 41,12	Niort et Beleneuses 2-2 Niort b. Laval 2-0 Montpellier et Niort 2-2
LENS 3	Huard — Pagal, Senac, Gillot, Catalano — Dewilder, Lefebvre, Souto, Lagrange — Tobollik. Njo Léa.	1 341 étoiles Moyenne : 36,24	Lens b. *Tours 2-1 Lens et Hajduk Split 1-1 Lens b. Stuttgart 2-1
MONACO 4	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Rohr, Mege, Hoddle — Fofona, Hateley.	1 376 étoiles Moyenne : 37,16	Monaco b. Hajduk Split 2-1 Monaco b. *Nice 1-0 Strasbourg et Monaco 1-1
MARSEILLE 4	Bell — Ayache, Lowitz, Domergue, Fall, F. Passi, Genghini, Delamontagne, Giresse — Papin, Alofs.	1 404 étoiles Moyenne : 37,94	Montpellier b. Marseille 2-1 *Marseille b. Toulon 3-0
CANNES 5	Morisseau — Chaverot, Burnier, Moizan, Ravera — Primerac, G. Lacombe, Martinez, Emon — Sassus, Savic	1 282 étoiles Moyenne : 38,84	Cannes b. Alès 2-1 *Grenoble et Cannes 2-2
AUXERRE 5	Martini, Perdrieau, Prunier, B. Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Ferrer, P. Plancque — Cantona, Zgutczynski.	1 421 étoiles Moyenne : 38,4	Nantes b. Auxerre 3-1 *Auxerre b. Grasshoppers Zurich 3-1 *Auxerre b. Belenenses 4-1
BORDEAUX 6	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zo, Vujovic, Tigana, Girard, Touré, Ferreri — Zi, Vujovic, Fargeon	1 434 étoiles Moyenne : 38,75	Bordeaux b. Dyn. Zagreb 3-0 Fluminense b. Bordeaux 1-0
METZ 6	Ettore — Gaillot, Kastendeuch, Pons, Zanon, Pauk, Lopez, Hinschberger — Micciche, Black	1 423 étoiles Moyenne : 38,45	RC Strasbourg b. Metz 1-0 Metz b. Gueugnon 3-0 Metz et Belenenses 1-1
TOULON 7	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Taberner — Casoni, Pardo, Henry, Paganelli — Dominguez, Zahoui	1 387 étoiles Moyenne : 38,94	Toulon b. *Ajaccio 2-1 Marseille b. Toulon 3-0 Toulon b. Hambourg (4 à 2) 2-2
NICE 7	Amitrano — Rico, Olekslak, Curbelo, Marsiglia — Elsner, Ricort, Bravo — Djelmas, Kurbos, N'Dioro.	1 376 étoiles Moyenne : 37,18	Nice et Martigues 1-1 Monaco b. *Nice 1-0 *Nîmes b. Nice 1-0
LILLE 8	Lama — Galtier, Bursine, Zappia, Thomas — Perilleux, Fiard, Angloma, Daniel — Desmet, Vandenberg.	1 378 étoiles Moyenne : 37,24	*Dunkerque b. Lille 1-0 Lille et Stuttgart 1-1 Lille b. Hajduk Split 3-1
NANTES 8	Bertrand-Demanes — Thys, Kombouare, Der Zakarian, Desailly — Debotte, Bracigliano, Vercauteren — Johnston, Youm ou Anziani, Amisse.	1 372 étoiles Moyenne : 37,08	*Niort et Nantes 0-0 Nantes b. Auxerre 3-1 Nantes b. Honved Budapest 4-2
BREST 9	Chasleine — Honorine, Sorin, Bosser, Bellisi — Goudet, Leguen, Bouquet, Guérin — Pascal, Guégan.	1 415 étoiles Moyenne : 38,24	Brest b. IFK Skara (3e Div. Sued.) 7-0 Brest b. Guingamp 1-0 Brest et Panik Ostrava 3-3
RC PARIS 9	Olmeta — Debu, Manut, Perard, Tusseau — Fernandez, Ben Mabrouk, Fernier, Littbarski — Buscher, Bureau.	1 310 étoiles Moyenne : 35,4	Mulhouse et MR Paris 1-1 MR Paris b. *Bastia 2-1 MR Paris b. Dunkerque 1-0
LAVAL 10	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Dogon, Lambert, Pouliquen, Morgante — Faucher, Philippe.	1 392 étoiles Moyenne : 37,62	Niort b. Laval 2-0 Laval b. Rennes 3-2
SAINT-ETIENNE 10	Casteneda — Clavelloux, Primard, David, Ferri — Peyvelon, Françoise, Ribar, Haddaoui — Garande, Musquere	1 427 étoiles Moyenne : 38,56	Saint-Etienne et Lyon 3-3 Saint-Etienne b. *Le Puy 3-0 Saint-Etienne b. Angers 2-1
MONTCEAU 11	Szatny — Babic, Bellot, Leclair, Paillot — Goursat, Leclercq, Ollier, Mastrolanni — Garcia, Rempp.	1 289 étoiles Moyenne : 39,06	Montceau b. D. Zagreb 4-1 Montceau et Montpellier 1-1 *Tours b. Montceau 3-2
ALES 11	Sence — Dall'Oglio, Fios, Elie, Cristol — Chaintreuil, Malbeaux, Pasqualetti — Amouyal, Da Silva, Khirat.	1 310 étoiles Moyenne : 36,89	Cannes b. Alès 2-1 *Alès b. Martigues 1-0
LE PUY 12	Thomas — Becker, N'Dioro, Wathelet, Wolff — Barbier, Bonin, Bouyer, Herrero — Carrot, Spadiny.	1 247 étoiles Moyenne : 37,78	Saint-Etienne b. *Le Puy 3-0 Gueugnon et Le Puy 1-1 Paris-SG b. Le Puy 2-0
LYON 12	Lemasson — Bajeot, Zago, Cabanel, Corlan — Fournier, N'Domba, Valke — Kabongo, Orts, Remark.	1 297 étoiles Moyenne : 39,3	*Lyon b. Anciens Olymp. St Et. 5-0 Lyon b. Grenoble 3-2 *Lyon b. Dyn. Zagreb 4-0
TOURS 13	Pariset — Darmendrail, Dieckat, Jean, Nang-Mindja — Bassot, Harel, Mostowski, Zanko — Manon, Vargas, Rios.	1 271 étoiles Moyenne : 38,51	*Tours et Abbeville 1-1 *Tours et Honved Budapest 1-1 *Tours b. Monceau 3-2
ISTRES 13	Ravel — Becker, Djefaflia, Folcher, Francioli — Mogis, Popovic, Benchenafi — Lopez, Vandeputte, Pétron.	1 256 étoiles Moyenne : 38,06	Cuiseaux-Louhans b. Istres 2-0 Saint-Dizier b. Istres 2-0 Istres et Martigues 3-3
CAEN 14	Bensoussan — Avrillon, Bala, Dostanic, Scipion — Flores, Pichard, Point — Pécout, Prieur, Lebourgeois.	1 281 étoiles Moyenne : 38,81	Caen b. Rouen 1-0 Banik Ostrava b. Caen 2-1
BEAUVAIS 14	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Warmez — Pinot, Lumovic, Zaba — Guion, Ferrière, Bouffet.	1 340 étoiles Moyenne : 40,6	Guingamp b. Beauvais 2-1 Beauvais et Reims 0-0 Dunkerque b. Beauvais 2-0
QUIMPER 15	Wantz — Garraud, Paru, Sokal, Francini — Lebreton, Jaffrès, Colleu, Gosdec — Picot, Monczuk.	1 291 étoiles Moyenne : 39,12	Nancy b. Quimper 1-0 Quimper b. Lorient 2-1 Banik Ostrava b. *Quimper 4-2
ANGERS 15	Schuth — Falette, Maillet, Eyquem, Chellat — Grosbois, Melhi, Giannetta, Popovic — Sauvaget, Bertolino.	1 289 étoiles Moyenne : 39,06	Rouen b. Angers 2-0 Saint-Etienne b. Angers 2-1
ABBEVILLE 16	Robert — Geffriaud, Leroy, Heyman, Henriksen — Hanquez, Ledoux, Aujoulat — Levêve, Marlot, Fall.	1 261 étoiles Moyenne : 38,21	Abbeville b. *Secan 2-0 *Tours et Abbeville 1-1 Cuiseaux-Louhans b. *Abbeville 2-1
RENNES 16	Hiard — Le Goff, Marais, Robert, Brusseau — Barraud, Tiemcani, Le Dizet, Le Guen — Audrain, Bridier.	1 323 étoiles Moyenne : 35,75	Laval b. Rennes 3-2 Rennes et Orléans 2-2 La Roche AEPS b. Rennes 2-0

JEAN FERNANDEZ (Cannes)

« Parmi le groupe des promus, je crois que Montpellier est le mieux placé avec ses moyens financiers. Je nous place au même niveau que Niort. Plus sportivement, il nous faudra au moins cinq ou six matches avant de pouvoir vraiment nous situer. En D I le niveau technique est supérieur et surtout le rythme du jeu. C'est ce qui risque de nous gêner le plus. Nous allons essayer de combler nos lacunes par notre motivation et notre solidarité. Chaverot, Ravera, Burnier, Debru et Barberat n'ont jamais joué à ce niveau. Mais nous avons aussi dans nos rangs les Moizan, Emon, Primorac et Savic. Et je suis satisfait de notre recrutement, nous avons fait au mieux avec nos moyens. Les joueurs qui sont venus ont fait des efforts, Lacombe, Martinez, Polaniok, Pilorget.

Avec les barrages, le temps nous a été compté. Nous avons pu nous préparer pendant quinze jours en stage à Saint-Vallier et nous avons disputé trois matches amicaux. Je n'ai pas encore tellement parlé avec les joueurs. Nous avons surtout travaillé le collectif pour intégrer les nouveaux. Au plan physique, ils n'ont pas perdu. Mes principes de travail n'ont pas changé, mon principal souci maintenant est de trouver la bonne complémentarité. Charbonnier, qui était très important dans notre organisation, étant parti, il fallait le remplacer. Polaniok jouera ce rôle. Il faut l'intégrer au système.

Se retrouver au sein de l'élite est quelque chose d'énorme et de très exaltant quand on travaille pour la première fois à ce niveau. Notre ambition est, bien sûr, le maintien et même plus. Nous ne devons pas redescendre comme il y a vingt-cinq ans, toute la ville est derrière nous. Nous allons foncer dès le départ, face à Auxerre. Je suis très motivé. »

VALIDATION 16, 17 et 18 Juil. 87 — N° 29

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 TOULOUSE	MONTPELLIER	1	N	2	9 BREST	R.C. PARIS	1	N	2
2 PARIS-S.G.	LE HAVRE	1	N	2	10 LAVAL	ST-ETIENNE	1	N	2
3 NIORT	LENS	1	N	2	11 MONTCEAU	ALÈS	1	N	2
4 MONACO	MARSEILLE	1	N	2	12 LE PUY	LYON	1	N	2
5 CANNES	AUXERRE	1	N	2	13 TOURS	ISTRES	1	N	2
6 BORDEAUX	METZ	1	N	2	14 CAEN	BEAUVAIS	1	N	2
7 TOULON	NICE	1	N	2	15 QUIMPER	ANGERS	1	N	2
8 LILLE	NANTES	1	N	2	16 ABBEVILLE	RENNES	1	N	2

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 TOULOUSE	MONTPELLIER	X	N	2	9 BREST	R.C. PARIS	1	N	X
2 PARIS-S.G.	LE HAVRE	X	N	2	10 LAVAL	ST-ETIENNE	1	X	2
3 NIORT	LENS	1	X	2	11 MONTCEAU	ALÈS	X	N	2
4 MONACO	MARSEILLE	X	N	2	12 LE PUY	LYON	1	N	X
5 CANNES	AUXERRE	X	N	2	13 TOURS	ISTRES	X	N	2
6 BORDEAUX	METZ	X	N	2	14 CAEN	BEAUVAIS	X	N	2
7 TOULON	NICE	1	X	2	15 QUIMPER	ANGERS	X	N	2
8 LILLE	NANTES	1	N	X	16 ABBEVILLE	RENNES	X	N	2

par Guy MISLIN

La soupe à la grimace

Les deux meilleurs clubs français opposés d'entrée aux deux meilleurs clubs est-allemands ! On ne peut pas dire que le tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe ait été particulièrement favorable à la France. Eternelle rengaine... Mais tout de même : Bordeaux-Dynamo Berlin en C 1 et Lokomotive Leipzig-OM en C 2, cela fait très mal... Les Français pédaleront en tandem en septembre, car la Coupe de l'UEFA se présente aussi pour Auxerre et Toulouse sous la forme d'un double duel franco-grec ! Mais la « bombe », à Genève, ce fut surtout l'annonce d'un terrible « choc » latin entre le Real Madrid et Naples ! Septembre sera chaud...

Le Lokomotive Leipzig s'est dressé deux fois sur la route de Bordeaux et l'a éliminé. La dernière, c'était en mai de cette année. Cette fois, l'infatigable Liebers (ici aux prises avec Tigana) va tenter de faire des misères à un autre club français, l'Olympique de Marseille...

ON ne peut pas dire que Bordeaux pas plus que l'OM pour son grand retour sur la scène européenne aient été gâtés par le tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe effectué jeudi dernier à Genève. En opposant le champion de France au Dynamo Berlin et son dauphin de la saison dernière au Lokomotive Leipzig, ce tirage a engendré d'emblée bien des inquiétudes...

Le football est-allemand, est-il besoin de le rappeler, n'a guère réussi jusqu'ici aux clubs français. Bien sûr, Carl Zeiss Iéna s'était fait laminer par Bastia en 1978-1979, puis par Bordeaux en 1982-1983, en Coupe de l'UEFA. Mais on n'oubliera pas la double élimination de ce même Bordeaux face au Lokomotive Leipzig, en 1983-1984 (UEFA) et la saison dernière en Coupe des Coupes malgré un succès à Leipzig. On n'oubliera pas non plus que Saint-Étienne avec Platini, Lopez, Larios, Janvion et consorts avait disparu de la Coupe des Champions, au pied du mur de Berlin, devant le Dynamo, lors d'un tour préliminaire en août 1981...

Pas très sérieux

« C'est tout le temps pareil. déplorait Aimé Jacquet, l'entraîneur bordelais qui a appris la « mauvaise » nouvelle jeudi après-midi dans la retraite parisienne des Girondins. Nous prenons de nouveau le chemin de l'Est. Le football est-allemand, nous commencons à le connaître par cœur. Ce qui n'empêche pas que nous connaissions toujours des problèmes face à ces équipes. Il s'agit vraiment d'un tirage difficile et j'aurais préféré un tour de chauffe car je crains que ces rencontres arrivent un peu tôt dans la saison pour nous... »

Il faut avouer que les Girondins ne sont pas vernis. Grâce à leurs deux participations aux demi-finales d'une Coupe d'Europe lors des trois dernières saisons, ils étaient têtes de série. Mais cette « protection » aura finalement été nulle pour un premier tour de Coupe des champions qui verra par ailleurs plusieurs petits s'affronter entre eux : Shamrock Rovers contre Omonia Nicosie, Lillestroem contre Linfield, ou encore Aarhus contre la Jeunesse d'Esch !

Il y a là quelque chose d'assez aberrant. Et le système de protection des têtes de série devrait être revu par l'UEFA. D'autant que cette Coupe des champions va être dès le premier tour décapitée, après « l'énorme » choc sorti des urnes et qui va opposer le Naples de Maradona au Real Madrid.

Quand on songe qu'en outre, le match aller de ce formidable duel latin va se dérouler à huis clos à Chamartin (en raison des incidents de mai dernier lors de la venue du Bayern), on se dit que quelque chose ne tourne plus très rond et que la crédibilité des compétitions européennes est en train d'en prendre un sacré coup. Allez expliquer que Naples ou le Real doit rester sur le carreau dès le premier tour de piste, alors qu'il y aura un chypriote, un irlandais, un norvégien ou un danois en huitièmes de finale !

Et ce n'est pas tout. Outre Bordeaux-Berlin (les Girondins devront en outre jouer le retour à l'ombre du mur) et Real-Naples, le tirage au sort de ce premier tour de Coupe des champions va également opposer le Dynamo Kiev aux Glasgow Rangers, et Malmoe à Anderlecht ! Tout cela n'est pas très sérieux, on le voit et porte fatalement atteinte à l'intérêt d'une compétition déjà privée d'un club comme Everton, le superbe champion d'Angleterre...

En Coupe des Coupes, les Marseillais auraient également souhaité tomber sur une autre équipe que l'époustouvantail Lokomotive Leipzig. Finaliste la saison dernière, le vainqueur de la Coupe de RDA ne s'était incliné que 1-0 face à l'Ajax Amsterdam de Johan Cruyff après avoir éliminé en demi-finale le Bordeaux d'Aimé Jacquet.

Ce dernier pourra toujours donner quelques précieux conseils à Gérard Banide. « La perspective du match retour à Marseille a tendance à nous mettre en confiance, avouait Michel Hidalgo. mais j'aurais bien échangé Leipzig contre Limassol ! »

En Coupe de l'UEFA, Toulouse et Auxerre semblent mieux lotis. Les Toulousains, qui avaient éliminé Naples au premier tour la saison dernière, devraient passer l'obstacle athénien proposé avec le Panionios. Le club grec est entraîné par le Belge Urbain Braems.

C'est un autre club grec qui sera opposé à l'AJ Auxerre : le Panathinaïkos, beaucoup plus expérimenté que Panionios et qui compte dans ses rangs de très bons joueurs comme le Hongrois naturalisé Esterhazy, le défenseur yougoslave Zajec, l'Argentin Rocha et plusieurs internationaux comme Mavrides, Karoulias ou Dimopoulos. Le football grec est en progrès, comme l'atteste la première place de l'équipe nationale dans son groupe éliminatoire de l'Euro 1988.

Un mot enfin pour parler des tenants de la dernière saison et noter que le FC Porto affrontera les Yougoslaves de Skopje, en C 1, que l'Ajax, sans Van Basten parti au Milan AC, sera opposé au modeste Dundalk en Coupe des Coupes et que l'IFK Goeteborg rendra visite à son voisin danois de Brondby qui avait fait une belle carrière en Coupe des champions, s'inclinant en quart de finale devant le futur vainqueur, Porto, après avoir fait match nul au stade Antas !

C1

(Seizièmes de finale)
(aller le 16 septembre, retour le 30 septembre)

* **Bordeaux (Fr.)** - Dynamo Berlin (RDA)
*Rapid Vienne (Autr.) - Hamrun Spartans (Malte)
*FC Porto (Port.) - Vardar Skopje (Youg.)
*Dynamo Kiev (URSS) - Glasgow Rangers (Ecosse)
*Benfica (Port.) - Partizan Tirana (Albanie)
*Bayern Munich (RFA) - Sredets Sofia (Bulg.)
*Steaua Bucarest (Roum.) - MTK Budapest (Hongrie)
*Malmoe FF (Suède) - Anderlecht (Belg.)
*Real Madrid (Esp.) - Naples (It.)
*Neufchâtel Xamax (Suisse) - Kuusysi Lahti (Finl.)
*PSV Eindhoven (P-B) - Galatasaray (Turquie)
*FRAM Reykjavik (Isl.) - Sparta Prague (Tch.)
*Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Gornik Zabrze (Pol.)
*Shamrock Rovers (Eire) - Omonia Nicosie (Chypre)
*Aarhus (Dan.) - Jeunesse Esch (Lux.)
*Lillestroem (Norv.) - Linfield (Irl.)

C2

(Seizièmes de finale)
(aller le 16 septembre, retour le 30 septembre)
Tour préliminaire (date à définir)
*Limassol (Chypre) - Dunajska Streda (Tch.)
(Seizièmes de finale)
*Lokomotive Leipzig (RDA) - **Marseille** (Fr.)
*Malines (Belg.) - Dinamo Bucarest (Roum.)
*Avenir Beggen (Lux.) - Hambourg SV (RFA)
*Aalborg (Dan.) - Hajduk Split (Youg.)
*Ajax Amsterdam (P-B) - Dundalk (Eire)
*Real Sociedad (Esp.) - Slask Wroclaw (Pol.)
*Sporting Portugal (Port.) - FC Tyrol (Autr.)
*Dynamo Minsk (URSS) - Genclerbirligi (Turquie)
*Rovaniemi (Finl.) - Glentoran (Irl.)
*Slima Wanderers (Malte) - Vilaznia Shkodra (Alb.)
*Vainqueur match préliminaire - Young Boys Berne (Suisse)
*Akranes (Isl.) - Kalmar FF (Suède)
*Vitoca Sofia (Bulg.) - OFI Crète (Grèce)
*Ujpest Dosza (Hongrie) - FC La Haye (B-P)
*Saint-Mirren (Ecosse) - Tromsoe (Norv.)
*Merthyr Tydfild (Galles) - Atalanta Bergame (It.)

C3

(Trente-deuxièmes de finale)
(aller le 16 septembre, retour le 30 septembre)
***Toulouse** (Fr.) - Panionios (Grèce)
*Panathinaikos (Grèce) - **Auxerre** (Fr.)
*Aberdeen FC (Ecosse) - Bohemians FC (Eire)
*FC Barcelone (Espagne) - CF Belenenses (Portugal)
*Wismut AUE (RDA) - Valur Reykjavik (Islande)
*Linz ASK (Autriche) - FC Utrecht (PB)
*Beveren (Belgique) - Bohemians Prague (Tch.)
*Borussia Moenchenglad. (RFA) - Espanol Barcelone (Esp.)
*Feyenoord Rotterdam (PB) - Spora Luxembourg (Lux.)
*Tatabanya (Hongrie) - Vitoria Guimaraes (Port.)
*Grasshoppers Zurich (Suisse) - Dynamo Moscou (URSS)
*Celtic Glasgow (Ecosse) - Borussia Dortmund (RFA)
*Pogon Szczecin (Pol.) - Hellas Vérone (It.)
*Honved Budapest (Hongrie) - Lokeren (Belg.)
*Dundee United (Ecosse) - Coleraine (Irlande)
*Spartak Moscou (URSS) - Dynamo Dresde (RDA)
*Vitkovice (Tch.) - AIK Stockholm (Suède)
*Turun Palloseura (Finl.) - Admira Wacker (Autr.)
*Brondby (Dan.) - IFK Goeteborg (Suède)
*Zenith Léningrad (URSS) - FC Bruges (Belg.)
*Mjondalen (Norv.) - Werder Brême (RFA)
*Sportul Studentesc (Roum.) - GKS Katowice (Pol.)
*Larnaca (Chypre) - Victoria Bucarest (Roum.)
*Flamurtari Vlora (Alb.) - Partizan Belgrade (Youg.)
*Sporting Gijon (Esp.) - Milan AC (It.)
*Juventus Turin (It.) - La Valette (Malte)
*Universitatea Craiova (Roum.) - Chaves (Port.)
*Etoile Rouge Belgrade (Youg.) - Trakia Plovdiv (Bulg.)
*Besiktas Istanbul (Turquie) - Inter Milan (It.)
*Austria Vienne (Autr.) - Bayer Leverkusen (RFA)
*Lokomotiv Sofia (Bulg.) - Dynamo Tbilissi (URSS)
*Velez Mostar (Youg.) - FC Sion (Suisse)

● Les matches aller se dérouleront sur le terrain du club premier nommé.
● Un certain nombre de matches subiront un changement de dates que l'UEFA fera connaître dans les prochains jours. Parmi ceux-ci, peut-être Panathinaikos-Auxerre, ce qui permettrait à Toulouse de disputer son match aller à Athènes contre Panionios.

C1

BERLIN le bourreau des « Verts »

Le BFC Dynamo (Berliner Fussball Club Dynamo), champion de RDA, disputera en septembre prochain sa douzième Coupe d'Europe. Jusqu'ici, le Dynamo n'a pas eu, il est vrai, la même réussite dans les compétitions continentales que sur le plan national.

Les Berlinois viennent, en effet, de remporter leur neuvième titre d'affiliée de champions, alors qu'en Coupe d'Europe, ils n'ont atteint que deux fois les quarts de finale.

Un bilan, on le voit, assez modeste, mais deux équipes françaises n'en ont tout de même pas gardé un très bon souvenir : Angers éliminé en Coupe de l'UEFA en 1972 et surtout Saint-Étienne, sorti de la Coupe des champions 1981. Ces deux formations n'avaient pu franchir le tour préliminaire face au BFC Dynamo... Une défaite qui avait précipité le déclin des « Verts ».

Cette saison, le club berlinois a terminé en tête du Championnat avec 6 points d'avance sur Dresde et 8 sur le Lokomotive Leipzig. Le champion de RDA possédait en outre la meilleure attaque (52 buts) et la meilleure défense (20 buts encaissés seulement). Lothar Thom, atout majeur des Berlinois. Pastor, le buteur le plus efficace du Championnat est-allemand et Doll conduisent une attaque efficace. Ces trois gaillards (Thom est actuellement l'une des grandes vedettes de RDA) sont internationaux, tout comme le libero Rohde, le milieu Ernst alors que le solide défenseur Troppa effectuera sans doute sa rentrée après une longue absence.

Après le tirage au sort, l'entraîneur adjoint Achim Hall devait déclarer : « Nous n'avons pas eu à choisir notre adversaire. Bordeaux est bien connu maintenant en RDA. Cela représente un avantage psychologique important. Nous jouerons également le match retour chez nous. Nous pouvons donc imiter le Lokomotive ! »

Horst BRAUNLICH.

- **DYNAMO BERLIN**
- **Création :** 1968.
- **Couleurs :** bleu et blanc.
- **Stade :** Sportforum (14 000 places).
- **Entraîneur :** Jürgen Bogs (40 ans).
- **Palmarès national :** champion en 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987. Vainqueur de la Coupe en 1959.
- **La saison dernière :** vainqueur du Championnat.
- **Palmarès européen :** huit participations en C 1, deux fois quart-finaliste. Une participation en C 2, demi-finaliste. Trois participations en C 3.
- **Passé contre les clubs français.** — C 3 (1972-73) : *Angers et Dyn. Berlin, 1-1 ; *Dyn. Berlin b. Angers, 2-1 (1/32*). C 1 (1981-82) : *Saint-Étienne et Dyn. Berlin, 1-1 ; *Dyn. Berlin b. Saint-Étienne, 2-0 (tour préliminaire).
- **Particularité :** le Dynamo Berlin est pour la neuvième fois de suite champion de RDA.
- **Équipe type :** Rudwaleit — Kslenzyk, Reich, Rohde, Fuegner — Schulz, Ernst, Backa — Doll, Pastor, Thom.

C2

LEIPZIG l'épouvantail

Lokomotive Leipzig, bien connu en France — et surtout à Bordeaux —, en est à sa seizième participation à une Coupe d'Europe. Il n'a jamais joué en Coupe des champions, mais est devenu, en revanche, un spécialiste de la Coupe des Coupes. Il fut, on s'en souvient, le finaliste la saison dernière, face à l'Ajax Amsterdam, après avoir éliminé les Girondins aux tirs au but.

Contre Marseille, le « Lok » disputera son soixante-douzième match européen, c'est dire que cette formation possède maintenant une solide expérience. Leipzig a de nouveau remporté la Coupe de RDA, en disposant de Röstock (4-1), après s'être classé troisième en Championnat. Ce fut d'ailleurs la meilleure saison sur le plan international pour le Lokomotive, qui avait atteint les demi-finales de la Coupe de l'UEFA en 1974 face à Tottenham. Soutenu par un public nombreux et enthousiaste, le « Lok » va aborder la prochaine saison avec une confiance accrue. Et, face aux Marseillais, la formation est-allemande présentera sans doute le même visage, à un ou deux éléments près, que devant Bordeaux. Seul Richter est retourné à Karl-Marx-Stadt. Jens Pfahl, deuxième buteur du pays, qui vient de Riesa, le remplacera. Altmann, lui, a mis fin à sa carrière.

L'OM devra particulièrement se méfier de deux joueurs en gros progrès : Lindner, le stoppeur, et Scholz, qui joue au milieu du terrain. Ce sont de nouveaux internationaux, au même titre que Muller, l'excellent gardien, Kreer, Zoetsche et Liebers. Hans-Ulrich Thomale, l'entraîneur, se montre cependant assez prudent : « Nous souhaitions un autre adversaire, car Marseille est aussi fort que Bordeaux. Il nous faudra jouer en possession de tous nos moyens pour nous qualifier. »

Horst BRAUNLICH.

- **LOKOMOTIVE LEIPZIG**
- **Création :** 1966.
- **Couleurs :** jaune et bleu.
- **Stade :** Bruno-Plazche Stadion (22 000 places) ou Zentral Stadion (100 000 places).
- **Entraîneur :** Hans-Ulrich Thomale (42 ans).
- **Palmarès national :** vainqueur de la Coupe en 1957, 1976, 1981, 1986, 1987.
- **La saison dernière :** 3e du Championnat.
- **Palmarès européen :** quatre participations en C2 (une fois quart-finaliste, une fois finaliste) ; douze participations en C3 (une fois quart-finaliste, une fois demi-finaliste).
- **Passé contre les clubs français :** C3 (1983-1984, 1/32*) : Lok. Leipzig b. *Bordeaux, 3-2 ; *Lok. Leipzig b. *Bordeaux, 4-0. C2 (1966-1987, demi-finale) : Lok. Leipzig b. *Bordeaux, 1-0 ; Bordeaux b. *Lok. Leipzig, 1-0 (Bordeaux éliminé aux tirs au but).
- **Particularité :** avoir éliminé deux fois Bordeaux.
- **Équipe type :** Mueller — Kreer, Lindner, Baum, Zoetsche — Bredow, Liebers, Scholz — Leitzke, Richter, Marschall.

C3

PANATHINAIKOS attention à Saravakos

Le Panathinaikos d'Athènes figure régulièrement depuis l'instauration d'un Championnat en Grèce en 1959, parmi les meilleures équipes du pays. Sur le plan européen, Panathinaikos a connu son moment de gloire en 1972, atteignant la finale de la Coupe des champions, s'inclinant 2-0 à Wembley devant l'Ajax Amsterdam.

L'équipe était alors entraînée par Ivan Ponschka. Plus récemment, le club grec, après avoir éliminé Göteborg, en Coupe des champions 1984-85, eut la malchance de tomber ensuite sur le FC Liverpool en demi-finales.

Mais, malgré un gros effort consenti par les dirigeants pour redorer le blason du Panathinaikos, le club traverse une certaine baisse de régime depuis trois ans. Il faut dire qu'il y a eu un renouvellement de joueurs assez massif, ce qui nuit forcément au jeu collectif de l'équipe.

Au milieu du terrain, le Yougoslave Zajec dirige la manœuvre, épaulé par l'Argentin naturalisé Rocha. En attaque, les frères Dimopoulos et Batsinilas, sans oublier le remuant Saravakos, deuxième buteur du Championnat, sont très dangereux.

En défense, Vamvakoulas, Mavrikis et Karoulias, internationaux, sont des joueurs efficaces et d'expérience, tout comme le bon gardien Menou qui est en balance avec Sarguanis. Vassilis Daniel, qui a succédé au Polonais Jacek Gmoch à la tête de l'équipe, juge ainsi son futur adversaire, Auxerre : « Auxerre a participé deux fois déjà à la Coupe de l'UEFA. Nous devrons mobiliser toutes nos forces, même si le Championnat ne reprend que le 6 septembre. »

Paul GYONDIKAKIS.

- **PANATHINAIKOS**
- **Création :** 1908.
- **Couleurs :** vert et blanc.
- **Stade :** Olympique (80 000 places).
- **Entraîneur :** Vassilis Daniel.
- **Palmarès national :** onze fois champion, quatre fois vainqueur de la Coupe.
- **La saison dernière :** deuxième du Championnat.
- **Palmarès en Coupe d'Europe :** onze participations en C 1, une fois finaliste, une fois demi-finaliste. Trois participations en C 2. Sept participations en C 3.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Particularité :** en sept participations à la C 3, Panathinaikos a été éliminé six fois au premier tour.
- **Équipe type :** Sarganis — Tarassis, mavridis, Vamvakoulas, Karoulias — Zajec, Ierotodoros, Antoniou — Rocha, Saravakos, Dimopoulos.

PANIONIOS une bonne école

« J'estime le football français, et plus précisément j'admire la stabilité de Toulouse », a déclaré jeudi dernier M. Amanitis, directeur du Panionios, club de la banlieue sud d'Athènes, installé à Néa Smirny.

Le Panionios se situe régulièrement parmi les meilleures équipes du Championnat grec, et a également remporté la Coupe de Grèce en 1979, se faisant malheureusement éliminer d'entrée en Coupe des Coupes par Göteborg.

Panionios pratique un bon football, agréable, servi par quelques joueurs de talent comme Manicas, l'excellent gardien de but, les défenseurs Halkias, Gravanis et Berios, efficaces et solides, les milieux de terrain Lima, Halkidis, Aposporis ou l'attaquant Tsiantakis.

La plupart des meilleurs joueurs grecs sont issus de l'école du Panionios. Anastopoulos (Olympiakos), Saravacos (Panathinaikos) ou encore Mavros (AEK Athènes) y ont été formés.

Il est certain que si cette équipe avait été en mesure de conserver tous ces éléments, elle jouerait un rôle intéressant dans le concert européen. Les dirigeants de Panionios craignent d'ailleurs de voir partir aussi le talentueux Tsiantakis, convoité par de nombreux clubs. En tout cas, Urbain Braems, l'entraîneur belge du Panionios a recommandé la plus grande prudence face à Toulouse : « Toulouse est l'une des meilleures équipes françaises. Il faudra énormément s'en méfier. » Les spécialistes grecs accordent 70 % de chance de qualification à Toulouse...

Paul GONDIKAKIS.

- **PANIONIOS**
- **Création :** 1923.
- **Couleurs :** bleu et rouge.
- **Stade :** Néa Smyrni (25 000 places).
- **Entraîneur :** Urbain Braems.
- **Palmarès national :** une victoire en Coupe (1979).
- **La saison dernière :** quatrième du Championnat.
- **Palmarès en Coupe d'Europe :** une participation en C 1, deux participations en C 3.
- **Passé contre les clubs français :** néant.
- **Particularités :** Panionios a d'abord été créé à Izmir en Turquie en 1890, puis transféré dans la banlieue d'Athènes. Panionios a été disqualifié en 1972 (seizième de finale) après le match aller perdu 0-6 contre Ferencvaros (Hongrie).
- **Équipe type :** Manikas — Bérios, Parachristopoulos, Coutropoulos, Halkidis — Lima, Owen, Aposporis — Tsiantakis, Caramichalos, Iurisic.

Real-Naples : huis clos... télévisé ?

C'EST la pire des choses qui pouvait arriver au Real Madrid : le club espagnol affrontera, en effet, le Naples de Diego Maradona lors du premier tour de la Coupe d'Europe des champions les 16 et 30 septembre prochain. La pire des choses, parce que ce match aller se disputera au stade Santiago Bernabeu de Madrid, mais... à huis clos !

Une telle affiche, sortie de l'urne jeudi dernier à Genève, décapite déjà la Coupe des champions. Ce Real-Naples, sommet du football latin, aurait même pu constituer une finale fantastique au printemps prochain. Mais, pour les dirigeants madrilènes, la perspective d'avoir à affronter les Napolitains d'entrée est une véritable catastrophe.

Mais peut-être auraient-ils dû penser bien avant aux conséquences des incidents qui marquèrent le 23 avril dernier la demi-finale retour de Coupe des champions face au Bayern Munich... Ce jour-là, en effet, les ultras du Real, hooligans aussi dangereux que ceux des clubs britanniques ou néerlandais, avaient inondé la pelouse devant la cage du gardien bavarois Jean-Marie Pfaff de projectiles les plus divers. Des tiges d'acier acérées s'étaient même plantées dans le sol...

Avant la rencontre, l'arbitre français Michel Vautrot avait également été atteint à la tête par une pierre et avait menacé de ne pas faire disputer cette demi-finale. Le rapport de l'homme en noir, comme celui du délégué de l'UEFA, avait été particulièrement sévère et accablant pour le club madrilène. La commission de discipline de l'Union européenne, qui ne badine plus avec ce genre d'incidents depuis le drame du Heysel en mai 1985, n'avait pourtant sanctionné le Real Madrid que de deux matches à disputer à huis clos et sans télévision.

Le Real avait alors fait appel et le jury d'appel, réuni à Zurich, devait alléger la punition et la réduire à un seul match à huis clos ! Restait le problème de la non-retransmission télévisée de cette première manche contre Naples. « C'est une catastrophe pour nous, s'était lamenté Manuel Fernandez Trigo, manager du Real. Nous aurions sans doute rempli notre stade sans cette sanction, à notre avis disproportionnée. Comment faire comprendre à nos aficionados qu'ils ne pourront pas voir le match ? »

De là à imaginer que la colère des « aficionados » pouvait dégénérer en violents incidents autour de Chamartin, le 16 septembre prochain, il n'y avait qu'un pas que l'UEFA a d'ailleurs franchi. « Je ne sais pas si nous allons revoir notre position, avait déclaré Jacques Georges, président de l'UEFA, mais un événement exceptionnel demande peut-être une décision exceptionnelle. Nous devons faire en sorte d'éviter de nouveaux incidents, à l'extérieur du stade Bernabeu cette fois. »

Même si elle ne comblera pas l'énorme manque à gagner subi par le Real, une retransmission télévisée de la rencontre paraît aujourd'hui très probable. Si les supporters du Real s'étaient mieux tenus, ils auraient pu assister à ce « choc de titans ». On comprend mal leur dépit et celui des dirigeants du club espagnol, car, comme on dit, qui sème le vent récolte souvent la tempête...

G. M.

Diego Maradona et Jorge Valdano ont été sacrés champions du monde avec l'Argentine l'été dernier. Ils seront adversaires en septembre à l'occasion d'un Real-Naples de feu.

(Photos Franco RICHIARDI)

SPECHT

Après cinq jolies saisons sous les couleurs girondines, Léonard Specht est de retour sur ses terres. En Alsace. Avec, dans ses valises, trois titres de champion de France, deux Coupes de France et deux demi-finales européennes... Et pourtant, à trente-trois ans, Léo n'est pas encore rassasié et regarde toujours devant lui. L'air de Strasbourg lui donne de l'appétit. Et de l'ambition. Pour que son Racing redevienne un grand club, comme celui qui fut couronné en 1979, avec Gilbert Gress. Avec Specht aussi.

par Philippe MAYEN

« LÉONARD, cet entretien semble vous surprendre. Se trompe t-on ?

— C'est vrai qu'au départ, lorsque vous m'avez téléphoné, je ne voyais pas très bien de quoi il s'agissait. D'autant qu'à ce moment-là, je me trouvais à Vichy pour un stage d'entraineur et je me suis dit que cela n'avait pas grand intérêt pour les journalistes et ne méritaient pas le déplacement. Je ne pensais pas qu'il serait question de mon retour à strasbourg.

— Oui, mais même aujourd'hui, tu donnes l'impression d'être intrigué. Et pourtant, après une carrière aussi longue et aussi remplie tu dois avoir l'habitude.

— L'habitude ?... *(hésitation).* Oui et non. Oui parce que des questions, les journalistes m'en ont posé de temps en temps. Et non, parce que par rapport à certains joueurs que j'ai eu l'occasion de cotôyer et qui, eux, étaient sollicités tous les jours, je manque cruellement d'expérience dans ce domaine. D'ailleurs, ces dernières années, je ne pense pas avoir fait souvent la « une » des journaux et particulièrement celle de *France Football.*

— A ce propos, sais-tu à quand remonte ta dernière interview importante pour *France Football* ?

— Non...Non.

— C'était en mars 1985. Quelques jours avant votre quart de finale contre Dniepr.

— (*Sourire*)... Si loin ? Remarquez, mieux vaut sans doute parler peu, que trop. On finit par dire n'importe quoi. De toute façon, pour être à la une des journaux, il faut être à la une de l'actualité, avec l'équipe de France par exemple. Bon, c'est vrai que Bordeaux est depuis un bon moment sur le devant de la scène. Mais dans cette équipe, il y avait d'autre joueurs qui naturellement, se mettaient plus en évidence que moi. En fait, je n'en ai pas besoin.

— On dit de toi, que tu es d'une très grande discrétion.

— Sans doute. Mais je cris surtout que les gens et les journalistes notamment préfèrent parler de garçons comme Ferreri, Touré, Vujovic ou Fargeon que de Specht ou Girard. C'est le football qui veut ça.

« La discrétion me convient »

— Cela ne te rends pas jaloux ?

— Alors là pas du tout. Pas du tout. C'est normal. Comme tu le soulignais, je suis d'un caractère discret et cela me convient.

— Et simple. Malgré un palmarès bien garni...

— Tous les joueurs le sont. Tout au moins tous ceux que j'aie connu. Les journalistes ne me courent pas après ? Et alors ? Cela ne me perturbe pas le moins du monde. Il y a eu une période, en 1978-1982, où l'on parlait un peu plus de moi. Bon. La roue tourne. Il faut l'accepter. Il suffit d'être un peu intelligent pour comprendre ce phénomène

— C'est une autre de tes qualités, dit-on également.

— Être intelligent, cela ne veut rien dire. L'intelligence c'est quoi ? Dis le moi.

« Les Girondins voulaient me garder »

— Savoir prendre du recul par rapport aux événements ?

— Voilà. S'adapter. Atoutes les circonstances. Pour être footballeur professionnel, j'estime qu'il faut avoir une certaine intelligence. Prenez deux garçons qui ont les même qualités sportives. Ils ont des chances égales d'arriver au sommet et en général, ils y parviennent. Mais celui qui a la faculté de s'adapter facilement à toutes les situations, celui qui posséde cette forme d'intelligence, montera encore plus haut. Pourtant, je le répète, tout ceci n'a guère de signification.

— Tu veux dire par là qu'il y a des choses plus importantes que le football ? Et que la réussite sportive ?

— Oui. La famille... La santé. Ce sont deux choses de trèsgrande importance, de grande valeur. Quand on les a avec soi, tout va. Le reste... Gagner un match, perdre un match, c'est rien du tout le lendemain cela s'arrange. Mais contre la maladie, on ne peut rien faire. Et puis, il y a le travail aussi. Une valeur à laquelle je crois beaucoup. Même si cela ne paie pas tout de suite, à la longue, les satisfactions finissent par vous donner raison. Le travail est un investissement que l'on ne regrette jamais. Et en football, c'est la même chose. Le gars qui bosse comme un fou à l'entrainement parce qu'il a du mal à gagner sa place, pour lui, un jour, la récompense vient obligatoirement. Même si pour cela, il doit patienter une saison. J'en

« Strasbourg reviendra au sommet »

En posant un regard songeur sur lui-même (en haut), Léonard Specht contemple sa carrière. De la révélation d'un jeune défenseur de Strasbourg, à l'affirmation d'un grand professionnel chez les Girondins, en passant par le bleu de l'équipe de France, rayonnant de bonheur. Et Léo est heureux.

(Photos PRESSE SPORTS)

suis persuadé. Parce que le travail est une chose qu'il faut respecter. A Bordeaux, c'était ça.

— Justement parlons du présent...

— De Strasbourg ? (*impatient*)

— Oui, mais pas tout de suite. Le présent, c'est encore un peu Bordeaux. Franchement, vu de l'extérieur, ce départ est surprenant. On te voyait bien finir ta carrière en Gironde. Faire comme Lacombe ou Tigana. T'y établir.

— Oui... J'aurais bien aimé rester. Et eux aussi, ils auraient bien aimé me garder. D'ailleurs, il me restait une année de contrat.

— Alors ?

— Alors, j'ai eu l'opportunité de revenir chez moi, en Alsace,où je suis né. De revenir dans un club que je connais bien. C'est ainsi. Dans la vie, on est souvent amener à faire des choix, parfois difficiles.

— Et ce fut difficile ?

— Oui, ce ne fut pas facile. J'étais bien là-bas. très bien. Dans un très bon club. Mais de l'autre côté, il y

avait Strasbourg, la région, ma famille, mes amis. Maintenant que le choix est fait, il faut que je me lance à 200 % dans ma nouvelle tâche.

— **Ton départ de Bordeaux a l'air de s'être bien passé. Malgré l'année de contrat qu'il te restait, les dirigeants girondins ont bien accepté ta décision ?**

— Complètement. Même si, comme je le disais précédemment, leur première volonté était de me garder chez eux. Malgré leur déception, ils ont tout à fait compris les raisons qui me poussaient à revenir à Strasbourg et m'ont laissé libre. Ils ont senti conbien j'étais motivé, combien je tenais à tenter une nouvelle expérience avec le club de mes débuts. Un geste que j'apprécie énormément.

— **Ils ne t'ont rien proposé pour une reconversion ? Cadre technique par exemple ?**

— Non.

— **Contrairement à celui d'Alain Giresse, c'est donc un départ en douceur.**

— A l'époque, tout le monde à chercher à nous faire dire que le président avait eu tort d'agir de la sorte avec Gigi. Il était notre ami à tous. C'est lui qui a pris la décision de partir. Mais, ça c'est du passé.

« Ne parlons plus de Bordeaux-Marseille »

— Oui, mais voilà une affaire qui a sérieusement nui à l'image des Girondins.

— Non, je ne crois pas. Bordeaux, dégage avant tout une image de sérieux et de professionnalisme.

— **Qui passe mal...**

— Je n'ai pas cette impression.

— **Et pourtant tu n'ignores sans doute rien des problèmes que les Girondins entretiennent avec le presse ?**

— Pour moi, Bordeaux est un club dont la principale caractéristique est le calme. A l'intérieur, on se sent à l'abri. tous les matins, en partant pour le Haillan, j'étais heureux. D'aller m'entrainer avec les copains, avec Aimé Jacquet. Je savais que je ne m'ennuierai pas et que l'on pourrait travailler tranquillement. Dans le calme. Une fois l'entraînement fini, on rentrait à la maison. c'est tout. Les conflits ne parviennent pas jusqu'à nous. On apprenait telle ou telle histoire par les journaux.

— **Vous vous sentiez agressés ?**

— Parfois, oui. On nous reprochait souvent d'être violents. D'être agressifs. Alors que ce n'était pas vrai. Au contraire.

— **On pense tout de suite à un certain Bordeaux-Marseille.**

— Entre autres. Mais n'y revenons pas. C'est fini.

— **Il y a comme ça d'autres sujets dont tu ne veux pas entendre parler ?**

— Oui, certains autres.

— **L'équipe de France est-de ceux là ?**

— Par exemple. C'est un regret. Dix-huit sélections seulement voilà un bilan que je juge trop maigre. Pas de Coupe du monde surtout. A chaque fois j'étais devant la porte et à chaque fois la porte s'est refermé devant moi. N'en parlons pas. La blessure se cicatrise doucement... laissons-la tranquille

— **Parlons de ton départ, encore... Rester à Bordeaux, c'était aussi prendre le risque de faire banquette. La concurrence t'a-t-elle fait peur ?**

— Peut-être... J'y ai pensé. Mais ce n'est pas ça qui m'a fait prendre la résolution de m'en aller. La concurrence a toujours existé à Bordeaux. Plus qu'ailleurs peut-être. Lorsque je suis arrivé, elle existait déjà.

— **Quand as-tu dis : « Je pars » ?**

— J'ai pris ma décision quinze jours avant la fin de la saison. Là, c'était définitif. Car, dans mon for intérieur, je songeais à partir depuis un certain temps déjà. C'était inévitable

— **Avant de savoir que Bordeaux voulait faire venir Pean ?**

— Oui, avant. J'avais déjà eu des contacts avec les responsables du Racing.

— **As-tu eu d'autres propositions ?**

— Oui, mais c'était trop tard. Et de toute façon Strasbourg était sans concurrents. J'avais donné ma parole. Quoi qu'il arrive.

— **Venons-en à Strasbourg alors...**

— Ah !

— **Pourquoi ce : Ah ! Veut-il dire enfin ?**

— Strasbourg, c'est le plus important pour moi.

— **C'est un mot, un nom qui te donne le sourire. Cela te rend heureux d'en parler ?**

— Mais moi, je suis toujours heureux. Toujours. Quand j'ai la santé, je te l'ai dit tout va bien. Même quand il pleut, je suis heureux. Et tu sais pourquoi ?

— **Non.**

— Parce que si je ne l'étais pas, eh ! bien, il pleuvrait quand même. (*Rires*).

— **Te voilà donc revenu à Strasbourg. Comment cela s'est-il fait ?**

— Tout simplement. Les dirigeants strasbourgeois m'ont sollicité, m'ont demandé si je voulais revenir au Racing. J'ai senti chez eux la volonté, l'ambition de créer quelque chose de solide, de durable et surtout de sérieux. A tous les niveaux le président Hechter est un passionné de football et c'est un bon gestionnaire. Le recrutement effectué est de qualité et je suis persuadé que lorsque cela commencera à tourner, ce sera fantastique. Pour moi, il s'agit d'une expérience extraordinaire.

— Ce retour s'accompagne de quelle ambition ?

— Vois-tu, pendant cinq ans, j'ai vécu avec des garçons comme Lacombe, Giresse, Girard ou Battiston, pour ne citer qu'eux, qui avaient la même idée du football, de ce métier que moi. Le groupe possédait une conception similaire du travail, du professionnalisme, de l'effort et c'est quelque chose qui m'a marqué et, explique sans doute tous les bons résultats de Bordeaux. J'ai appris énormément, tant sur le plan sportif, qu'humain. Alors, si je pouvais transmettre tout cet acquis, ce sérieux, ce professionnalisme, ici, ce serait déjà une très bonne chose.

— **Rien à voir cependant avec la lutte pour le titre de champion de France, les victoires en Coupe, l'Europe... C'est fini tout ça.**

— Oui. Momentanément. Car si je suis revenu ce n'est pas pour végéter en Division II. Mais pour aller le plus haut possible. Bien sûr je ne dis pas que je serai encore sur le terrain lorsque Strasbourg reviendra au sommet. Non, je ne serais sans doute plus sur le terrain. Mais j'aurai peut-être une activité quelconque au niveau de l'équipe. Mais d'ici là, je peux encore faire une ou deux belles saisons. Regardez Girard ou Giresse. Mais à trente-trois ans je sais aussi que je ne pourrai pas jouer éternellement.

— **L'après-football, ce sera encore le football alors ?**

— Oui,c'est toute ma vie. Et c'est le seul truc que je connais de bien, alors pourquoi en faire un autre ?

— **Beaucoup de choses ont dû changer ici depuis ton départ.**

— Oh ! la, la, oui. A commencer par le stade. Tu as vu comme il est beau ! Toutes ces installations n'existaient pas à l'époque. Et cela ne fait que renforcer ma conviction que Strasbourg doit revenir au plus haut niveau, rapidement. Toutes les conditions sont réunies.

— **N'es-tu pas un peu nostalgique de l'époque Gress ?**

— C'était quelque chose de formidable en effet. Comme à Bordeaux. Mais aujourd'hui, il faut travailler avec les gens qui sont en place et ne pas penser à autre chose, au passé, sinon on n'avance plus. J'ai de très bons souvenirs mais la priorité, c'est le match de samedi contre Valenciennes, puis le déplacement à Reims. C'est pour ça que je suis là.

— **Contrairement à ce que l'on pourrait penser, tu n'as pas choisi la facilité.**

— Oui. La deuxième division est un Championnat certainement difficile et acharné. En venant, je le savais. Mais je n'ai pas peur. A moi de tout faire pour que ça marche. De m'investir à fond. Avec rigueur. De m'adapter. S'il le faut, je changerai ma façon de jouer . En cas d'échec, je n'aurai à m'en prendre qu'à moi-même. Mais

j'ai confiance. Lors de mon transfert à Bordeaux en 1982, tout le monde a dit : il va se planter. Aujourd'hui on me dit que je prends un risque en quittant les Girondins pour revenir à Strasbourg. Alors...

— **Si, demain, Henry Kasperczak te plaçait sur le banc de touche, quelle serait ta réaction ?**

— D'abord en venant à Strasbourg je possède au départ l'assurance d'être titulaire. Mais il est vrai qu'en cours de saison tout peut arriver. Si l'entraîneur me retirait de l'équipe, cela voudrait dire que j'ai été mauvais. Il m'est arrivé d'être ôté de l'équipe à Bordeaux. Le lendemain, à l'entraînement, je remontais les manches pour prouver qu'il s'agissait d'une erreur, que l'entraineur s'était trompé. A Strasbourg, j'agirai ainsi. Et si, malgré le travail, je ne retrouve pas ma place, cela signifiera simplement qu'il est temps d'arrêter. A ce moment-là, je pourrai dire que j'ai eu le privilège de faire un métier fabuleux, le plus beau du monde. Ce sera la seule et vraie satisfaction. Mais bien sûr on n'en est pas encore là. Je n'y pense même pas. »

▲ Pas de chance pour la nouvelle recrue yougoslave de Cuiseaux, Ljepojevic, qui, en deuxième mi-temps contre Abbeville, s'est violemment heurté avec l'avant-centre d'Abbeville, Guttierez. Le Yougoslave, qui évoluait au poste de stoppeur, a dû quitter le terrain, saignant abondamment du cuir chevelu et d'une arcade.

▲ Georges Tournay, l'ailier gauche de Cuiseaux-Louhans, a retrouvé avec infiniment de plaisir ses anciens dirigeants abbevillois. Il a en effet porté, durant deux saisons, le maillot d'Abbeville avec Pierre Garcia comme entraîneur.

DAILLY FAIT DE LA RÉSISTANCE

Après avoir fait ses adieux officiels à l'arbitrage le 19 décembre 1984 au Parc des Princes pour Racing-Sochaux, le président national des arbitres, Michel Dailly (ex-arbitre préinternational) a remis ça mercredi dernier dans sa ville de Pont- Evêque (Isère) en dirigeant, à l'occasion de son jubilé, le match Olympique Lyonnais-Grenoble, en amical.

▲ Le Racing Club de Strasbourg devient de plus en plus le réservoir du FC Mulhouse. Après Glassmann et Neveu, ce sont Jenner, Knapp et Mazerand qui ont franchi la frontière départementale séparant le Bas-Rhin du Haut-Rhin. Richard Mazerand, d'ailleurs, vient de se mettre en évidence en signant deux des trois buts mulhousiens face au VFB Stuttgart battu 3 à 2.

▲ Le Conseil général de l'Oise apporte son aide depuis deux saisons à l'AS Beauvais. Et en retour, le club affiche sur ses maillots un discret logo juste au dessus du nom du sponsor. Beaucoup cherchaient à en connaître la signification. Mais depuis les fêtes du millénaire d'Hugues Capet dans le département, le sigle du Conseil général n'a plus de secret pour personne.

RECRUTEMENT CLOS A BASTIA

Un Uruguayen à Bastia. L'attaquant du Penarol de Montevideo, Carlos Borges, vingt-sept ans, a signé un contrat de trois ans au SEC Bastia. D'autre part, les dirigeants bastiais ont obtenu le prêt pour la nouvelle saison du défenseur niçois Patrick Soler, âgé de vingt-sept ans, formé à l'OGC Nice. Ces deux dernières acquisitions mettent un terme au recrutement du SEC Bastia pour cette saison.

▲ Sissi Ouattara tient à préciser qu'il fait toujours partie de l'effectif du FC Martigues. Ce n'est qu'en septembre, après avoir subi un chek-up complet, qu'il décidera s'il raccroche ou non les crampons.

▲ Il n'a pas fallu longtemps au néo-Nîmois Eric Lada pour devenir le « chouchou » des spectateurs du Stade Jean-Bouin. En effet, son style spectaculaire lui a valu de nombreux applaudissements lors du match de samedi dernier que les Gardois ont gagné par 1 à 0 aux dépens de l'OGC Nice.

▲ Le CS Cuiseaux-Louhans a complété son recrutement de belle manière. L'état-major du club bressan s'est assuré les services de deux étrangers de haut niveau : le Yougoslave de Rijeka, Radoslav Ljepojevic, vingt-cinq ans, qui opère en libero, ainsi que le stratège marocain du WAC de Casablanca, Mohammed Sahil, vingt-trois ans. Sahil, qui a déjà porté à vingt-cinq reprises les couleurs de la sélection nationale marocaine, évolue en numéro dix et devrait apporter un plus à l'équipe de Le Lamer.

▲ L'international algérien Djamel Menad jouera la saison prochaine à Nîmes. L'accord de principe lui a été donné samedi par la Fédération algérienne. Le contrat sera de trois ans avec possibilité de rachat à la fin de la deuxième année si Nîmes n'accède pas en Première Division. Agé de vingt-sept ans, Djamel Menad a remporté le Championnat d'Algérie à plusieurs reprises avec son équipe, la Jet de Tizi-Ouzou où il évoluait après avoir joué au CM Belcourt.

▲ Claude Goudard est resté très populaire auprès du public du stade Jean-Bouin à Nîmes. Il a été chaleureusement applaudi lorsqu'il est entré en jeu samedi soir à la cinquante-neuvième minute du match Nîmes-Nice. L'ancien Nîmois espère d'ailleurs convaincre le nouvel entraîneur niçois Bjekovic afin de retrouver une place de titulaire dans l'équipe azuréenne.

▲ Le Strasbourgeois Thierry Gudimard cherche un club. Après avoir successivement évolué à Monaco, Bastia, Cannes et Alès, il avait signé l'an passé dans le Bas-Rhin un contrat de deux ans. Mais, suite à un accord à l'amiable passé avec le club, les dirigeants alsaciens l'ont laissé libre. On peut le joindre au (88) 77-03-71.

▲ A une semaine du derby qui va opposer les deux clubs à Furiani, le GFC Ajaccio a battu le SEC Bastia 2 buts à 0, deux buts signés Di Fraya et Vigneau. Cela se passait vendredi à Folelli. Cette rencontre mise sur pied par la section corse de l'USJSF devait initialement avoir lieu à Porto-Vecchio, mais trois jours avant son déroulement, la municipalité a fait savoir que le match ne pourrait pas y avoir lieu en raison des risques encourus, a-t-on dit, par la piste synthétique.

▲ L'entraînement des Lorientais s'effectue à deux vitesses, selon la formule de l'entraîneur Michel Le Calloch. Les valides s'entraînent régulièrement et paraissent déjà en bonne forme physique. Colas et Le Bouich, quant à eux, qui relèvent de blessures, ont droit à un régime de faveur.

MATCHES AMICAUX

A Abbeville, Cuiseaux-Louhans bat Abbeville, 2-1.
A Tours, Tours bat Montceau, 3-2.
A Strasbourg, Strasbourg et Monaco, 2-2.
A Quimper, Ostrava (Tch.) bat Quimper, 4-2.
A Folelli (Haute-Corse), Ajaccio bat Bastia, 2-0.
A Mulhouse, Mulhouse bat VFB Stuttgart, 3-2.
A Grenoble, Grenoble et Cannes, 2-2.
A Tours, Tours et Honved Budapest (Hongrie), 1-1.
A Nîmes, Nîmes bat Nice, 1-0.
A Lyon, Lyon bat Dynamo Zagreb, 4-0.
Au Touquet, Dunkerque bat Beauvais, 2-0.
A Montceau, Montceau et Montpellier, 1-1.
A Pont-Evêque (Isère), Lyon bat Grenoble, 3-2.
A La Baule, Saint-Etienne bat Angers, 2-1.
A Quimper, Orléans et Quimper, 2-2.
A Rennes, Orléans et Rennes, 2-2.
A Orléans, Melun bat Orléans, 1-0.
A Larmor, Lorient bat Honved, 2-0.

▲ Henry Atamaniuk, qui fut pendant les trois dernières années entraîneur du SCO d'Angers, est à la recherche d'un club. Atamaniuk a notamment effectué un remarquable travail au niveau des jeunes lors de son passage au SCO.

▲ Le Sénégalais Kampel Seck est le troisième étranger de Strasbourg après Simon et Reichert. L'international africain fera ses classes en Division IV à moins que le libero argentin qui s'est blessé devant ses anciens camarades monégasques n'encombre davantage une infirmerie déjà bien garnie.

expliquez-vous

ROBERT DEWILDER

Quand un club de l'élite connaît l'humiliation de la relégation, il n'aspire, bien naturellement, qu'à remonter aussitôt. Ses supporters attendent de lui qu'il le fasse avec une certaine autorité pour prouver qu'il ne se trouve là que par accident. Or l'AS Nancy Lorraine est loin de manifester cette supériorité, cette assurance acquise grâce à l'expérience de la Division I. Six matches amicaux disputés en deux semaines face à des clubs de Division II pour la plupart futurs adversaires, et quatre défaites ! Robert Dewilder, à moins de cinq jours de la reprise, a de quoi être inquiet.

« Quelle analyse faites-vous de la situation ?

— Il n'est nullement question de s'affoler. Nous avons disputé beaucoup de matches, trop même, et nous avons ces derniers jours manqué de fraîcheur physique. Mais cette accumulation de rencontres était nécessaire afin de mieux connaître les joueurs dont j'ai la charge. Je suis là depuis un mois et demi à peine et je n'ai eu que peu de temps pour reconstruire une équipe perturbée par de nombreux départs. Il est vraiment dommage que je ne sois pas arrivé à Nancy un mois plus tôt. Nous aurions gagné du temps dans le choix des hommes. Maintenant, il faut faire vite.

— Estimez-vous que votre effectif est incomplet ?

— Je crois qu'il nous manque encore un bon attaquant de pointe. Le match que nous venons de disputer à Dijon l'a confirmé. Nous nous sommes créé un nombre élevé d'occasions. L'apport de Petrovic, dans ce domaine, a été considérable. Nous avons survolé notre sujet, mais, finalement, nous avons perdu. Il nous faut acquérir du réalisme devant et derrière.

— Le Championnat arrive vite. Serez-vous prêt ?

— Je pense qu'au départ nous aurons peut-être des difficultés. Il faut à Zaremba et à Petrovic le temps de s'intégrer à l'équipe. Petrovic n'a pas eu beaucoup de temps de préparation. Et puis, il faut bien se dire que toute la saison sera dure, qu'il y aura des moments délicats. Pour nous, cela se situera vraisemblablement au début.

— Croyez-vous pouvoir atteindre votre objectif ?

— Disons que je ferai tout pour cela et que j'y crois. Mais nous serons en position de concurrence. Nos adversaires sont de qualité. Je pense que notre équipe, lorsqu'elle sera bien équilibrée, sera compétitive. Il lui faut cependant changer d'état d'esprit. De défensive, elle doit devenir conquérante. Il lui faut acquérir une certaine confiance, se

convaincre qu'elle a (ou aura) le pouvoir de marquer à tout moment. Bref, aborder et vivre les rencontres avec un autre mental.

— Votre calendrier, au début, n'est-il pas pour vous un souci ?

— Non, je préfère les adversaires de qualité. C'est beaucoup plus motivant. Et puis, pour tout vous dire, si les défaites des matches de préparation m'ont gêné et un peu contrarié, ils nous ont préservés d'une dangereuse euphorie. Il vaut mieux rectifier ce qui doit l'être pendant qu'il en est encore temps. »

Marc VAUTRIN.

▲ Eric Benoît, l'ex-Marseillais, a signé pour deux ans au Stade Rennais, alors que Gaëtan Brusseau, ancien défenseur de Sète, s'est engagé pour trois ans.

▲ Le Hongrois Imre Garaba, stoppeur international et ancien capitaine du Honved de Budapest, devait arriver hier à Rennes. Raymond Keruzoré compte l'utiliser pour le dernier match amical contre En Avant de Guingamp, à Dinard. Aujourd'hui.

TEL PÈRE TEL FILS

Un renfort de dernière minute pour le FC Montceau Bourgogne, en la personne de l'avant-centre portugais de vingt-six ans, Angelo Martins, qui, après avoir été mis à l'essai samedi soir à Tours, en match amical, vient de signer un contrat de deux ans. Natif de Lisbonne, formé à l'école de football de Benfica, il y débuta sa carrière de professionnel avant de jouer à Academic, un autre club de Première Division du Portugal (quinze buts en 1984-1985). Cette année, il vient de marquer vingt et un buts en Deuxième Division (meilleur buteur du Championnat) avec Barre Inense. Notons encore qu'il est le fils d'Angelo Martins, cinquante-quatre fois international et champion d'Europe avec Benfica, et que lui-même a été plusieurs fois sélectionné junior et Espoir du Portugal.

▲ Le stoppeur quimpérois Bruno Creignou, dont le contrat n'avait pas été renouvelé, sera la saison prochaine l'entraîneur-joueur de l'Olympique d'Argentan, un club de Division d'Honneur de Basse-Normandie.

▲ Retour aux sources. Formé au club, l'attaquant Louis Marcialis revient cette saison au Gazélec Football Club d'Ajaccio, après six années passées à Bastia et deux saisons dans l'Est à l'AS Nancy-Lorraine.

▲ Jean-Michel Aulas a mis la barre à quatre mille abonnés cette saison pour l'Olympique Lyonnais. A cinq jours de la reprise du Championnat, le président de l'OL est satisfait. Son club a enregistré deux mille abonnés, c'est-à-dire que le chiffre de la saison dernière (mille huit cent cinquante) est d'ores et déjà dépassé.

LA RACE DES SEIGNEURS

A propos du libero yougoslave Hadzibegic, enrôlé cette saison par le FC Sochaux, Silvio Croci, le secrétaire général du club, ne tarit pas d'éloges. Il n'hésite pas d'ailleurs à le qualifier de véritable seigneur. Ainsi, lors des tractations effectuées en Espagne au mois de juin dernier, Croci a été très étonné lorsque le Yougoslave du Betis de Séville l'a invité à déjeuner au restaurant. Cela n'est pas très courant dans le monde du football professionnel.

▲ Premier vice-président du FC Lorient, Michel Poezevara, qui s'est occupé particulièrement du recrutement ces dernières semaines, aspire à souffler un peu : « le football m'a entièrement accaparé au détriment de mon entreprise. Fort heureusement, le recrutement est terminé. Ouf !

▲ Le nouveau centre de formation valenciennois, situé à Aulnoy-les-Valenciennes, accueillera à partir du 16 juillet dix-huit jeunes stagiaires ou apprentis sous la direction d'Alexandre Stassievitch, l'ex-professionnel lensois.

▲ L'Algérien Meziani n'aura fait qu'une courte escale à Lorient. Michel Le Calloch ne conteste pas ses qualités propres mais considère que celui-ci ne correspond pas au rôle qu'il voulait lui faire tenir au sein de son attaque.

▲ Georges Peyroche, le nouvel entraîneur quimpérois, s'est envolé dimanche matin pour la Yougoslavie afin d'accélérer au maximum les formalités de sortie de son nouveau meneur de jeu Zivco Siepcevic, un sélectionné olympique qui opérait au Spartak Subotica la saison dernière.

Sierra Leone première

Nouvel arrivant à l'AEPB La Roche, l'Africain Dumbuya est le premier ressortissant de la Sierra Leone à évoluer dans le football français. Ce jeune attaquant international de vingt-trois ans est doté, selon l'entraîneur de La Roche, Christian Letard, des plus belles qualités.

LA RÉUNION

12e journée

Sainte-Anne et Tampon : 0-0 ; Capricorne b. St-Denis : 1-0 ; FC Ouest b. Monaco : 2-0 ; St-Benoît b. Jeanne d'Arc : 2-0 ; St-Pierre et St-Louis : 2-2. Léopard b. Patriote : 2-0 ; St-Paul b. St-Philippe : 1-0.

13e journée

Monaco et Capricorne : 0-0 ; Saint-Louis et Saint-Benoît : 0-0 ; Saint-Paul b. Sainte-Anne : 4-1 ; Léopard et Saint-Philippe : 0-0 ; Tampon et Saint-Denis : 1-1 ; Patriote et Saint-Pierre : 0-0 ; Jeanne-d'Arc b. FC Ouest : 1-0.

CLASSEMENT A LA FIN DES MATCHES ALLER : 1. Saint-Paul, Saint-Pierre et Tampon, 32 pts ; 4. Saint-Denis et FC Ouest, 30 pts ; 6. Léopard, 28 pts ; 7. Saint-Louis, 26 pts ; 8. Patriote, 25 pts ; 9. Capricorne et Jeanne-d'Arc, 24 pts ; 11. Saint-Benoît 23 pts ; 12. Sainte-Anne 22 pts ; 13. Monaco 18 pts ; 14. Saint-Philippe 14 pts.

▲ Tinmar, le jeune défenseur latéral de couleur, que le P-SG avait proposé aux Bastiais n'aura pas été retenu. Après une dizaine de jours d'essais, il a regagné la capitale dans la mesure où les Bastiais lui ont préféré le jeune Soler.

▲ L'international congolais Boniface Miangué arrivera sans doute très prochainement au SEC Bastia. Il attend désormais la lettre de sortie de sa fédération pour pouvoir être utilisé au sein de l'équipe de Roland Gransart. En revanche, son compatriote Bakékolo, dont on pensait qu'il pourrait prendre la succession de N'Gouete, ne viendra finalement pas.

▲ A l'issue du match Nîmes-Nice, tous les spectateurs ont été invités au pot de l'amitié par Nîmes Olympique Communication, le très actif club des sponsors de Nîmes Olympique.

NOUVELLES TÊTES À NANCY

Deux nouvelles arrivées cette semaine à l'AS Nancy Lorraine, et non des moindres : il s'agit de l'ex-international yougoslave Vladimir Petrovic et de l'ex-libero du Havre Pascal Zaremba. Petrovic, milieu de terrain, trente-deux ans, possède une expérience certaine du football français puisqu'il évoluait il y a trois saisons à Brest. L'an passé, il portait les couleurs du Standard de Liège. Quant à Pascal Zaremba, après avor été annoncé à Quimper, il a finalement choisi la sécurité en Lorraine.

▲ Libre de tout engagement, l'ex-Toulousain Eric Castagnino séjourne actuellement à Nîmes dans sa belle-famille, et il s'est fait inscrire au chômage. Bien entendu, il souhaite trouver un club de Division I ou II désireux de s'assurer ses services, et à cet effet, on peut le contacter en téléphonant au (66) 67-32-65 à Nîmes.

▲ Takac, revenu à sochaux, fait actuellement l'unanimité. Tous les Sochaliens apprécient ses méthodes de travail ainsi que la rigueur qu'il a su instaurer au sein du club franc-comtois.

▲ Il n'a guère attendu pour faire parler la poudre. Sacré meilleur buteur du championnat de Division II avec le Racing, le néo-Lyonnais Kabongo a réussi le doublé, en match amical contre Grenoble.

▲ « J'ai choisi mon groupe en fonction de critères de professionnalisme, mais aussi de mentalités et de qualités humaines » précise Jean-Yves Chay, le nouvel entraîneur montcellien. Il se félicite d'ailleurs de l'état d'esprit qui aura régné au cours de la période de préparation et de la parfaite intégration des nouveaux joueurs.

UN ARGENTIN CHASSE L'AUTRE

La filière argentine est toujours d'actualité au FC Tours puisqu'un nouvel attaquant originaire du pays de Maradona a signé la semaine dernière un contrat de trois ans. Il s'agit d'Enrique Sanchez, âgé de vingt-quatre ans, en provenance de l'Instituto de Cordoba après avoir évolué à Independiente. Il remplace Sergio Almiron, qui avait encore trois ans de contrat à honorer au club. Almiron est toutefois reparti dans son pays natal, après accord entre les deux parties.

▲ L'air d'Abbeville ne semble pas tellement réussir aux deux Limougeauds Bernard AUjoulat et COlbert Marlot. A dix jours d'intervalle, ils ont été victimes d'une angine et ont dû déclarer forfait lkors des matches amicaux disputés devant Dunkerque et Cuiseaux-Louhans.

▲ Patrice Ségura (ex Paris-Saint-Germain et Laval et qui évolua l'an dernier à l'Ile de la Réunion) jouera l'an prochain à Lorient. Contrairement à l'Algérien Meziani, il semble devoir entrer dans le style de jeu préconisé par Michel Le Calloch au poste de centre-avant.

▲ Didier Dufour, le capitaine d'Abbeville, n'a pas pris de vacances afin d'être en forme pour la reprise de la saison. Dufour, un véritable modèle de conscience professionnelle, a démontré qu'il faudra encore compter avec lui cette saison, et ce malgré ses 35 ans.

▲ Le stoppeur orléanais Martial Sesniac ne pourra disputer les trois premiers matches de Championnat puisqu'il est suspendu. Quant à Gérard Soler, le nouvel attaquant, en raison d'une tendinite, il n'a guère pu participer aux rencontres de préparation de l'US Orléans.

« TONTON, POURQUOI TU TOUSSES ? »

Malheureux Daniel Jacquinot. Le pauvre « tonton », milieu de terrain du CS Cuiseaux-Louhans, en aura vu des vertes et des pas mûres depuis une semaine. Une première fois, il a eu la pommette droite largement entaillée par suite d'un jet de glaçons. Vingt-quatre heures plus tard, il aura été victime d'un spectaculaire accident de la route qui l'aura contraint à être hospitalisé à Bourg-en-Bresse, et à subir une intervention chirurgicale à l'épaule.

FOOTBALL, QUAND TU NOUS TIENS

Au sujet des abonnements au stade Bonal, les dirigeants sochaliens se sont montrés assez surpris car, en règle générale, tous les habitués les ont renouvelés. Silvio Croci, le secrétaire général, nous disait récemment : « Les amis du FC Sochaux ne nous ont pas laissé tomber malgré notre descente en Deuxième Division, et je crois pouvoir dire que c'est très encourageant. »

▲ L'USVA disputera ce soir à 19 h 30 son premier match amical à domicile. La formation de Daniel Leclercq sera opposée au Royal Sporting Club de Charleroi. A cette occasion, Valenciennes alignera ses quatre nouveaux professionnels : Tempet, Dimitric, Merry et Gladines. Le Zairois Thaty M'Bungo n'a plus donné signe de vie depuis trois semaines. Si son absence devait se prolonger, VA pourrait être amené à enrôler un nouveau milieu de terrain.

▲ Les deux nouveaux joueurs de Beauvais ne sont pas en terre inconnue dans l'Oise. Alain Bouflet avait fait ses classes au club avant de partir à l'INF Vichy puis à Abbeville ; et Pascal Guion (ex-Cannes) a retrouvé, outre l'entraîneur Stéfan Bialas, beaucoup d'anciens rouennais (formation dont il porta les couleurs voici une saison) avec Desportes, Lelouard, Bisson et Gambet.

▲ Après Sokal, Picot, Monczuk, Francini, Lebreton et Slepcevic, le Quimper Cornouaille FC a engagé le libero Manuel Abreu, qui jouait la saison dernière à Braga (Portugal), après avoir porté les couleurs de Reims, du P-SG (sous la coupe de Georges Peyroche) et de Nancy.

▲ Souffrant d'une tendinite tenace au niveau du tendon d'Achille, le capitaine et libero quimpérois Yves Colleu risque fort d'être indisponible pour le début de la saison.

▲ Suspendu pour un match depuis la saison dernière, le stoppeur quimpérois Alain Garraud ne pourra pas jouer samedi contre Angers. C'est pourquoi Georges Peyroche ne l'a pas utilisé lors des rencontres amicales de préparation.

▲ Denis Schaer, le feu follet du RC Strsasbourg, est plus chanceux que son nouveau camarade Stéphane Plancque. Opéré d'une entorse à la cheville, il s'en tire avec huit semaines d'indisponibilité, tandis que l'ex-Lillois en a pour six mois.

▲ Le cycle de matches amicaux du FC Sochaux se terminera ce soir avec la venue au Stade Bonal d'une équipe tchécoslovaque, Bazdarevic et Hadzibegic, les deux Yougoslaves enrolés par Sochaux cette saison, effectueront à cette occasion leur première sortie devant le public franc-comtois.

▲ Pas de chance pour Eric Guichard intégré cette saison par Robert Nouzaret dans le groupe de Deuxième Division. Le jeune défenseur lyonnais opéré le 15 juillet 1986 du ligament croisé du genou droit va devoir repasser sur le billard pour une rupture du tendon rotulien au même genou. Durée de l'immobilisation : six mois !

▲ Après avoir battu le Dinamo Zagreb 2-0 à Autun le dimanche précédent, c'est un excellent test que le FC Montceau Bourgogne a passé en recevant Montpellier mercredi dernier. Ainsi, malgré un but surprise concédé en tout début de rencontre, l'équipe formée par Jean-Yves Chay ne s'est pas désunie, tenant bon derrière et égalisant même sur la fin par Baré, après avoir montré au public montcellien un jeu assez séduisant.

▲ Santos, l'attaquant zaïrois du SEC Bastia ne pourra pas participer samedi à l'ouverture du Championnat. En effet, il est reparti pour son pays où l'équipe nationale doit disputer un match important. Dans son contrat, une clause stipule en effet qu'il peut être libéré pour chacune des rencontres que dispute son équipe nationale.

▲ « Attention, ce soir, j'enlève le bas », a lancé l'arbitre Jean-Marie Lartigot en arrivant au stade Delique pour diriger le match amical Abbeville — Cuiseaux. La veille, en effet, au Parc des Princes, il avait dû changer son maillot noir qui ressemblait à la tenue des Bordelais lors de la finale du Tournoi de Paris.

▲ Le stoppeur d'Abbeville, Didier Heyman, est inquiet. Victime d'une béquille devant Tours, il souffre beaucoup de sa cuisse et ne peut absolument pas s'entraîner. Son entraîneur, Patrick Gonfalone, lui a conseillé d'aller ce mardi à Paris consulter le Pr Roux afin de passer une échographie.

DOUCE FRANCE

Le stoppeur international hongrois n'aura pas de problèmes de langue. Une femme professeur de hongrois s'est proposée pour lui donner des cours et le loger provisoirement. Un autre Hongrois d'origine habitant dans la région et ayant joué par le passé avec Puskas s'est lui aussi proposé pour servir d'interprète à Garaba.

rendez-vous

Samedi 18 juillet
(20 h 30)
GROUPE A
Montceau- -Alès
Le Puy- -Lyon
Tours- -Istres
Bastia- -Ajaccio
Dijon- -Grénoble
Sochaux- -Orléans
Martigues- -Gueugnon
Sète- -Châtellerault
Nîmes- -Cuiseaux-Louhans
GROUPE B
Caen- -Beauvais
Quimper- -Angers
Abbeville- -Rennes
Dunkerque- -Reims
Nancy- -Mulhouse
Strasbourg- -Valenciennes
Guingamp- -Melun
Rouen- -Lorient
Saint-Dizier- -La Roche AEPB

▲ Le nouvel entraîneur sochalien Sylvester Takac aura, pour la première fois, un adjoint technique en la personne de Jacky Nardin, ancien gardien de but du club et entraîneur des juniors, qui avait déjà la charge, par le passé, de la préparation spécifique des gardiens.

▲ Grâce à la diligence d'un attaché d'ambassade à Budapest, originaire de Plouescat dans le Finistère Nord, Garaba a pu obtenir assez rapidement son visa de sortie pour le Stade Rennais.

ANNONCES CLASSEES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM : ..... TEL. : .....
ADRESSE : .....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION : .....

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ex-stag. pro, 22 ans N° 2-4-6-8, 1er degré, ch. club D III, IV, muté 3 mois. Et. ttes prop. Tél. (16) 39-86- 56-40 (ap. 18 h).

Joueur international cherche club France Luxembourg 2-3-4-5. Etud. ttes propositions Tél. : 94-53-76-99

Responsable jeunes entraîneurs pupilles minimes, disp. mercredi et dimanche, cherche club saison 1987-1988. Tél. après 20 heures 47-05-31-58

Joueur 24 ans, n° 3, 5, 6 Kinési ayant évolué D III, D IV, non muté, cherche club. Tél. 49-45-03-10 (ap. 20 h)

Joueur 24 ans milieu de terrain 3 ans D II, 4 ans D III cherche club D III, D IV Tél. : 24-59-39-94.

Entr.-joueur ex-pro exp. D H cherche club. Etudie toutes propositions Tél. : 37-36-70-30

Gardien 20 ans stagiaire pro cherche club D III, D 4, D H. Etud. ttes propositions Tél. : 40-25-79-76

Ex-pro, 24 ans, niveau D II ch. club D II, D III France ou Suisse. Poste n° 5, 6, 8. Etudie toutes propositions Ecr. sous réf. : 375 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur ou joueur non muté (1er degré) 31 ans, moniteur EPS exp. D H, cherche club sud, sud-ouest. Et. ttes propositions Tél. : (1) 30-95-93-24 (Après 19 heures)

OFFRES

Club Côte-d'Azur proche de Cannes cherche attaquant niv. D III, D IV. Travail assuré Prime de match Tél. : 93-49-09-59 93-49-32-01 93-48-00-87

Club PH Aude cherche entr.-joueur, mil. of niveau IV, conn. mécan. Entretien PL, autonomie totale, fourgonnette atelier. Sal. brut : 6 000 à 6 500 F Tél. : 68-41-45-06 Date lim. : 30 juillet

Club DHR centre-ouest ambitieux recrute entr.-joueur niv. D II, D III, milieu ou attaquant, avec ou sans diplôme Tél. : 49-74-14-00 (14 h à 18 heures ou (après 19 heures) : 49-80-15-42

Club PH très amb. cherc. attaquant D III D IV ou n° 10 Emploi assuré Tél. matin : 42-01-07-09

Chaumont groupe centre D III cherche entraîneur-joueur milieu, 2e degré. Ecr. sous n° 374, à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club D IV cherche joueur 3, 9 et 11, moniteur 1er degré ou électromécanicien Emploi assuré Ecr. sous n° 379 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PL ambitieux centre-ouest atlantique offre emploi à attaquant Niv. DH, D IV, 26 ans max. préparateur en pharmacie. Ecr. sous n° 378 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club centre-ouest ambitieux recrute joueurs D III, min. possibilité emploi. Envoyer rét. et CV. ou tél. 46-99-14-06 et 46-84-87-14, le soir. Ecr. sous n° 380, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgt SCM Châtillon (92) recherche entr. juniors libre mercredi, vendredi 18 h 30 - 21 heures M. Maizeroi 46-55-66-92 (soir) 46-27-03-03 (h.b.) M. Lacourt 46-60-09-91 (soir) 47-46-25-38 (h.b.)

Club Corpo Paris DH cherche goal 8-9-11 (nat. franc.). Ecr. sous réf. 9928 à Valens Conseil BP 359 75064 Paris Cedex 02 qui transmettra

Club Haute-Savoie (74) promo district cherche entraîneur-joueur niveau D III ou D IV. Poss. travail. Ecr. sous réf. 375 A Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Club PHR région Rhône-Alpes cherc. pour poste à haute responsabilité direction atelier injection joueur possédant BTS des plastiques. Niveau Honneur mini. Tél. : 76-38-40-41

Club promo de Ligue sud Deux-Sèvres, ambit. propose à deux joueurs niv. CF3 n° 5 et 9 situation dans jeune entreprise import sur plan national - programmeur débutant - programmeur confirmé sur IBM 8/24. Adr. lettre manuscrite + CV à Manchette Publicité, n° 377, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

Stade Français recrute entraîneur pour jeunes joueurs seniors non mutation et jeunes toutes catégories Tél. : 45-35-46-15, à 18 h

Club sud-ouest cherche MNS + éducateur foot (1er degré), joueur ou non Emploi municipal Tél. : 53-84-06-19 53-20-06-39

Club PH Méditerranée cherche joueur niv. DH EPS ou BEE 1er degré resp. formation jeunes. Emploi assuré en EPS 25 ans maxi. 92-78-25-10 92-78-23-21 - 92-78-20-70

QUI EST LA PLUS

Le compte à rebours est entamé pour les 36 concurrentes. Samedi, elles seront toutes sur la ligne de départ, prêtes à se lancer avec tout leur cœur dans ce nouveau Championnat. Ls ultimes mouvements de troupes, avant que reprennent les hostilités.

GROUPE A

CLUBS	EFFECTIFS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO Entr. : Calléja	Gobert, Liotta — Blanc, Cavalli, Cucchi, Faedda, Filippi, Focone, Lamon, Versini — Ferri, Gentili, Luccioni, Di Fraya — Cabo Verde, Hanini, Ferrando, Muselli, Sialelli, Nativi, Vigneau, Barros.	Makanaky (Toulon), Lobé (Nancy), Casimir (Ile-Rousse), Levénard (?).	Di Fraya (Toulon), Blanc (Toulon), Filippi (Monaco), Hanini (Bordeaux), Marcialis (Nancy), *Caboverde* (Flamengo).
ALÈS Entr. : Lavagne	Sagnes, Sence — Carpentier, Dall'Oglio, Danneville, Flos, Élie, Leclerc, Cristol — Chaintreuil, Malbeaux, Martinez, Pasqualetti — Amouyal, Da Silva, Khirat, Morales, Cangini.	Cabanel et Zago (Lyon), Sither (Martinique), Hély (Châtellerault), Monczuk (Quimper), Moine (?).	Sagnes (Béziers), Khirat (Cuiseaux), Carpentier (Le Havre), Flos (Marseille), Danneville (Rouen), Morales (Sedan), *Roussey* (Toulon).
BASTIA Entr. : Gransart	Ceccarelli, Valanconi — Gilles, Soler, Marchioni, Orlanducci, Xavier, Ottaviani — Antonetti, De Bono, Lippini, Santos, Padovani — Ciccolini, Kaba, Solomenko, Borges, Meyer.	N'Gouete (Nîmes), Chaussin (Toulon), Cervetti (Niort), Murati (RC Paris), Bianconi (Paris-SG), Bocchi (?).	Antonetti (Le Puy), Valanconi (Vichy), De Bono (Bordeaux), Kaba (Nantes), Ottaviani (Metz), *Charles* (Nîmes), Borges (Penarol), Soler (Nice).
CHATELLERAULT Entr. : Bacquet	Garcia, Picard — Billy, Guéry, Hély, Pain, Stojanovic, Bordier, Duveau — Plault, Maioroff, Gnagore, Carlier, Justica, T. Asbrubal, D. Asbrubal — Pattery, Lecouvreur, Zerhinger, Vincent.	Felden (Poitiers), Joyeux (Poitiers), Peaufigeau (Parthenay), Labonne (?).	Baquet (Chalon), Carlier (Thonon), Hély (Alès), Justier (Montceau), Gnagore (Tours), Garcia (Cannes), Didier Asbrubal et Tony Asbrubal (Tours).
CUIS.-LOUHANS Entr. : Le Lamer	Osmond, Abreu — Bricon, Delanoë, Felci, Moretto, Soumah, Potet, Ljepojevic — Bosque, D. Jacquinot, J.-L. Jacquinot, Lopez, Saclier, Sahil — Germain, Makita, Souvigné, Tournay, Zemb.	Stankovic (La Réunion), Khirat (Alès), Donato (Bourges), Blino (Laval), Corian (Lyon), Gianetta (Angers), Mattielo (St-Dizier), Trabelsi (St-Raphaël), Lemesle (?).	Saclier (Gueugnon), Makita (Nîmes), Lopez (Monaco), Delanoë (Nantes), Potet (INF Vichy), Souvigné (Monaco), Soumah (Lille), Osmond (Laval), Sahil (WAC Casablanca), Ljepojevic (Rijeka).
DIJON Entr. : Dubouil	Rigal, Jault — Bovachri, Bigarnet, Popold, Trassart, Kerjean, Polo — Henriot, Lopez, Ali Kparah, Lebolec, Hamon, Dubourdeaux — Di Mascio, Ravail, Rolland, Chalons.	Hakkard (Baume-les-Dames).	Hamon (Caen), Kerjean (Istres), Polo (Abbeville), Ali Kparah (Abbeville), Lopez (Marseille), Jeault (Gueugnon), Rolland (Le Puy), Lebellec (INF Vichy).
GRENOBLE Entr. : Dalger	Desvignes, Guiguet — David, Bruzzichezzi, Froger, Elmira, Menteaux, Guillot — Djorkaeff, Laplace, Markov, Mraz, Robin, Séchet, Westerloppe — Bellat, Cano, Garcia, Licka, Parodi, Terzian.	Moraly (Saint-Dizier), Sabonnadière (?).	Bruzzichezzi (Nice), Robin (Lyon), Markov (Metz), Bellal (Cherbourg).
GUEUGNON Entr. : Briet	Durand, Delvaux — Acédo, Thévenin, Bernard, Buisson, Chaussin, Polak, Fernandez — Gagneux, Garcia, Granger, Maillet, Soulier, Perche, Perfetti — Bandera, Barthelémy, Bernard, Constantinian, Kutermak, Stropoli.	Duflot (Metz), Wathelet (Le Puy), Saclier (Cuiseaux- Louhans), Demuru (Metz), Rey (?), Jeault (Gueugnon).	Kutermak (Abbeville), Garcia (Villefranche-sur-Saône), Constantinian (Lyon), Polak (Poitiers), Barthelémy (Rennes), Bernard (Lyon).
ISTRES Entr. : Coinçon	Ravel, Sintes — Becker, Gérard Diaz, Michel Diaz, Djefallia, Folcher, Francioli, Gautier, Lafleur — Mogis, Petron, Piq, Popovic, Radulovic, Benchenafi — Hasni, Lopez, Soria, Vandeputte.	Faucher (Laval), Kerjean (Dijon), Otermin (Périgueux), Zinsz (Périgueux), Simonella (Niort), Goupil (Fréjus), Grattan (Irlande).	Vandeputte (Bourges), Petron (Bourges), Popovic (Sloboda), Soria (Montpellier), Hasni (Cheminots Marseille), Sintes (PTT Marseille).
LE PUY Entr. : Lang	Châtrefoux, Thomas — Becker, Burgio, Buhlman, N'Dioro, Perez, Wathelet, Wolff — Barbier, Bonin, Bouyer, Faure, Herrero, Lachassagne — Carrot, Pastor, Spadiny, Bakekolo, Harraoui.	Lemonnier (Strasbourg), Valleau (Brest), Antonetti (Bastia), Auniac (Nantes), Nourisson (Brive), U. Bargas (Angoulême), Bisbal (?), Béchard (?), Lepeltier (?), Gandolfi (?), Rolland (Dijon).	Spadiny (Limoges), Bouyer (INF Vichy), Burgio (Valenciennes), Lang (Annecy), Wathelet (Gueugnon), Barbier (Annecy), Faure (Thonon), Buhlman (Thonon), Bakekolo (Congo), Harraoui (P-SG).
LYON Entr. : Nouzaret	Lemasson, Breton — Bajeot, Zago, Cabanel, Corian, Havet, Nono, Guichard — Durix, Fournier, Frechet, N'Domba, Valke, Garde, Fugier — Kabongo, Orts, Priou, Sevcenko, Remark.	Bernard (Gueugnon), Goursat (Montceau), Topalovic (?), Ferri (Libourne), Constantinian (Gueugnon), Robin (Grenoble).	Corian (Cuiseaux-Louhans), Zago (Alès), Cabanel (Alès), Lemasson (Saint-Etienne), Kabongo (Anderlecht), Valke (Eindhoven).
MARTIGUES Entr. : Herbet	Laugier, Michelis — Flak, Knayer, Canet, Lippini, Ichas, Petrucci — Chebel — Dho, Vergnet, Benarbia, Blondeau, Vandomelé — Bonora, Di Meco, Martin, Wiss, Gomez, M'Boup, Andrianasolo.	Ouattara (arrêt), Boubacar (Sénégal), Todorovic (Yougoslavie), Devillechabrolle (Saint- Dizier), Haution (?), Soler (?), Nastro (?), Guil (?), Taberner (Toulon).	Wiss (Guingamp), Chebel (Bourges), Gomez (Aix), Vergnet (Limoges), Di Meco (Nancy).
MONTCEAU Entr. : Chay	Szatny, Foret — Babic, Bellot, Leclair, Paillot, Paniagua, Regaisse — Goursat, Leclercq, Ollier, Bertucci, Mastroianni, Masson — Baré, Garcia, Nefzahoui, Rempp, Martins.	Bousdira (Bourges), Justier (Châtellerault), Wagner (Haguenau), Kassy-Kouadiou (Abidjan), Jodar (FFF), Cano (Antibes), Gentes (?).	Baré (Thonon), Garcia (Toulouse), Goursat (Lyon), Leclercq (Sète), Martins (Portugal).
NIMES Entr. : Sérafin	Desrousseaux, Debaty — Anigo, Ninot, Sirvent, Januzzi, Lopez, Place, Winter — Bernad, Espeisse, Krawczyk, Vidot, Stefanini, Ihily — Hofler, Lada, N'Gouete, Menad.	Perez (Montpellier), Merry (VA), Makita (Cuiseaux-Louhans), Lorenzo (Requista), Lokhoff (?), Nygaard (?), Palu (?), Charles (?), Hamimi (?), Espeisse (?), McDonagh (?), Devot (Lunel).	Krawczyk (Lens), Sérafin (Nice), Bernad (Nice), Stefanini (Laval), Ninot (Rennes), Lada (Sochaux), Anigo (OM), Janzzi (Nice), N'Gouete (Bastia), Vidot (Le Havre), Desrousseaux (Tours), Menad (Tizi Ouzou).
ORLÉANS Entr. : Lemée	Viot, Le Maux — Boitard, Bacconnier, Léoture, Noël, Samson, Sesniac — Hénault, Lanthier, Oliveira, Poucan, Trassard — Agerbeck, Gatoux, Andevski, Soler.	Leopoldes (Caen), Calasan (Guingamp), Vinuesa (Sète), Solomenko (Niort), Fioriti (?), Tobert (Bourges), Janin (?), Pelletier (?).	Le Maux (Tours), Soler (Rennes), Lanthier (Rennes), Boyer.
SÈTE Entr. : Bathenay	Deplagne, Sansone — Alcaraz, Brusseau, Goffin, Picard, Soriano — Ben Salah, Gadji-Celi, Millares, Rodriguez, Sabatier, Vinuesa — Mengual, Papini, Rioust, Tur, Krause.	Estevan (Avignon), Leclercq (Montceau), Renaut (Red Star), G. Brusseau (Rennes), Biamonte (?).	Vinuesa (Sète), Sansone (INF Vichy), Rioust (Montpellier).
SOCHAUX Entr. : Takac	Rousset, Dobraje, Ferrand — Brisson, Croci, Hadzibejic, Peltier, Silvestre — Henry, Lucas, Colin, Sauzée, Bazdarevic, Lestrade — Paille, Thomas, Morin, Frotey, Madar.	Lada (Nîmes), Fernier (Matra-Racing), Rust (Montpellier), Robin (La Roche-AEPB), Sundstrup (Brondby), Helt (Lingby), Nicol (?), Canton (?), Zandona (?).	Takac (Matra-Racing), Bazdarevic (Zeljeznicar), Hadzibejic (Bétis Séville), Dobraje (Limoges).
TOURS Entr. : Jublot	Pariset, Millet — Darmendrail, Diecket, Jean, Loiseau, Thenier, Nang-Mindja — Bassot, Harel, Mostowski, Zanko, Demarchi — Lorenzo, Manon, Vargas — Rios, Hoffmann.	Desrousseaux (Nîmes), Le Maux (Orléans), Souto (Lens), Morabito (Saint-Raphaël), Rubio (Joué-lès-Tours), Gnagore (Châtellerault), Guéry (?), Zdun (?), Gressani (?), Almiron (Argentine).	Pariset (Saint-Dizier), Mostowski (Saint-Dizier), Jean (Limoges), Bassot (Niort), Eydelie (Nantes).

● Un document « France Football » ● Un document « France Foot

BELLE DU PAYS ?

GROUPE B

CLUBS	EFFECTIFS	DEPARTS	ARRIVEES
ABBEVILLE Entr. : Gonfalone	Robert, Urbaniak - Geffriaud, Mouchon, Leroy, Dufour, Heyman, Henriksen, Winieski - Hanquez, Ledoux, Martin, Aujoulat, Morel, Mulumba - Levêve, Marlot, Fall, Mwinyi, Guttierrez, Canosi, Abdelhak.	Bouflet (Beauvais), Kutermak (Gueugnon), Marcq (Compiègne), Polo (Dijon), Eo (Nantes), Aldaya (Cholet), Ali Kparah (Dijon), Roger (?), Dzieciol (?), Couto (?).	Aujoulat (Limoges), Canosi (Strasbourg), Fall (Amiens), Guttierrez (Red Star), Henriksen (Guingamp), Heyman (Guingamp), Levêve (Quimper), Marlot (Limoges), Martin (Saint- Dizier), Mulumba (Zaïre), Winieski (Amiens), Mwinyi (Zaïre).
ANGERS Entr. : Garcia	Schuth, Pageaud - Falette, Perrocheau, Maillet, Savrot, Eyquem, Chellat - Grosbois, Melhi, Le Gall, Claudien, Giannetta, Popovic - Marin, Sauvaget, Bertolino, Guillot.	Beaufreton (Saint-Etienne), Denizart (Toulon), Larvaron (Le Mans), Acosta (Red Star).	Garcia (entr., Quimper), Gauthier (entr. ad)., Millau), Popovic (Partizan Belgrade), Eyquem (Niort), Chellat (RC Paris), Bertolino (Reims), Giannetta (Cuiseaux-Louhans), Schuth (Strasbourg), Guillot (Esch).
BEAUVAIS Entr. : Bialas	Caullery, Sibille - Beau, Bisson, Carré, Delargillière, Elot, Mouyabi, Pascual, Warmez - Pinot, Lumovic, Zaba, Magny, Carreau, Lelouard, Mimoun - Ganbet, Menoy, Guion, Platto, Desportes, Ferrière, Bouffet.	Roux (Paris-SG), Titeca (Rouen), Martet (Rouen), Recordier, Evrard (arrêt).	Bouffet (Abbeville), Guion (Rouen), Mimoun (Compiègne).
CAEN Entr. : Mankowski	Bensoussan, Montanier - Avrillon, Bala, Delval, Dostanic, Scipion, Leopoldès - Dumas, Flores, Pesin, Pichard, Point - Nikolic, Divert, Lebourgeois, Pécout, Prieur.	Muslin (Brest), Moreau (Le Havre), Hamon (Dijon), Roland (Valenciennes), Stephan (arrêt).	Léopoldès (Orléans), Dostanic (Bourges), Flores (Reims), Nikolic (Radnicki), Dumas (INF Vichy).
DUNKERQUE Entr. : Smerecki	Sachy - Bourré, Lise, Levasseur, Moyroud, Westelynck, Olio - Tannai, Asensio, Pillon, Caron, Fégic, Huysman - Marguerite, Goba, Brodel, Péron.	Jallamion (Vallauris), Bensaoula (?).	Fegic (Limoges), Asensio (Limoges).
GUINGAMP Entr. : Le Queré	Nadon, Corbel - Vidot, Jouan, Guyader, Le Foll, Jacques, Carnot, Deplanche, Diguiny - Nelson, Le Seaux, Trédan, C. Fuhrmann, Beauvillain - Jaffrès, Calasan, Langers.	Wiss (Martigues), Thiboult (Lorient), Szarmach (Clermont), Heyman (Abbeville), Henriksen (Abbeville), Samson (?).	Calasan (Orléans), Le Seaux (Saint-Brieuc), Deplanche (Lens).
LA ROCHE AEPB Entr. : Letard	Batelli, Ouvrard - Villa, Blanchard, Blachon, Poirier, Kreutzer, Cartwright, Moreau, Loizeau - Fournini, Bausson, Mantecon, Bossis, Robin - Sauvage, Lubin, Pasquereau, Burneau, Roques, Dumbuya.	Hagenbach (Rouen), Robert (Rennes), Boissinot (Cholet), Jugthiers (Creil), Guillet (Chalans).	Batelli (Valenciennes), Villa (Auxerre), Robin (Sochaux), Dumbuya (Sierra Leone), Roques (FC La Roche), Ragbaoui (Stade Tunisien).
LORIENT Entr. : Le Calloch	LeBoulch, Lebarrec — Le Tallec, Hado, Nicot, Guillou, Marx, LeLay — Van Straelen, Thiboult, Le Roux, Mahmoud, Robin, Leboudouil, Prado, Robin — Ségura, Gomis, David, Colas, Chartier, Gehel.	Robelet (Pont-l'Abbé), Jeffroy (US Montagnarde), Rouzo et Belchior (Saint-Malo), Badagoz (?).	Thibout (Guingamp), Marx (Toulouse), Leboudouil (Cannes), Charrier (Rennes), Nicol (Sochaux), Ségura (Saint-Pierre de la Réunion), Gomis (Le Mans) .
MELUN Entr. : Malherbe	Bied, Trognon — Auffret Alonsi, Chafaux, Leblond, Tierinay, Tischner, Rama-Buresa, Delannoy, Guilly, Laversenné, Serpe, Mortier, Yenga — Dalbart, Duffour, Gomez, Lenartowicz.	Leverrier (?), Da Silva.	Burcsa (Auxerre), Tischner (Montpellier), Gomez et Lenartowicz (Fontainebleau), Bied (Amiens), Delannoy (Compiègne), Auffret (Limoges), Traoré (Strasbourg).
MULHOUSE Entr. : Domenech	Rohn, Bialek - Knapp, Duvernois, Nativi, Périon, Subiat, Fichaux - Diringer, N'Diaye, Duvivier, Laverny, Zimermann, Jenner, Peuget, Pelé, Séné - Mota, Mazerand, Keller, Neveu, Sacksteder, Skubiszewski, Seland.	Tempet (Valenciennes), Morgante (Laval), Kurbos (Nice), Bouafia (Marseille), Toffolo (?), Dupraz (?), Giassmann (?), Kojedal (?).	Motta (Weil am Rhein), Jenner (Strasbourg), Mazerand (Strasbourg), Pelé (Niort), Knapp (Strasbourg).
NANCY Entr. : Dewilder	Matrisciano, Pegorer - Bertrand, Harmand, Zaremba, Cartier, Gé, Hindelang - Piette, Gabriel, Petrovic, Leuregans, Simon, Gava - Stephen, Zitelli, Lobé, Kirmann.	Wenger (Monaco, entr.), Casini (Toulouse), Zahoui (Toulon), Nagy (bellonzona), Fournier (?), Marcialis (Ajaccio), Chevalier (?), Philippe (Laval), Lalevée (Saint-Dizier), Di Meco (Martigues).	Zaremba (Le Havre), Lobé (Ajaccio), R. Dewilder (Limoges), Petrovic (Standard de Liège).
QUIMPER Entr. : Peyroche	Gaby, Wantz - Gilet, Garraud, Abreu, Philippe, Peru, Le Borgne, Sokal, Francini - Lebreton, Jaffrès, Colleu, Goadec, Slepcewicz - Picot, Monczuk, Marzin, Do Rego, Laguillier.	Garcia (Angers, entr.), Le Dizet (Rennes), Tlemcani (Rennes), Levêve (Abbeville), Ferrigno (?), Creignou (Argentan), .	Peyroche (entraîneur), Sokal (Laval), Monczuk (Alès), Lebreton (Le Havre), Picot (Le Havre), Francini (Marseille), Abreu (Braga), Slepcewicz (Subotica).
REIMS Entr. : Bianchi	Velud, Mary - Dufrene, Cartellier, Prince, Bozon, Drieu, Wolff, Masclaux - Badjika, A. Ousfane, Gianetta, Vercruysse, Christophe - Lafond, Calderaro, Nannini (?), Danio, Guardiola.	Florès (Caen), Bertelino (Angers), M. Ousfane (Red Star), Gabrich (Argentine).	Nannini (Platense ?), Guardiola (Saint-Dizier), Christophe et Danio (Rennes).
RENNES Entr. : Keruzoré	Bourges, Mantaux, Hiard - Doaré, Le Goff, Marais, Garaba, Robert, Le Garrec, Simdel, Gallou, Brusseau - Barraud, Tlemcani, Le Dizet, Le Guen, Sourisseau - Delamontagne, Audrain, Bridier, J. Cantona.	Lanthier (Orléans), Ninot (Nîmes), Danio et Christophe (Reims), Charrier (Lorient), Barthélémy (Gueugnon), Solsona (Espagne), Relmy (Niort), Soler (Orléans), Angloma (Lille), Voordeckers (La Gantoise), Mosca (Montpellier), Rio (arrêt), Lacombe (Cannes), Reinders (Brunswick), M'Fédé (Cameroun).	Robert (La Roche), Le Dizet (Quimper), J. Cantona (Marseille), Tlemcani (Quimper), Bridier (RC Paris), Audrain (Laval), Garaba (Honved Budapest), G. Brusseau (Sète), Keruzoré (Brest, entr.).
ROUEN Entr. :Dos Santos	Hagenbach, Lechevallier — Adjovi-Bocco, Jouanne, Amouret, Szklarek, Abauzit, Sagna, Rhinan, Larue — Lecomte, Jarolim, Leconte, Titéca, Rolland, Richard, Mendy, Tokodi — Peltier, Bouchez, Martet, Montroeller, Horlaville, Méheurt.	Danneville (Alès), Guion (Beauvais).	Hagenbach (La Roche AEPB), Horlaville (Oissel), Amouret (Amiens), Titéca (Amiens), Martet (Beauvais, Adjovi-Bocco (Amiens), Jardin (Slavia Prague).
SAINT- DIZIER Entr. : Buigues	Mattielo, Chassaing - Abrassart, Jacquinot, Pfrunner, Linares, Beaumet, Philippon - Doméon, Peignois, Avril, Karchaoui, Moraly - Enanga, Beyer, Devillechabrolle, Lalevée, Monate.	Korac (Annecy, entr.), Pariset et Motowski (Tours), Martin (Abbeville), Reverdy (Issoudun), Guardiola (Reims), Fourrier (Châlons- sur-Marne), Hallé et Jacquemin (Le Touquet), Zugic (?).	Mattielo (Cuiseaux), Buigues (Poissy, entr.), Chassaing (Vitry-le-François), Beaumet (INF Vichy), Philippon (Limoges), Avril (INF Vichy), Karchaoui (Red Star), Moraly (Grenoble), Lalevée (Thonon), Monate (Auxerre), Devillechabrolle (Martigues).
STRASBOURG Entr. : Kasperczak	Flucklinger, Aubry, Fischer - Liégeon, Simon, Specht, Barraja, Sattler - Cobos, Etamé, Niesser, Andrieux, S. Plancque, Rolling, Christen - Schaer, Didaux, Reichert, Lemonnier, Seck, Bazile.	Herbin (Saint-Etienne, entr.), Vogel (Monaco), Schuth (Angers), Jenner, Knapp et Mazerand (Mulhouse), Canosi (Abbeville), Traoré (Melun), Ottmann (Monaco), Gudimard (?), Gousset (?), Siegmann (?), Paterno (?).	Christen (Monaco), Kasperczak (Saint-Etienne, entr.), Specht (Bordeaux), Liégeon (Monaco), Didaux (Lille), Lemonnier (Le Puy), S. Plancque (Lille), Bazile (La Martinique), Seck (Sénégal).
VALENCIENNES Entr. : Desmenez	Tempet, Leroy - Bruynaert, Nerrière, Mandart, Rabathaly, Dimitric, Demain - Cardinet, El Aouad, Roland, Daussy, Frappart, Grosselin - Merry, Corroyer, Gladines, Papeau, Allais, Legret, Deroo.	Lauricella (Lille), Burgio (Le Puy), Batelli (La Roche), Blanc (?), Boskovic (?), Mazure (Cambrai).	Daussy (Longpré), Roland (Caen), Gladines (Niort), Merry (Nîmes), Tempet (Mulhouse), Dimitric (Vojvodina), Deroo (Senlis).

tball » ● Un document « France Football » ● Un document « Fra

Paille au pied du mur

Stéphan Paille (FC Sochaux), Abédi Pelé (FC Mulhouse), Jean-Paul Bernad (Nîmes), Eugène Kabongo (Lyon) et Gaétan Brusseau (Rennes). Autant de noms qui, excepté le dernier que l'on vous invite justement à découvrir, vous sont probablement familiers et dont on parlera sans doute beaucoup au cours de la toute prochaine saison. C'est d'ailleurs pourquoi nous leur consacrons aujourd'hui une attention toute particulière. Le choix est arbitraire tant il est vrai que d'autres fortes personnalités de Division II auraient également mérité de figurer ici cette semaine.

Considéré pendant longtemps comme un avant-centre pétri de qualités, capable d'accéder aux honneurs les plus élevés, Stéphan Paille, le Sochalien, connut son heure de gloire lorsque, au crépuscule de l'été dernier, Henri Michel fit appel à lui pour conduire l'attaque tricolore à Reykjavik, en Islande. Moment délicieux, mais ô combien éphémère, puisque cette sélection chez les A ne connut pas de lendemain.

Collectivement, l'équipe de France n'eut pas, ce jour-là, en Islande, un rayonnement exceptionnel. Et, par la suite, Stéphan Paille eut à partager les heures sombres de son club, vite relégué aux dernières places, et qui, malgré un coup de reins sympathique, ne put éviter la descente aux enfers. Dénouement cruel pour un garçon qui, quelques mois plus tôt, était convoité par la plupart des clubs français.

On pouvait alors se demander si le Savoyard n'allait pas payer cher les conséquences d'une telle désillusion, d'autant qu'à sa requête de partir, lui fut opposé un refus catégorique. Sochaux tenait à le garder pour tenter de retrouver le paradis au plus vite. La rancœur du jeune Sochalien s'accentua lorsque Fernier, son camarade de promotion, put bénéficier des avantages juteux d'une mutation à Paris. Cette marque d'injustice n'allait-elle pas décourager totalement le jeune attaquant doubiste, condamné désormais à batailler ferme lors de joutes beaucoup moins nobles, celles qui sont propres à la Deuxième Division. Bref, sa motivation était-elle restée la même ? Or, à quelques jours du coup d'envoi de la nouvelle saison, nous sommes en mesure de dire que Paille, en jeune professionnel consciencieux qu'il est, a su réagir comme on pouvait l'espérer, au point d'aborder ce prochain Championnat avec une détermination accrue. Mais écoutons-le plutôt :

« C'est vrai que, moralement, la dernière saison nous a tous ébranlés, et moi tout particulièrement puisque j'avais reçu la saison dernière des offres intéressantes, offres qui, vous le savez déjà, ont été rejetées. Alors, je me suis dit, et tous les copains de l'équipe en même temps, que pour éviter de tomber dans l'anonymat le plus complet, il fallait remonter au plus vite, d'où la motivation qui nous accompagne aujourd'hui. En cas de réussite, le mal serait limité.

D'ailleurs, les efforts de recrutement consentis par le club sochalien ne peuvent que nous aider à oublier et à surmonter cette déconvenue. Les trois matches amicaux que nous avons disputés jusque-là sont, à cet égard, plutôt rassurants. La venue de deux Yougoslaves de talent, le retour de Takac, l'entraîneur, se sont ressentis tout particulièrement sur les qualités morales des joueurs.

Ainsi, nous allons faire le maximum pour retrouver au plus vite la Première Division. Pour ma part, je m'efforcerai de faire oublier ma dernière saison, au demeurant médiocre. J'essaierai aussi de marquer beaucoup de buts. Vous le voyez donc, j'ai retrouvé le moral. Et ce désir de bien jouer, de réussir est partagé par tous. Or, si ça venait à bien tourner, nous oublierions rapidement la funeste saison 1986-1987. En somme, ce passage en Deuxième Division serait pour nous tous un bon souvenir, à condition, bien entendu, que nous ne nous y éternisions pas. »

Voilà donc qui devrait vous rassurer totalement au sujet de Stéphan Paille, de la motivation qui l'habite actuellement. « J'ajouterai d'ailleurs, et sans ambage, que la situation est ainsi et que, de toute évidence... je n'ai vraiment pas le choix », conclut-il.

Jean RIGOULOT.

Pelé : « On reparlera de moi ! »

Abèdi Pelé est donc mulhousien. Prêté pour un an par le président Figari qui aurait aimé prolonger son contrat de trois saisons, ce que l'intéressé, conseillé par son manager, M. Duraincie, n'a pas voulu, Abédi a été en quelque sorte « puni » par son patron, ce qui explique qu'aujourd'hui, au lieu de fréquenter stades et stars de Division I, il va devoir refaire un bout de chemin en Division II.

Abédi est loin d'en prendre ombrage : « Bien sûr que j'aurais préféré monter ! Avec Niort, ou avec une autre équipe. C'est sûr que la Première Division a une autre dimension, mais à quoi bon se lamenter ? M. Figari voulait que je vienne à Mulhouse ? Eh bien, me voilà à Mulhouse... Je peux même dire que je suis très content d'y être. Vous pouvez lui préciser qu'en cet instant je suis très heureux de me retrouver dans une telle équipe. Et qu'avec elle je vais essayer de faire quelque chose... »

Apparemment, donc, Abédi n'est pas trop troublé. Le fait de rejouer dix mois de plus à un échelon bien modeste, si l'on veut considérer son énorme talent, n'a pas de (mauvaise) prise sur lui. C'est en tous les cas ce qui ressort de toutes les conversations que tout un chacun peut avoir avec lui sur les bords de l'Ill : « Non, je ne suis pas amer. Non, ce n'est pas le cas, vraiment pas. Au contraire, je peux même vous dire que depuis que je suis arrivé en Alsace j'ai vu des gens très sympathiques, et des joueurs plus qu'intéressants. Je sais que le FC Mulhouse a laissé partir beaucoup de joueurs et que ceux qui restent sont en majorité de jeunes éléments. Mais qu'importe, pour moi l'important sera de faire du bon travail et de montrer ce que je sais et peux faire.

I love Mulhouse, c'est sûr, aussi sûr... que l'on n'a pas fini de parler de Pelé ! »

Content de jouer maintenant dans une bonne (« pour ne pas dire une des meilleures ») équipes de Division II, Abédi, très proche des choses du terrain, ne veut retenir que les qualités de ceux qui sont devenus ses équipiers et la compétence de Raymond Domenech, son nouvel entraîneur : « Il axe beaucoup le travail sur le côté physique, et ça ça me plaît. Ce que je peux vous dire encore, c'est que, le jour où, physiquement, je serais bien, plus personne ne viendra me prendre le ballon dans les pieds... »

Jean-Marc BUTTERLIN.

Bernad : « Un nouveau départ »

« En fin de contrat avec Nice, au terme d'une saison où j'avais été particulièrement malchanceux en raison d'une longue indisponibilité consécutive à une fracture du bras, plusieurs possibilités s'offraient à moi. En effet, j'avais notamment des contacts avec deux clubs de Première Division, mais j'ai finalement choisi un club de Deuxième Division extrêmement ambitieux, en l'occurrence Nîmes. De plus, je ne serai pas loin de chez moi puisque je suis lyonnais et possède une maison en Ardèche.

Cela dit, si je suis venu à Nîmes, c'est également parce que Jean Sérafin, ex-Niçois comme moi, a tenu à ce que je le rejoigne. Cela prouve qu'il me fait entièrement confiance et c'est encourageant pour la suite de ma carrière.

Bien entendu, je ne doute pas que le Nîmes Olympique a fait le recrutement que l'on sait dans un but précis, ce qui signifie que l'on va attendre beaucoup de nous et que nous aurons de grosses responsabilités. Croyez bien que mes coéquipiers et moi-même allons faire le maximum afin de jouer les premiers rôles et d'atteindre l'objectif souhaité, à savoir la Première Division le plus vite possible.

Il ne faut toutefois pas croire que c'est dans la poche, car nous allons être attendus un peu partout et de surcroît, nous ne sommes pas les seuls à vouloir monter. Il s'agira donc d'abord de s'accrocher afin de faire la course en tête et après on verra, mais j'ai confiance.

En tout cas, pour ce qui me concerne, ce pari s'annonce extrêmement exaltant et c'est un nouveau départ que je prends au sein du club gardois. »

Jacques PONS.

Kabongo : : « J'aime les défis »

« si je garde quelques bons souvenirs de mon passage au Racing (le titre de champion de France de Division II, ma première place au classement des buteurs) tout cela s'est achevé par une grosse déception.

A Anderlecht, j'ai connu une nouvelle déception, tout comme dans mon club précédent. Le gros problème est venu d'un désaccord avec Ari Haan, l'entraîneur, qui voulait m'imposer un système de jeu ne me convenant pas. S'ajoutait à cela un problème de communication, lui parlant flamand et moi français, il fallait passer par l'entraîneur adjoint pour discuter. C'est difficile dans de telles conditions...

Aujourd'hui, le Racing et Anderlecht c'est le passé et c'est le présent qui compte. Je suis sorti du tunnel et je pense prouver aux gens qui ne m'ont pas fait confiance qu'ils avaient tort. Je veux aussi démontrer à mon ancien entraîneur que je méritais une place sur le terrain et non pas sur le banc des remplaçants. je n'ai eu aucun problème physique, je suis costaud.

J'ai envie de me refaire une santé à Lyon. Le club a de l'ambition et le président veut absolument faire quelque chose. Cela me fait penser à l'aventure du Racing et je suis persuadé d'avoir fait le bon choix en venant jouer ici. J'aime les défis. C'est pour cela que je suis venu à Lyon en Deuxième Division, pour retrouver la Division I avec cette équipe. »

Jean-François MESPLEDE.

Brusseau : jeune et ambitieux

« Gaëtan Brusseau, comment passe-t-on de Sète à Rennes ?

— En étant remarqué par l'entraîneur Raymond Keruzoré lors d'un match, il y a deux ans, avant les barrages que nous aurions pu disputer. Nous avons joué avec Sète contre le Red Star et Raymond Keruzoré avait beaucoup aimé mon jeu.

— Pourquoi Rennes ?

— Parce que c'est une expérience à tenter. Je suis jeune et j'ai des ambitions. Il va peut-être me manquer le soleil, mais je devais tenter autre chose que Sète et le groupe Sud.

— Présentez-vous, on vous connaît assez mal finalement.

— J'ai débuté à Florensac, j'ai été présélectionné international junior et j'ai été international militaire l'an dernier au Bataillon de Joinville avec Passi,Roche et Reuzeau notamment. Je mesure 1,70 m, je suis arrière latéral ou milieu défensif.

— Que pensez-vous faire avec Rennes ?

— Le groupe est assez jeune, Raymond Keruzoré est un entraîneur qui joue positivement. Il a un bon contact avec les joueurs, il discute. L'équipe possède de bons éléments et je crois que nous pouvons jouer un rôle intéressant en Deuxième Division.

— Pour vous, c'est presque un retour aux sources ?

— Oui. Ma grand-mère habite à Saint-Carné, dans la banlieue de Dinan, à cinquante kilomètres de Rennes. Mes parents habitaient à Dinan auparavant et l'ont quitté pour le Midi il y a une quinzaine d'années.

— Chez vous c'est une famille de sportifs ?

— Oui. J'ai trois frères, un qui joue comme moi au FC Sète, Gérald, et deux autres qui font de l'athlétisme dont l'un, Thierry, est international sur 3 000 mètres steeple. »

Alain PRIOUL.

Créteil : le coup de bélier

L'US Créteil brûle les étapes. Sacrée championne de France de Division IV, la formation entraînée par Jean-Marc Komano accède à la Division III plus tôt que prévu. L'emblème du club ? Un bélier ! L'USC veut encore foncer cette saison. Normal.

Debout (de gauche à droite) : Broche (directeur technique), Komano (entraîneur), Mazzon, Sylla, Sidaine, Charton, Brohant (kiné), Aïd, Dumontel, Rémond, Nédelec, Prenveille, Paccard (président de la commission technique), Martin, Dr Terdjman (président de la SEM), Govignon. Accroupis : Matczak, De Neef, G'Bala, Bonneval, Milojevic, Escobedo.

(Photos Marc BEAUDENON)

UNE année placée sous le signe de la réussite pour l'US Créteil, mais aussi sous celui de la volonté d'une municipalité et d'une équipe dirigeante à la hauteur de ses ambitions. Et puis quand on a sur son maillot comme emblème une tête de bélier, comment voulez-vous qu'on ne pense pas à foncer ? L'ambition fut annoncée lors de l'exercice 1985-1986, où une société d'économie mixte était créée, afin de faire face aux futurs besoins financiers, et d'atteindre l'objectif fixé. A savoir la D III pour 1989. D'ailleurs, on avait mis le paquet, avec un budget de plus de deux millions de francs. Côté recrutement également avec l'arrivée de cinq pros de feu le Stade Français. Bref, c'était l'accession en Division IV à l'issue de la saison et un premier pari gagné.

SUIVEZ LE GUIDE

Cette année, on le sait, le club de la cité préfectorale s'est presque offert une promenade de santé, avec pourtant sensiblement le même effectif. Sans aucun doute, le collectif s'est bonifié et plus on monte de division, plus le football cristolien est bon, ce qui laisse augurer d'agréables lendemains. Il fallut sept journées à Jean-Marc Komano et à sa troupe pour trouver leurs marques, puis la machine à gagner se mit à ronronner. Vingt matches en tête du Championnat et, à trois longueurs de l'arrivée, l'assurance de monter. Mais loin d'en rester là, les Cristoliens « tombaient » Saint-Seurin en quart de finale, Le Canet en demi, et Le Touquet en finale, offrant à son public et à ses dirigeants la couronne de lauriers de Division IV.

D'ailleurs, le Dr Gabriel Terdjman, président de la SEM, en est bien conscient : « Quand j'ai donné mon accord pour succéder à M. André Henry — ex-ministre du Temps libre — qui, avec M. Laurent Cathala, député-maire de Créteil, a mis en place les rouages de la SEM, j'ai tenu à rencontrer tous les principaux dirigeants. A la suite des différents entretiens, j'ai compris que j'avais affaire à des éléments de grande valeur et très déterminés à réussir. Aujourd'hui, je mesure combien ma décision de « m'embarquer avec eux sur le navire cristolien » m'amène de satisfactions, tant sur le plan sportif qu'humain, ce à quoi je tiens énormément. »

Oui, la réussite de l'US Créteil est issue de la communion des joueurs, des dirigeants, des supporters, avec, à la clé, deux ans d'avance sur le tableau de marche et, de ce fait, ce n'est plus la D III, mais la D II pour 1989 qui est programmée. Une surprise ? Pas vraiment, la ville, le club, les Cristoliens sont ambitieux et quand on sème, on récolte.

Forte de ses cinq cent cinquante licenciés, l'USC fait dorénavant figure de futur bastion du football parisien. Pour preuve, la fulgurante saison que le club val-de-marnais vient d'accomplir, avec « un tableau de chasse » peu commun. Mais jugez plutôt : accession en D III pour l'équipe fanion ; la réserve monte de Première Division en Promotion d'Honneur, et l'équipe C termine première de son Championnat. Mais ce qui restera un autre fait marquant de cette saison 1986-1987 la naissance des cadets nationaux de l'US Créteil, que commente le Dr Gabriel Terdjman : « C'est le cadeau de M. Paccard (président de la commission technique) et de toute son équipe de dirigeants et d'éducateurs qui œuvrent depuis de longues années. Je leur dis un grand merci, car ces cadets-là représentent le vivier de l'USC. Ainsi l'avenir peut être envisagé avec sérénité, d'autant que, côté financier, la confiance a été renouvelée et même améliorée.

EN ROUTE VERS LA D II

Le budget 1987-1988 que la municipalité et les sponsors (Carrefour Créteil en étant le principal) ont voté sera d'environ quatre millions deux cent mille francs. Il est fort probable que le bélier va de nouveau foncer...

Dans le recrutement, le club cristolien s'est voulu mesuré, et parmi les nouveaux arrivants, on notera : Patrice Florès (ex-Cannes et Angers), Patrice Riou (Pont-l'Abbé), Pierre Parent) (Rouen), Pierre Duponchel (Lens), gardien de but, Laurent Surville (ex-Villecresnes), et Casimir en provenance directe de la Réunion, annoncé comme le futur bombardier. Le mot de la fin sera pour Jean-Marc Komano qui, pour sa première saison à la tête de l'équipe fanion, a connu la réussite que l'on sait : « C'est formidable, et si, bien sûr, je suis heureux, c'est grâce aux garçons qui ont tout au long de la saison donné le meilleur d'eux-mêmes. Ils ont fait preuve d'une grande solidarité. Nous avons connu une folle ambiance, et là, je rends hommage à tous les gens qui travaillent pour le club, chacun, quelle que fût sa tâche, a bien fait son boulot. Je me dois aussi de remercier très chaleureusement la direction du club dans son ensemble, à commencer par M. Laurent Cathala, notre député-maire, et le Dr Terdjman, président de la SEM, qui, à tout moment, ont été présents. Leur discrétion, la carte blanche qu'ils m'ont laissée a été pour moi une grande preuve de confiance. A Michel Elie, le président des supporters, et à toute sa bande. Au public, et, bien entendu, aux joueurs. A tous, je leur offre notre victoire en finale, en guise de récompense pour la confiance que l'on a bien voulu m'accorder. »

L'US Créteil a désormais pignon sur rue et gageons qu'elle fera reparler d'elle, pensant d'ores et déjà à faire fructifier son acquis.

Jean LE FEVRE.

L'ENCADREMENT

Président de la SEM :
Dr Gabriel TERDJMAN.
Comité directeur : MM. BROCHE, CADET, GAYOT, MOREAU, PACCARD, TERDJMAN, VILATTE, WAGRET.
Direction technique : MM. BROCHE, KOMANO, PACCARD, MATCZAK, MANGA, REYES, GAUCHON.
Direction administrative :
Mme KERHERVE, MATCZAK, MM. WAGRET, BOKOBZA.
Présidents des commissions
Technique : M. PACCARD
Discipline : M. GAYOT
Jeunes : M. CADET
Médicale : Dr STAUB
Sociale : Dr TERDJMAN
Supporters : M. ELIE

CINQ MATCHES AMICAUX

L'effectif de D III de l'US Créteil effectuera un stage au Touquet du 21 au 30 juillet, mais aussi cinq matches amicaux avant la reprise du Championnat.

29 juillet : Le Touquet-Créteil
1er août : Senlis-Créteil
5 août : Versailles-Créteil
8 août : Créteil-Le Havre
12 août : Créteil-Villecresnes

Ils ont participé à la montée

Gardien de but
SIDAINE Dominique, vingt-huit ans, moniteur de sports

Défenseurs
G'BALA Gnato, vingt-trois ans, moniteur de sports
DUMONTEL Franck, vingt-deux ans, moniteur de sports
MARTIN Claude, trente ans, professeur d'EPS
CHARTON Pascal, trente ans, informaticien
BENEMOU Karim, vingt-cinq ans, hôtellerie
NEDELEC Lionel, trente-trois ans, employé municipal

Milieux
GOVIGNON Jean-Pierre, vingt-huit ans, professeur d'EPS
MAZZON Frédéric, trente et un ans, professeur d'EPS
PRENVEILLE Jean-Michel, trente et un ans, professeur d'EPS
REMOND Christophe, vingt-trois ans, moniteur de sports
ESCOBEDO Freddy, vingt-huit ans, moniteur de sports
FIE Alphonse, vingt-huit ans, moniteur de sports
MEUNIER Jean-Luc, trente ans, kiné
SYLLA Jean-Pierre, vingt-quatre ans, employé municipal

Attaquants
DENEEF Thierry, vingt ans, étudiant en EPS
AID Abdel, vingt-trois ans, employé municipal
BONNEVAL Guy, vingt-quatre ans, employé municipal
LEMARRE Philippe, vingt-trois ans, employé municipal
MILOJEVIC Michel, vingt-trois ans, moniteur de sports

Entraîneur : KOMANO Jean-Marc, trente-six ans, service des sports de la ville de Créteil

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 259 F au lieu de 305 F

☐ 1 AN (52 numéros) 519 F au lieu de 611 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1

GROUPE CENTRE

1re journée
15 AOUT 1987

BOURGES - GUEUGNON
AUXERRE - MEAUX
CORBEIL - MONTCEAU
CHAUMONT - SAINT-ETIENNE
VILLECRESNES - P-SG
MATRA RACING - VIRY-CHATILLON
CLERMONT-FERRAND - MONTLUÇON
ORLEANS - INF VICHY

2e journée
22 AOUT 1987

BOURGES - VILLECRESNES
MONTLUÇON - INF VICHY
VIRY-CHATILLON - CLERMONT-FERRAND
P-SG - ORLEANS
SAINT-ETIENNE - MATRA RACING
MONTCEAU - CHAUMONT
MEAUX - CORBEIL
GUEUGNON - AUXERRE

3e journée
29 AOUT 1987

INF VICHY - VIRY-CHATILLON
AUXERRE - BOURGES
CORBEIL - GUEUGNON
CHAUMONT - MEAUX
VILLECRESNES - SAINT-ETIENNE
MATRA RACING - MONTCEAU
CLERMONT-FERRAND - P-SG
ORLEANS - MONTLUÇON

4e journée
5 SEPTEMBRE 1987

BOURGES - CORBEIL
AUXERRE - VILLECRESNES
VIRY-CHATILLON - MONTLUÇON
P-SG - INF VICHY
SAINT-ETIENNE - CLERMONT-FERRAND
MONTCEAU - ORLEANS
MEAUX - MATRA RACING
GUEUGNON - CHAUMONT

5e journée
12 SEPTEMBRE 1987

INF VICHY - SAINT-ETIENNE
MONTLUÇON - P-SG
CORBEIL - AUXERRE
CHAUMONT - BOURGES
VILLECRESNES - MEAUX
MATRA RACING - GUEUGNON
CLERMONT-FERRAND- MONTCEAU
ORLEANS - VIRY-CHATILLON

6e journée
19 SEPTEMBRE 1987

BOURGES - MATRA RACING
AUXERRE - CHAUMONT
CORBEIL - CLERMONT-FERRAND
P-SG - VIRY-CHATILLON
SAINT-ETIENNE - MONTLUÇON
MONTCEAU - INF VICHY
MEAUX - ORLEANS
GUEUGNON - VILLECRESNES

7e journée
26 SEPTEMBRE 1987

INF VICHY - BOURGES
MONTLUÇON - AUXERRE
VIRY-CHATILLON - SAINT-ETIENNE
CHAUMONT - CORBEIL
VILLECRESNES - MONTCEAU
MATRA RACING - P-SG
CLERMONT-FERRAND - MEAUX
ORLEANS - GUEUGNON

8e journée
3 OCTOBRE 1987

BOURGES - ORLEANS
AUXERRE - MATRA RACING
CORBEIL - VILLECRESNES
CHAUMONT - CLERMONT-FERRAND
SAINT-ETIENNE - P-SG
MONTCEAU - VIRY-CHATILLON
MEAUX - MONTLUÇON
GUEUGNON - INF VICHY

9e journée
10 OCTOBRE 1987

INF VICHY - MEAUX
MONTLUÇON - GUEUGNON
VIRY-CHATILLON - BOURGES
P-SG - MONTCEAU
VILLECRESNES - CHAUMONT
MATRA RACING - CORBEIL
CLERMONT-FERRAND - AUXERRE
ORLEANS - SAINT-ETIENNE

10e journée
17 OCTOBRE 1987

BOURGES - MONTLUÇON
AUXERRE - INF VICHY
CORBEIL - ORLEANS
CHAUMONT - MATRA RACING
VILLECRESNES - CLERMONT-FERRAND
MONTCEAU - SAINT-ETIENNE
MEAUX - P-SG
GUEUGNON - VIRY-CHATILLON

11e journée
24 OCTOBRE 1987

INF VICHY - CORBEIL
MONTLUÇON - MONTCEAU
VIRY-CHATILLON - MEAUX
P-SG - CHAUMONT
SAINT-ETIENNE - BOURGES
MATRA RACING - VILLECRESNES
CLERMONT-FERRAND - GUEUGNON
ORLEANS - AUXERRE

12e journée
31 OCTOBRE 1987

BOURGES - P-SG
AUXERRE - VIRY-CHATILLON
CORBEIL - MONTLUÇON
CHAUMONT - INF VICHY
VILLECRESNES - ORLEANS
MATRA RACING - CLERMONT-FERRAND
MEAUX - MONTCEAU
GUEUGNON - SAINT-ETIENNE

13e journée
7 NOVEMBRE 1987

INF VICHY - VILLECRESNES
MONTLUÇON - CHAUMONT
VIRY-CHATILLON - CORBEIL
P-SG - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - MEAUX
MONTCEAU - GUEUGNON
CLERMONT-FERRAND - BOURGES
ORLEANS - MATRA RACING

14e journée
21 NOVEMBRE 1987

BOURGES - MONTCEAU
AUXERRE - SAINT-ETIENNE
CORBEIL - P-SG
CHAUMONT - VIRY-CHATILLON
VILLECRESNES - MONTLUÇON
MATRA RACING - INF VICHY
CLERMONT-FERRAND - ORLEANS
GUEUGNON - MEAUX

15e journée
5 DECEMBRE 1987

INF VICHY - CLERMONT-FERRAND
MONTLUÇON - MATRA RACING
VIRY-CHATILLON - VILLECRESNES
P-SG - GUEUGNON
SAINT-ETIENNE - CORBEIL
MONTCEAU - AUXERRE
MEAUX - BOURGES
ORLEANS - CHAUMONT

RETOUR

16e journée
12 DECEMBRE 1987

BOURGES - VILLECRESNES
MONTLUÇON - INF VICHY
VIRY-CHATILLON - CLERMONT-FERRAND
P-SG - ORLEANS
SAINT-ETIENNE - MATRA RACING
MONTCEAU - CHAUMONT
MEAUX - CORBEIL
GUEUGNON - AUXERRE

17e journée
6 FEVRIER 1988

INF VICHY - VIRY-CHATILLON
AUXERRE - BOURGES
CORBEIL - GUEUGNON
CHAUMONT - MEAUX
VILLECRESNES - SAINT-ETIENNE
MATRA RACING - MONTCEAU
CLERMONT-FERRAND - P-SG
ORLEANS - MONTLUÇON

18e journée
20 FEVRIER 1988

BOURGES - CORBEIL
AUXERRE - VILLECRESNES
VIRY-CHATILLON - MONTLUÇON
P-SG - INF VICHY
SAINT-ETIENNE - CLERMONT-FERRAND
MONTCEAU - ORLEANS
MEAUX - MATRA RACING
GUEUGNON - CHAUMONT

19e journée
27 FEVRIER 1988

INF VICHY - SAINT-ETIENNE
MONTLUÇON - P-SG
CORBEIL - AUXERRE
CHAUMONT - BOURGES
VILLECRESNES - MEAUX
MATRA RACING - GUEUGNON
CLERMONT-FERRAND - MONTCEAU
ORLEANS - VIRY-CHATILLON

20e journée
5 MARS 1988

BOURGES - MATRA RACING
AUXERRE - CHAUMONT
CORBEIL - CLERMONT-FERRAND
P-SG - VIRY-CHATILLON
SAINT-ETIENNE - MONTLUÇON
MONTCEAU - INF VICHY
MEAUX - ORLEANS
GUEUGNON - VILLECRESNES

21e journée
19 MARS 1988

INF VICHY - BOURGES
MONTLUÇON - AUXERRE
VIRY-CHATILLON - SAINT-ETIENNE
CHAUMONT - CORBEIL
VILLECRESNES - MONTCEAU
MATRA RACING - P-SG
CLERMONT-FERRAND - MEAUX
ORLEANS - GUEUGNON

22e journée
26 MARS 1988

BOURGES - ORLEANS
AUXERRE - MATRA RACING
CORBEIL - VILLECRESNES
CHAUMONT - CLERMONT-FERRAND
SAINT-ETIENNE - P-SG
MONTCEAU - VIRY-CHATILLON
MEAUX - MONTLUÇON
GUEUGNON - INF VICHY

23e journée
9 AVRIL 1988

INF VICHY - MEAUX
MONTLUÇON - GUEUGNON
VIRY-CHATILLON - BOURGES
P-SG - MONTCEAU
VILLECRESNES - CHAUMONT
MATRA RACING - CORBEIL
CLERMONT-FERRAND - AUXERRE
ORLEANS - SAINT-ETIENNE

24e journée
16 AVRIL 1988

BOURGES - MONTLUÇON
AUXERRE - INF VICHY
CORBEIL - ORLEANS
CHAUMONT - MATRA RACING
VILLECRESNES - CLERMONT-FERRAND
MONTCEAU - SAINT-ETIENNE
MEAUX - P-SG
GUEUGNON - VIRY-CHATILLON

25e journée
23 AVRIL 1988

INF VICHY - CORBEIL
MONTLUÇON - MONTCEAU
VIRY-CHATILLON - MEAUX
P-SG - CHAUMONT
SAINT-ETIENNE - BOURGES
MATRA RACING - VILLECRESNES
CLERMONT-FERRAND - GUEUGNON
ORLEANS - AUXERRE

26e journée
30 AVRIL 1988

BOURGES - P-SG
AUXERRE - VIRY-CHATILLON
CORBEIL - MONTLUÇON
CHAUMONT - INF VICHY
VILLECRESNES - ORLEANS
MATRA RACING - CLERMONT-FERRAND
MEAUX - MONTCEAU
GUEUGNON - SAINT-ETIENNE

27e journée
7 MAI 1988

INF VICHY - VILLECRESNES
MONTLUÇON - CHAUMONT
VIRY-CHATILLON - CORBEIL
P-SG - AUXERRE
SAINT-ETIENNE - MEAUX
MONTCEAU - GUEUGNON
CLERMONT-FERRAND - BOURGES
ORLEANS - MATRA RACING

28e journée
14 MAI 1988

BOURGES - MONTCEAU
AUXERRE - SAINT-ETIENNE
CORBEIL - P-SG
CHAUMONT - VIRY-CHATILLON
VILLECRESNES - MONTLUÇON
MATRA RACING - INF VICHY
CLERMONT-FERRAND - ORLEANS
GUEUGNON - MEAUX

29e journée
28 MAI 1988

INF VICHY - CLERMONT-FERRAND
MONTLUÇON - MATRA RACING
VIRY-CHATILLON - VILLECRESNES
P-SG - GUEUGNON
SAINT-ETIENNE - CORBEIL
MONTCEAU - AUXERRE
MEAUX - BOURGES
ORLEANS - CHAUMONT

30e journée
4 JUIN 1988

BOURGES - GUEUGNON
AUXERRE - MEAUX
CORBEIL - MONTCEAU
CHAUMONT - SAINT-ETIENNE
VILLECRESNES - P-SG
MATRA RACING - VIRY-CHATILLON
CLERMONT-FERRAND - MONTLUÇON
ORLEANS - INF VICHY

GROUPE OUEST

1re journée
15 AOUT 1987

NANTES - ANGOULEME
GUINGAMP - MONTAGNARDE
VANNES UCK - SAINT-MALO
LAVAL - NIORT
CHOLET - BREST ST
LA ROCHELLE - VANNES VELOCE
RENNES - REDON
THOUARS - LE MANS

2e journée
22 AOUT 1987

NANTES - CHOLET
REDON - LE MANS
VANNES VELOCE - RENNES
BREST ST - THOUARS
NIORT - LA ROCHELLE
SAINT-MALO - LAVAL
MONTAGNARDE - VANNES UCK
ANGOULEME - GUINGAMP

3e journée
29 AOUT 1987

LE MANS - VANNES VELOCE
GUINGAMP - NANTES
VANNES UCK - ANGOULEME
LAVAL - MONTAGNARDE
CHOLET - NIORT
LA ROCHELLE - SAINT-MALO
RENNES - BREST ST
THOUARS - REDON

4e journée
5 SEPTEMBRE 1987

NANTES - VANNES UCK
GUINGAMP - CHOLET
VANNES VELOCE - REDON
BREST ST - LE MANS
NIORT - RENNES
SAINT-MALO - THOUARS
MONTAGNARDE - LA ROCHELLE
ANGOULEME - LAVAL

5e journée
12 SEPTEMBRE 1987

LE MANS - NIORT
REDON - BREST ST
VANNES UCK - GUINGAMP
LAVAL - NANTES
CHOLET - MONTAGNARDE
LA ROCHELLE - ANGOULEME
RENNES - SAINT-MALO
THOUARS - VANNES VELOCE

6e journée
19 SEPTEMBRE 1987

NANTES - LA ROCHELLE
GUINGAMP - LAVAL
VANNES UCK - RENNES
BREST ST - VANNES VELOCE
NIORT - REDON
SAINT-MALO - LE MANS
MONTAGNARDE - THOUARS
ANGOULEME - CHOLET

7e journée
26 SEPTEMBRE 1987

LE MANS - NANTES FC
REDON - GUINGAMP
VANNES VELOCE - NIORT
LAVAL - VANNES UCK
CHOLET - SAINT-MALO
LA ROCHELLE - BREST ST
RENNES - MONTAGNARDE
THOUARS - ANGOULEME

8e journée
3 OCTOBRE 1987

NANTES - THOUARS
GUINGAMP - LA ROCHELLE
VANNES UCK - CHOLET
LAVAL - RENNES
NIORT - BREST ST
SAINT-MALO - VANNES VELOCE
MONTAGNARDE - REDON
ANGOULEME - LE MANS

9e journée
10 OCTOBRE 1987

LE MANS - MONTAGNARDE
REDON - ANGOULEMLE
VANNES VELOCE - NANTES
BREST ST - SAINT-MALO
CHOLET - LAVAL
LA ROCHELLE - VANNES UCK
RENNES - GUINGAMP
THOUARS - NIORT

10e journée
17 OCTOBRE 1987

NANTES - REDON
GUINGAMP - LE MANS
VANNES UCK - THOUARS
LAVAL - LA ROCHELLE
CHOLET - RENNES
SAINT-MALO - NIORT
MONTAGNARDE - BREST ST
ANGOULEME - VANNES VELOCE

11e journée
24 OCTOBRE 1987

LE MANS - VANNES UCK
REDON - SAINT-MALO
VANNES VELOCE - MONTAGNARDE
BREST ST - LAVAL
NIORT - NANTES
LA ROCHELLE - CHOLET
RENNES - ANGOULEME
THOUARS - GUINGAMP

12e journée
31 OCTOBRE 1987

NANTES - BREST ST
GUINGAMP - VANNES VELOCE
VANNES UCK - REDON
LAVAL - LE MANS
CHOLET - THOUARS
LA ROCHELLE - RENNES
MONTAGNARDE - SAINT-MALO
ANGOULEME - NIORT

13e journée
7 NOVEMBRE 1987

LE MANS - CHOLET
REDON - LAVAL
VANNES VELOCE - VANNES UCK
BREST ST - GUINGAMP
NIORT - MONTAGNARDE
SAINT-MALO - ANGOULEME
RENNES - NANTES
THOUARS - LA ROCHELLE

14e journée
21 NOVEMBRE 1987

NANTES - SAINT-MALO
GUINGAMP - NIORT
VANNES UCK - BREST ST
LAVAL - VANNES VELOCE
CHOLET - REDON
LA ROCHELLE - LE MANS
RENNES - THOUARS
ANGOULEME - MONTAGNARDE

15e journée
5 DECEMBRE 1987

LE MANS - RENNES
REDON - LA ROCHELLE
VANNES VELOCE - CHOLET
BREST ST - ANGOULEME
NIORT - VANNES UCK
SAINT-MALO - GUINGAMP
MONTAGNARDE - NANTES
THOUARS - LAVAL

RETOUR

16e journée
12 DECEMBRE 1987

CHOLET - NANTES
LE MANS - REDON
RENNES - VANNES VELOCE
THOUARS - BREST ST
LA ROCHELLE - NIORT
LAVAL - SAINT-MALO
VANNES UCK - MONTAGNARDE
GUINGAMP - ANGOULEME

17e journée
6 FEVRIER 1988

VANNES VELOCE - LE MANS
NANTES - GUINGAMP
ANGOULEME - VANNES UCK
MONTAGNARDE - LAVAL
NIORT - CHOLET
SAINT-MALO - LA ROCHELLE
BREST ST - RENNES
REDON - THOUARS

18e journée
20 FEVRIER 1988

VANNES UCK - NANTES
CHOLET - GUINGAMP
REDON - VANNES VELOCE
LE MANS - BREST ST
RENNES - NIORT
THOUARS - SAINT-MALO
LA ROCHELLE - MONTAGNARDE
LAVAL - ANGOULEME

19e journée
27 FEVRIER 1988

NIORT - LE MANS
BREST ST - REDON
GUINGAMP - VANNES UCK
NANTES - LAVAL
MONTAGNARDE - CHOLET
ANGOULEME - LA ROCHELLE
SAINT-MALO - RENNES
VANNES VELOCE - THOUARS

20e journée
5 MARS 1988

LA ROCHELLE - NANTES
LAVAL - GUINGAMP
RENNES - VANNES UCK
VANNES VELOCE - BREST ST
REDON - NIORT
LE MANS - SAINT-MALO
THOUARS - MONTAGNARDE
CHOLET - ANGOULEME

21e journée
19 MARS 1988

NANTES - LE MANS
GUINGAMP - REDON
NIORT - VANNES VELOCE
VANNES UCK - LAVAL
SAINT-MALO - CHOLET
BREST ST - LA ROCHELLE
MONTAGNARDE - RENNES
ANGOULEME - THOUARS

22e journée
26 MARS 1988

THOUARS - NANTES
LA ROCHELLE - GUINGAMP
CHOLET - VANNES UCK
RENNES - LAVAL
BREST ST - NIORT
VANNES VELOCE - SAINT-MALO
REDON - MONTAGNARDE
LE MANS - ANGOULEME

23e journée
9 AVRIL 1988

MONTAGNARDE - LE MANS
ANGOULEME - REDON
NANTES - VANNES VELOCE
SAINT-MALO - BREST ST
LAVAL - CHOLET
VANNES UCK - LA ROCHELLE
GUINGAMP - RENNES
NIORT - THOUARS

24e journée
16 AVRIL 1988

REDON - NANTES
LE MANS - GUINGAMP
THOUARS - VANNES UCK
LA ROCHELLE - LAVAL
RENNES - CHOLET
NIORT - SAINT-MALO
BREST ST - MONTAGNARDE
VANNES VELOCE - ANGOULEME

25e journée
23 AVRIL 1988

VANNES UCK - LE MANS
SAINT-MALO - REDON
MONTAGNARDE - VANNES VELOCE
LAVAL - BREST ST
NANTES - NIORT
CHOLET - LA ROCHELLE
ANGOULEME - RENNES
GUINGAMP - THOUARS

26e journée
30 AVRIL 1988

BREST ST - NANTES
VANNES VELOCE - GUINGAMP
REDON - VANNES UCK
LE MANS - LAVAL
THOUARS - CHOLET
RENNES - LA ROCHELLE
SAINT-MALO - MONTAGNARDE
NIORT - ANGOULEME

27e journée
7 MAI 1988

CHOLET - LE MANS
LAVAL - REDON
VANNES UCK - VANNES VELOCE
GUINGAMP - BREST ST
MONTAGNARDE - NIORT
ANGOULEME - SAINT-MALO
NANTES - RENNES
LA ROCHELLE - THOUARS

28e journée
14 MAI 1988

SAINT-MALO - NANTES
NIORT - GUINGAMP
BREST ST - VANNES UCK
VANNES VELOCE - LAVAL
REDON - CHOLET
LE MANS - LA ROCHELLE
THOUARS - RENNES
MONTAGNARDE - ANGOULEME

29e journée
28 MAI 1988

RENNES - LE MANS
LA ROCHELLE - REDON
CHOLET - VANNES VELOCE
ANGOULEME - BREST ST
VANNES UCK - NIORT
GUINGAMP - SAINT-MALO
NANTES - MONTAGNARDE
LAVAL - THOUARS

30e journée
4 JUIN 1988

ANGOULEME - NANTES
MONTAGNARDE - GUINGAMP
SAINT-MALO - VANNES UCK
NIORT - LAVAL
BREST ST - CHOLET
VANNES VELOCE - LA ROCHELLE
REDON - RENNES
LE MANS - THOUARS

La révolte de Zico

par Alain FONTAN

La défaite, lourde, du Brésil face au Chili en Coupe America et l'élimination des Vert et Or en demi-finales de la compétition ont résonné comme un violent coup de tonnerre du côté de Rio et de Sao Paulo. Zico en a profité pour brandir l'étendard de la révolte.

LES différentes phases de mise sur orbite de la fusée brésilienne ont été commentées ici-même il y a deux semaines. Le premier étage fut constitué par la formation qui remporta (après un décollage laborieux) le tournoi préolympique en Bolivie ; Le second étage fut préparé en mai à l'occasion de la Coupe Stanley-Rous en Grande-Bretagne, puis par des rencontres en Scandinavie et en Israël. Lors de ces deux premières phases du lancement, furent déjà notées, à côté d'une efficacité certaine, l'ingénuité des arrières et la fragilité défensive de l'ensemble.

A l'équipe « espoirs » du début, s'étaient joints Muller et Silas, deux du Mundial mexicain. Enfin, le troisième étage de la fusée — celui qui devait mettre le nouveau Brésil sur orbite — promettait être cette Coupe America : avec Careca aux commandes et Julio Cesar à la navigation, la NASA brésilienne voyait d'un œil tranquille la suite de son programme spatial. Seules lui manquaient encore quelques étoiles...

C'est à ce moment exact que l'accident se produisit. Au-dessus des pampas, face au Chili, la fusée « vert et or », se désintégra. Du jamais vu dans l'histoire du football détenteur de la Coupe Jules-Rimet : 4-0. Le pays tout entier a préféré en rire...

Les charters de radio-reporters sont rentrés tête basse à la maison. La presse locale a révélé le mauvais climat régnant entre dirigeants et joueurs, l'indéfinition permanente en relation aux primes et le mécontentement général de l'équipe après la mise sur la touche du capitaine Geraldao au profit de Julio Cesar, « l'étranger ». Seule la proximité des Jeux Panaméricains a empêché l'affaire de prendre immédiatement des proportions plus graves.

Le vice-président de la Confédération, Nabi Chedid, s'empressa de confirmer qu'il avait toujours été contre la venue des joueurs opérant en Europe et que cette erreur ne serait pas renouvelée. Sur l'heure, le sélectionneur Carlos Alberto Silva répliqua par voie de presse qu'il était le seul à désigner les « capes » et qu'il n'admettrait aucune intrusion dans son travail.

Le même Carlos Alberto Silva, soit dit en passant, n'a toujours pas de contrat signé avec la CBF. Il continue donc d'émarger (et de bénéficier de la protection sociale) uniquement à travers son club, Cruzeiro de Belo Horizonte. Encore une situation en porte à faux.

Dans ce baril de poudre, Zico est venu jeter l'allumette des joueurs d'expérience. Pour la première fois, la CBF se vit placée au banc des accusés par une idole. « Cette élimination en Argentine est le résultat de toutes les erreurs des dirigeants : compétitions nationales interminables et désorganisées, matches bi-hebdomadaires qui finissent par lasser joueurs et spectateurs, rénovation radicale de la sélection, attitude nababesque des dirigeants-touristes et absence de véritable dialogue avec les sélectionnés, ont provoqué cette cassure. Entre nous, le Chili possède actuellement une bonne équipe, mais si le Brésil se prépare correctement, les Andins ne gagneront qu'un match sur dix. Malheureusement, les dirigeants sont des incapables », dit Zico.

Ces déclarations-bombes effectuées à l'issue du cocktail organisé pour fêter le renouvellement de son contrat avec Flamengo, ont fait l'effet d'un pavé dans la mare saumâtre du football brésilien.

Careca (Naples), Alemao (Atletico Madrid) et Junior (Torino) ont fait écho aux affirmations de leur ancien coéquipier, « un exemple pour tout le football », disent-il, il a été encore une fois question des ambitions politiques des dirigeants sportifs et de leur inconséquence ; En réponse, le vice-président et député Nabi Chedid a annoncé des poursuites en diffamation. Voilà pour le climat.

Voyons l'aspect technique. « Aujourd'hui, on construit d'abord une défense, puis on pense au reste de l'équipe. Le Brésil, en ne pensant qu'à l'attaque a commis une erreur impardonnable. Josimar, par exemple, n'est pas un arrière mais un milieu de terrain », a affirmé Bilardo.

Comble d'imprudence, Silva faisait s'entraîner Julio Cesar avec les réservistes, et Geraldao au sein de l'équipe titulaire lorsqu'il décida... d'invertir les rôles de ses deux liberos. Mais lorsque le stoppeur Ricardo se blessa, l'entraîneur le remplaça par... Geraldao. Comment la charnière centrale aurait pu s'entendre et parler le même langage ? L'expulsion de l'arrière gauche Nelsinho acheva de désorganiser la défense.

Ces erreurs, ajoutées au maintien du limité Douglas (de Cruzeiro, comme l'entraîneur) au poste de demi-défensif où quatre joueurs au moins lui sont supérieurs, servirent à ouvrir de véritables boulevards. Et dans les buts, le goal Carlos était dans un mauvais jour...

L'entraîneur Silva aurait déjà d'ailleurs été renvoyé à ses études (en Amérique du Sud, l'entraîneur qui déçoit est immédiatement limogé) si les Jeux Panaméricains d'Indianapolis ne se déroulaient pas le mois prochain. Parviendra-t-il à organiser une défense digne de ce nom dans les deux prochaines semaines ? Ce serait l'idéal. Même si cela ne l'empêchera pas de devoir certainement céder son poste en fin d'année.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Bilan des play-off : l'échec

MADRID. — S'il fallait qualifier la saison espagnole de football qui vient de s'achever en un seul mot, aucun autre ne conviendrait mieux que : démentielle ! Après une saison fort agitée, 85-86, et un Mundial au Mexique dont on ne connaissait pas exactement quelles pouvaient en être les conséquences, le Championnat espagnol changea pour la saison 86-87 sa formule traditionnelle, un Championnat normal, en une nouvelle formule qui instaurait les play-off rallongeant ainsi le Championnat de dix journées supplémentaires.

Lorsque le Championnat démarra, le 30 août dernier, beaucoup d'incertitudes régnaient aussi chez les joueurs, que chez les entraîneurs, les dirigeants et les spectateurs. Cette nouvelle formule allait-elle donner un nouvel élan au football espagnol, aussi bien sur le plan économique que sur le plan des résutats ? Le football espagnol venait de vivre deux saisons absolument euphoriques, dont le point culminant avait été le réveil de la sélection, réveil déjà entamé lors du Championnat d'Europe des nations en 1984 durant le Mundial mexicain.

Là, Butragueno et ses compagnons avaient atteint les quarts de finale, se faisant battre aux penalties par la Belgique après avoir réalisé une véritable démonstration face au Danemark. Ainsi donc, allait débuter le Championnat le plus long sans à peine avoir eu le temps pour les joueurs, de se reposer entre la fin du Mundial et le début de la saison. Quarante-quatre journées de Championnat auxquelles il fallait ajouter pour les meilleurs les rencontres de Coupe d'Europe, de Coupe d'Espagne, de la sélection nationale, ainsi que de la sélection olympique ou de la sélection Espoirs.

Cela donna un début de Championnat très hésitant puisque tous les entraîneurs, qui se lançaient comme tout le monde à l'aventure des play-off avaient planifié la saison de telle façon que les joueurs arrivent à leur top niveau à partir du mois de février. Les joueurs hésitèrent ainsi à se livrer pleinement au début car ils savaient que les matches allaient être nombreux jusqu'à la fin juin.

Les spectateurs eux aussi étaient hésitants devant cette nouvelle formule car en réalité pensaient-ils, les matches importants ne viendraient qu'à la fin. Les dirigeants de leur côté espéraient qu'avec cette rallonge de dix journées, et par conséquent dix nouvelles recettes, ils allaient obtenir des bénéfices pour tenter de réduire légèrement le déficit actuel du football espagnol. Hélas, cette nouvelle formule non seulement aura été démentielle mais surtout aura constitué un véritable échec à tous les niveaux. Échec au point de vue sportif, échec au point de vue des spectateurs et surtout échec au point de vue économique.

Au point de vue sportif, en ce qui concerne uniquement le Championnat, cela a été un échec puisque cette formule a amplement favorisé les deux grands du Championnat, le Real Madrid et Barcelone qui, grâce à un effectif plus nombreux et de meilleure qualité, ont pu affronter une durée aussi grande sans trop de conséquences.

Songez qu'un homme comme Michel aura disputé cette saison près de soixante-dix rencontres en dix mois. Ainsi donc, d'entrée de jeu, on se rendit compte que Madrid et Barcelone dominaient haut la main le Championnat, puisque dès le départ tous deux prirent la tête avec uniquement l'Espanol comme trouble-fête durant la moitié du Championnat.

Car ensuite l'équipe que dirige Clemente dut lâcher prise face à la puissance du Real et de Barcelone.

Echec sportif également au niveau de la sélection espagnole qui, du fait d'un calendrier trop chargé n'a guère profité de dates pour préparer ses rencontres du Championnat d'Europe des nations. Cela risque d'avoir une conséquence dramatique pour l'équipe que dirige Munoz car sa qualification pour l'Euro 88 ne tient qu'à un fil étant donné qu'elle se voit dominée actuellement par la Roumanie au goal-average.

Échec au niveau des spectateurs car ceux-ci n'ont guère apprécié la nouvelle formule du Championnat étant donné que durant quarante-quatre journées les portefeuilles ont été sollicités constamment par les dirigeants et que le spectacle n'a pas toujours été de grande qualité. Même en ce qui concerne les équipes concernées par le play-off de descente, là aussi les spectateurs ont boudé les stades puisque les dirigeants ont changé en cours de Championnat la formule de rélégation. Ceci a causé un profond malaise chez tous les aficionados qui boudèrent les stades à partir de la fin du Championnat normal.

Enfin, échec économique puisqu'aussi bien au niveau des recettes qu'au niveau des quinielas (les paris sur le football), la nouvelle formule des play-off n'a guère été un succès. Seuls deux exemples pour illustrer cela. Durant les play-off du milieu, c'est-à-dire le play-off où les équipes jouaient pour du beurre, la plupart des équipes ont enregistré de considérables pertes d'argent car les recettes étaient largement insuffisantes pour couvrir à peine les frais occasionnés par les rencontres. Ainsi, des équipes comme Valladolid ont fait des recettes inférieures aux 100 000 pesetas (5 000 F) alors que les frais d'arbitrage sont de 75 000 pesetas.

Ajoutez à cela les frais d'ouverture du stade, plus les primes en cas de victoire et vous comprendrez pourquoi les play-off ont été une ruine pour certaines équipes. Seules les six premières, et encore, peuvent se vanter d'avoir gagné de l'argent avec cette formule, mais elle n'a en rien changé la situation traditionnelle car de toujours les équipes de tête peuvent espérer fermer la saison avec un bilan positif.

En ce qui concerne les quinielas, là aussi nouvel échec, car par rapport à l'année précédente les paris sur le football ont enregistré une perte de 16 millions de pesetas (800 millions de francs nouveaux), ce qui n'a fait qu'accroître le déficit actuel du football espagnol.

Par conséquent, l'innovation tentée par le football espagnol aura été un échec à tous les niveaux et ceci a obligé les dirigeants à changer de formule pour la saison à venir sans toutefois trouver une solution qui pourrait réellement réduire légèrement les maux dont souffre le football en Espagne car au lieu de réduire les équipes professionnelles militant en Première et Deuxième Division, les dirigeants ont augmenté le nombre de ces équipes à 20 en D I et 22 en D II.

Ainsi donc les Championnats seront à nouveau plus longs que d'habitude mais au moins là, l'intérêt présidera pendant les trente-huit journées du prochain Championnat et l'équilibre risque d'être plus tenace.

Toutefois on est en droit de se demander si effectivement c'est la solution dont a besoin le football en Espagne ou bien s'il ne faudra pas de la part des dirigeants plus d'imagination.

Lettre d'Espagne (Xavier de PINEDO)

UN TIRAGE DUR, DUR

MADRID. — Cette semaine a eu lieu le tirage au sort des compétitions européennes, où l'Espagne avait cinq représentants en course. Jusqu'à présent, et en prenant les dernières saisons, le football espagnol a démontré sa force avec les excellents résultats obtenus par ces clubs cette saison. Cela risque d'être plus dur cette année, puisque le tirage au sort effectué à Genève n'a guère eu de pitié envers les représentants espagnols, qui, presque tous, étaient têtes de série.

Ainsi, pour le compte de la Coupe d'Europe, le représentant espagnol, le Real Madrid, dont l'objectif principal pour la saison à venir sera la Coupe d'Europe, a vu le tirage au sort l'unir au Naples de Maradona. Real Madrid-Naples, voilà la grande tête d'affiche de ce tirage. Mais, sans aucun doute, le Real Madrid n'espérait pas que cela arrive si tôt. Cette rencontre a un caractère dramatique pour les Madrilènes, puisque le premier match, le match aller, devra se jouer à huis clos, car le Real Madrid a été sanctionné par l'UEFA. Deux cents millions de pesetas, au bas mot, voilà ce que va perdre l'équipe que préside Mendoza, du fait du comportement odieux de ses supporters, les Ultra Sur. Mais cela n'est pas le plus grave, car le Real Madrid, privé du concours de son public, risque de se faire éliminer par les Italiens que commande Maradona, et la perte économique sera, à ce moment-là, incalculable pour les Madrilènes.

En Coupe des Coupes, c'est peut-être le tirage au sort le plus favorable, puisque le vainqueur de la Coupe du roi, la Real Sociedad, s'est vu opposer à l'équipe polonaise de Lodz, avec de lortes chances, pour les gens de San Sebastian, de franchir le cap des trente-deuxièmes de finale. La Real Sociedad devra jouer son premier match à Bilbao, puisque l'UEFA n'a pas donné son accord au stade d'Atocha, le jugeant indigne d'une rencontre européenne.

En Coupe de l'UEFA, guère de chances pour les équipes espagnoles, puisque Barcelone s'y voit opposer aux Portugais de OS Belenenses, Espanol au Borussia de Moenchengladbach et le Sporting de Gijon aux Italiens du Milan AC. On le voit, là aussi le sort n'a pas été l'allié des Espagnols, qui, s'ils peuvent tous passer, risquent tout autant l'élimination dès le premier tour, ce qui serait dramatique pour le football espagnol. Genève n'a guère été clémente envers l'Espagne, qui, jusque-là, avait été plutôt avantagée par les tirages au sort, mais qui, en la circonstance, a reçu un véritable coup de massue.

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

CES ENTRAINEURS QUI VIENNENT D'AILLEURS

La mégalomanie du nouveau président de l'Atletico de Madrid, Jesus Gil, qui a offert son propre argent (2 milliards de pesetas, soit 100 millions de francs français) pour relancer l'équipe blanc et rouge fait parler d'elle. Il doit engager le 13 juillet le footballeur basque, Lopez Ufarte, l'enfant prodige de la Real Sociedad depuis huit saisons. Il prétend également transférer Bernd Schuster et Salva, après avoir déjà engagé le phénomène portugais, Futre, le Barcelonais Marcos et le stoppeur basque Goicoechea et d'autres vedettes, tel que le Portugais Alemao.

L'invasion des techniciens étrangers est le trait marquant du football espagnol. On en compte onze parmi les entraîneurs dans les seules équipes de Division I. Il n'y a que neuf Espagnols dans les rangs des équipes de la péninsule : Barcelone, Gijon Majorque, Saragosse, Sabadelle, Las Palmas, Murcie, Osasuna et avec le nouveau promu, Logrones, ils tenteront de démontrer que les techniciens espagnols ont aussi du poids.

Parmi les étrangers, les Britanniques font la loi. Sur les onze, six viennent de Grande-Bretagne, un record depuis la naissance du Championnat espagnol. Terry Venables dirigera le FC Barcelone, Kendall l'Atletico Bilbao et Mortimer prendra la direction du Betis de Séville. Addison est le nouveau promu du Celta. Le Gallois Toshack sera à San Sebastian et l'Ecossais Jack Wallace entraînera le Séville FC. Entre-temps, le Hollandais Léon Beenhakker restera à la tête du Real Madrid. L'Argentin Alfredo di Stefano poursuivra la direction du FC Valence. Le Chilien Cantator sera à Valladolid et l'Argentin Esparago à Cadix. L'engagement le plus spectaculaire a été celui de l'Argentin Cesar Menotti par l'Atletico de Madrid dont la prime d'engagement, seule, s'est élevée à 70 millions de pesetas (3,5 millions de francs).

Cette inflation d'entraîneurs promet beaucoup d'émotions pour la saison prochaine. Peut-être pas de grands succès dans les compétitions européennes car le football espagnol ne vit pas actuellement ses plus beaux jours. En tout cas, on assistera à un duel très serré entre les techniciens britanniques et les sud-américains. Cesar Menotti, l'unique entraîneur-poète du football mondial, en ce moment n° 1 des techniciens argentins et champion du monde en 1978, revient au football espagnol au moment où celui-ci est totalement anglicisé. Cette pacifique invasion anglaise n'a d'ailleurs pas réussi à faire sortir le football ibérique de sa morosité actuelle. De plus, le football britannique marque une certaine éclipse depuis la dernière victoire d'Everton en Coupe d'Europe et après l'interdiction des équipes anglaises dans les compétitions européennes. Pour toutes ces raisons, la philosophie du football de Menotti mettra en évidence le réalisme et le pragmatisme de la conception britannique du football...

En tout cas, l'Espagne ne manquera pas de poésie. Menotti s'en chargera.

PORTUGAL

(Fernando COUTO e SANTOS)

Skovdahl se tourne vers Benfica

LISBONNE. — Ebbe Skovdahl, une fois terminé le match qui avait opposé son équipe Brondby à Porto en quarts de finale de la Coupe des champions, au mois de mars dernier, ne comptait sûrement pas remettre de si tôt les pieds sur le sol portugais. Il était surtout loin de s'imaginer, quatre mois plus tard, entraîneur de Benfica.

C'est pourtant chose faite depuis mercredi dernier. Le contrat ayant été signé à Genève, lors du tirage au sort du premier tour des compétitions européennes 1987-1988.

Ainsi se termine cette longue histoire de la succession de Mortimore, qui commençait déjà à inquiéter les esprits les moins tranquilles, hantés par l'idée que Benfica pourrait devoir reprendre l'entraînement sans avoir trouvé d'entraîneur pour diriger l'équipe.

En effet, depuis l'annonce faite par la direction de Benfica, selon laquelle le contrat qui liait Mortimore à Benfica pour une durée de trois ans (les deux premiers s'étant déjà accomplis) serait résilié, les candidats se sont succédé, sans qu'aucun n'ait pu pour une raison ou une autre signer à Benfica.

Tout d'abord, Benfica est tombé d'accord avec le Brésilien Carlos Alberto Parreira qui était ravi de pouvoir entraîner une équipe européenne. Toujours est-il que la Fédération des Emirats Arabes Unis où il exerçait son métier, n'a pas voulu le libérer.

Puis, les regards de Benfica se sont tournés, semble-t-il, vers le Suédois Bengtsson, entraîneur de Göteborg, mais l'affaire ne s'est pas conclue. D'autres entraîneurs furent pressentis, notamment le Roumain Mircea Lucescu et l'Espagnol Javier Clemente, mais finalement c'est Skovdahl qui a signé à Benfica pour une durée de deux ans.

Entre-temps, les clubs portugais continuent à se renforcer en vue de la saison prochaine et le Brésil, on s'en serait douté, est le marché potentiel. Mais, ces derniers jours, on a beaucoup discuté sur l'éventuel élargissement du Championnat national, probablement de 16 à 20 clubs. Une véritable aberration, dirait-on, mais les dirigeants de certains clubs ne le pensent pas. Il s'agirait pour eux du seul moyen de réparer l'imbroglio engendré par l'affaire Mapuata, dont on a déjà fait état dans nos éditions précédentes. Une décision tardive du conseil de justice a fait enlever des points à Belenenses, pour les octroyer à Maritimo, qui a pu échapper à la relégation au détriment de Salgueiros qui aurait normalement joué les barrages.

Un peu partout dans ce cas on propose une diminution des clubs en Division I, mais certains clubs portugais exigent comme solution, qui relève de la bureaucratie et de la lenteur des institutions, un Championnat de 16 à 20 clubs, alors que la situation en question n'a porté préjudice qu'à une seule équipe, Salgueiros.

En plus, il va falloir attendre le 31 juillet pour que la décision finale soit rendue publique, alors que le début du Championnat est prévu pour la fin août. Si cette proposition de clubs est entérinée, comment sera-t-on pour que le Championnat se termine en juin 1988 ? Sacrifiera-t-on la Coupe du Portugal en faisant jouer ces matches en semaine ? A-t-on pensé à l'effort supplémentaire que l'éventuel élargissement exigera des équipes engagées dans les compétitions européennes ? Est-ce raisonnable ?

Au bout du compte, après l'affaire Saltillo, la rivalité Nord-Sud, le limogeage continu d'entraîneurs (la saison dernière, seulement 7 équipes ont terminé la saison avec leur entraîneur d'origine) et la menace de la part de certains clubs de créer une fédération parallèle, ce serait encore une des nombreuses spécificités portugaises.

Lettre de RFA

(Rainer Kalb)

GRINCEMENTS A SCHALKE ET A COLOGNE

MUNICH. — Coup de théâtre à Schalke. Rolf Rüssmann, l'ancien joueur du club, vingt sélections et qui, depuis le mois de mars, occupait le poste de manager de Schalke, a démissionné vendredi dernier.

Toni Schumacher, le gardien que Rüssmann fit venir à Schalke, eut beau sécher un entraînement pour le convaincre de rester, rien n'y fit. Les supporters n'ont pas compris cette décision de Rüssmann, qui ne touchait pas d'argent pour ce job. Son employeur, une firme qui fabrique des fenêtres, l'avait mis à la disposition du club. La raison de la démission est un litige profond opposant Rüssmann au président Günther Siebert.

Quand Siebert fut élu président, au mois de mars, Schalke était proche de la faillite avec presque vingt-cinq millions de francs de déficit. Siebert et Rüssmann se sont jurés de sauver Schalke et de trouver l'argent frais afin d'obtenir la licence pour la saison qui commencera dans trois semaines à peine, et tout cela en gardant Olaf Thon au club. Dans cette liaison, Siebert était l'optimiste et l'homme qui a des idées, Rüssmann était celui qui faisait les calculs, le travail concret et qui freinait l'optimisme parfois débordant de son président.

Puis, Rüssmann découvrit deux jeunes espoirs danois, mais il les jugeait trop chers pour Schalke. Son président donnait, derrière le dos de Rüssmann, l'ordre à un impresario de négocier avec ces deux joueurs pour les faire venir à Schalke. Quand Rüssmann apprit cela, il démissionna tout de suite. Pour l'instant, Schalke n'a pas encore trouvé de successeur à celui-ci.

Le FC Cologne est très préoccupé avec son directeur technique Udo Lattek, car ce club a de grandes difficultés à réaliser les transferts prévus initialement. Jürgen Kohler, le stoppeur, coûte finalement, selon une décision de la Fédération, sept millions de francs — un million plus cher que la somme que Cologne était prêt à payer à Mannheim, l'ancien club de Kohler. Le Danois Fleming Poulsen (Aarhus, deux sélections) a coûté trois millions, mais le Real Madrid prétend avoir déjà un pré-contrat avec Poulsen et demande aussi de l'argent. L'affaire n'est pas encore réglée. Un amateur, Michael Griesbach, vient de Remscheid, mais puisque Reinscheid est monte en Division II et est donc maintenant un club professionnel, il coûte 400 000 francs au lieu de 200 000.

De plus, Cologne comptait sur Klaus Dieter Wollitz, mais lorsque le premier entraînement a commencé, Wollitz n'était pas là. Toni Schumacher l'avait convaincu que Schalke serait le club idéal pour lui. Reste le gardien n° 2, Rudi Kargus. Kargus a trente-six ans, et pourtant Cologne a encore payé un million de francs à Nuremberg pour l'engager. La raison cachée de cette somme hors de proportions ? Le gardien n° 1 de Cologne, Bodo Illgner, avait signé un contrat avec Nuremberg avant que Schumacher ne publie son livre. Plus tard, Illgner voulut rester à Cologne et Nuremberg demanda de l'argent pour annuler la signature. Cologne refusa, puis les négociateurs se souvinrent que Cologne avait bel et bien besoin d'un gardien remplaçant et que Kargus, qui avait joué à Düsseldorf, appartenait toujours à Nuremberg.

Ainsi, Nuremberg a empoché un argent fou pour son ancien gardien. Mais Cologne peut prétendre ne rien avoir payé pour racheter le contrat d'Illgner. Question de formation.

LE CHALLENGE EUROPÉEN France Football adidas

CLASSEMENT FINAL

	Pts
1. Ajax	20
2. Bordeaux	18
3. Bayern	17
Porto	17
5. Real Madrid	16
Naples	16
M'Gladbach	16
Glasgow Rangers	16
9. Benfica	15
Anderlecht	15
PSV Eindhoven	15
12. Malines	14
Everton	14
Dundee Utd	14
15. Wimbledon	13
16. Neuchâtel	12
17. Arsenal	11
Barcelone	11
Heart of Mid.	11
20. FC Bruges	10
Saragosse	10
Toulouse	10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***Championnats printemps-automne (pays nordiques, URSS et Islande)**

	Buts	J.
1. BORODIUR (Dyn. Mos./URSS)	21	30
2. TORFASON (Fram/Islande)	13	18
3. RODIONOV (Sp. M./URSS)	17	30
PROTASSOV (Dniepr)	17	30
5. Cl. NIELSEN (Brondby/Dan.)	16	26
6. L. LUNDSQVIST (Aarh./Dan.)	14	26
Bo NIELSEN (Bronshoj/Dan.)	14	26
8. NIINIRARI (Ilves/Fin.)	13	22
LIUS (Kuusysi/Fin.)	13	22
EKSTROM (IFK Göteb./Suè.)	13	22
A. SIMONSEN (Vejle/Dan.)	13	22
KONDRATIEV (D. M.k/URSS)	13	30
AKHMEDOV (Bakou/URSS)	13	30
14. SELAND (Start/Norv.)	12	22
S. JUEL (Naesved/Dan.)	12	26
B. CHISTENSEN (Lingby/D.)	12	26
Y. SAVITCHEV (Torp. Mosc.)	12	30
MIRHALITCH. (D. K./URSS)	12	30
19. VALVEE (HJR/Fin.)	11	22
TRURIANEN (ROPS/Fin.)	11	22
HEJLM (Ilves/Fin.)	11	22
ORBECK (Mjöndalen/Norv.)	11	22
A. REESE (Aarhus/Dan.)	11	26
F. LONDAL (Herfolge/Dan.)	11	26
20. SVEINSSON (Fram/Islande)	10	22
KRISTJANSSON (Valur/Isl.)	10	22
LARSEN-ORLAND (Br./N.)	10	26
T. CHRISTENSEN (Trast/D.)	10	26
BELANOV (Dyn. Kiev)	10	30
TCHELEBAZE (Dyn. Tbilissi)	10	30
PEKHLEVANIDI (A./URSS)	10	30
NARBEKOVAS (V./URSS)	10	30

Championnat été-été (classement final)

1. CAMATURU (Dyn. Bucarest)	44	34
2. POLSTER (Austria)	39	36
3. SIRAKOV (Vitosha)	36	30
4. McCLAIR (Celtic)	35	44
5. SANCHEZ (Real Madr.)	34	44
6. ALEXANDROV (Slavia)	33	30
C. ALLEN (Tottenham)	33	42
McCOIST (Rangers)	33	44
9. VAN BASTEN (Ajax)	31	34
10. TANEV (Sredets)	28	30
ERIKSEN (Servette)	28	30
RUSH (Liverpool)	28	42
13. FARGEON (Bellinz. Bord.)	25	32
WILLAARTS (Utrech)	25	34
15. DANEK (Ostrava)	24	30
KRINGS (Beggen)	24	22
LESNIAK (Pogon)	24	30
RAHN (M'Gladbach)	24	34
19. THYCHOSEN (Lausanne)	23	30
WALTER (Waldhof)	23	34
BOSMAN (Ajax)	23	34
MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	23	34
COTTEE (West Ham)	23	42
24. CASCAVEL (Guimaraes)	22	30
VOLLER (Brême)	22	34
GULLIT (PSV)	22	34
BOOI (Ajax)	22	34
JOHNSTON (Celtic)	22	44
29. PACULT (FC Tyr.)	21	36
LINEKER (Barcelone)	21	44
GUILLOT (Jeunesse)	21	22
GOMES (Porto)	21	30
33. PAULO CESAR (Bellinzone)	20	30
DICKEL (Dortmund)	20	34
KRANKL (Wiener Sports)	20	36

Lettre d'Italie

(Antonio Carruggi)

CESENA LE DERNIER ÉLU

Près de deux mois après la fin du Championnat de Série A, le Calcio connaît enfin le troisième lauréat qui, avec Pescara et Pise, fera partie de l'élite transalpine la saison prochaine.

C'est au terme d'un dernier match d'appui sur terrain neutre, à San Benedetto del Tronto, que le rideau est enfin tombé la semaine dernière sur une saison particulièrement longue.

Rappelons qu'après un premier barrage à trois (Cremonese, Lecce, Cesena) qui avait seulement abouti à l'élimination prévisible de l'équipe lombarde — celle-ci de toute évidence traumatisée par son fatal échec à domicile contre Pise lors de la dernière journée du Championnat de Série B — Lecce et Cesena étaient toujours placés sur un pied d'égalité, en sorte qu'il fallut attendre le spareggio décisif du 8 juillet sur les rives de l'Adriatique pour connaître l'heureux élu.

Et une fois encore, ce fut la stupéfaction ! Alors que tous les oracles prédisaient le retour de Lecce en Série A, Lecce et son stade moderne de 50 000 places, Lecce et ses internationaux argentins Pasculli et Barbas, la paime est finalement revenue au plus inattendu des trois barragistes, l'Associazione Calcio de Cesena qui s'est imposée par la plus courte des marges (2-1), mais qui n'en a eu que plus de mérite.

Comme les deux autres promus de la saison Pise et Pescara, Cesena n'est pas à proprement parler une nouveauté pour la Série A puisqu'il y fit déjà deux apparitions plus ou moins longues, la dernière de 1981 à 1983, la précédente entre 1973 et 1977, avec une sixième place à la clé (sur 16 participants !) en 1976.

L'A.C.C., fondée en 1940, est le club phare d'une vieille ville de 180 000 habitants, non loin de Bologne et de Forli, dans la riche région d'Emilie-Romagne. Cesena, cité en pleine expansion économique, s'honore parallèlement d'une histoire particulièrement marquante dont le point d'orgue fut sa soumission à Cesar Borgia et son rattachement aux Etats pontificaux au Moyen Âge.

Le directeur sportif de Cesena n'est autre que l'ancien libero international Pier Luigi Cera, champion d'Italie avec Cagliari en 1970. Et l'entraîneur est lui aussi une vieille gloire du Calcio puisqu'il s'agit du géant Bruno Bolchi, qui fit les beaux jours du grand Inter de H.H. dans les années 1960.

Le stade de Cesena, d'une capacité maximum de 30 000 places, porte le nom de Dino Manuzzi.

Au contraire de Lecce, Cesena ne comptant aucune vedette en son sein, le plus connu de ses ressortissants étant Patrizio Sala, le frère cadet de Claudio, l'ex-meneur de jeu de Torino champion 1976. L'équipe type : Rossi-Cucchi ou Cuttone, Bogoni ou Pancheri, Léoni, Cavasin-Bordin, Aselli, Sanguin ou Perrotti, Sala-Traini, Simonini ou Rizzitelli.

Rien que des sans-grade, on le voit. Mais en football aussi et malgré la valse des milliards à l'italienne, il peut arriver qu'à cœurs vaillants rien ne soit impossible. A preuve !...

36.15 ÉQUIPE.
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.
3615 EQUIPE

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Programme à la carte

BUDAPEST. — Un mois sépare les équipes de la reprise du Championnat. Vidéoton, Tatabanya, Ujpest et Vasas participent à un tournoi local. Honved est en préparation en France.

Certaines équipes débuteront avec de nouveaux entraîneurs comme Bitskey à Honved, tandis que Ferenc Kovacs a quitté l'Espagne pour retourner à Vidéoton, où il avait auparavant obtenu d'honorables résultats.

En ce qui concerne le tirage au sort des Coupes européennes, les équipes hongroises ne doivent pas se plaindre. Seul MTK, le tenant du titre, devra affronter un coriace adversaire, puisqu'il s'agira du Steaua Bucarest.

Le programme de la sélection nationale, déjà éliminée pour le prochain championnat d'Europe, débutera à Leipzig face à la RDA le 28 juillet dans un match amical.

Ujpest, Tatabanya et Honved seront respectivement opposés à Den Haag (Pays-Bas), Guimaraes (Portugal), Lokeren (Belgique). Ces rencontres devraient être très disputées.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Confusion totale

BELGRADE. — La tragi-comédie du football yougoslave continue. La Fédération a donné à l'UEFA le nom des représentants yougoslaves en Coupes sans attendre la décision définitive de la cour civile de Serbie. Il faut souligner que la cour civile de Belgrade a déjà interdit à la Fédération de formuler le classement définitif.

Entre-temps, la cour exécutive avait décidé que la sanction de la Fédération était contre le statut d'Etat, parce que les clubs punis n'avaient pas le droit de faire appel.

Dans cette situation, on a deux champions : d'après la fédération, c'est Vardar, d'après la cour, c'est Partizan. On a aussi deux combinaisons en ce qui concerne la descente en Deuxième Division : d'après la Fédération, ce sont Spartak et Sarajevo, d'après la cour, ce sont Spartak et Dynamo de Vinkovci.

La Fédération a donné cette réponse : « Nous n'avons pas encore reçu le jugement écrit de la cour, mais dès que nous l'aurons, nous serons obligés de suivre toutes ses décisions ».

On se demande comment, car, selon le tirage au sort de l'UEFA, Vardar joue dans la Coupe des champions contre Porto, et Partizan dans la Coupe de l'UEFA contre Flamurtari !

Entre-temps, la Fédération a publié le programme de la nouvelle saison, avec Dynamo de Vinkovci, dans la Première, et Sarajevo dans la Deuxième Division !

Il est certain que ce n'est pas la fin du nouveau feuilleton de football yougoslave.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Que de sueurs froides

ALGER. — C'est le plus laborieusement du monde que l'équipe nationale a réussi à franchir l'obstacle soudanais. Elle faillit même boire le calice jusqu'à la lie après avoir concédé, dès la quinzième minute, un but surprise de Kamel Mohammed au milieu d'une défense algérienne dont la complémentarité de ses éléments n'était pas le point fort.

Durant toute cette première mi-temps et malgré l'extraordinaire soutien de 90 000 spectateurs inconditionnellement acquis à leurs favoris, ces derniers se montraient fébriles, individualistes, peu inspirés et surtout laissaient apparaître de graves lacunes aussi bien au milieu du terrain que dans leur ligne défensive. Encore heureux que le jeune Kadri ait su éviter le naufrage en deux occasions !

La seconde période de jeu nous offrit une équipe algérienne plus maîtresse de son fond de jeu, avec un Kaci Saïd qui ratissait un nombre incalculable de ballons et un Madjer en position plus avancée, ce qui offrait un meilleur soutien à Menad. Pourtant, malgré une domination territoriale souvent écrasante, l'égalisation algérienne tardait à venir. Au point que le pire commençait à être envisagé. Surtout qu'il ne restait plus que cinq minutes à jouer. Madjer, sur une ouverture de Kaci Saïd, refaisait son numéro de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions avec un centre parfait, juste sur la tête de Menad qui avait sauté plus haut que tout le monde. Les 90 000 spectateurs laissaient enfin exploser leur enthousiasme. Les pendules ainsi remises à l'heure, c'était un nouveau départ avec un avantage psychologique en faveur des Algériens, qui retrouvèrent une partie de leur meilleur football durant les prolongations.

C'est ainsi que Sandjak, qui n'était arrivé de Hollande que quelques heures seulement avant le match, inscrivait le second but algérien. Puis, Menad, sur une bonne balle de ce même Sandjak, dribblait le gardien soudanais et clôturait le score à la 119e minute, dans une véritable ambiance de liesse populaire.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

L'U.A.F FACE A LA F.I.F.A

ALGER. — Le tournoi de la Palestine, qu'organise traditionnellement l'Union arabe de football, aura-t-il lieu en août en Irak, comme cela a été programmé ?

Cette question est d'autant plus d'actualité que rien n'est moins sûr désormais, après l'interdiction de la FIFA, qui a estimé que les conditions de sécurité de ce pays ne pouvaient être assurées, compte tenu des événements qui opposent l'Irak à l'Iran.

Face à ce veto de la plus haute instance du football mondial, l'UAF tiendra aujourd'hui à Riyad une réunion extraordinaire avec les représentants des pays arabes, afin d'examiner en commun toutes les suggestions susceptibles d'être retenues pour être ensuite proposées à la FIFA.

En fait, il ressort que l'idée qui pourrait prédominer serait celle qui consisterait à demander à l'Irak de se désister et de proposer un autre pays membre de cet organisme, qui n'est toujours pas reconnu officiellement par la FIFA. Il n'y a d'ailleurs que des problèmes relationnels entre l'Union arabe de football et la FIFA.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Nouvelle consécration pour les FAR

RABAT. — Le rideau est enfin tombé sur le Championnat de la saison 1986-1987. En effet, on vient de boucler avec la dernière journée des play-off, interrompue depuis presque un mois pour permettre la participation des équipes nationales au dernier tournoi de Séoul et de Toulon.

Il était temps car les joueurs commençaient déjà à songer aux vacances et à donner des signes de saturation. Cette dernière journée apporta la consécration à l'équipe des FAR, bien qu'accrochée à Agadir par le Hassania (1 à 1). Quant à son rival, le KAC de Marrakech, encore auréolé de sa qualification à la finale de la Coupe du Trône, il réussissait un excellent nul à Casanblanca devant le Raja, au moment où Kenitra finissait en fanfare devant l'OCK (6 à 0) et que le FUS battait à Rabat le WAC (3 à 2).

La saison 1986-1987 est donc enterrée. Vive la saison 1987-1988 ! En devenant champion du Maroc 1986-1987, l'équipe des FAR à remporté son neuvième titre.

Le Brésilien Faria demeure l'un des principaux artisans de ces remarquables couronnements. Il a su faire de son équipe une des toutes premières formations marocaines à l'excellent football léché, ce qui n'enlève rien aux qualités naturelles et physiques de ses joueurs.

L'équipe des FAR fut pratiquement toujours en tête ; on se souvient toutefois qu'elle perdit un match, match qui devait permettre à son dauphin de le détrôner en tête du classement.

1 Pour la saison écoulée, l'équipe des FAR a présentée la meilleure attaque et la meilleure défense. Elle est restée invaincue pendant sept journée en play-off. En outre, l'équipe militaire compte dans son rang l'un des meilleurs buteurs du Championnat, en l'occurrence Laghrissi. Une ombre au tableau : en demi-finale de la Coupe du Trône, l'équipe des FAR dut laisser la décision au Kacum, l'équipe qui demeura sur sa route en Championnat.

Certes, il peut toujours se cacher derrière l'absence de son buteur Laghrissi et de ses meneurs de jeu Haydamon et Halim ; mais il faut reconnaître que son adversaire du jour était vraiment coriace.

Au soir du 11 juillet où le peuple marocain célèbre la fête de la jeunesse, les feux s'embrasèrent au stade d'Agadir où l'équipe des FAR venait d'être sacrée championne du Maroc pour la neuvième fois. Une beau palmarès en vérité !

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Les clubs font la révolution

RIO. — Les rumeurs de la Copa America se sont tues. Classement sud-américain bouleversé, ancien et actuel champions du monde brésilien et argentin rongent leur frein, et attendent des jours meilleurs : ceux de la rénovation réussie. Demain, qui sait si le blé en herbe ne donnera pas les moissons espérées ?

Mais au Brésil, dans le sillage d'un échec jugé inacceptable par les observateurs, un vent de fronde s'est levé. La prise de la Bastille locale est cette fois tombée à la veille du 14 juillet.

Député fédéral et président de Flamengo, M. Marcio Braga a été élu vice-président de l'Union des grands clubs. A l'issue d'une réunion extraordinaire organisée à Sao Paulo, il a expliqué que ses clubs, qui font le spectacle et constituent la véritable force du football brésilien, avaient décidé de prendre leur destin en main : « Les structures du football local sont définitivement ébranlées. Nous avons donc opté pour une véritable révolution destinée à créer, en premier lieu, un authentique Championnat brésilien avec une Première et une Deuxième Division, comprenant seize clubs chacune. A la suite des sévères critiques, formulées par Zico et Careca, contre la désorganisation, l'inefficacité des dirigeants fédéraux, puis l'échec retentissant de la Copa America, et enfin les déclaration pessimistes de M. Guimaraes, président de la CBF, selon lesquelles la confédération ne serait pas cette année en mesure d'organiser financièrement le Championnat national, nous avons pris le taureau par les cornes. Ceci sans même vouloir tenir compte du billet du président de la République en personne, M. Sarney, adressé à la confédération, dans le but de placer un certain club de province en Première Division. »

Dans le passé, les gouvernements militaires avaient décidé de réaliser « l'intégration rapide du Brésil », à travers le football. Pour ce faire, les longs déplacements des nombreuses équipes invitées (le plus souvent pour raisons politiques) étaient payés... par une journée de la loterie sportive. Le montant était remis à la fédération en prévision de ses frais de déplacement. Il se trouve cependant, qu'à l'image de la France, les recettes du loto sportif brésilien ont considérablement baissé, et ne représentent plus que 40% de ce qu'elles étaient à la belle époque des paris.

« Il ne nous restait plus qu'à tout effacer, recommencer à zéro », reprend M Braga. « Tout va être changé. Seuls, les treize clubs ayant participé à cette réunion extraordinaire (Flamengo, Fluminense, Vasco de Gama, Botafogo, Sao Paulo, Corinthians, Santos, Palmeiras, Atletico, Cruzeiro, International, Gremio et Bahia) participeront à la prochaine compétition. Nous réaliserons notre Championnat sans aucune aide financière. Que la CBF utilise l'argent de la loterie sportive pour les autres ! Une ou deux compétitions pourront être mises sur pied cette année, afin de désigner les dix-neuf autres équipes appelées à compléter, l'an prochain, deux divisions de seize équipes chacune. Les trois premiers de cette saison nous rejoindront alors en Première Division. Autrement dit, cette révolution permettra ni plus ni moins d'organiser enfin un authentique championnat brésilien, avec matches aller et retour. Et à partir de 1988, les montées et les descentes s'effectueront normalement, comme partout ailleurs », conclut-il.

A Rio de Janeiro, M. Guimaraes, président de la CBF, interrogé par nos soins, n'a pas voulu se prononcer : « Le problème est si sérieux que j'ai besoin d'analyser calmement la situation ainsi créée unilatéralement par les clubs, avant de prendre une décision », a-t-il dit.

Ce soulèvement historique a déjà fait couler beaucoup d'encre là-bas. On peut être sûr que ce n'est pas fini.

ITALIE

(Match d'appui pour la montée)

Cesena - Lecce 2-1

URSS

(Match en retard)

Dynamo de Kiev - Dynamo Minsk 2-0

(Matches avancés)

Dynamo Moscou - Neftchi Bakou 0-0
Torpedo Moscou - Zenith Leningrad 1-1
CSKA Moscou - Spartak Moscou 0-2
Dynamo Tbilissi - Jaigulris Vilnius 1-2

(15e journée)

Spartak Moscou - Chakhter Donetsk 3-0
Dynamo Moscou -Torpedo Moscou 2-1
Dniepr - Dynamo Kiev 1-0
Metallist Kharkov - CSKA Moscou 2-1
Dynamo Tbilissi - Dynamo Minsk 3-1
Ararat Erevan - Kairat Alma Ata 3-2
Neftchi Bakou - Zenith Leningrad 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak	24	17	9	6	2	28	15
2.	Jaigulris	20	17	8	4	5	23	19
	Torpedo	20	17	6	8	4	17	8
4.	Dniepr	18	16	8	2	6	18	10
5.	Metallist	18	16	7	4	5	14	13
	Chakhter	18	16	6	5	5	14	13
7.	Ararat	17	16	8	1	7	17	23
	Dynamo Minsk	17	16	6	5	5	17	10
9.	Dynamo Moscou	17	17	6	5	5	12	13
10.	Dynamo Kiev	15	15	5	5	5	21	11
11.	Dynamo Tbilissi	14	17	5	4	8	15	20
	CSKA	14	17	5	4	8	16	21
13.	Kairat	13	16	5	3	8	12	18
	Neftchi	13	17	4	5	8	14	17
15.	Zenith	12	17	3	6	8	12	23
16.	Gouria	9	15	2	5	7	7	15

FINLANDE

(11e journée)

Haka - HJK 0-3 (0-2)
Kepa - PPT 2-1 (1-0)
Kups - Ilves 0-4 (0-0)
Kuusysi - Ropa 0-0
MP - Koparit 1-0 (0-0)
TPS - Reipas 2-0 (2-0)

(12e journée)

Ilves - HJK 2-0 (1-0)
Koparit - Kuusysi 2-2 (1-1)
MP - Haka 0-0
Reipas - PPT 0-2 (0-1)
Rops - Kups 6-0 (4-0)
TPS - Keps 1-0 (0-0)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	HJK, Helsinki	18	12	8	2	2	15	6
2.	Kuusysi, Lahti	17	12	6	5	1	18	8
3.	TPS, Turku	16	12	7	2	3	19	9
4.	MP, Mikkeli	14	12	5	4	3	13	9
5.	Ilves, Tampere	14	12	7	0	5	23	21
6.	PPT, Pori	13	12	4	5	3	19	16
7.	Rops, Rovaniemi	12	12	4	4	4	16	11
8.	Haka, Valk.	12	12	5	2	5	17	20
9.	Keps, Kemi	8	12	3	2	7	10	12
10.	Koparit, Kuopio	7	12	1	5	6	6	16
11.	Reipas, Lahti	7	12	2	3	7	10	22
12.	Kups, Kuopio	6	12	1	4	7	10	26

Buteurs : Ari Hjelm, Ilves, 11 buts ;Osmo Lius, Kuusysi, 8 ; Mika-Matti Paatelainen, Haka, 8 ; Michael Bellfield, Ilves, 6 ; Jarmo Alatensiö, PPT, 5 ; Ari Valvee, Haka, 5 ; Jukka Turunen, Kups, 5 ; Kari Ketola, PPT, 5 ; Mark Farthing, Keps, 4 ; Kevin Todd, Kuusysi, 4 ; Jorma Heinonen, PPT, 4 ; Calvin Plummer, Reipas, 4 ; Tommi Paavola, TPS, 4.

TUNISIE

(26e et dernière journée)

CL Africain - US Monastir 1-0
CO Transports - AS Marsa 2-1
ES Sahel - Tunisien 3-0
Stax Railways - CA Bizerte 3-0
OC Kerkennah - Espérance Tunis 1-0
OL Béja - JS Kairouan 2-0
CS Hammam Lif - CS Sfaxien 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Etoile du Sahel	79	26	16	5	5	42	19
2.	CL Africain	74	26	13	9	4	26	16
3.	Esp. de Tunis	73	26	12	11	3	35	16
4.	JS Kairouan	65	26	9	12	5	31	25
5.	US Monastir	60	26	8	10	8	28	33
6.	CO Transports	58	26	8	8	10	28	27
	CA Bizerte	58	26	7	11	8	23	33
8.	CS Hammam Lif	56	26	7	10	9	26	21
9.	St. Tunisien	55	26	5	14	7	25	24
	CS Sfaxien	55	26	7	8	11	29	31
11.	Olympique Béja	53	26	5	12	9	20	25
12.	OC Kerkennah	52	26	6	8	12	28	32
13.	Stax R. Sports	51	26	4	13	9	16	22
14.	Avenir S. Marsa	50	26	5	9	12	16	31

MAROC

(8e journée)

Agadir - Far 1-1
Baja Casablanca - Marrakech 0-0
Fus - Wac 3-2
Kac - Khouribgba 6-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kac Marrakech	18	8	3	4	1	8	3
	Far	17	7	4	2	1	9	5
3.	Fus	17	8	3	3	2	9	7
	Kac	16	8	3	2	3	11	6
5.	Khouribgba	15	8	3	1	4	4	13
	Raja	14	7	2	3	2	5	5
7.	Wac	11	7	1	4	2	7	5
8.	Agadir	10	7	0	3	4	2	9

Buteurs : Naghrissi (Far), 5 buts ; Khairi (Far), 3 ; Benapicha (Wac), 2 ; Toufiki (Raja), 2 ; Jnina (Kac Marrakech), 2.

une semaine en ballon

DRAME EN ISRAËL

Le sport israélien est en deuil après la mort accidentelle, samedi, du gardien de l'équipe nationale Avi Ran, âgé de 24 ans. Vedette du onze israélien et de l'équipe de Maccabi Haïfa, Avi Ran a été heurté par un hors-bord alors qu'il se baignait dans le lac de Tibériade.
« C'est une très lourde perte pour le sport national », a déclaré le premier ministre Yitzhak Shamir.
Des dizaines de milliers de personnes étaient attendues dimanche à Haïfa pour les funérailles du jeune footballeur.

■ Le comité exécutif de l'UEFA, réuni mercredi à Genève, a décidé d'instituer des contrôles antidopages systématiques dans les compétitions interclubs dont elle a la charge, aux différents stades des épreuves. Les modalités de ces contrôles seront définies en accord avec la commission d'organisation de l'UEFA. Le comité a également examiné une proposition de l'Association suisse de football visant à limiter à trois par club le nombre de joueurs étrangers autorisés à participer aux compétitions interclubs à partir de la saison 1988-1989. Le comité, présidé par le Français Jacques Georges, prendra une décision à ce sujet lors de sa prochaine réunion, le 26 novembre, après complément d'information.

■ La Fédération arabe de football tiendra, aujourd'hui à Riyad, une réunion « extraordinaire et urgente », à la demande de Bagdad, pour examiner l'interdiction, par la Fédération internationale de football, de toute rencontre de football en Irak, pays en état de guerre. Le président de la FAF, l'émir Fayçal Ben Fahd Ben Abdel Aziz, a convoqué les responsables de toute les fédérations arabes pour « prendre une décision commune » à ce sujet, après avoir reçu un message en ce sens du ministre irakien de la Jeunesse. La Coupe de Palestine est, en effet, prévue en août en Irak, qui a informé la Ligue arabe qu'il était toujours disposé à accueillir ce tournoi.

■ Etonnante rencontre en perspective pour le premier tour de la Coupe des Coupes en septembre prochain. Le petit club gallois Merthyr Rydfil (première sortie en Coupe d'Europe) va rencontrer le club italien de l'Atalante de Bergame, rétrogradé cette année en Deuxième Division. Mais la vraie et émouvante rencontre en cette occasion sera celle de deux anciens internationaux britanniques, Trevor Francis et Bob Latchford, qui jouaient ensemble à Birmingham dans les années 1970. Seule incertitude planant sur ce « meeting » britannique : le possible départ de Francis, placé sur la liste des transferts à Bergame, mais qui, visiblement, intéresse peu de monde aujourd'hui...

■ Charlie Nicolas, l'attaquant d'Arsenal, a accepté de rester au moins une année supplémentaire au club londonien, mettant ainsi fin aux rumeurs persistantes qui annonçaient son retour au Celtic, son précédent club.

■ Mostapha Abdou a décidé de mettre fin à sa carrière après dix-sept ans de services rendus au National du Caire et au onze national égyptien. L'ailier du Ahly a remporté dix Championnats et cinq Coupes avec son club, une Coupe d'Afrique des champions et trois Coupes des vainqueurs de Coupe. Avec l'équipe nationale il a été couronné champion d'Afrique en 1986.

L'ÉCOLE DE JOSIP

Ernst Happel s'en est allé de Hambourg. Pour lui succéder, on a fait appel à Josip Skoblar. Aussitôt arrivé au pays du hamburger, le Yougoslave s'est mis à l'ouvrage. Et ses nouveaux élèves ont bien vite compris leur douleur. Mais Josip n'est pas homme à se laisser attendrir. Il sait qu'il faut souffrir pour être bon. (Photo SVEN SIMON)

■ Alain De Martigny, quarante et un ans, l'ancien entraîneur du RC Paris, qui avait pris en main l'équipe nationale du Gabon depuis deux ans, s'occupera désormais du club gabonais Sogara.

■ Arthur Antunes Coimbra « Zico » a signé un contrat qui le liera pour une année supplémentaire avec son club de Flamengo, et touchera un salaire mensuel de 70 000 dollars (420 000 F).

■ Un petit Juanjo est né le 4 juillet au domicile de notre correspondant en Espagne, Xavier de Pinedo. Nos félicitations au papa et à madame.

■ Queen's Park Rangers a refusé l'offre des Gunners d'Arsenal qui désiraient s'attacher les services de Terry Fenwick pour 400 000 livres. Les dirigeants de Loftus Road en demandaient 750 000.

■ Voici la liste des 24 joueurs qui ont pour l'instant les faveurs de Franz Beckenbauer à un an du Championnat d'Europe qui se déroulera en RFA. Gardiens : Immel, Illgner. Défenseurs : Augenthaler, Herget, Hörster, K.H. Förster, Kohler, Buchwald, Berthold, Frontzeck, Pfugler, Brehme. Milieux : Thon, Matthäus, Rolff, Reuter, Wuttke, Dörfner. Attaquants : Völler, Allofs, Rahn, Waas, Littbarski, Wohlfarth.

DIEGO S'EN VA-T-EN GUERRE...

Diego Maradona montant à l'assaut du trône défendu par Emilio Butragueno. Voilà comment Franco Bruna, le dessinateur de la Gazzetta della Sport *a représenté le match Real-Naples, principal choc de la Coupe d'Europe des champions, dont le premier tour est fixé à la mi-septembre.*

■ Le canonnier international gallois Andy Jones est pratiquement assuré de jouer une saison supplémentaire en Troisième Division avec son club de Port Vale. Son gros défaut ayant été de marquer 37 buts cette saison. Ce qui a attiré l'attention de deux grands clubs anglais, et aussi celle d'une grande équipe continentale. Depuis, son président demande 250 000 livres pour son départ, ce qui a bien sûr découragé les prétendants...

■ Saison terminée aux Seychelles. Saint-Louis s'est adjugé le Championnat à l'issue de la dix-huitième et dernière journée. Bilan chiffré : treize victoires, quatre nuls et une seule défaite ; trente-quatre buts pour et seize contre, pour un total de trente points, soit cinq points d'avance sur le deuxième, Grand'Anse et sept sur le troisième Anse-aux-Pins. Les Saint-Louisiens se sont, en revanche, inclinés en finale de la Coupe (2-3) face à Beau-Vallon. A ce jour, aucune équipe seychelloise n'a encore réalisé le doublé.

LA MONTRE PAYÉE PAR CHEIKH...

Uli Maslo a 49 ans. Il est allemand et il entraîne un club du Bahrein, West Riffa. L'autre jour, il a reçu un paquet. Etonné, il a défait la ficelle. A l'intérieur du paquet, il y avait une montre. En or et avec des diamants. La montre lui avait été envoyée par un certain cheikh Abdullah pour le consoler de la défaite subie par son club en demi-finale de la Coupe du Bahrein. Toujours aussi interloqué,Uli Maslo s'est renseigné sans tarder sur l'identité de ce fameux cheik Abdullah dont il n'avait jamais entendu parler. Les éclaircissements lui vinrent de son manager qui lui expliqua : « Le cheikh Abdullah est le jeune garçon que tu as fichu à la porte du vestiaire, la semaine dernière. Il a dix ans et il est le fils du ministre du Bâtiment... ».

■ Trois semaines avant la reprise du Championnat de RFA, les clubs de Bundesliga multuplient les matches de préparation. Et en profitent pour engranger les buts. Quelques exemples, datant de samedi dernier. Werder Brême-Ebstorf : 21-0 ; Hanovre-Schafflund : 15-0 ; Bayern-Dillingen : 14-0 ; Kaiserslautern-Buchenau : 16-0 ; Nuremberg-Stadtsteinach : 11-0 ; Cologne-Lorch ; 9-1. De bons moments pour les spectateurs...

■ L'Écossais Murdo McLeod, qui a rejoint les rangs du Borussia Dortmund le mois dernier, est sûr de revenir au pays en septembre prochain. Dortmund a en effet « tiré » comme adversaire, pour le premier tour de la Coupe UEFA, le Celtic de Glasgow, l'ex-club de McLeod.

■ Après avoir été le premier club britannique à innover en matière de terrain synthétique, Queen's Park Rangers pense se lancer dans la fabrication d'un toit amovible qui coûterait 30 millions de francs. Fin des travaux prévue en août 1988, lorsque les Rangers auront retrouvé une pelouse naturelle.

■ Le Benfica Lisbonne, qui s'est séparé de son entraîneur anglais John Mortimer, vient d'engager pour lui succéder Ebbe Skovdahl qui dirigeait précédemment le club danois de Bröndby. Skovdahl, âgé de quarante-deux ans, avait conduit Bröndby en 1986 jusqu'aux quarts de finale de la Coupe des Champions.

■ L'ancienne star du football britannique Gordon Comans pourrait bien revenir au bercail. Agé de vingt-huit ans, Cowans jouait à Bari avec son compatriote Paul Rideaut depuis juin 1985.

Jim Smith, le manager de QPR, a émis le souhait de faire signer ce milieu de terrain dont le transfert pourrait s'élever à 300 000 livres.

■ A deux jours de la date limite des transferts en Italie, Paoli Rossi n'a toujours pas trouvé de club, son contrat avec Vérone n'ayant pas été renouvelé. La seule offre qu'ait reçue Rossi émane du club turc de Fenerbahce. « La Coupe du monde 1982 me semble si loin, a-t-il déclaré. Je ne peux pas croire que cinq ans viennent de passer. »

■ Diego Maradona touchera 30 000 dollars pour participer, en avril 1988, dans les rangs du club saoudien Al-Hilal, à un match amical contre les Egyptiens d'Al Ahli, a annoncé le quotidien *Saudi Gazette*.

■ Le Mexique rencontrera deux fois l'Argentine en matches amicaux, le 31 juillet et le 2 août, à Los Angeles puis à San Diego, en Californie, dans le cadre de sa préparation aux Jeux Panaméricains qui auront lieu du 7 au 23 août, à Indianapolis.

■ Le comité directeur de l'Espérance de Tunis, un des principaux clubs de la D I tunisienne, a décidé de congédier son entraîneur brésilien, Amarildo Tavarès, et de le remplacer par le Polonais Anton Piechniczek, sélectionneur de l'équipe de son pays au dernier Mundial de Mexico.

L'Espérance, dirigée durant trois saisons par le Brésilien, a remporté un Championnat et une Coupe de Tunisie, et a terminé troisième du dernier Championnat tunisien.

■ Le milieu de terrain néerlandais du Real Madrid, Johnny Metgod (vingt-neuf ans) a signé, lundi, un contrat pour le club anglais de Tottenham Hotspur, pour un montant de 250 000 livres sterling (2 400 000 F). Metgod, dernière recrue du club anglais pour la saison à venir, sera le troisième étranger avec le Belge Nico Claesen et l'Argentin Oswaldo Ardiles. Bien que les règlements limitent à deux le nombre de joueurs étrangers pouvant opérer dans une équipe anglaise, Metgod, Claesen et Ardiles pourront évoluer ensemble, l'Argentin étant considéré par la ligue comme joueur britannique en raison de ses cinq saisons déjà passées dans le pays.

■ Gerry Francis, l'ex-capitaine de la sélection anglaise en 1975 et en 1976, aujourd'hui âgé de 35 ans, a signé un contrat de manager aux Bristol Rovers. Il y remplace Bobby Gould, nouveau manager de Wimbledon. Francis venait précédemment de décliner une offre de Watford, le club d'Elton John, lui proposant une place d'entraîneur.

TIGANA ET L'AFRIQUE

L'international bordelais Jean Tigana a estimé qu'un professionnalisme spécifique à chaque pays africain pouvait sauver le football du continent, dans une interview que publie cette semaine l'hebdomadaire ivoirien *I.D.*
« Il s'agit de trouver une forme de professionnalisme adaptée à chaque pays africain. Il ne faudrait pas faire comme la France, car ce ne sont ni les mêmes structures, ni les mêmes moyens », déclare Tigana.
Esquissant les structures d'une telle organisation, il ajoute : « Je crois qu'il faudrait que les joueurs africains soient employés par des dirigeants de sociétés et qu'ils disposent d'assez de temps pour faire du vrai football professionnel. »

Rien de cassé ?

Après un match amical qui avait vu le large succès de Schalke 04 sur les amateurs de Witten (10-0), Harald Schumacher a été victime, en compagnie de son équipier Wollitz, d'un accident de voiture sur l'autoroute. Les deux hommes s'en sont tirés sans une égratignure. La Mercedes 190, elle, est hors d'usage...

COUPE AMERICA

Les dieux sont tombés sur la tête

Pour remporter la Copa America, il fallait être avant tout « macho ». Entre l'Uruguay et le Chili, l'affaire a d'ailleurs tourné au vinaigre et l'arbitre brésilien a dû sortir quatre cartons rouges. Même Enzo Francescoli a dû rentrer au vestiaire. Et l'Uruguay a conservé son trophée. Grâce à un petit but, un seul, du jeune Bengoechea, dont le nom est aujourd'hui chanté dans tout Montevideo.

D'UNE manière ou d'une autre, la Copa America a pris un malin plaisir à marcher sur la tête en permanence. Rien ne s'y est jamais déroulé comme on l'attendait, et c'est tout juste si elle est retombée sur ses pieds en couronnant l'Uruguay, déjà vainqueur en 1983.

La dernière image, celle de Perdomo recevant la coupe est à elle seule tout un symbole. On avait rarement vu un capitaine récompensé alors que, trois minutes auparavant, il venait d'être expulsé par l'arbitre, M. Arpi Filho. Comme on n'arrête pas le progrès, cela n'empêcha pas le kop uruguayen de communier joyeusement avec ses joueurs, selon un cliché encore plus traditionnel mais, dans ce dénouement final, une poule n'y retrouverait pas ses poussins.

par Jean-Marie LORANT

S'il faut un avis, il y eut dans cette Coupe d'Amérique du Sud de bien meilleurs moments que cette finale hachée menu. Nous pensons à des matches comme Chili-Colombie, Argentine-Uruguay, Brésil-Chili, qui furent d'une autre tenue et atteignirent un degré de qualité bien supérieur. Une équipe comme la Colombie, révélation de l'épreuve, victorieuse le samedi des Argentins pour la troisième place, aurait assurément apporté une note plus châtoyante, plus créative, à cette apothéose du « Monumental » de Buenos Aires.

Il ne faut pas pour cela cracher sur ce nouveau titre de l'Uruguay, impeccable dans son rôle. Victorieux tour à tour de l'Argentine et du Chili sur le même score étriqué (1-0), il s'est simplement montré trop avare de son talent. Il n'a jamais été, il est vrai, dans sa nature, d'être très prodigue. La « Céleste » ne s'est jamais non plus souciée de la réputation que l'on pouvait lui faire. Elle gagne et cela lui suffit.

Quatre cartons rouges

Ce neuvième trophée sud-américain est déjà allé rejoindre les autres dans une vitrine copieusement garnie même si c'est après un match terni par quatre expulsions — cela fait vraiment beaucoup — et on ne sait trop aujourd'hui ce qu'il faut retenir de la finale de Buenos Aires : son caractère violent, la science affichée par les Uruguayens ou la déception chilienne. Car le Chili a le droit d'être déçu par ce dénouement. Après avoir éliminé le Brésil et la Colombie avec un certain panache, il pouvait prétendre à un premier triomphe en Amérique du Sud. Il lui a manqué la fraîcheur que possédait l'Uruguay (avantagé par son entrée au niveau des demi-finales), les nerfs et aussi la chance.

Là où il n'y eut pas de surprise, en revanche, ce fut dans le déroulement d'un match assez conforme à ce qu'on pouvait en attendre après la poussée de fièvre des dernières quarante-huit heures. Ce fut une petite bagarre de rues. Aux quatre coins du terrain, les jambes volèrent haut et les coups plurent bas pendant une demi-heure. L'après-midi devint soudain noir, comme si le ciel s'était assombri en quelques minutes. A ce jeu dangereux, les Chiliens ne voulaient pas être en reste. Et ils ne furent effectivement jamais en retard, précédant même le convoi. Orlando Aravena, leur entraîneur, avait d'ailleurs allumé la mèche en affirmant dans les journaux argentins, dimanche matin : « Nous sommes des « machos » et nous n'avons absolument pas peur des Uruguayens ». Une déclaration faite pour arranger les choses...

Francescoli, l'Uruguayen, et Eduardo Gomez, l'arrière chilien, n'auront goûté que modérément à la finale. Un carton rouge est venu « récompenser » les deux hommes en première période... (Photo AFP)

A partir de là, il ne fallut pas attendre longtemps pour mesurer l'étendue des dégâts. Après trente minutes de jeu, deux joueurs étaient déjà rentrés aux vestiaires, un dans chaque camp : le défenseur Gomez et l'attaquant Francescoli. Pas de jaloux.

Triste, très triste. Le Chilien avait multiplié les agressions sauvages sur Francescoli, notamment au point de recevoir son deuxième carton après un quart d'heure de jeu à peine, et le numéro 10 uruguayen, dans un instant d'énervement, s'était laissé aller à un bon coup de « boule » sur la personne de Toro.

Assoiffés de vengeance

On était loin d'une finale de Copa Ame[illegible], de ce football que l'on aime voir pratiquer par ces joueurs quand ils choisissent de jouer à la balle et non pas à la boxe américaine. En guise de finale, c'était plutôt raté. Mais pouvait-on espérer plus entre deux équipes s'aimant comme chien et chat ?

Elles en oublièrent donc le but de leur présence, à ce stade de la compétition, ne se souvenant plus, aveuglées par leur colère et assoiffées de vengeance, qu'il y avait aussi un ballon sur le terrain. Dramatique.

Dans l'affaire, l'Uruguay perdit plus qu'un simple joueur. Il perdit Enzo Francescoli, celui qui lui montre le bon chemin, l'étoile qu'il faut suivre. Sans lui, Alzamendi n'est plus Alzamendi et Sosa n'est plus Sosa. Il manque à la Céleste cette touche de génie que le Parisien apporte dans chaque action.

Il n'avait pas eu le temps de le faire pendant les vingt-six minutes, très exactement, qu'il passa sur la pelouse. Insuffisant quand on a en face de soi une sélection chilienne qui ne badine pas avec la discipline du marquage, qui quadrille le terrain avec efficacité et sans poésie.

Francescoli parti, la finale ne fut sans doute plus la même. L'Uruguay garda cependant tous ses esprits, en appelant à son passé, à son expérience pour se sortir de cette fâcheuse situation. On ne panique pas lorsqu'on a éliminé l'Argentine trois jours plus tôt, réalisé le plus difficile. On ne tremble pas devant le Chili, qui n'a jamais remporté ce Championnat d'Amérique du Sud. Et l'Uruguay devait prouver, en seconde période, qu'il demeure un compétiteur redoutable en imposant doucement sa maîtrise, sa force collective, son organisation, son calme,

Ils étaient plus de dix mille dans les tribunes du « Monumental » de Buenos Aires. Les supporters uruguayens avaient de quoi jubiler : la « Celeste » a remporté dimanche sa deuxième Copa America consécutive.

maintenant la tête des Chiliens sous l'eau jusqu'à la noyade, c'est-à-dire jusqu'au but.

L'heure de jeu n'était pas atteinte quand les Uruguayens traduisirent leur supériorité à l'issue d'une très forte pression, qui déboucha sur un corner, puis permirent à Perdomo d'adresser un tir violent en direction de Rojas. L'excellent gardien du Chili, sur la trajectoire, repoussa le ballon, mais pour son malheur, il trouva le pied de Bengoechea. Celui-ci ne se fit pas faute, à vingt ans, d'inscrire le but le plus important de sa carrière, si ce n'est le plus beau. Sa frappe fut en tout cas un modèle du genre.

10 000 supporters

L'écho des cris des dix mille supporters de la Céleste traversa probablement le Rio de la Plata pour résonner dans les rues de Montevideo. L'Uruguay connaît là une nouvelle grande victoire. Le titre ne changeait pas de main et peu importe si la finale, après ce court éclair de lucidité, sombra de nouveau dans les coups défendus. Astengo et Perdomo furent, à leur tour, invités à aller prendre leur douche avant leurs camarades, mais ce match pouvait-il se terminer autrement ?

A la sud-américaine

Tout partant pour l'Amérique du Sud ressent un sentiment à part, une sorte de jubilation intérieure, une forme de jouissance étrange. Buenos Aires, Rio, Lima, Bogota... sont des villes qui donnent envie de sauter dans le premier vol de nuit. De partir. C'est l'Ouest, l'Amérique, la musique, le soleil. Un monde fascinant et envoûtant.

Le football participe largement à cette attraction parce qu'il y est joué comme nulle part ailleurs. Et cette Copa américaine, qui a rassemblé les dix pays sud-américains pendant quinze jours, a permis encore une fois d'apprécier l'expression particulière des footballeurs de ce continent.

Et si la légende continue de courir à leur sujet, ce n'est pas le fait du hasard. Au cours de cette quinzaine vécue en Amsud, nous avons vu des choses comme on n'en voit pas en Europe, en match comme à l'entraînement. Plus que la technique, les dons naturels ou surnaturels, c'est la joie du ballon qui est ici source de tout.

Le footballeur sud-américain a une façon bien à lui de s'emparer de la balle, avec respect et amour, élégance et nonchalance. Celle-ci appartient à son corps comme un bras ou un pied. Quelles que soient les circonstances.

A Ezeiza où les Argentins étaient concentrés, il y eut des séances de jeu épiques, avec des embrassades, des contrôles impossibles, des roulades... A Carlos Paz, un jour, on vit Careca, Nelsinho et la bande brésilienne jongler avec une balle de tennis. La balle ne touchait pas terre.

C'est inimaginable ce que ces footballeurs sont capables d'accomplir, en n'oubliant jamais qu'ils sont des artistes. Et des vrais. Car, dans le match, ils ajoutent toujours la note théâtrale, la touche de fantaisie, certains plus que d'autres ; nous pensons évidemment aux Brésiliens et aux Colombiens qui nous ont enchantés en Argentine.

La déception, ça n'existe presque jamais en Amérique du Sud, même quand, à notre surprise, quelques matches se déroulent dans l'indifférence, tels Chili-Venezuela, Paraguay-Bolivie ou Pérou-Equateur. La somptueuse demi-finale Argentine-Uruguay remplit, elle, le Monumental et atteignit un haut niveau technique et émotionnel. Dans ce match, les deux équipes sortirent leur panoplie complète et, en les voyant se battre, âprement et malicieusement parfois, à la sud-américaine, nous pensâmes que ce football-là valait vraiment le billet d'avion.

Mais il arrive aussi parfois que le voyageur s'interroge quand il assiste à une finale viciée comme Uruguay-Chili. C'est sans doute l'autre face de l'Amérique du Sud, celle que nous n'aimons pas, celle qui ne vaut plus de franchir l'Atlantique. Nous préférons croire que les footballeurs sud-américains ne choisiront jamais cette voie-là ; ils ont trop de technique et nous font trop rêver pour se mettre à jouer à un jeu qui ne leur ressemble guère.

J.-M. L.

GRONDONA : « UNE FORMULE A REVOIR »

« Au plan populaire, la Copa est-elle un échec ?

— Nous attendions beaucoup mieux, c'est évident. Il n'y a eu que 30 000 entrées pour tous les matches de Cordoba et Rosario et une seule rencontre a fait le plein à Buenos Aires : Argentine-Uruguay avec 80 000 spectateurs. On peut effectivement parler d'échec, surtout si l'on considère qu'il n'y a eu que 3 000 personnes pour le dernier match de l'Argentine, cela paraît incroyable. Le public argentin est vraiment très spécial.

— Est-ce pour cette raison que la formule va changer en 1989 au Brésil ?

— Nous ne sommes pas satisfaits de celle-ci, c'est vrai. Deux groupes de cinq pays seront constitués au Brésil et les vainqueurs disputeront la finale. La formule devrait être aussi plus attractive.

— Financièrement, allez-vous boucler le budget ?

— Il est trop tôt pour le dire. L'absence de public a été évidemment préoccupante, mais les droits de télévision qui s'élèvent à 1 700 000 dollars constituaient une garantie très importante.

— On a annoncé votre entrée prochaine à la FIFA à un poste de vice-président. Qu'en est-il ?

— Ce n'est pas le moment d'en parler. Une décision sera prise en juillet 1988 et nous sommes dix pays concernés. Ne brûlons pas les étapes. »

★ Avant le match Argentine-Uruguay, Diego Maradona ne s'est pas entraîné pendant deux jours. Il souffrait toujours d'un mal de gorge tenace. Cela ne l'avait pas empêché d'affirmer : « Je serai là pour jouer contre l'Uruguay. »

★ Le président de la Fédération chilienne, Miguel Vasur, a déclaré à Cordoba : « Ce Championnat est une vraie catastrophe au point de vue populaire. Il n'y a presque personne dans les stades, sauf à Buenos- Aires, pour l'Argentine. »

BORA : « AH ! MONACO... »

Bora Milutinovic est arrivé depuis près de deux mois en Argentine pour entraîner le club de San Lorenzo : « Après une année, que j'ai consacrée à ma maison de Mexico, dit-il, il est temps de se remettre au travail. »

Toutefois, pour l'instant, Bora n'a pas encore tout à fait pris d'engagement définitif avec San Lorenzo : « J'observe, confie-t-il avec un brin de malice. J'ai demandé un peu de renfort et j'attends de voir si je vais les obtenir. Mais il est plus que probable que je resterai à Buenos Aires. Il y a des possibilités intéressantes, à condition d'étoffer un peu l'effectif. »

Mais il ne semble pas que Bora Milutinovic ait été totalement conquis. C'est en levant les bras qu'il avoue : « Ah, si j'avais pu entraîner Monaco ! » Il s'en est fallu, on le sait, de très peu. Il y a déjà un certain temps que l'entraîneur yougoslave regarde dans la direction de la France et la prochaine fois sera peut-être la bonne.

★ Le Paraguayen Jorge Nunes est très courtisé. Après la Copa, River Plate aimerait qu'il vienne à Buenos Aires, mais Deportivo Cali, le club du brillant milieu de terrain, n'est pas décidé à le lâcher facilement.

★ L'hebdomadaire argentin *Solo Futbol* a formé son équipe type à la suite du premier tour de la Copa America. Elle a de l'allure : Rojas (Chili) - Herrera (Colombie), Brown (Argentine), Ruggieri (Argentine), Jaquet (Paraguay) — Giusti (Argentine), Pizzaro (Chili), Valderrama (Colombie) — Letellier (Chili), Maradona (Argentine), Basay (Chili). Une remarque : il n'y a aucun Brésilien dans cette équipe, alors que Carreca ou Muller avaient certainement leur place et ; il y manque Redin et le Paraguayen Delgado.

★ Roberto Zwica, qui joua à Reims, Troyes et Ajaccio, s'occupe à Buenos Aires d'une école de football privée, et Platense lui a également demandé de prendre en charge les jeunes de son club. Roberto est ravi.

★ Cesar Laraignée fut un des joueurs argentins qui restèrent le plus longtemps en France. Il passa notamment par Reims, Laval, Avignon, Rouen... C'est sans doute pour cela qu'il a gardé la nostalgie de notre pays et qu'il aimerait entraîner un club français.

★ Enzo Trossero, l'ex-Nantais, a pris sa décision. Il arrête sa carrière de footballeur et compte se lancer dans les affaires. « A trente-quatre ans, confie-t-il, je veux découvrir autre chose, mais peut-être que je reviendrai bientôt dans le football comme entraîneur. »

OLARTICOECHEA : « NANTES M'A TROMPÉ »

De retour en Argentine, Julio Olarticoetchea a retrouvé son sourire et sa bonne humeur. Loin de Nantes, l'international revit, semble-t-il, dans le cadre familier qui est le sien, et tant pis s'il a perdu de l'argent comme il le dit. « Il y a d'autres choses importantes », précise-t-il.

De son passage dans l'ouest de la France, il ne garde pas un souvenir merveilleux, au contraire. « Je ne me suis pas adapté à cette vie nouvelle, c'est exact, mais on n'a pas tout fait non plus pour me mettre en confiance. Les dirigeants nantais étaient venus à Buenos Aires pour transférer Enrique mais River leur demandait trop d'argent et ils n'ont pas pu se mettre d'accord. Comme ils ne voulaient pas repartir les mains vides, ils m'ont pris sans vraiment me consulter. Ce fut une erreur. Dès mon arrivée à Nantes, les problèmes ont commencé. On aurait dû me mettre en confiance et me soutenir. C'est tout le contraire qui s'est produit.

Ensuite, la situation se dégrada constamment, et avec l'entraîneur Jean-Claude Suaudeau, nous avons eu très dures discussions. Il m'a totalement manqué de respect et, de mon côté, je lui ai dit des choses qui ne lui ont pas plu du tout. On n'a pas le droit de se conduire comme il l'a fait. Je n'avais jamais connu un entraîneur comme lui. »

COUPE AMERICA

Pour Enzo Francescoli, la finale Uruguay-Chili n'aura duré que vingt-cinq minutes. Pour avoir voulu jouer au justicier, il a dû quitter prématurément le terrain. Malgré tout, la Coupe America a été l'occasion, pour l'Uruguayen de se replonger dans l'ambiance des stades argentins. La chaleur du public sud-américain lui manque. A Paris, Enzo s'ennuie. Il voudrait ne pas y revenir. D'autant qu'il a quelques comptes à régler au Racing...

FRANCESCOLI

par Jean-Marie LORANT

« ENZO, on a envie de vous dire que vous étiez bien en Amérique du Sud, loin de l'agitation qui a régné au Racing ces derniers temps. Êtes-vous au courant des changements qui y sont intervenus ? »

— Oui, ma femme est restée en France avec mon fils. Je lui ai téléphoné plusieurs fois. Elle m'a dit. Moi, ça ne m'étonne pas. Il y avait trop de problèmes. Depuis un certain temps, ça couvait.

— Savez-vous que Victor Zvunka n'est plus l'entraîneur du Racing, qu'il a été remplacé par Artur Jorge et que les joueurs ont publié un communiqué pour exprimer leur position ?

— Oui, je sais. Enfin, je n'ai pas tous les éléments pour pouvoir juger, mais tout cela me conforte dans ma position. **Je ne veux pas rester au club.**

— Vous ne vous sentiez pas bien au Racing ?

— Non, il y a longtemps que j'en ai parlé au président, M. Lagardère. Quand on m'a sorti de l'équipe, je suis allé le voir et je lui ai expliqué que je voulais partir. Cela ne pouvait pas continuer de cette façon.

— Pourquoi, vous n'admettiez pas d'être mis sur la touche ?

— Je comprends, au contraire, une décision comme celle-ci. Un joueur n'est pas toujours en forme. Il a parfois besoin de souffler physiquement. Ou bien moralement. C'est normal. Ce qui ne l'est pas au Racing, c'est la manière. Les problèmes, ils ne viennent pas du coach ou de l'équipe, mais de là-haut. Le football, cela ne se dirige pas comme une entreprise industrielle.

— Vous paraissez en vouloir à quelqu'un, plus particulièrement ?

— Je ne partage pas les idées de M. Piette pas plus que je n'approuve ses méthodes. Un joueur de football traverse des périodes difficiles. Il est fragile. Dans ces moments-là, il lui faut de la chaleur, de la compréhension. Au Racing, il n'y en a pas. Ce sont toutes ces petites choses que je reproche à M. Piette. Il ne connaît pas bien ce milieu. Quand cela n'allait pas bien pour moi, il m'a retenu sur ma feuille de salaire le prix de mes meubles. Il a fait pareil avec Ruben Paz ; ce n'est pas de cette manière que l'on doit se comporter. Je l'ai dit à M. Lagardère qui a d'ailleurs tout arrangé.

— A partir de quel moment dans la saison avez-vous songé à vous en aller ?

— Après la trêve d'hiver. Plusieurs fois, je suis allé dans le bureau de M. Lagardère pour lui demander de me laisser chercher un autre club. Au début, il m'a pas dit non et mon impresario a eu quelques contacts. J'aurais pu jouer en Italie, à la Roma ou ailleurs. Ce n'était pas facile à trouver car je suis sous contrat jusqu'en 1990 au Racing. Et on a fixé une indemnité très élevée, huit millions de dollars.

« Je compte sur M. Lagardère »

— Quand vous dites que Jean-Luc Lagardère vous avait donné son accord pour un éventuel départ, cela signifie-t-il que le président de Matra Racing a changé d'opinion aujourd'hui ?

— Quand je l'ai rencontré, avant de venir en Argentine, il n'était plus question que je quitte le Racing. Il veut me garder. Comme la fin de saison a été bonne, sans doute a-t-on pensé au club que ce serait bête de ne pas m'avoir dans l'équipe pour le prochain Championnat.

— La réaction paraît logique dans la mesure où vous avez un contrat avec le club parisien ?

— Bien sûr.

— Que pouvez-vous faire d'autre ?

— En réalité, je ne vois pas très bien. Le 20 juin, le président de Barcelone, M. Nunes a téléphoné au Racing pour savoir si j'étais transférable. On lui a répondu que non.

— En somme, votre cas est pratiquement sans espoir ?

— Je compte beaucoup sur l'entrevue que je vais avoir avec M. Lagardère à mon retour. Je crois qu'il me comprend parfaitement et nous avons toujours eu des discussions constructives. C'est un homme que je respecte énormément. J'espère qu'il ne voudra pas me retenir absolument contre mon gré. Il m'avait dit, il y a plusieurs semaines, qu'il ne ferait rien pour m'empêcher de partir. Et moi je veux également être correct en trouvant un club qui dédommage totalement le Racing.

— Il va vous demander de rester...

— Peut-être que je resterai, mais il faudra que les choses changent.

— Même en cas de feu vert, huit millions de dollars ce n'est pas une somme qui court les rues ?

— Je le sais. Il faut déjà posséder de grands moyens. Une personne peut beaucoup apprécier le Coca, si la bouteille coûte cent dollars, elle la laisse de côté. Huit millions de dollars pour Francescoli quand un footballeur comme Careca en a coûté trois millions et demi à Naples, on a le droit d'hésiter.

— Vous ne valez pas Careca ?

— Ce n'est pas à moi de le dire.

— Enzo, quand vous avez signé au Racing, vous saviez tout de même que cette année serait difficile. Vous vous étiez engagé en sachant qu'il y aurait des hauts et des bas ?

— Le docteur Vial est venu en Colombie avant la Coupe du monde et c'est là-bas que j'ai décidé de tenter l'aventure en France. Ça m'intéressait et je pense qu'on m'avait bien présenté les choses. Le Racing voulait monter une grande équipe. Il y avait de très grands joueurs qui arrivaient. Mais c'était une première année, un nouveau groupe. Je savais qu'il y aurait effectivement des périodes délicates. Je suis toutefois un peu déçu par notre saison.

— Iriez-vous jouer dans un autre club français ?

— Non, c'est une question de correction envers le Racing. Je l'ai déjà dit, tout n'est pas noir, bien au contraire. C'est un club qui paye bien ses joueurs, il y a des possibilités et si j'avais trente ans, j'aurais pu rester en me laissant vivre avec ma famille. J'en ai vingt-cinq, j'ai de l'ambition et comme je ne suis pas à un âge où l'on peut supporter certaines choses, je préfère partir.

— Sans savoir où ?

— Exact.

«Il n'y a pas de chaleur au Racing»

— Certains propos que vous auriez tenus dans la presse uruguayenne autorisent pourtant à dire que vous n'avez pas été conquis par le football français ? Ce qui expliquerait votre désir de le quitter. Vous l'auriez qualifié d'apathique ?

— Je n'ai pas dit cela ; je ne sais pas comment on a rapporté mes paroles. J'estime que le football français est très fort techniquement, rapide, qu'il est parfaitement organisé ; les terrains sont excellents, l'arbitrage juste, j'ai donc une très bonne impression.

« Paris n'est pas une ville football »

— A vous écouter, c'est merveilleux, il ne manque vraiment rien.

— Si, il manque le public. A Paris, c'est très triste. C'est terrible pour les joueurs. Ce n'est pas une ville fidèle comme Marseille, Bordeaux ou Toulouse. Jouer au Parc des Princes, dans un stade pratiquement vide, ce n'est pas motivant. Et puis, à Paris, on ne parle pas du football. On parle de politique ou de spectacles dans les journaux ou d'autre chose. Oon est très loin de l'ambiance sud-américaine.

— Ne vivez-vous pas dans la nostalgie de l'Amérique du Sud ? N'est-ce pas en Argentine, à River Plate où vous êtes venu à vingt ans, que vous aimeriez revenir ?

— Je ne crois pas que cela soit possible pour l'instant. En fait, je n'ai pas de projet, je parle en l'air. Le 16, je serai à Paris et je verrai. Mais, à Buenos Aires, je me sens chez moi. J'ai plein d'amis. En France, avec Paz et Umpierrez, on nous a appelés le clan des Uruguayens, mais il faut nous comprendre. Quand on se retrouve à l'étranger, toute une série de problèmes surgissent : la nourriture, la langue, les habitudes et, entre compatriotes, on se rapproche, c'est normal.

— Quand on a joué dans un club comme River Plate et dans une ville comme Buenos Aires, aussi folle de football, on passe effectivement d'un monde à l'autre en débarquant à Paris.

— C'est très déroutant. J'ai participé au mois de juin au jubilé Alonso, dans le stade de River, et M. Piette était dans les tribunes du stade. Il a dû être surpris de voir toute cette passion, tous ces supporters.

— Dans cette Copa, on a également constaté que vous étiez resté une des idoles des Argentins.

— J'ai joué quatre ans à River et j'ai vécu dans ce stade des moments exceptionnels. J'en ai gardé effectivement de très bons souvenirs. J'ai marqué beaucoup de buts au Monumental.

— Plus qu'à Paris ?

— Oui, en quatre ans, c'est tout à fait logique.

— Etes-vous satisfait de votre première année en France au plan personnel ?

— A moitié seulement. Je ne me suis pas adapté très vite, comme je l'ai dit, je n'ai pas toujours été placé dans de bonnes conditions. Moi, il faut me laisser assez libre. En fait, au Racing, il y avait plusieurs joueurs sur le même poste. C'est aussi pour cela que je n'ai pas tellement tourné. A l'arrivée, avec quatorze buts en trente et un matches et une bonne fin de saison, je suis assez content.

— Vous avez la conscience tranquille ?

— Je n'ai jamais triché.

— Par votre style tout en finesse, très technique, c'est un football où vous êtes à votre avantage.

— Le jeu français me convient effectivement. Il est très technique, on peut y exprimer ses qualités sans aucun problème.

« L'Uruguay vaut mieux que son image »

— Quand on regarde jouer l'Uruguay, on se demande si vous êtes Uruguayen. Il n'y a pas de dureté, d'agressivité chez vous. Pourquoi a-t-on cette image désagréable de votre football ?

— Cela a toujours été ainsi, et c'est souvent injuste. Des équipes dures, il y en a d'autres. Pendant cette Copa America, le Pérou n'a pas très bien joué. Il a fait du cinéma, cassé le jeu, mais comme ce sont les Péruviens, on n'insiste pas. Ils ont une bonne image. Si cela avait été l'Uruguay, on aurait fait un scandale.

— Vous ne pouvez pas dire que cette réputation n'est pas fondée. Au Mexique, l'Uruguay, ce n'était pas l'équipe la plus tendre.

— Dès le début, tout le monde a dit, l'Uruguay, ils sont venus pour casser. Mais, quand nous avons joué contre le Danemark, notre entraîneur Borras a compté le plus de fautes chez les Danois. C'est vrai aussi que nous n'avons pas employé les bonnes manières. Nous ne savons pas séduire.

— D'où vient cette manière, justement, qu'on ne retrouve pas en Amérique du Sud et qui rend si différents les Uruguayens ?

— C'est à la fois un problème d'éducation et un problème technique. En Uruguay, le football est placé au-dessus de tout. C'est de loin le sport n° 1 et l'Uruguay met tout son honneur dans le jeu. Tout petit, on apprend à gagner. Le résultat est essentiel. C'est une sorte d'affirmation. Premier point. Le second concerne les terrains. Ceux-ci sont très mauvais, on ne peut pas bien jouer, bien contrôler le ballon, d'où la lenteur de notre jeu et énormément de fautes.

— Vous possédez ce qu'on appelle un « tempérament » ?

— Toutes les équipes jouent avec le « garra ».

— Porter le maillot de la Celeste est donc très important ?

— C'est une très grande motivation. Le football uruguayen connaît en ce moment beaucoup de problèmes et c'est pourquoi nous attachons un grand prix aux compétitions mondiales. Comme la Coupe du monde, ou cette Copa America.

— Quels sont ces problèmes ?

— Comme dans tous les pays, ils sont d'ordre économique. Il n'y a pas beaucoup de spectateurs, pas beaucoup d'argent : notre football est en crise, il ne connaît plus la même prospérité que par le passé. Si nous obtenons de bons résultats avec la sélection, cela nous revalorise à l'étranger. Cela montre que le football uruguayen garde un bon niveau et c'est bon pour tout le monde, les joueurs et les clubs.

— Dans la sélection présente à la Copa, il ne restait que très peu de joueurs ayant participé au dernier Mondial.

— Nous avons aligné en effet une équipe très jeune. Nous étions trois seulement du Mexique, Alzamendi, Guttierez et moi-même, mais il y a de très gros espoirs qui arrivent, comme Sosa ou Bengoechea.

— Devant les Argentins, la sélection uruguayenne a joué avec beaucoup de sérieux, de hargne et de détermination. Ce match, c'était déjà une finale. Même vous, on vous a vu défendre et vous battre sur chaque balle.

— Cette rencontre, nous voulions absolument la gagner. Comme tenant de la Copa, nous n'avions pas le droit de manquer notre entrée. Et puis, contre les Argentins, c'est toujours particulier. La rivalité est très vive. Ils sont aujourd'hui champions du monde. Ils jouent avec le meilleur joueur du monde et gagner sur leur terrain constitue toujours un exploit.

— Une victoire comme celle-ci peut-elle avoir des conséquences importantes pour l'avenir ?

— C'est déjà une réponse à tous ceux qui nous avaient critiqués avant que nous jouions. Je parle de la presse uruguayenne. Avec des joueurs peu expérimentés, sans beaucoup de préparation, nous nous sommes parfaitement comportés. Cela est très encourageant pour une équipe en devenir. Nos supporters et les journalistes uruguayens doivent comprendre que la sélection de notre pays a besoin d'aide, de soutien et d'encouragement en ce moment. Pas d'autre chose. S'ils en ont pris conscience avec la Copa America, c'est notre plus belle victoire. Dans la division, on n'arrive à rien. »

L'HORRIBLE ACCIDENT DE PUMPIDO

L'émotion fut très vive en Argentine, mercredi dernier, lorsqu'on apprit que le gardien de la sélection nationale, Alberto Pumpido, avait eu l'annulaire gauche coupé au cours d'un entraînement avec son club, River Plate.

Cet accident horrible se produisit alors que Pumpido se livrait à une série d'exercices particuliers avec le préparateur physique, Luis Maria Bonini. Un travail classique, qui consistait à sauter et à toucher des deux mains la barre transversale. Le gardien argentin eut malheureusement l'infortune, lors d'un saut en extension, d'être légèrement déséquilibré vers l'arrière et son alliance se prit dans un crochet qui soutient les mailles du filet de but. Le doigt ne résista pas à la tension, sectionné à la hauteur de l'alliance. Devant la douleur du joueur, il y eut un instant de panique, puis les premiers soins furent donnés sur le terrain, avant que Pumpido ne soit transporté d'urgence dans une clinique, insuffisamment équipée, cependant, pour procéder à une opération de microchirurgie. C'est donc au « Sanatorio Mitre », en fin d'après- midi, que l'international argentin put être opéré, par une équipe de professeurs, assistés par le médecin de la sélection nationale, Raul Madero, arrivé en toute hâte.

L'intervention dura très longtemps, plus de cinq heures et, à l'issue de la greffe, le corps médical se montra prudent. Selon la formule habituelle, tout s'est bien passé. Mais il faudra attendre la fin de cette semaine pour savoir si Pumpido a une chance de récupérer un doigt en état de marche. Quant à savoir s'il pourra continuer sa carrière, les médecins ne se sont pas prononcés, ne cachant pas la gravité de l'accident.

Les premiers réconforts vinrent, pour Pumpido, de sa famille, mais aussi de ses camarades internationaux. Dans la soirée, Maradona, Ruggieri et Brown, qui avaient quitté leur lieu de retraite d'Ezieza, lui rendirent visite et Diego Maradona eut ces mots : « Nous tenions à être auprès de Nery et de sa famille dans les heures difficiles qu'il est en train de vivre. » Des plus malchanceux que Pumpido, on n'en rencontre pas tous les jours. Le 23 février dernier, il avait été victime d'une fracture de l'avant-bras droit et cette blessure l'avait éloigné des terrains pendant plusieurs semaines, le privant de la Copa America.

Il reprenait l'entraînement...

★ Un règlement curieux avait été instauré pour l'équipe d'Equateur. Pas plus de trois joueurs du même club avaient le droit d'être retenus en sélection. Une mesure prise pour éviter que le Championnat équatorien, qui ne s'est pas interrompu pendant la Copa America, soit faussé et vidé de ses spectateurs.

★ Dans la sélection bolivienne présente en Argentine, il y avait une très forte majorité de joueurs du club de Blooming Santa Cruz de la Sierra. Huit exactement : Barrero, Noro, Coimbra, Revuelta, Paniagua, Taborga, Rojas, Pena.

★ Depuis l'élimination des Brésiliens, le nombre des journalistes présents à la Copa a considérablement fondu. Les Brésiliens étaient comme d'habitude venus en nombre. Deux cents sur mille quatre cent quinze journalistes accrédités au départ.

★ Silvio Parodi, l'entraîneur du Paraguay, a beaucoup parcouru le monde. C'est ainsi que comme joueur il évolua successivement à Sportivo Luqueno (Paraguay), Boca Juniors (Argentine), Vasco de Gama (Brésil), Fiorentina (Italie), Santander (Espagne), America de Cali et Millonarios (Colombie).

FAUX BILLETS ET VRAIE BAGARRE

De graves incidents ont eu lieu à la fin de la demi-finale Uruguay-Argentine. La vente de faux billets (une dizaine de mille) provoqua, en effet, une belle pagaille et un vif mécontentement, si bien qu'on assista, dans les tribunes et à l'extérieur du stade, à une mêlée générale, qui fit cinq blessés, dont trois civils et deux policiers. Au terme de ces affrontements assez violents, trente-six personnes terminèrent la soirée au poste de police et quelques supporters uruguayens durent prendre leurs jambes à leur cou pour échapper à la meute ravageuse. Le plus malchanceux d'entre eux fut, sans doute, celui que l'on vit, le soir à la télévision, errant comme une âme en peine, à la recherche de son pantalon.

L'ARGENTINE AVEC LE TEMPS

En Championnat d'Amérique du Sud, l'Argentine et l'Uruguay se sont rencontrés dix-huit fois. Les Uruguayens ont remporté, jeudi dernier, leur neuvième victoire et ils devancent les Argentins, victorieux à sept reprises. Deux matches nuls complètent le palmarès. Si l' ajoute les matches amicaux et les autres compétitions, comme les éliminatoires de la Coupe du monde, c'est cent cinquante-neuf matches qui mirent face à face les deux voisins terribles depuis le 20 juillet 1902. Et,là, l'Argentine arrive nettement détachée, avec soixante-dix victoires contre trente-neuf à l'Uruguay.

★ Avant de participer aux Jeux Panaméricains, à Indianapolis, l'Argentine disputera deux matches de préparation contre le Mexique, les 31 juillet et 2 août.

★ Lundi après-midi, à Ezeiza, ou est concentrée l'équipe d'Argentine, Carlos Bilardo fit savoir aux journalistes présents qu'il n'y aurait pas de réception pour la presse, ni d'entraînement. Par solidarité envers une manifestation organisée par la CGT. Cette manifestation était une protestation contre les actes de vandalisme commis sur la tombe de Juan Domingo Peron, l'ex- Président argentin ayant été découvert avec les poignets coupés dans son tombeau. Un acte de profanation, qui a beaucoup choqué toute l'Argentine.

★ José Omar Pastorizza, l'entraîneur d'Independiente, est à la recherche d'un attaquant. Vieta lui ayant filé entre les doigts, il s'intéresse maintenant au cas de l'attaquant colombien Iguarran, qui l'a séduit pendant cette Coupe d'Amérique du Sud.

COUPE AMERICA

L'équipe du Chili en finale de la Copa America ?
Cela valait une drôle de cote au départ de la compétition !
Et pourtant, cela ne surprend nullement Orlando Aravena,
le coach de l'équipe andine.
Méthodique, observateur, Aravena est un champion de l'organisation et du travail physique.

Chili : le discours de la méthode

par Jean-Marie LORANT

LES Chiliens sont de drôles de clients. Il faut, en effet, se souvenir que, le 30 juin, ils ne voulaient pas débuter contre le Venezuela. L'après-midi même du match, les joueurs s'étaient assis autour d'une table avec leurs dirigeants, et pas pour disputer une partie de rami. Ils négocièrent ce jour-là jusqu'à la dernière minute pour une révision du montant de leurs primes, menaçant de retourner à Santiago s'ils n'obtenaient pas une garantie suffisante.

Comme entrée en matière, le Chili nous servait une sale histoire, laquelle tient plus aujourd'hui de l'anecdote que d'autre chose, après ce qui s'est passé. Les Chiliens n'ont plus besoin de réclamer une prime puisqu'elle leur est accordée d'office pour leur parcours dans la Copa América.

Un parcours assez fabuleux, maîtrisé de bout en bout par un as du pilotage nommé Orlando Aravena. Derrière son air moqueur et ses coups de pique, ce jeune entraîneur au visage tout rond possède l'art de choisir les bonnes trajectoires, et il fait jouer son équipe remarquablement. Les deux mots qu'il aime par-dessus tout : organisation et condition physique.

Les gens de Santiago sont donc bien organisés et capables de courir sans faiblir pendant quatre-vingt-dix minutes, ou plus, et devant Colombie, en demi-finale, menés 1-0 dans la prolongation, ils retournèrent la situation en un tour de main. Impressionnant, surtout quand on établit la comparaison avec les Colombiens qui avaient alors toute leur tête, mais plus leurs jambes. Aravena assure : « La technique ne sert à rien si elle n'est pas complétée par un bon travail physique. »

On ne peut pas dire qu'Orlando Aravena ait inventé la poudre. Toutefois, son discours des plus méthodiques s'appuie sur un certain nombre d'observations : « Cela fait longtemps que je me suis aperçu qu'un footballeur très fort athlétiquement est en mesure d'en neutraliser un autre, beaucoup plus doué techniquement. Ce paramètre est pour moi très important, avec la culture tactique. Vous avez vu ce qui est arrivé aux Brésiliens. Ils sont très mauvais sur ce plan-là. Cela ne m'étonne pas qu'ils aient perdu 4-0 devant nous. Depuis le début de la Copa, j'avais toute confiance en mon équipe. Elle est solide défensivement, elle possède de brillantes individualités, elle a du tempérament, et puis, elle est très bien dirigée... »

La pointe d'ironie est toujours présente chez Aravena mais son analyse est le plus souvent sans faille. Sa sélection tient la route. Bien astiquée, la carrosserie a une jolie couleur et, sous le capot, les pièces tournent à plein régime. Les pièces essentielles, on les connaît maintenant. Roberto Rojas de Colo Colo. Un gardien de 27 ans, que les journalistes chiliens appellent « El Condor ». Ils affirment également que depuis Sergio Livingstone, souvenez-vous, le Chili n'avait pas connu un tel portier. Autoritaire, confiant en ses moyens, vif, plein de réflexes, spectaculaire, Rojas est assurément une pièce maîtresse.

Comme le petit Jaime Pizarro. Ce numéro 6 va et vient au milieu du terrain avec une grande sobriété dans son jeu et une grande intelligence aussi. A 23 ans, il joue également à Colo Colo et il avoue nourrir de l'admiration pour Luis Fernandez. Dans son rôle piston, il s'approche du jeu de son modèle.

Le Chili ne serait pas non plus le Chili sans ses deux attaquants rapides et incisifs que sont Ivo Basay, 20 ans, et Letellier, 25 ans. Le premier surtout fut en évidence par ses qualités de dribbleur et sa rapidité, à tel point qu'il s'apprête à boucler ses valises pour Atlas de Mexico, abandonnant son club de Valparaiso.

Rojas, Pizarro, Basay, Letellier plus Contreras et Astengo, cela fait du beau monde. Les deux derniers évoluent l'un à Las Palmas (Espagne), l'autre au Grémio (Brésil) et ils mettent le pied sur la pédale quand il le faut, freinant, accélérant au gré de leurs humeurs et du déroulement du match. Astengo, d'une tête superbe, égalisa ainsi à un moment crucial contre la Colombie, devenant du même coup héros national au Chili. « Nous n'espérions pas arriver jusqu'à la finale, remarque-t-il cependant avec une certaine modestie. Nous devons nous convaincre que nous sommes désormais parmi les meilleurs footballeurs d'Amérique du SUd et du monde. »

Orlando Aravena en était convaincu pour sa part depuis longtemps ; il avait pronostiqué dès le début de la Copa une finale Chili-Uruguay.

L'attaquant chilien Basay, l'une des grandes révélations de cette Copa America, avait inscrit deux buts au Brésil avant de quitter le terrain à la 85e minute. On le voit ici lutter avec un défenseur colombien lors de la demi-finale remportée 2-1 par le Chili. Mais Basay n'a rien pu en finale contre l'Uruguay.

DEMI-FINALES

A Cordoba

CHILI b. COLOMBIE : 2-1 (0-0). — Arbitrage de M. Arpi (Brésil), 6 000 spect. env. Buts : Astengo (106e), Vera (118e) pour le Chili ; Redin (104e sur pen.) pour la Colombie. Avertissements : Herrera, Alvarez, Perez pour la Colombie ; Astengo, Letelier, Mardones, Vera pour le Chili.

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Molina, Perea, Hoyos — Perez, Alvarez, Redin, Valderrama — Gaetano (De Avilla, 65e), Iguaran (Trelles, 46e). Entr. : Maturana.

CHILI : Rojas (cap.) — Reyes, Astengo, Gomez, Hormazabal — Pizarro, Puebla (Vera, 81e), Mardones, Contreras — Basay (Salguado, 54e), Letelier. Entr. : Aravena.

A Buenos Aires

URUGUAY b. ARGENTINE : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Jacome (Equateur). 75 000 spect. env. But : Alzamendi (44e). Avertissements : Trasante (1re), Pordome (78e), Sosa (78e) pour l'Uruguay ; Giusti (11e)n Brown (55e), Batista (80e) pour l'Argentine.

ARGENTINE : Islas — Cuciuffo (Alfaro, 78e), Brown, Ruggeri, Olarticoechea — Giusti, Batista, Tapia — Caniggia, Maradona, Percudani (Funes, 46e). Entr. : Bilardo.

URUGUAY : Pereira — Dominguez, Gutierrez, Trasante, Pinto-Saldanha — Malosso, Pordome, Bengoechea (Pena, 80e) — Alzamendi, Francescoli, Ruben-Sosa (Da Silva, 70e). Entr. : Fleitas.

FINALE POUR LA 3e PLACE

A Buenos Aires

COLOMBIE b. ARGENTINE : 2-1 (2-0). — Arbitrage de M. Bernado Corujo (Vén.). 2 000 spect. env. Buts : Gomez (9e), Galenao (28e) pour la Colombie ; Caniggia (86e) pour l'Argentine. Avertissements : Gomez et Coll (Colombie) ; Ruggieri et Brown (Argentine).

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Molina, Perea, Hoyos — Coll, Alvarez, Redin (Alex Escobar, 84e), Valderrama — Galeano, Gomez (Antony de Avila, 45e). Entr. : Maturana.

ARGENTINE : Islas — Cuciuffo, Brown, Ruggeri, Olarticoechea — Giusti, Batista, Maradona, Tapia (Raul Alfaro, 45e) — Caniggia, Percudani (Juan Funes). Entr. : Bilardo.

FINALE

URUGUAY b. CHILI : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Arpi Filho (Brésil). 22 000 spect. env. But : Bengoechea (56e). Avertissements : Gomez (8e), Astengo (16e) pour le Chili. Expulsions : Gomez (14e), Astengo (89e) pour le Chili ; Francescoli (26e), Perdomo (89e) pour l'Uruguay.

URUGUAY : Pereira — Dominguez, Gutierrez, Trasante, Pintos-Saldanha — Matosas, Perdomo (cap.), Bengoechea — Alzamendi (Pena, 86e), Francescoli, Sosa. Entr. : Fleitas.

CHILI : Rojas (cap.) — Reyes, Gomez, Astengo, Hormazabal — Pizarro, Mardonez, Puebla (Toro, 17e). (Rubio, 63e), Contreras — Letelier, Basay. Entr. : Aravena.

MARADONA

Photos exclusives Paulo TEIXEIRA

Un entretien exclusif réalisé par Jean-Marie LORANT et Vincent MACHENAUD

«Je suis un enfant»

Le voir, le toucher, lui parler, tout cela n'est pas très dur. L'ennui, dans ces moments-là, c'est qu'on n'est jamais seuls. Rencontrer Diego Maradona en tête-en-tête est beaucoup plus difficile. Il faut se montrer patient, persévérant et rusé. Après une semaine d'efforts, la récompense est venue. Jeudi dernier, la veille de la demi-finale perdue contre l'Uruguay, le meilleur joueur du monde nous a accordé un rendez-vous particulier. Fixé initialement en milieu d'après-midi, il s'est finalement déroulé dans la soirée. ça valait toutefois la peine d'attendre. Avec Diego, d'excellente humeur, tour à tour badin et sérieux, décidé à jouer le jeu à fond, nous avons donc pu discuter pendant près d'une heure. De football ? Oui, mais de bien d'autres choses encore. Car nous voulions surtout savoir où il en était, à vingt-sept ans, dans sa vie d'homme, publique et privée. Il nous l'a dit, dans son langage imagé et coloré, parfois naïf, toujours plein, cependant, de bon sens.

« DIEGO, en une année, tu as obtenu tout ce qu'un footballeur peut espérer. Tes titres passent-ils avant le plaisir de jouer ? Sont-ils plus importants que tout le reste ?

— Non, il y a d'abord le plaisir d'être sur un terrain et de m'amuser qui importe, mais ce qui me motive ce sont aussi les résultats. De ce côté-là, pas de problèmes. Avec Argentinos Juniors, je me suis battu pendant cinq ans pour ne pas descendre. C'était une motivation extraordinaire.

— As-tu toujours été conscient de ta valeur, ou bien est-elle venue justement avec le temps et les résultats ?

— Tout petit, j'ai senti que j'étais un « ganador », un vainqueur. Toujours, j'ai eu conscience de mes qualités ; ce n'est pas parce que je suis champion du monde que ça a changé quelque chose.

— Le Mundial t'a pourtant permis de te réaliser complètement. C'est au Mexique que l'étoile de Maradona est montée le plus haut.

— C'est vrai, j'étais au maximum, bien préparé. Ici, en Argentine, pendant cette Copa America, ce n'était pas pareil. Je venais de disputer le Championnat d'Italie, très dur, une Coupe d'Italie, également difficile. J'avoue que je suis un peu fatigué. Je rêve de vacances.

— On demande beaucoup aux footballeurs à notre époque ?

— Oui, car aux qualités naturelles, il faut ajouter l'esprit de sacrifice. Avant le Mundial, je n'avais pas pu suivre la préparation de l'Argentine et je m'étais entraîné spécialement tout seul à une telle compétition en altitude.

— L'Italie t'a-t-elle apporté beaucoup ?

— Énormément, et plus particulièrement la maturité. Cela ne m'empêche pas d'être resté le même, d'avoir les mêmes idées qu'il y a cinq ou six ans. De grosses responsabilités ont toujours pesé sur l'« hombrecito » que je suis.

« Je jouerai jusqu'à ce que les rides me tombent sur le ventre »

— Précisément, ces responsabilités, elles poussent souvent les sportifs de très haut niveau à arrêter plus vite qu'on ne l'attendait, comme Michel Platini.

— Platini a été un exemple pour nous tous, et ce qui est valable pour lui l'est pour moi. Personne ne pensait qu'il arrêterait de cette façon. Et pourtant il l'a fait. Il a cloué le bec à tout le monde.

— Serais-tu capable d'adopter une attitude semblable ?

— Ce qu'il a choisi aujourd'hui, je peux le choisir demain. Il faut simplement être capable de dire non, et ce n'est pas facile. Platini, s'il avait voulu, aurait pu jouer encore deux ans. Il ne manquait pas d'offres. J'admire sa décision.

— T'imagines-tu sans un ballon ?

— Pour l'instant, je n'ai qu'un souhait : jouer, jouer... Je crois que je n'arrêterai jamais. Professionnellement, je ne sais pas si j'irai jusque-là, mais à trente-cinq ans je devrais pouvoir encore tenir ma place qui sera alors celle de libero dans une équipe de série B ou C. *(Rires).*

— Tu parles sérieusement ?

— Oui bien sûr. Je jouerai jusqu'a ce que les rides me tombent sur le ventre.

— Ta joie est-elle toujours aussi forte quand tu disputes un match ou à l'entraînement ?

— Elle a gardé toute son intensité tout en étant différente que lorsque je jouais en « juveniles ».

— Tout ce qu'il y a autour des matches, les concentrations, le public, les voyages, modifie ta vision du football ?

— On est obligé d'accepter tout cela. Ma joie est sûrement moins pure. Un exemple : mon meilleur souvenir de footballeur, c'est le Mondial juniors 1979 au Japon. Car il n'y avait pas d'intérêt en jeu. C'était innocent.

— Essaies-tu de te préserver de toute cette folie ? Une popularité comme la tienne n'est-elle pas trop lourde à supporter ?

— Non, cela ne me dérange pas. Quand on m'importune trop, je ne me gêne pas. J'envoie tout le monde promener. Dans un stade, en revanche, j'accepte tout. Les gens ont payé et ils ont droit d'applaudir, d'insulter. Mais quand le match est fini, si on m'insulte je me bagarre. Surtout si je suis dans un mauvais jour. Cependant, dans l'ensemble, je me plie assez bien à toutes mes obligations, séances d'autographes comprises.

— Quand on te voit au milieu des journalistes ou parmi les supporters, tu réagis effectivement très gentiment. Si on te dit que tu nous donnes l'impression d'être un gamin, est-ce un compliment pour toi ?

— *(Eclats de rire).* Bien sûr. Depuis dix ans, on continue à m'appeler « El Pibe ». J'ai d'ailleurs quelquefois du mal à réaliser que j'ai vingt-sept ans. Pourtant, ma position m'oblige à raisonner comme un homme de quarante ans. Mais c'est vrai, je suis comme un enfant.

« J'ai peur que Platini aille au-devant de grosses désillusions »

— Si les êtres qui te sont chers te demandaient de renoncer au football, que ferais-tu ?

— La question ne se pose pas. Ma mère est née dans le football, ma femme également, comme ma fille et le reste de ma famille. Que tous abandonnent d'abord, ensuite je les suivrai. Mais je suis certain que ça n'arrivera jamais.

— Il n'y a pas que le football dans ta vie ?

— Non, pas du tout. Je suis une personne normale. Je m'intéresse à beaucoup de choses. Je regarde la télévision. Je suis attentif à ce qui se passe en Argentine. Je me tiens informé.

— Etablissons un nouveau parallèle avec Platini qui a décidé de lutter contre la drogue. Soutiendrais- tu une action comme celle-ci ?

— Ça m'intéresserait bien entendu, chacun se sent concerné par un tel problème. Malheureusement, Maradona comme Platini ne représentent presque rien. Pouvons-nous réellement faire quelque chose ? Je souhaite que Platini réussisse dans son entreprise, mais j'ai également peur qu'il aille au-devant de grandes désillusions. Il y a plusieurs années, à Barcelone, j'ai fait de la publicité pour la lutte antidrogue. On m'a insulté dans la rue...

— A travers tout ce que tu as observé au cours de ces derniers mois, quel a été pour toi l'événement le plus important ?

— La rencontre Gorbatchev-Reagan. Le monde entier était suspendu à leur écoute. Quand on voit que ça n'a rien donné, on se demande si les choses importantes ne sont pas finalement celles de la vie de tous les jours.

— Depuis le début de ta carrière, tu as gagné beaucoup d'argent. As-tu une idée du montant de ta fortune ?

— Pas très précise. C'est toutefois bien plus que je ne le pensais car j'en ai perdu une grosse partie à Barcelone. Aujourd'hui, ça représente une montagne. Non, une petite montagne. *(Sourires).*

— L'argent est-ce une fin ?

— C'est une nécessité. Sans argent tu ne peux rien faire. Tu ne peux pas acheter de pain, de viande ou prendre l'autoroute. C'est donc une nécessité, même si ça ne fait pas le bonheur comme on dit. Je préférerais que le bonheur se vende au guichets. Je me présente-

Diego Maradona a souvent eu l'occasion de croiser sur les terrains du monde entier des adversaires pas très respectueux pour ses talents d'artiste. Il a beaucoup grimacé, comme lors du récent Argentine-Pérou, où le gardien inca Gonzalez Ganosa ne lui a fait aucun cadeau. Alors, pour oublier les affres de son métier et retrouver un moral de champion, Diego aime à se replonger dans la tendre ambiance de son foyer, en compagnie de Claudia son épouse et de sa petite Dalma, que tout le monde appelle affectueusement « Dalmita », à Naples comme à Buenos Aires.

rais tous les jours et je dirais : « Donnez-moi 10 000 dollars de bonheur... »

— Ne crois-tu pas « ramasser » trop d'argent ?

— Je crois que je gagne ce que je mérite. Et j'en fais gagner à beaucoup d'autres personnes, toute celles qui gravitent autour du football. Elles sont contentes que Maradona soit là.

— Est-ce si difficile de s'appeler Maradona ?

— S'il n'y avait que moi, il n'y aurait jamais de difficulté. Ce qui complique tout, c'est ce que je viens de vous dire. C'est le monde qui est autour.

— Il y a souvent des moments privilégiés dans la vie. Peux-tu nous dire ce que tu aimes faire par-dessus tout ?

— Un « asado » (1) avec mon vieux et ensuite jouer au « truco » (2). Je n'en ai pas l'occasion très souvent. Ça fait même un bon bout de temps que ça ne m'est pas arrivé.

— Te sens-tu un peu las quelquefois ?

— Rarement, je sais que j'ai une belle vie. Je suis conscient de ma chance.

« En 1989, je quitterai Naples, sans doute pour Tottenham »

— Reviendras-tu vivre en Argentine à la fin de ta carrière ou envisages-tu de te fixer ailleurs ?

— Je reviendrai en Argentine. Il y a trop longtemps que je n'ai pas vécu l'été argentin. Quand je viens chez moi, c'est toujours l'hiver, comme en ce moment. Et ça fait six ans que ça dure.

— Es-tu décidé à rester en Italie pendant longtemps encore ?

— J'ai un contrat avec Naples jusqu'en 1989. Je ne le renouvellerai pas. Ce que je veux, cette saison, c'est la Coupe des champions. Je voudrais que Napoli réussisse dans cette épreuve.

— Et après ?

— L'Angleterre m'attire. Je respecte beaucoup les Anglais. J'aime leur loyauté, leur noblesse et ils aiment le football. Ça me plairait que Maradona traverse le foot anglais.

— Malgré les Malouines ?

— Je suis argentin, je resterai argentin, mais je ne pense pas que les Malouines soient un problème. Personne ne veut se battre. Ce sont les chefs qui sont à l'origine des conflits. Je ne comprends pas qu'on puisse faire la guerre. C'est une telle absurdité !

— Tu as parlé de l'Angleterre. La France t'intéresserait-elle ?

— C'est un football fin, joli, mais après Naples ça ne m'apporterait pas grand-chose. Et puis, en Angleterre, on m'a déjà proposé quelque chose.

— Un club ?

— Oui, Tottenham.

— Si nous te disions : « Diego on t'aime », comment réagirais-tu ? Comprends-tu que tu puisses inspirer, même aux hommes, des sentiments amoureux ?

— Je vous en remercie beaucoup. J'admets ce genre de réaction. J'avoue que ça m'est arrivé quand j'étais plus jeune. Il y avait à Boca Juniors un joueur qu'on surnommait « Rojitas », il était très habile, fantaisiste, bohème et j'éprouvais pour lui ce même sentiment. Je n'ai pas une vie exemplaire, mais c'est ma vie.

— Diego, revenons un peu à la sélection. On dit souvent que l'Argentine sans Maradona, c'est une équipe très ordinaire, qu'elle n'aurait pas été championne du monde. Ça te choque quand tu entends ça ?

— Je trouve cela très grave.

— N'es-tu pas de cet avis ?

— Je ne peux pas être d'accord. C'est une véritable offense à mes camarades. On ne les apprécie pas à leur réelle valeur. Je sais ce que je vaux, je ne suis pas bête. Je joue un rôle important dans nos résultats, mais il y a ceux qui se battent pour moi. Ils finissent les matches épuisés. Je ne suis pas Di Stefano. Lui faisait tout, même les touches. Moi, j'ai besoin d'une équipe et Giusti, Ruggieri, Batista, Burruchaga, Enrique ne méritent pas qu'on parle ainsi.

— Tu ne peux pas nier que tu es actuellement de très très loin le plus grand joueur du monde ?

— Je ne me considère pas comme le numéro 1. Il y a toujours eu des joueurs nettement au-dessus de la moyenne, comme récemment Platini, Rummenigge, Zico et disons que j'appartiens à cette lignée.

— Une question plus indiscrète, suis-tu un régime particulier ?

— Non, je mène une existence normale. Je ne suis pas vraiment sérieux, je n'ai pas une vie exemplaire, mais c'est ma vie.

— Ah ! c'est donc pour cela que tu es un peu enveloppé ?

— *(Rires.)* Écoutez, une fois un joueur m'a traité de petit gros. Ce jour-là, j'en ai mis quatre ! »

(1) « Asado » : barbecue.
(2) « Truco » : jeu de cartes proche de la belote.

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE!

1 N 2

on joue, on marque, on gagne!